THE LIBRARY - THE UNIVERSITY OF THE

POUR ISRAËL **ARMES FRANÇAISES** ne pourraient que compléter fournitures américaines

us déclare M. Shimon Peres

LIRE PAGE 3

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

1.30 F

Algerie, I BA; Maroc, L.30 dtr.: lunste, 200 dt.; Allernigne, I Dia: Autriene, 8 seh.; Beiginea, 10 vr.; Candan, 50 c. cts: Dascemark, 2,75 kr.; Espegne, 22 pes.; Srande-Bretagne, 16 p.; Seec., 15 dr.; Iran, 45 ris.: Italie, 250 Li, Lihan, 125 p.; Lazenbeurg, 10 fr.; Rorvege, 2,75 kr.; Pays-Ras, 0,85 fl.; Partugal, 17 esc.; Sarde, 2 kr.; Surse, 0,80 fl.; U.S.A., 55 cts: Yauguslavie, 10 m. dia.

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX BS C.C.P. 4207-23 Paris Têlex Paris no 65572 Tel.: 770-91-29

ETIN DE L'ÉTRANGER

. .

NINE DU

A+CRO !

Grande-Bretagne in ou moteur de l'Europe ?

ıri. Avant les dernières élecil avait annonce que le ien de son pays dans ia imanté européenne serait e it une « consultation sire >, sous forme - pré--fl ensuite — d'un référen-Cette, initiative sans prét avait eté alors vivement iée et jugée dangereuse tant la cause européenne que l'unité du royaume. Les es assuraient même que les urs bouderaient le scrutin. ampagne du référendum. et passionnée, et l'imporde la participation out nti ces pronosties. Malgré nfusion entretenue par la m des partis, le verdict des urs est sans ambiguité. Le » a été franc et presque

premier ministre uo saurait

autant se reposer sur ses 13. Il va devoir, sans reprenalcine, s'attaquer aux deux s les plus orgentes qui l'atot, l'une et l'antre étroiteliées ; relancer une économ piteux état, réparer les cansés au sein de sonpar les affrontements entre pro » et «anti» - européens. tficulté sera de faire acceper une gauche travallliste t le fer de lance do la campour le « non » les mesuinpopulaires seules propres iner Pinflation. Les modérés arti, et uotamment le chando l'Echiquier, M. Healey. it l'angmentation rapide des res responsable en grande e de la hausse vertighieuse prix. Après son succès, le ier ministre peut sans doute ter sur une certaine bonno té da patronat dans les liations avec les syndicats. il reste à savoir l'effet que éfaite, aura sur les éléments lus durs des trade-unions.

rès une consultation qui igne une fois encore de la rité politique des Britanni-ML Wilson va-t-il, dans la e, faire appel an civisme et esprit de Dunkerque » pour quer un plan vigoureux de ssement ou se cantonner ses louvolements habituels ?

l'exterieur, la Communanté uer, ello aussi, les conséquen-du scrutin. Atteinte de débichronique, elle était de sur-. paralysée depuis plus d'un par les incertitudes des Britiques. Le traitement prescrit lecembre dernier par M. Gisd'Estaing u'a pu faire ses ives, et le premier des useils européens » fut entièreit consacre à l'e hypothèque laise ». Le second, les 16 et juillet, devrait marquer le ot de la « grande explication » le président de la République indispensable. Simultanéat, le premier ministre belge, nans, accelerers l'ente sur l'« union européenne » it il est charge par ses pairs. is ces fracassantes formules ue firent pas à conjurer le sort s'acharuo à noyer dans l'antique ce qui reste de l'Eu-

e graude question que se seut aujourd'hui les Européens de savoir si la Grande-Bretae sera desormais pour la Com-razote un moteur co un frein. -t-elle insuffier à l'Europe une ergie nouvelle, la volonté d'exisqui lui manque eruellement? t-t-elle, au contraire, bloquer finitivement la mécanique de utérieur ? La uetteté du vote de udi ne permet plus de douter la volouté des électeurs d'oue-Manche. Le premier ministre t trop habile pour ue pas en rer la conclasion : la grande ile it désormais arrimée au « coutient » pour le meilleur et pour le ire. Commeut ue ferait-il pas ut en sou ponvoir peor éviter n naufrage général?

Lire nos informations poge 2.)

DÉTENTE A LISBONNE

LE CONSEIL DE LA RÉVOLUTION est prêt à autoriser la publication de « Republica »

La crise provoquée à Lisbonne par l'affaire du quotidien « Republica », suspendu depuis le 20 mai, semble proche de son dénouement. Vendredi 6 juin, le Conseil de la révolution, siègeant en session proche du parti socialiste - des que l'administration du quotidien eura demandé eux militaires la levée des scellés -.

Ur porte-parole du P.S., dont le secrétariat s'est réuni dans la nuit du S au 7 juin, a déclaré que cette mesure constitue una victoire claire et encourageante pour le parti socialiste et pour un socialiste et pour un la parti socialiste et pour un la socialiste de la constitue de la c verifable socialisme». Les amis de M. Mario Soares avaient menace de se retirer du gouvernement si, avant la fin de la semaine qui s'achève, le quotidien le plus proche de leur parti n'était pas autorisé

Sur un certain nombre de points qui sont à l'origine du conflit, la direction du quotidien et les tra-vailleurs sont renvoyés dos à dos : la voie est ouverte à la reprise de la publication du journal, mais les ligenciaments mais les licenciements d'ou-vriers de l'imprimerje de-mandés par la direction sont refusés, en même temps que les changements dans la rédactiou ehangements dans la rédactiou de Republico exigés par les typographes. Le Conseil de la révointion prend en compte les griefs de la commissiou des travailleurs, en reconnaissant que l'ancienne
loi sur la presse, tonjours en vigueur au Portugal, n'est plus
adaptée an processus révolutionnaire, car elle ne ménage pas à
l'ensemble du personnel un croit
d'intervention suffisant dans
l'orientation des journaux. Le
communiqué du Conseil de la révolution, tout en se portant gacommunique du Consell de la revolution, tout en se portant garant de l'application de la loi sur
la presse eu vigueur, recommande
cependant au gouvernement
d' « entamer rapidement la revision de cette loi ».

Le conflit qui avait prive de sa tribane inputuable le parti deg. M. Soares depuis le 20 mai n'est done pas encore tranché sur le fond. Les parties adverses se retrouvent sur leurs positions de depart. Néanmoins, on semble penser à Lisbonne qu'un compromis pourrait intervenir prochainement. Les ouvriers « contestamis pourrait intervent processa-nement. Les ouvriers « contesta-taires » dont l'administration de Republica avait réclamé le retwoi poutraient « proposer leur trans-fert », étant entendu que le ministère de la « communication sociale a (information) du travail se chargeraient de leur trouver un emploi.

leur trouver un emploi.

Les militaires oot pris également ce même 6 juin la décision, à laquelle se sont associés les ministres socialistes, de nationaliser les transports en commun à Lisbonne. Le même jour a été publié un dècret permettant de bloquer les avoirs des personnes « qui ont commis ou sont soup-connés d'avoir commis » ou « éventuellement commettront des actes préjudiciables à l'économie nationale ».

Répondant aux informations publiées par la presse portugaise du 6 juin et qui faisalent état du

extraordinaire, a décide d'autoriser la publication de ce journal

transfert en Sulsse d'une partie des réserves d'or du Portugal pour

cortina Mauri, sou collègue espa-gnol. Dans les milieux politiques madrilènes, on rapporte que le général Prauco, lors de ses entre-tieos avec le président Ford, a confirmé son intention de main-tenir une stricte politique de nou-intervention à l'égard du pays voisin, il aurait même conseillé à son interlegiature d'initer se pason interlocuteur d'imiter sa paDésireux d'allèger la tutelle américaine

Directeur : Jacques Fauvet

Le chef de l'État philippin est recu à Pékin

M. Marcos, chef de l'Etot philippin, a commencé samedi 7 fuin sa première oisite en Chine. Drapeaux et banderoles décoraient les rues de Pékin, et le corps diplomatique o été convié ou banquet offert dans la soirée. Il a été ainsi accueilli comme si les relations entre Manille et Pékin élaient déjd normalisées. Désireux d'allèger la tutelle américaine. M Marcos entend faire rentrer son pays sur lo scène

Le Quotidien du people, écrit notre correspondant à Pélain, étoque indirectement le problème des rébellions aux Philippines, mais pour écarter toute possibilité d'interférence du communisme chinois, car « le règime social de chaque pays ne peut être fixé et cho-si que par le people de ce pays et ue justifie aucune ingérence extérieure a Vendredt, le ministre australien des affaires étrangères, M. Willesce, était également arrivé à Pékin, première étape d'un voyage qui doit le conduire en Corée du Nord, au Japon et en Corée du Sud. Vendredt également, les Américains ont commence à retirer les B-52 de la Thallande. (Lire page 8 l'article de notre correspondant

Une rentrée sur la scène asiatique

Correspondance

visite du président Marcos en Chine prend figure de symbole. Bien qu'il ne bénéficie pas d'un effet de surprise - Il átelt attendu depuis la visite en septembre de Mme Marcos dens la capitale chinolse, — co voyage tampigne de la volonió de Menille de jouer un rôle particulier

sur le scène asiatique Dans l'immédiet, l'élablissement de relations, diplomatiques entre le Chine et les Philippines, qui sera le premier résultat de la visite du président, sura pour seule conséquence le départ de l'ambassadeur de Talpeh à Manille avant le relout du chel de l'Elat. Mais, plus profondement, la normalisation des reletions entre Manillo et Pékin va contribuer à renouvaler, l'image des Philipoines.

Manille. - Dane to sillage des non acutement dans les capitales récents événaments d'indochine, la social-stes d'Asie meis eussi dans l'ensemble des pays de la zone. Les Philippines veulent être conetdérées comme un paye frère per le reste du continent of non comme un salellito de Washington. Dans cette perspecjive, Mentite e clatrement effirmé son Intention de nouer des relations avec Hendi, Pyongyeng et Mascou.

il appareit à cet égard quo Manille a changé son fueil d'épaule. Lorsqu'au début des années 1970 les Philippines ont commencé à avoir des reletions diplomatiques avec l'Europe de l'Est, beaucoup estir que l'Union soviétique serait repré-sentée à Manille avant la China. PHILIPPE PONS.

(Lire in sutte page 6.)

Le gouvernement brétilieu négotie ectuellement avoc le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, un accord commercial nucleaire. Il porterait, si l'ou en croit les journaux américains of allamands, sur plusieurs reccieurs, des installations de retraitement de combustibles irradies ion, an Bresil d'une u chissement de l'uranium fondée sur un procédé nouveau étudié à Karlsruhe.

L'Allemegue n'est pas le seul pays à négocier. la vente d'usines de retraitement. Le France est en pourparlers à ce propos avec le Pakistan et

(Lire nos informations page 8.)

La récapitulation des accords commerciaux nucléaires discutés depuis 1973 est impressionnante. Qu'on en juge:

Les Etats-Unis ont offert une centrale meléaire de 600 mégawatts à l'Egypte, une autre à Israël: l'Union soviétique, une centrale de 480 mégawatts à l'Egypte. La France et la Répubique fédérale d'Allemagne tenteut de vendre chacune deux l'argentine, une sutre à la Corée do Sud. L'Egypte tente centrales de 900 et de 1 300 mè-guwatts à l'Iran. La France né-gocie avec l'Irak la vente d'une unité de 500 mègavatts, promet à l'Iran de lui installer un centre oudèaire de recherches avec trols petits réacteurs. Le Canada vend une centrale de 500 méga-watts à l'Argentine, une sutre à la Corée do Sud. L'Egypte tente d'acheter une ceutrale en France, la Libye un centre de recherches avec un petit réacteur sur LE DOIGT DU DESTIN

avec un petit réacteur sux Etats-Unis, mais, devant les garantles exigées par les Amèricains, s'est entendue en fin de compte avec l'Union soviétique. De son côté, le Brésil, faute d'aveir un évaluation avec les il se produit? Sans doute. Rien en tout cas ne permet de penser qu'il en soit autrement. La politique et les affaires : c'est beaucoup, c'est tron qu'u en soit autrement.
La politique et les affaires :
c'est beaucoup, c'est trop pour
un soldat qu'un passé giorieux a
habitué aux honneurs, non à la
prudence, qui savait mieux foncer et se batire que calculer et
refuser. Le personnage autilie est De son côté, le Brésil, faute d'avoir pu e'entendre avec les Etats-Unis, cherche à conclure avec l'Allemagne fédérale uo accord pour l'achat d'installations de retraitement de plusieurs réacteure de 1300 mégawatts et d'une usine d'enrichissement basée sur le procédé par tuyère étudié à Kairsruhe. refuser. Le personnage public est atteint à l'heure où l'homme est frappé. Comment ne pas voir dans cet étrange hazard le doigt du destin? -- P. V.-P.

(Live la suite page 5.)

la Corée du Sud. Après le vente de centrales nucléaires, voici donc venu le temps de l'exportation des usines permettant d'obtenir do pluto-

Sollicités, les pays développes qui construisent reacteurs et usines de retraitement hésitent. demandent des garanties. Mais, comme sur tons les marchés de cette importance, l'acheteur fait joner la concurrence entre les fournisseurs, Il sera difficile, malgré les garde-fons du traité de non-proliferation de 1968, d'éviter la prolifération des armes oucléaires.

Nouvelle grève du Livre

Les quotidiens parisiens ne paraîtront pas le lundi 9 juin

· Le Monde ., comme les autres quotidiens parisions, ue paraîtra pas le luudi 9 juin, à le suite d'un ordre de grève de vingi-quatre heures lance par le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. Cet arrêt de travail e été décide, d'une part, pour manifester contre les licenciements demandés par la direction du . Parisien libéré - et acceptés par le ministère du travail (-le Moude - du 7 juin) eprès que l'inspection du travail les eut refusés et d'eutre part. - pour le respect de la législation du travail et pour l'ouverture de réelles négocia-tions -. (Lire page 27.)

ETTE grève risque une nouvelle fois d'être sons aucum profit pour la profession, à commencer par le

Elle laissera, comme d'habitude, le champ libre à la radio et à la télévision, concurrentes directes de la presse écrite, et, cette fois, à la presse régionale, qui, heureusement pour elle, est plus prospère, en raison notomment des moindres frais de fabrication.

Quant à croire que la gréve Impressionnera le gouverne-ment, c'est vouloir Ignores qu'il se satisfait parfoitement la non-parution de jour-naux dont il n'a pas tellement

Fout-il rappeter à ceux qui concourent à sa fabrication qu'un quotidien, par définition éphémère, n'est pas un produit comme un autre ? Toute outre industrie peut rattroper un retord de production, non pas la presse. Un journal qui ne paraît pas, ce sont des recettes de vente et, en partie, de publi-

Dons ces conditions, lo grêve ne devroit être que l'arme ultime du combat syndicol.

«L'ÉCO-SPASME» D'ALVIN TOFFLER

Soleil amer

Le Grand Guignal économique technologie domestiquées voici que est à la mode. « Fals-mal peur », demonde la tecteur qui s'ennuie. Comme il faut forcer la dose. chaque fois, pour retenir l'attention, an y vo maintenant à plaines louches d'encre naire. Alvin Toffier, futur », n'a pas hésité dans son livre « l'Eco-spasme » (1), qui orrive en France après un gros succès oux Etats-Unis, à sortir des haras les chevaux de l'Apocatypse. Dans ce monde dont l'homme était si fier ou début du siècle, où tout paraissait devoir s'organiser grâce oux vertus d'une science et d'une

(1) Editions Denoel Prix : 25 F.

e toute lune est otroce et tout Rimboud, et que nous sommes partés par un « bateau lvre ». Du positivisme triomphant ou

négativisme ricanant, tout la spectre des sensations a été éprouve. Que trouvero-t-on demain pour olimenter la cinéma collectif? Cinema, le mot vient tout noturellement sous to plume en parlont de Toffler puisqu'ou centre de son demier livre sont passés en revue deux scénorios : celui de la superinflotion et celul de la dépression

PIERRE OROUIN.

1

(Live la sutte page 33.)

AU JOUR LE JOUR

Extraordinaire coincidence : le jour même où il est acquis que le a marché du siècle » est emporté par les Etats-Unis, le jour aussi où un rapport officiel révèle que, député français, le général Stehlin étail appointé, d'ailleurs modestement, par un constructeur d'avions américain, l'ancien chef d'état-mujor de l'armée de l'air, renversé par un dutobus en plein Paris, au milieu de l'après-midi, est grièvement blessé. On accident banal, mis à part la personnalité de la rictime et le four où

Inadvertances

Il y a quelque vingt ans. dans une rue obscure entre Aldwych et Trajalgar Square, mon ciell ami William Pickles, qui a injatigablement milité contre l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, était tellement occupé à me convoin-cre que, sous le gouvernement travailliste, il n'y avait plus. de clochards à Londres, qu'il failit trébucher contre un clockard qui dormait sur son

passage. Pourrait-on dire que les Anglats ont été si longlemps occupés à nier l'Europe qu'ils sont tombés dans ses bras sans s'en apercevoir?

ROBERT ESCARPIT.

Aux Editions Robert Laffont

le nouveau livre de **LAPIERRE et COLLINS**

Avec les derniers Anglais de l'Empire des Indes, les Maharajas, avec Gandhi et ses assassins

Un formidable récit historique



LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois de juh EST PARU



CHANTILLY PRIX DU JOCKEY CLUB

ge campagne de M.

M. Wilson invite les Britanniques à « coopérer de tout cœur avec leurs partenaires européens :

Deux comtés écossais seulement ont voté « non »

Londres. - Le 6 juin, enniversaire mandie, est aussi, désormais, le jour où les citoyens britanniques se soni tien de teur pays dans le Communauté européeone. A la grande sur commun, qui evalent déjé prévu un défilé de la victolra é Trateigar Square, 67,2 % des citoyens qui es eont rendua aux urnes jeudi ont voté - out - et 32,8 % seulement se prononçalent pour le . non ..

Vandredi, é 18 heures, lorsque l'essentiel des résultats était ecquia qui, eous le porche du 10 Downing Street, s'est enorquelli de présider avec une majorité tout-à-leit exceppersonne, en Grande-Bretagne ou entretenir la moindre doute sur signification du référendum.

contrainte, après une campagne libre et démocratique, menée de façon signitie que ouatorze années de controverses nationeles ont maintenant prie Un.t- M. Wilson a ensulta Invité tous ceux oul manitestalent ancora des réserves, non seulament à travallier é le solution des problèmes économiques du pays, meis é coopérer - de lout cœur evec nos

Plus d'abstentions que d'habitude

En dépit de l'enthousiasma du premier ministre, il feut noter que le total des opposants é l'Europe et de ceux qui n'ont pas voté dépesse quand méme 50 % de le population. Par repport é l'ensemble des électeurs, les «oul» repré-aentent 43,4 % et les » non » 21,1 %. Bon numbre d'abatendons ont sans nul doute été délibérées. Un eutre facteur e également joué : à l'opposé de ce qui ee passe lors des élections générales, l'appereil des partie n'a pas fonctionné, cette fois-cl. pour entreiner les élecieurs vers les pureaux de vote, Aussi la participedon au acrutin a-t-elle été queique peu au-dessous de la normale; 64.5 % des électeurs ont voté, tandla qu'en octobre demier le proportion était de 72,8 %. Même sinsi, les Britanniques peuvent aoutenir eujourd'hul que leur participation é la Communauté européanne viant d'être approuvée d'une façon plus éclatante qu'elle ne l'e jamais été dene certains autres pays du Marché

européens sont partiellement salislaits parce que toutes les parties du Royaume ont volé = oul =. Il n'y e que oux exceptions : les fles Shetland, où 3631 électeurs ont voté contre l'Europe. Mais le population de ces lles, situées à 150 kilomètres au tie très Isolée. Aujourd'hul, teure habitants tendent même à répudie leurs liens avec l'Ecosse, afin de mieux revendiquer pour leur propra compte le propriété du pétrole de le mer du Nord. Les îles de l'Ecosse occidentale (comté de Western Isles. une partia des Hébrides), qui sont un fief du parti netioneliste, constituent le seconde exception, ella

Plue inettendu est la felt que méme l'Irlenda du Nord e'est prononcée pour l'eppartenance à l'Europe par 52.1 % dea voix contre 47.9 %. Cele blen que tout l'étatmeior du perti unioniste ait été très termement hostile è le cause du Marché commun. Il ast vrai que le participation au vote en Ulster e été perticuliérement leible 147.4 % el que les citoyens de le province n'ont pas témoigne d'un grand Inté- ont oublié leurs querelles traditionnelles rét pour un référendum qui ne concernalt pes directement leurs querelles intestines

Les Ecossale ont voté - oui -, bien que le Labour et les nationalistes. qui dominent la région, se scient unis pour recommander le - non -. en République d'Irlande, dont 83 %

dans le reste du monda, ne peut plue - Cele e été un vote ilbre et sane

La proportion des - out - (58,4 %). pour être plus faible qu'en Angle-L'espoir des nationelietes, qui comptalent pouvoir démontrer particulerisme de leur région eu cours de ce référendum, est donc crueflement décu. Le même refus de sulvre les états-majore a'est manifesté encore plus nettement au Peys

L'analyse du acrutin révèle que la proportion des - oul - e'eccroft mesure que l'on descend du nord au sud, vers ce qu'on appelle icl le - triangle d'or - du aud-est. En Angleterre même, ella est de 68,7 % contre 31,3 % de - non -. Plus de la moltié des sympathisents ou même des membres du Labour, ainsi que der syndicalistes, ont donc voté contre l'avie de leurs dirigeants officiels. C'est un camoufiet pour la geuche qui détient la plupart des leviers da commandes du parti et qui evait falt condamner en mel l'attitude du cabinet Wilson par un congrès extraordinaire. Aujourd'hul, les modérés du Labour peuvent donc prétendre qu'ils représenjent la masse des électeurs travalliste

européenne est de 64.8 % contre

35.2 % de - non -

Sherlands (Ecosee) ... Western Isles (Ecosee)

- oul - en Grande-Bretagne e pro-voqué un soupir da aculagement

Dane se déclaration, M. Wilson a imposée aux mambres de son exprimé l'espoir que le vérdict des cabinet. Le premier ministre avait citoyens ellait mettre fin eux contro-

Les résultats définitifs

dans les diverses régions du Royaume-Uni

COMTES AYANT VOTE . NON

AU MOMENT DE VOTER

Beaucoup d'Irlandais du Nord

De notre correspondont

Dublin. - Le vote en teveur du des électeure s'étaient prononcés

ealras de l'Europe. La chose n'est pas tout é fait certaine. M. Enoch ast durement affectée par les résultats du référendum, e'est ampressé tamique - condituera Certains leal'électorat aurait été - echeté -Selon M. Clive Jenkins, secrétaire

ployés et de cadres, un revirement nius ou moins prochain est inévitable et le vote du 5 juin n'aurait pas plus da eignification que = le triomphe de Chamberlein lorsqu'il venu de Munich -. En revanche, les cinq membres du

rabellés contre MM, Wilson et Calleghan, se sont empressés da faire machine arrière Avant même que toutes les voix auent élé comptées, ila telsaient savoir qu'ils ecceptalent le verdict des citovens. M. Benn a'est fforcé de cacher le cruel échec qu'il vient de subir : - Le peuple britannique e fait son choix, la moindre difficulté é eccepter des décisions démocratiques. Les Parlements savent que forsque le peuple britamique prend le perole, tous

En même temps, les ex-rebelles rancent un . eppel à l'unité . au sein du parti. Ila éprouvent cependant quelque embarras à soutenir qu'ils peuvent très bien poursuivre leur carrière eu sein d'un gouvernement auguel ils avaient regroché d'entraîner le pays « é la catas-

toute le campagne, qu'au lendemain même du référendum, la discipline

948 039 (41,6 %)

pour le Marché commun eu coura d'un référendum, Il y e presque

trola ans. Dans un communiqué

publié vendredi soir 6 juin, le pre-

mier ministre, M. Cosgrave, a dé-

cleré qu'il croyait que le déclaion

sonneble - et que son gouverne-ment entandait travailler dans un

Grande-Bretagne au esin de la

Communauté. Le gouvernement de M. Cosgrave avait insisté, blen avant le référendum britannique.

eur se délemination de rester dans le Communeuté, quelle que soit le

décision de la Grande-Bretagne.

Les iriendale sont particulière

ment satisfeits que les » oui » l'elent remporté aussi en Ulster,

blan que la proportion des élec-

teurs da la province qui se sont rendus aux umas (47,5 %) solt la

le majorité des électeurs, es cont

prononces en grande partie contre

la Communauté. Ils ont voté contre

le « catholicisme » des pays euro-

péens, pour le » souvaraineté » de la

reine d'Angleterre et contra le dan-

ger de voir réunifier les deux

Irlendes eu sein de la Commu-

neuté européanne. Male les classes

moyennes en général, surtout les

commerçants et les industriels, ne

se sont pas laissées influencer par

des considératione de ce genra lors-qu'il s'agissait, é leurs yeux, d'effaires

économiques. Une analyse des résul-

tata montre en fait, que, pour une

fois, une partie eu moins des élec-

teurs catholiques et protestants

d'Irlande du Nord, sont sortis de

laurs - votes tribaux - et ont voté

JOE MULHOLLAND.

- dans l'intérêt national :

plus telble du Royaume-Uni.

esprit de coopération avec

64.6 %

66.7 %

61,7 %

verses qui se poursulvalent depuis

sobère sociale du pays en serell

M. Wilson avait déclaré, pendant

sant prévoir un remaniement gouverntal Pour des raisons purement pratiques. Il semble d'alifeurs difficile de laisser en place MM. Renn. ministre de l'industrie, et Shora. le ministre du commerce. l'un el l'eutre devant désormale connèrer ent ezec les institutions et lier l'équilibre de son équipe eux dépens de la gauche. M. Benn a seur : le très pulssant secrétaire général de la Fédération des transports. M Jack Jones, qui a décleré que si M Wilson touchait au ministre de l'industrie, ce gesta serait ressenti comme un - attront par les dirigeents de la Confédération des syndicats, et oue l'atmo-

Le premier ministre a toulours fall de son mieux pour éviter les confron tations. Ses méthodes habituell sont plus détournées et plus subtlies Il est vrai que son eutorité personnelle sort considérablement rentorcée de cette batelle du rélérendum

dù pour une très large part aux efforts de MM. Thorpe si Heeth, ses riveaux des partie libéral et conserveteur i M Wilson va-t-il donner à

Une autre ellenta risque égalament semaines, l'impression s'était répandue qu'une tois débarrassé du réfédes mesures très énergiques cour

combattre l'inflation par des co quelque peu leurs demande que, einsi, il sera possible au

- terroristes - da l'Ulster, Male

Le Labour et le TUC à Strasbourg

Quant ou réalignement de toutes les forces politiques en Grande-Bretagne, il ne peralt pae non plus Times croft pouvoir discemer aulourd'hul - une nouvelle majorité pour le Grende-Brelagne - derrière rope - Certes, la campagne du rétérandum a modifié. l'atmosphére de façon profonde. Jemele encore bune des hommes eussi différents que tancien p.emier ministre conservateur, M. Heath, le leader libéret, M. Thorpe, et le chef de file des travaillistes modérés, M. Jenkins. La - coalition des extrémistes - a été, encore plus surorenante, pulsqu'elle rassemblait é

soire d'attendre que, dens nemant d'unité nationale sou peuple britannique pour e'acci edmettre que la système poll traditionnal a cout-être besoin d Dans ces conditions, le bénle plus immédiat et le plus cor peut-être de ce référendum est qu Labour et le TUC vont déson taires et être représentés au P. ment de Strasbourg. Beaucoup

dirigeants syndicalistes, contra maigré eux de défendre la ca anti-européenne, jugealent d'ellis depuis longtemps que la boycott des commissions de Bruxelles servalt en aucune manière la ca des Trade Uniona britanniqu principale difficulté se présen lorsqu'il e'agire de chalair le d getion parlementaire traveliliste Straabourg at de décider dans qu mesure les end-européens y ser représentés. Pour l'Instant, il n' pas non plus certain que les s valilistes vaulilent se joindre groupe social-démocrate du Par ment, cer celul-ci laur imposer une discipline collective qui le paralt trop contreignante.

JEAN WETZ.

ie pr

JM 100

A PERMIT

. 80 184 MAR

a grean 🏚

THE PERSON

SECULET YE

Part of the Part o

4 2 15-05

per grow a

P CH-

A 1 2.25

3000 200

e ng 🍝

5

ALEX SEE

Service Comp

4.0

The Section of Section 1

فلمون الأود

21.75 E. Mey .

A mary year

- 1 -1109

and the second second

24:07 (12:00) 1:41 Mt. **(6:**



réactions étrangères

Les commentaires officiels qui ont salue en Occident les résultats du référendum britannique expriment tous la satisfaction.

 A PARIS, M. Seuvagnarques e déclare, des que furent connus les premiers résultats: «La France ne peut que s'en féliciter. » La victoire du • oui •. e-t-il dit é une chaîne de télévision britannique, net fin à une période d'incertifude qui était néfaste pour tout le monde. M. Jean Monnet, un des fondateurs de la Communanté européeuze, a dit : . Maintenant, il faut agir et poursuivre sans délai le construction européenne indispensable é l'organisation de la paix. Mais le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, tout en indiquant qu'il serait » discourtois de s'affliger du résultat . souligne qu'il ne rédult pas les divergences de structure et d'évolution entre les économies britannique et continentales ni l'acxirème atlantisme a de la politique bri-

 EN EUROPE, plusieurs chefs de gouvernement de la Communaute : MM. Schmidt (Alle-

magne fédérale!. Tindemans (Balgique), Den U; (Pays-Bas), Joergensen (Danemerk), les ministre italiens Colombo et Pedini, l'ancien char celler allemand Brandi, le secretaire gener: du Conseil de l'Europe, M. Kahn-Ackermann. même. au Suisse. le département fedéral (mini tere) de l'économie se sont félicités du vote d

 AUX ETATS - UNIS. un porte - parole ()
 Nous acqueillo: département d'Etat a déclaré : Nous accueillo département d'Etat a déciare : avous accours brits que se satisfaction la décision des électeurs brits que l'Al-UER niques de rester dans la Communauté européenn Nous considérons leur choix comme un tante réaffirmation de l'unité suropéenne que no

EN UNION SOVIETIQUE, en revancil'agence Tass souligne qu' un Anglais sur ite a dit non. Malgré la campagne intensive laquelle les Anglais ont été soumis depuis longs mois, de larges couches de le populati-ne veulent pas que leur pays reste dans la C.E.P.

Les milieux européens de Bruxelles sont soulagés

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro- bre comme les autres Pendant l'en exprimé devant les journalistes le satisfaction de la Commission : - Ce résultat, a-t-li notamment déclaré, démontre l'accord protond du peuple notre action aux uns et aux autres . c'est la conviction qu'il n'est pas de solution eux problèmes auxqueis les pays de notre continent sont controntés qui ne passe par

M: Ortoli n'e pas voulu teinter moindre acepticisme les espoirs que tont naître chez lui le succès des partisans de l'Europe Interrogé aussi sur l'ettitude à venit des syndicats, Il a'est affirmé convaincu que - toutes les composantes - de la vie politique au Royaume-Uni sauralant tirer l'enseignement qui convient de la confiance manifestée par le peupla britannique en l'Europe.

Capandant, la satisfaction des rat. plus nuancée. L'impression dominante est le soulagement. La Communeutà échappe à l'inextricabla confusion qui aureit sulvi, personne n'en doute, une victoire du - non -. La Communauté sort d'un : période d'incertitude durant laquelle la crainte de donner des erguments nouveaux aux partisane du « non » a largement contribué é paralyser son action. On espère que le Royaume-Uni va devenir, enfin, un Elat memnée de renégaciedan, les gouver nements partenaires, qui evalent talt le choix politique d'eldar M. Wilson é maintenir son pays dans le Communeuté, ont latt preuve d'una exem olaire petience et de compréhenator à l'égard des Britanniques et de leure demandes. Cette période de blenveillence systématique et obligatoire est désormale révolue.

Capandant, personne ne crott a Bruxelles que cette normelisation et les autres Etets membres ve rendra possible una relance euro Rien n'indique, en effet que M. Wilson souhaite aller au-delé du stade actuel de l'Intégration. Si l'on passe en revue les domaines où l'Europe pourreit espérer orogresser, qu'il e'agisse de le coopération monétaire de la politique énergétique ou industrialle, on constate pour chaque cas que la posidon britannique telle qu'elle a été jusqu'icl exprimée est particullérement en retrait.

Les raisona de cette attitude son nombreuses et connues. Elles aubsistent en dépit des résultats du référendum, puisque l'électeur britanniqua n'e pas eu l'occasion da laire savoir quel type d'Europe II souhaitait L'adhésion du Royaume-Uni à le Communauté est confirmée evec éciat, mais tout porte à penser qu'ella restera prudente -

PHILIPPE LEMAITRE

LES ALLEMANDS SONT SATISFAITS

MAIS INQUIETS

(De notre correspondant.) Bonn. — En Allemagne féd rale, où la valse hésitation M. Wilson et ses continuell revendications avaient ceus quelque irritation, on considé maintenant que la question e réglée une fois pour toutes. L'Allemands sont convaincus que présence de la Grande-Bretan. présence de la Grande-Bretagi dans la Communauté européen est politiquement indispensabl-même si, financièrement, el risque de représenter au cou des prochaines années une char-pour l'Europe — c'est - à - di pense-t-on ici, en dernière an-iyse, pour le contribuable all-

On espère, du moins dans la milieux proches du gouvernemer que, fort de son succès électors que fort de son succès electore M. Wilson aura le courage (prendre les mesures impopulair qu'impose la situation économique sou pays. La paralysie de . Communauté européenne étal due en grande partie, estimation, à l'e hypothèque britan nique » Manthenant que cellepartie se de la marche en avec. device, la marche en avar deviat pouvoir reprendre. L Allemands se demandent pour tant quelles conclusions M. Wi son tirera du résultat du réfèrer
dum; s'engagera-t-il résolumer
en faveur de l'unification eure
péenne ou cédera-t-il à son per
chant manœuvrier en soignar;
d'abord les plaies de son propi



La double campagne de M. Almirante

De notre envoyé spécial

Frosinone. — La petite Fiat, rusce par deux haut - parurs. grimpe lentement leselles du vieux quarter en nonçant à tue-tête la « prènce dans la ville d'Almiate le fasciste ». Cette tite ville du Latium (quaute mille habitants), située une containe de kilomètres Rome, souffre certes du
lentissement de l'activité momique, mais non des vonces et des attentats qui
sanglantent d'autres régions
lalie. « Le dialogue y est
core possible », dit M. Alminie, qui veut m a difier
nage de son parti, courumint quatifié de néo-fasciste
accusé de servir d'ecran de
mée aux poseurs de bombes. Le ton est donné dès l'arrie au siège du mouvement :
urs, sourires et paroles
rées « Naus nous sommes
gagés. Onorerole, à mener
e campagne démocratique
ar les élections régionales
15 juin », déclare le resnable local... comme si cela
ulait pas de soi. Il croit
upoir ajouter que le M.S.L. nsate local... comme si cela ulati pas de soi. Il croii upoir ajouler que le M.S.I., jouissant d'une confiance indissante dans la popula-n », multipliera par 1 1/2 1 score précédent, qui était 6 % environ.

6 % environ.

Fondé en décembre 1946 par nicleus dirigeants du fasme et de la république de lo, le M.S.I. révendique jourd'hui quatre cent mille erits. Il compte cinquante-: sièges à la chambre des putés (sur un total de six u trente) et une proportion rivalente de sénateurs.

tite extrême droite ascille curs it extrême droite ascille cuis la guerre entre 5 % et % des suifrages.

M. Almirante — soixante et an, moustache blanche, ix de chat dans un visage renard — est optimiste;

Pai peut-être fait soixante-réunione étectroles. Par-: réunions électorales. Par-it l'assistance était deux au is fois plus nombreuses aux consultations preceites. » Parfois, cela se ter-ne par des bagarres ran-s, comme le 3 juin à ione, où des gauchistes vaient empêcher M. Almiite de parler. Excellente usion pour cet ancien iourliste de démontrer que l'intolèrance et la violence it rouges et l'ont toujours

Nand on leur demande a entretiennent des rela-ns avec les terroristes d'exme droite, les dirigeants M.S.I. lèpent les bras au il : « Vous ne voyez pas que us sommes les premières times de cette violence à juelle une partie de l'élected de du règime et aux slons d'une certaine presse — us associe ?... • Théorique de l'elected de l'élected de nt, en effet, la « droite tionale » no nen d gayner s explosions, qui ne peuvent e faire basculer les franges

> LE P.C. ITALIEN ME QUE M. BERLINGUER A PAS RECU DE LETTRE DE M. DUBCEK

tend of

18 N 1

<u>,-</u>

tiga escendente

ne (AFP.). — Aucun diri-du parti communiste italien su de lettre de M. Alexandre ek, indique, samedi 7 juin. un nuniqué du bureau de presse P.C.I., publié par l'Unita, le du parti (le Monde du

n).

Jondant aux informations i lesquelles l'anclen secrétaire rai du P.C. tchécoslovaque it écrit à M. Enrico Berlinsecrétaire général du P.C. lui exposer la situation en lecisiovaquie et lui demander ervenir lors de la prochaine érence c o m m u n is t e eurone, le bureau de presse ent qu'un tel document soit us parvena à aucun dirigeant muniste italien.

Les positions de Dubcek sont, este, connues qu P.C.I.; elles

muniste italien.
Les positions de Dubcek sont, este, connues au P.C.I.; elles ete publiées à ptusieurs ete publiées à ptusieurs ises dans la presse ilalienne. P.C.I. a butiours suivi les sloppements de la situation en écosloraquie: il a exprimé le début ses positions et n'a aus manqué de faire connaître préoccupations, y compris lors ses contacts avec le partim m u n i st s tehécoslovaque, it le communiqué dément égalent qu'un document élaboré par iclen secrétaire du comité trai du P.C. tehécoslavaque enek Miyner soit parvenu à ne. Ces rumeurs, précise le mai Italien, provenaient du mité d'action et d'aide pour défense des droits de l'homme U.R.S.S. et en Europe orien-

hesitantes de son électoral dans les bros de la démocratie chrétienne. Mais n'a-t-on pas con s'i a t'é que combre d'auteurs d'attentais, voire de tentatives subversives, tournaient plus ou moins autour du M.S.J.? « Les militants suspects sont automatiquement expulsés du mouvement », nais assure l'un des dirigeants du parti.

A qui leur demande s'ils sont jascistes, les dirigeants du parti.
A qui leur demande s'ils sont jascistes, les dirigeants du M.S.J. répondent toujoure la même c'hoee: « Nous sommes en 1975. Le fascisme est mort il y a trente ans. » A qui insiste, ils avoueni que Mussolini « avait fait des erreurs, comme, par exemple, la euppression des libertés publiques, que nons ne poavons accepter».

M. Almirante est javorable, pour sa part, à un régime urésidantel (a cite même.

pour sa part, à un régime présidentiel (il cite même en exemple M. Giscard d'Estaing, exemple M. Giscard d'Estaing, sans doute pour nous laire plaist). Il joue sur le velours. Pour dénoncer les carences de l'Etat, le gaspillage, le comnage ou les désordres, il a l'embarras du choix. Le poujadisme, en Italie, peut se nourrir de mille faits quatidiens. Poujadisme ou néo-jascisme? Il se trouve sans doute de tout au M.S.I., qui ee caractèrise par un manque eensible d'épaisseur idéolagique.

gique.
Il y a d'asseurs deux Aimirante. Le premier est là, avec ses airs distingués, ses yeux charmeurs, sa voix presque éloujée à lorce de modération le second pour le se tion. Le second, nous le ver-rons tout à l'heure, sur la place du 6-Décembre, hurlant et gesticulant avec des for-mules d l'emporte-pièce.

Le voici qui dénonce globa-tement et sur le même ton les communistes et les démotes communistes et les demo-crates-chrétiens, les drogués et les prostituées, les « anti-tricolores » et les délinquants, le cilentélisme politique, les grèves, qui sont inutiles, et la réforme fiscale, qui est « une escroquerie ».

escrome iscale, qui est e une escroquerie ».

Ce qu'il veut ? L' « Ordre avec un grand O ». A chaque eifet de voix, des jeunes gens agitent de grands d'approbation. Les quelques céntaines de personnes debout devant les tribunes sont des sympathisants. Mais la plus grande partie de la foule est composée de curieux qui assistent avec une grande indifférence à ce déluge de slogans.

La réunion se terminera par un chant martial et assourdissant. Brus tendus à la manière des défenseurs d'un ordre similaire il y o quafunte ans, un petit groups quits la place en scandant « Il communismo non passara «, tandis que les curieux

sara e, tandis que les curleux rassasiés de politique se pré-cipilent vers les marchands de gelati.

ROBERT SOLE

Grèce A la suite des déclarations de M. Roland Leroy

LE P.C. « DE L'INTÉRIEUR » DÉNONCE LES INGÉRENCES DU P.C.F.

(De notre correspondant.) Athènes. - Sur l'Invitation du paril cammuniste grec dit - de l'extérieur -, une délégation du parti cammuniste irençais condulte par M Ratend Leroy, membre du bureeu palillque, e passé quel-ques joure é Athènes. Les décisrations de M. Leroy en lenne de son sejour ant eu paur effet d'eccentuer le clivage entre les deux

P.C. grecs.
Au théâire Acropole, lors d'une réunion groupant les cadres du P.C. « de l'extérieur ». M. Leroy e en ettet assuré : - Dans mon pays comme dans tous les autres pays, il ne peut y avoir qu'un eeul part communiste. . Il ejouta qu'il n'exis talt pee la moindre divergence entre le P.C.F et le parti frère

hellénique. Cette décleration e provoqué une vive réaction du P.C. . de l'intérieur », qui, dans un communique releve que la délégation irançaise e systématiquement évillé tout contact avec lui. Ce parti reproche eux visiteure d'evoir pris publique-ment parti en taveur du P.C. - de l'extérieur -, qui. - comme chacun salt, a besoin de ce patronage pour conserver ses partisans -. Le texte dénance - une flegrante ingé-An siège de ce comité, on se d'are entre de l'envoi des tettres M. Dubeek à M. Berlinguer et à l'entétue est-allemand. M. Boliège est est est misses à lears destinataires. Occurre part, le communiqué relève que l'une des raisons qui provocites que M. Dubeek o'a pas parié communiste grecque est la constante l'excurrention d'un grand perticoment existe et qu'il sera différence dans les effaires inférieures du communiste et grand provocites que se l'une des raisons qui provocite que M. Dubeek o'a pas parié communiste grecque est la constante l'excurrention d'un grand perticommuniste étranger (sous-entendu celui de l'U.R.S.S.L. M. M. rence dans les effaires intérleures

Le général Costa Gomes

veut « prendre le chemin du présent sons rejeter les leçons du passé»

De notre envoyè spécial

Tours. — En attendant de répondre, ce samedi 7 juin, aax questions de la presse française et de rencontrer dans l'après-midi les représentants de l'immigration portugaise à Paria, le genéral Costa Gomes a déjà pris quelques petits bains de fouls parmi ess compatriotes, en province. Ainsi, vendredi 6 mai, à l'entrée du parc d'Azay-le-Rideau — le dernier des châteaux de la Loire inscrits à son programme, — une quarantaine de Portugais ont acclame leur président, hrandissant des pançantes célébrent l'alliance du peuple et du M.F.A. et sant des pancartes célébrent l'al-liance du peuple et du M.F.A. et affrant des céllets rouges à Mine Costa Games. La veille, délà, une centaine de personnes massées à l'entrée du château d'Artigny les avaient ovationnés et avaient crié des slogans hostiles à l'ancien régune. Cette trève manifestation evait, d'ailleurs, été quelque peu « préparée » par une tournée de porte en porte du consul de Lisbonne à Tours et un arti-cle en portugais dans le journal local.

Pour le resie, le journée de nécessité de « prendre le chemin vendredi eura permis an général du présent, sans rejeter les leçone de conneitre un du passé s. — J.-P. C.

moment de détente : la prèsentation du Cadre noir à Saumur. Caralier lui-même, le chef de l'Etat a visiblement mieux apprécié le remarquable ballet de chevaux de l'Ecole nationale d'équitation que les explications historiques et architecturales dont, eprès Chambord et Cheanceaux. Ussé et Azay-le-Rideau ont été l'occasion Lui, que l'évocation de François T*, de Diane de Politers, d'Agnès Sorel ou da linancier Gilles Berthelot avait laissé de giace, a longuement interrogé les cavallers sur leur entraînement et les compétitions auxquelles ils avaient participé.

Tont comme ta veille, la délé-

Tont comme la veille, la délégation é est absterue de parier de politique. Tout au plus, M. Poniatowski, représentant du gouvernement français dans ce voyage, devait-il évoquer, dans un bref discours proconcé à la fin dn déjeuner, ce « pays de liberté » qu'est la France. De façon peu compromettante, le général Costa Comes a souligné, en réponse, la nécessité de « mendre le chemin

Paris et Budapest chercheront à diversifier leur coopération économique

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT PORTUGAIS ET CELLE DU MINISTRE HONGROIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

nongrois des arraires etrangères a précisé que l'entretien evett porté sur les relations bilaté-rales, qui « sont bonnes, must il y a encore beaucoup d faire pour développer ces contocts » Les in-terlocuteurs ant également passé en revue des problemes économi-ques et internationaux.

ques et internationaux.

« Il va de son que nous avons surjout parlé de la conférence sur la sécurité et la coopération eu-ropéenne. Le problème est de terminer le plus vnte possibla la deuxième phase et d'entamer la troisième phase. A cet égard, nos points de vue connident a a ajanté M. Puja.

D'entre part, dans une cammu-

D'autre part. dans une cammu-nication à la presse sur leurs en-tretiens des 5 et 6 juin / le Monde du 7 juin). MM. Puja et Saura-

M Prigyes Puja, ministre hongrois des affaires étrangères, artivé à Paris le jeudi 5 inin, consacre ce samedi. la derniere jaurnée de son voyage afficiel en Prance, à visiter Paris et le château de Versailles. Il repart pour Budapest en fin d'après-midi.

Dans l'apres-midi du venciredi, M Valèry Giscard d'Estaing avait recu M. Puja à l'Elysée Après son entrevue de quarante-cinq minutes aver le président de la République françaisa. le ministre hongrois des affaires étrangères a prècise que l'entretten evett

En ce qui concerne la C.S.C.E., les deux ministres estiment que des e résultats satisfaisante » pour tous devraient être atteints à Genère « dans des déluis relativement breis », ce qui permettrait cune conclusion rapide et au plus haut niveau de la conférence à Helsinkt ».

Enfin, M. Sauvagnargues a eccepté une invitation à se ren-dre en Hongrie.

Devant le maréchal Tito

LE PRÉSIDENT NORD-CORÉEN AFFIRME SA FIDELITÉ A LA POLITIQUE DE NON-ALIGNEMENT

Belgrade. — La politique de non-alignement compte désormais un naveaa et ardent détenseur, qui l'assure de sa fidélité « mébranlable ». C'est ce qui ressort du discours prononcé vendredi 6 juin, au château de Brdo, par le marechal Kim Il Sung, au cours d'un déjeuner affert par le président Tito « Le non-alignement, a-t-il dit, reflète les exigences du développement contemporain, lorsque de nombreux pays marchent sur la poie de l'indépendance. Notre parts soutient cette politique et identifie la lutte des pays non alignés d sq propre cause. »

Le président nord-coréen a souligné que la politique intérienre et étrangère de son pays était « indépendante », et que, dans ce cadre, il envisageait le problème de la réunification des deux Corées « sans ingérence étrangère et par les seules forces de notre peuple ». le mandat de la force des Nations unies sur le Golan?

- Pour trois raisons. Tout d'abord, les Syriens voulment apparaître au mons aussi conciliants que les Egyptens Ils voulaient pouvoir répondre à ceux qui leur reprochent leur dureté. En second lieu, les Syriens ont constaté que le moment n'est pas javorable pour attaquer Israël, étant donné l'étal actuel des jorces dans les deux camps. En troisième lieu, la Syrie est en conflit avec l'Irak à propos de l'Euphrate.

- Considèrez vous que les chances de paix sont plus grandes depuis la récuverture du canal de Suet?

- Out, elles paraissent plus grandes, et un meilleur climat est crée. »

• M. David Rockefeller, président du consell d'administration de la Chase Manhattan Bank, est arrivé le vendredi 6 juin à Berlin-Est, venant de Prague. Au cours de sa visite de deux jours en Tchécoslovaquie, où li avait été reçu par M. Gustav Husak, M. Rockefeller, frère du vice-président américain, avait examiné les possibilités de développer les relations économiques et ROLAND DELCOUR. 1072ques. - (Corresp.)

LA VISITE DE M. SHIMON PERES EN FRANCE

Les armes françaises pourraient seulement compléter les fournitures des États-Unis

nous déclare le ministre israélien de la défense

M. Shimon Peres, ministre israéllen de la défense, se journe à Paris depuis le 5 juin à l'invitation de son collègne français, M. Bourges, Sa visite, qui fait suite à celle de M. Ygai Allon, ministre des affaires étrangères, à la fin d'avril, marque une nouveile étape vers le retour à la oormale des relations entre Israél et la France.

Le ministre s'est montré tres impressionné par le Salon de l'aéronautique, qui se tient au Bourget, et notamment par la technique française Il s'est particulièrement intéressé à certains modèles de missies français modèles de missiles français. « Israel va-t-il procéder 3, des achats d'armes françaises? », lui avons-nous demandé.

délense en France. J'ai rencontré des personnalités françaises importantes, notamment MM. Bourges let Pontatowski Je ne vois plus d'obstacle d des achais d'armes par israel depuis la levée de l'emburgo trançais sur les livrations d'armes aux pays du champ de batafile. La seule question est de savoir ce qui nous intéresse vraiment, ce dont nous avons besoin. (Dans une conférence de presse tenue, jeudi, en fin de mattrée à l'ambessade d'Israel. le ministre avait rappelé aussi que l'industrie israélienne des armements couvre délà 30 % des besoins de l'armée et qu'elle fabrique un avion de combat.!

— Le premiere délà 30 % des besoins de l'armée et qu'elle fabrique un avion de combat.!

— Le premiere délà 30 % des besoins de l'armée et qu'elle fabrique un avion de combat.!

— Le premiere délà 30 % des besoins de l'armée et qu'elle fabrique un avion de combat.!

— Le premiere de president ford de pas-à-pas. Il avait affirmé que le jour où les Syriens seraient prêts à négocier. les Israéliens le seraient également en n'importe quel endroit. directement ou indirectement alors que avec l'OLIP. Israéli serait prêt à négocier que « si

sant à résoudre le conflit du Proche-Orient?

— A ma connaissance, non. Le but de cette rencontre est de paver la voie pour de nouvelles négociations C'était aussi le but, à mon sens, de la rencontre entre le président américain et M Sadaie à Salzbourg. Pour le moment, nous en sommes là. Le cabinet israèllen se reunira avant le départ de M Rabin, mais à l'heure actuelle nous n'avons pas encore de nouvelles propositions à formuler.

— Y aura-t-ll une oouvelle cette organisation cessait d'être ce qu'elle est, à savoir une organisation dont le but est la destruction de l'Etat d'Israèl e.

« Pourquoi les Syriens ant-ils consenti à prolonger de six mois le mandat de la force des Nations unles sur le Golan?

— Pour trous raisons. Tout d'abord, les Syriens voulaient apprairre au mons aussi conctinant que les Egyptiens ils vou-laient pouvoir répondre à ceux qui leur reprochent leur dureté. En escond lieu, les Syriens ant-ils consenti à prolonger de six mois le mandat de la force des Nations unles sur le Golan?

— Pour trous raisons. Tout d'abord, les Syriens voulaient apprairre au mons aussi conctinant que les Egyptiens ils vou-laient pouvoir répondre à ceux consenti à prolonger de six mois le mandat de la force des Nations unles sur le Golan?

— Pour trous raisons. Tout d'abord, les Syriens voulaient apprairre au mons aussi conctinant que les Egyptiens ils voule laient pouvoir répondre à ceux de vielle est, à savoir une organization dont le but est la destruction de l'État d'Etre co qu'elle est, à savoir une organization de l'Etat d'Etre consenti à prolonger de six mois le mandat de la force des Nations unles sur le Golan?

— Pour trous raisons. Tout d'abord, les Syriens continues de la force des Nations unles sur le Golan?

— Pour trous raisons. Tout d'abord, les Syriens au mois de la force des Nations unles sur le Golan?

— Pour trous raisons et d'abord, les Syriens content de vier de la force des Nations unles sur le Golan?

— Pour trous raisons et d'abord, les Syriens au mois de la force des Nations unles sur le G

— Y aura-t-ll une couvelle mission de M Kissinger au Pro-che-Orient on une reprise de la conference de Genève ?

positions annexes prevoyant entre autres la fin des propagandes hostiles, la libre circulation entre

PROCHE-ORIENT

Avant la visite officielle aux Etats-Unis de M. Rabin, premier ministre Israélien, attendu le 11 juin à Washington, on se mon-tre relativement aptimiste dans la capitale américaine sur les chan-ces de succès d'un punyel accord ces de succès d'un nouvel accord intérimaire de dégagement entre Israël et l'Egypte, sans dissimuler toutefois que les deux parties devront faire des concesians importantes. Le président Sadate serait prêt à signer une déclaration de non-beiligérance si Israël consentait à évacuer les champs pêtrolifères d'Abou-Rodeiss et les cois stratégiques de Cidi et de Mitla En mars. M Kissinger n'avait puottenir qu'un retrait partiel de farces israéliennes de la ligne des cois. S'adressant vendredi aux journalistes, il a déclare que le récent retrait israélien était un geste constructif, mais qu'il fallait aller au-delà pour parvenir à un réglement. ces de succès d'un nouvel accord

aller au-delà pour parvenir à un réglement.

D'autre part, la prèsence inattendnc lors des cérémonies de réouverture du canal de Suez du navire américain Little Rock, bateau-amfrai de la 6° flotte et la préséance accordée à l'amiral Turner, commandant cette flotte, sur les représentants des autres puissances étrangères font l'objet à Washington d'explications embarrasèées (le Monde du 7 juin).

Au Caire, l'hebdomadaire Athbar El Yom affirme qu'Israel signerait dans les deux mois un second accord de dégagement avec l'Egypte, Israel s'engagerait à restituer les champs pétrolifères du Sinal avant novembre.

A TEL-AVIV, le ministre du F.P.L.P.-Commandement des affaires étrangères. M. Allon, néral, s'est rendue à Tripoli.

a souligne, dans une interview publiée vendredi par le journal Yedsoth Aharonoth qu'Israel n'a pas l'intention de se servir de la récouverture du canal de Suezeomme d'une carte maitresse dans les négociations avec l'Egypte e. « Nous sommes en droit d'espèrer, a-t-il ajouté que l'Egypte va autoriser le passage des cargaisons isruèllemes, même si dans un premier temps elles ne sont pas transportées sous notre pavillon ». Pour M. Allon, M. Kissinger ne devrait pas renouveler sa démarche des « petits pas » sans avoir examiné très attentivement ses chances de succès.

• A PARIS, où il est arrive vendredi, le général Hosni Mou-barak, vice-président de la Répu-blique arabe d'Egypte, a déclaré que « la réouverture du canal de Suez est un bon signe pour la paix, mais que son pays attend que le processus vere un règle-ment redémarre... Le prochain pas en avant doit venir d'Israël ».

7,3

 A BEYROUTH, le P.D.P.L.P.

anime par M. Naves anime par M. Nayef Hawaimeh, a publié vendredi un communiqué appelant les « masses arabes à se dresser contre la féroce attaque dont sont l'objet actuellement la cause et la révolution palestiniennes, ainst que l'ensemble du monde grabe e. L'agence Wafa a annonce vendredi qu'une importante délégation de l'O.L.P., comprenant notamment M. Ahmed Jibril, chef du F.P.L.P.-Commandement gé-



Pavillons Christofle **De Paris**

12, rue Royale 17, Cours de Vincennes - 31, bd des Italiens 95, rue de Passy - Centre Commercial PARLY II

BOULOGNE-SUR-SEINE, la 10 luin 23, rue du Dôme CORBEIL, le 11 juin, 70, ovenue Carnot CREIL, le 12 juin, 8, rue Edith-Cavelt pour votre appartement au roieil

de 9 à 12 heures et da 15 à 19 haures

QUI

a dit que la côte d'azur était chère?

Avec 2000 F et 690 F pendant 17 mois * nous vous offrons un studio à NICE/CARROS

RENSEIGNEMENTS



2, piace Magenta-06 NICE

ET SUR PLACE: rue des Arbousiers CARROS LE NEUF- de 15 à 19 h. sauf dimanche

> * le solde peut-être réglé, soit avec l'aide du crédit foncier (438 F par mois) soit avec un prêt bancaire (650F par mols)



votre appartement au /oleil

DU STUDIO AU 6 PIECES / EXEMPLES DE PRIX PREVISIONNE 1 CANNES (LE CANNET) 3 PIECES 111 000 F GRASSE LA CHESNAIE 2 PIECES 88100 F

Iclant de crédit foncier 7 % og de Prêt Immobiller Courtestonné 10 % 20 Ales 1000 IMPERE

direction regionale :

2 pl.mogenta 09000 bics - till. (93) 8764.34

AMÉRIQUES

Les États-Unis, le Vietnam et les « tables de la lo parkefeller sur partie chula de Salace par Jacolies Liliages de la lo parkefeller sur

PRESCUE tout le monde e rescomme un grave échec des Etats-Unis.

Que faut-il en penser ?

Il n'y a pas eu défaite militaire ine, cer il n'y evait plus, depuie deux ans, présence militaire des Etats-Unis au Vietnam du Sud. Mais le Vietnam du Sud s'est proprement livré eu G.R.P. et au Vietnam du Nord en l'espace de quelques lours du fait de la décomposition brutale de son armée, de son régime et de ses responsables.

Il y a eu échec potitique américeln, car cet Etat sud-vietnamien et enn régima avaient été façonnés, équipés et choyés par la politique américaine depuis plus de vinat ans. et cette eltuation n'avait en riec été modifiée par les eccords de Paris.

Entre 1954 et 1975, vingt années de rapports entre les Etats-Unis et le Vietnam ont engendré successivement deux politiques, qui ont toutes deux échoué et qui laissent aujourd'hut la porte ouverte é des inter-

1954 : les Etats - Unis mènent un seut combat evec tous les moyens dont ils disposent, c'est l'époque de le théorie des - responsabilités glo-bales - américaines affirmées successivement par les présidents Eisenhower. Kennedy et Johnson, tesquels restent tous fidèles à la politique du containment et gardent le foi dans bre 1954, dès le nd e m a in des accords de Genéve, te président Elsenhower écrit é Ngo Dinh Diem pour lut dire que tes Etats-Unis ont du Sud é se développer et à maintenir « un Etat fort, viable, capable de résister par des moyens militaires aux tentatives d'agression ou de subprotoçole annexé au traité de l'OTASE avait établi que les Etats du Cambodge et du Laos, ainsi que les territolres libres placés sous la luridiction de l'Etat du Vietnam seraient désormais sous le régime de le défense collective. En 1959, le reprise génératisée do conflit armé sur le territoire du Vietnam du Sud est tout de suite Interprétée par tes États-Unle comma étant une guerre toter-Vietnam du Nord contre le Vietnam taire américein au titre de la légitime défense collective

Il s'egit de préservet à tout orix

rietnamien, alément du - monde li-- attronté au déli communiste. Les Etats-Linis ont tout d'abord aide le président Diem à tenter de créen Etat enticommuniste solide. comme au plus beau temps de le Corée. Pule le président Kennedy va nt hausser te mise, par l'équipement de l'armée du Sud pour une guerre classique, l'envol des prem'ers eitters spéciaux et la création des - hamemox stratégiques -. Enfin, le président Johnson, héritant d'une tuation militaire difficile, obtiendra l'autorisation du Congrès d'utiliser les forces ermées du Pecifique en in-

voquant les représattles. La résolution du Congrès du 7 août 1964 déclare que « la maintien de le paix et de la sécurité dens te Sud-Est asiatique est vital pour l'intérêt cational » et donne blanche eu président. De la lettre d'Eisenhower du 1" octobre 1954 é - résolution du golfe du Tonkin de 1964, une même politique est affirmée : la nécessità de l'Intervention permanents au profit d'un gouvernssûr dans un conflit de décolonisation transformà par la volonté occidentale an un conflit Idéologique. Cela n'e plus rien é voir avec te doctrine du - containment > conçu en 1949 pour des pays indépendents comme

l'indépendance du nouvei Etet sud- le Grèce et le Turquie, Les Etats-Unie ont commis un contre-sens su Vietnam, et ils vont la comprendre.

La théorie des reletions interna-

tionales apporte ici une analyse Intéressante : une politique étrangère la réflexion et de l'action de quelques hommes eussi intelligents et pulssants scient-lis; une politique étrangère est l'aboutissement d'un processus de décision qui fait intervenir un environnement interne (forces sociales et économiques, treditions nationales, opinion publique) et un environnement international (polidque des autres Etats, état du système international). Ce double environnement engendre des tendances et des contraintes qui vont créer un champ délimité à l'Intérieur duquel les gouvernements de chaque Etat viendront bâtir telle ou telle politique. Un Etat e donc normalement une politique étrangère conforme è son double environnement. Male II peut parfaitement éla-borer une politique « Illusoire » et lle ». Dans ce cas, la distorsion entre la politique choisie et l'environnement existant provo-quera normelement le crise de la politique étrangère. C'est co qui e'est passé à l'égard de le première politique vietnamienne des Etats-Unis.

La théorie du professeur Kissinger

Une nouvelte politique était devenue inévitable tant en reison de l'évolution de l'attitude de le société américaine à l'égard du Vietnam qu'en raison du développement de la puissance des torces révolutionnaires en indochine. La crise morale interne et les difficultés internationales affectant les Etats-Unis vont constituer un environnement nouveau par repport é celul qui evait engendré la politique du - containment - généralisé. Richard Nixon y montre un eutre

registre. Tout en continuent d'effirmer que la présence américaine a apporté le preuve tangible que le ment le sori de l'Asie future, il reconnaît qu'une telle intervention ne ailleurs et développe le thèse selon lequelle las Etats-Unis, en tant que policier mondial, verront probable-ment leur rôle limité dens l'avenit. Les Etats-Unis n'alderont certainement dans la futur que ceux qui e'alderont d'abord eux-mêmes. De son côté, le professeur H. Kissinger a longuement travallié à l'élaboration de sa thèse sur la politique étrangère de Metternich. It en esl lesu un bel ouvrage intitulé Un reagh et les problèmes de la paix (1957), et une conviction : la véritable distinction est celle é faire entre les ordres Internationaux « stables - et tes ordres - révolutionnelres - : la stabilité résulte non pas de le justico meis de la légitimité, c'est-à-dire da l'ecceptation générale des régles du jau et d'une certaine modération dens les comportements : dans un ordre stable, toutes les propositions formulées sont nésupposent donc l'existence, le maintien ou le restauretion d'un ordre stable, et le plus grave danger réside dans le développement de pulssances révolutionnaires et de situations révolutionnelres, c'est-à-dire contestatrices des structures et de l'équilibre de la société internationele ; Il faut eu mons s'efforcer de fevoriser l'eutolimitation des comportements et des attuations révolutionneires pour éviter que tes troubles apportés ne désintègrent le système

· A l'égard du Vietnam, ce raisonnement trouvers son epolicetion dans un erticle devenu célèbre consacré aux négociations vietnamiennes ouvertes depuis 1968 par t'admi-nistration démocrate, (Foreign Altelrs, janvier 1969.)

Proposant un schéma très détaillé pour le cedre et le contenu de la négociation, H. Kissinger conclusit par cette phtaee significative : Quelle qu'elt été le cause de notre Intervention eu Vietnam, quelque jugement qu'on porte eur nos actes Il est essentiel pour la paix du monde que cette guerre ait une fin honorable. Toute autre solution déchaîneralt des forces qui compliqueralent encore le problème de

Ainsi, pour eauver l'ordre internetional et prévenir le développement des aituations révolutionnaires ti faut que les Etats-Unis se dabarrassent du conflit vietnamien et que ce demier retrouve des dimension Ilmitées. R. Nixon et H. Kissinger étaient faits pour se rencontrer, ca lle evalent, chacun de son côté, lait le même analyse. La doctrine Nixon -Klasinger était prête des avant que notwolf en 1969.

Le discours de Guam

C'est à Cam, te 25 juillet 1969, que la président Nixon exprime pour la première foie cette nouvelle poltlour-là constituent ce que la président Nixon . Ces damiàres serviront de fil directeur au messaga eur la poli-tique àtrangère des Etats-Unis adressà au Conorès la 18 février 1970 : « Dans le messaga contenu dans le doctrine que l'ai énoncée à Guern, la - doctrine Nixon », le thème central était le suivant : tes Etats-Unie participeront à la défense et au développe ment de leura alliés, mais ils ne peuvent pas et ne veulent pas concevoir tous les piens, élaborer tous les programmes, mettre en vigueur toutes les décisions et assumer la délense totale des netions du monde. Si elle veut pouvoir vivre en paix. l'Amérique ne peut pas vivre dens l'isolement ; nous n'avone nullement l'intention de nous tenir à l'écart du reste du monde. Le seul problème qui se 0056 à nous est de savoir comment nous pouvons nous acquitter le plue cement possible de nos respon-

A l'égard du Vletnem, « Il e'agira de sulvre deux lignes de condulte distinctes mala complémentaires : négociation et vietnamisation. Noce espérons que, é mesure que la vietnamisation s'effectuers, le gouvernement du Vietnam du Nord comprendra qu'il a plus é gagner eux négo-

ment des capacités du gouvernem et de l'armée du Vietnam du Sud doivent permettre de modarer le conflit tout an le prolongeant et, en conséquence, d'inciter le Nord à des négociations sérieuses, car, face à la vietnamisation, Hanoi n'aura d'autre choix que d'accepter un règlement raisonnable ou de poursulvre des sacrifices coûteux. » Il ne a'agit plus de gegner la guerre. Il Vietnam du Sud. Il e'agit de préparer la vola è un compromis politique qui verse pas l'équilibre régionat. Tel est le sens de le doctrine de

Les éccords de Paris de jan vier 1973, en mettant fin eu conflit international et é l'engagement milltaire américain, consacrent la double ligne de conduite préconisée depuls 1969 : le conflit est désormale vietnamisé et la prise en compte du relatif équilibre des forces locales a permie d'établir un compromis polibique. Le part des accorde de 1973 est que chacun se comporte désormels avec modération et accepta les grandes tignes de l'équilibre réglonal. L'effondrement du Vietnam du Sud et la chute de Salgon ont mie par terre cot édifice.

seconde politique n'était-elle également viciée au départ pa erreur de perception et un d'illusions ? Etait-elle accord avec tes réalités intern internationales qui entouraient

Cette politique supposait le blissement d'un consensus in le soutien de l'opinion publiq la stabilisation de l'ordre inter nel, la modération des élémen naire des forces du G.R.P. de le crise interne des Etats (Watergate + opposition du Co + récession), ont accéléré l'e tique eméricaine, provoquant une rapide distorsion entre l'en nement et la politique. La de pouvait être qu'une elmple tra entre une politique dépassée. du « contetnment », et une politique étrangère qui reste é

Mais elors, de quoi sera fai mein la politique étrangère s que de conjecturer sur tes c rations du président Ford ou H. Klasinger, II est Important jourd'hul de « voyager é l'inti de l'Amérique - Ce grand grand par le putssence, p richesse, par les capacités, es pable des plus grandes erreurs aussi des plus grands exemen

On sera d'accord evec Z. 1 zinsid pour penser que le cha ment d'humeur actuel de l'Amé pourrait représenter quelque c tion à l'écard du Vietnam et is modification culturelle, politi et sociale qui s'est produite est aucun doute d'une grande po pour l'avenir de l'Amériqua (For Affairs, juliet 1973). L'Amérique r ni bonne ni mauvaise. Elle est pable de comprendre qu'elle détient par les tebles de la Loi. doit apprendre é vivre dans la r !

A Mattre de conférence agrées VIII :

Le débat sur la Namibie

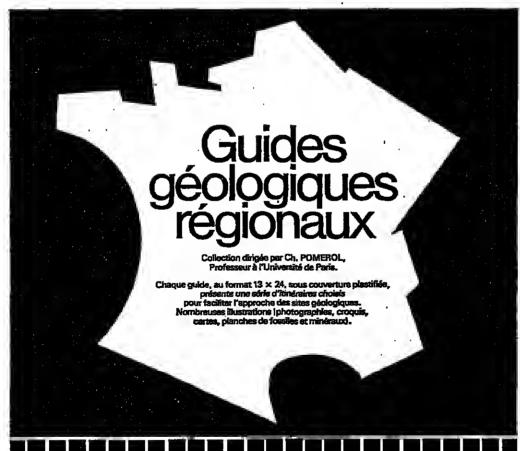
PARIS, LONDRES ET WAS INGTON OPPOSENT LEUR VE A DES SANCTIONS CONT L'AFRIQUE DU SUD.

(De notre correspondant.) New-York — Les Etats-Ur la France et la Grande-Bretag ont opposé vendredi teur veto une résolution imposant (sanctions contre l'Afrique du S pour son refus d'accorder l'inc pendance à la Namibie (anci Sud-Ouest Africain).

La résolution, patronnée I tes membres non alignés Consell (Juyane, Irak, Maurit nie, Cameroun et Tanzanie), obtenu 10 voix contre 3 2 abstentions (Italie et Japo: 2 abstentions (Italie et Japo: Le texte condamnait l'Afrique Sud pour son refus de se conformer à la résolution du Cong de sécurité de décembre 1974 (exigeait que le gouverpement Pretoria accepte avant le 30 m 1975 d'accorder l'indépendance le Namible Par ailleurs, la rés lution condamnait « une fois Rus » Pretoria pour son « occ lution condamnait « une fois plus » Pretoria pour son « occ pation illégale » de la Namibie pour t'application dans ce ter toire de l'apartheid. Elle ini c mandait de se retirer d'urger de la Namibie et décidait que tot les Etats interrompraient lett pleur d'urger fournitures d'armès et de mun pleur de la Namibie et décidait que tot les Etats interrompraient lett pleur de la Namibie et de mun pleur de la Namibie et decidait que to la Namibie et de la Namibie et decidait que to la Namibie et de la Namibie et decidait que to la Namibie et de la Namibie et tions.

Parlant au terme du débi M. Minty, secrétaire du Mouv ment auti-apartheid à Londo a prononce un réquisitoire con la France, assurant que les arr et matériels vendus par Paris l'Afrique du Sud, notamment l hélicoptires Preion, étalent lisés par les troupes sud-afi caines contre les combattas nationalistes — Ph. B.

• ERRATUM. -- Dans la lib opinion de M. Louis Leprinc Ringuet : « La Communanté : l'opinion publique » (le Monde « 6 juin), une « coquille » a détour La seconde politique vietnamienne des Easte-Unis e comptète em ent échoué, maigre t'effort de l'ationalie extion opère par l'équipe Nixon-Kissinger. Mais en définitive cetta



☐ Alpes, Savoie et Dauphiné, par J. Debeimas et collaborateurs - 216 p., 42 F. D Provence, par C. Gouvernet, G. Guieu et C.

Rousset - 230 pages, 46 F.

| Massif Central, Limousin, Auvergne, Velay,
par J.M. Peterlongo - 200 p., 45 F.

| Bourgogne - Morvan, par P. Rat et collaborateurs - 174 pages, 46 F. ☐ Causses, Cévennes, Aubrac, par J. Rouire et

C. Rousset - 192 pages, 48 F. ☐ Ardenne, Luxembourg, per G. Waterlot, A. Beugnies, A. Hary, J. Bintz, A. Muller et colleteurs - 208 pages, 44 F. ☐ Région du Nord : Flandre, Artois Boulonnais, Picordie, per Ch. Delattre, E. Ménaux et M.

Waterlot. Bessin de Mons, par R. Merière et col. □ Lyonnais, Vallée du Rhône: De Mācon à Avignon, per G. Demarco - 176 p., 42 F.

.... 8

3

Bray, par Ch. Pomerol et L. Feugueur, 2º édition -220 pages, 48 F. □ Jura, par M.-C. Chauve - 216 p., 54 F.

Aquitaine occidentale, par M. Vigneaux-Prix au 1-5-75 224 pages, 48 F.

Bon à retourner, accompagné de votre reglement, à votre libraire ou à :

..... 4a HA A PARTY OF FM TOTAL

- CO # 155 151 nadia. Wille A-------THE PERSON

A STATE OF S Tours de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de

Touts mills respond with relateding sin spail maysuped 1980 last 16 piets - colors of 100 Colle 400 sugar 6000 name 30 (314 LATES) 18

*** F. A. P.

D1

. . .

-4 .

 $\sigma = \epsilon$

. .

272

4.41

Etats-Unis

le président Ford hésite à publier le rapport le M. Rockefeller sur les activités de la C. I. A.

ashington. — Le president Ford a reçu, ven-6 juin, le rapport de la commission spéciale nête sur les activités - illégales - do la Alors qu'on s'attendait à la publication immédiate de ce long document de trois sinquente pages — le vice-président Rocke-'l'evait laisse pravoir. - le porte-parple do ison Blanche e indiquo que le président déci-1. apres l'avoir lu. e'il le rendrait public ou

non. - Le président c'est tonjours réservé le choix de garder ce rapport escret », e dit M. Nessen, en n'exchant toutefois pas la divulgation à une date ulterieure. Lo président lui-même, en recevant le document de M. Rockefeller, qui préside la commission, a simplement remarque que lo

décleratione de la Maison que M. Rockefeller evail sé que ce rapport ne contienaucune référence aux - com-el tentalives d'assessinat de ie C. I. A. sereit impliquée. ckefeller a justifié cette décier le manque de temos. - Nous esimé que nova ne pouvons é des conclusions eur le base nations partielles », e dit le ésident, leissant entendre que ct setelent néanmoins comiées aux commissione Derisres d'enquête. De toute évi-Il vouleit décourager les spéns en cours au Capitole, esion lles la commission gouvernee cherchelt à minimiser, sinon

Fer. l'effaire des - essassineta ouvrir le C.I.A. ettendre la publication du t et sur le base des déclerafaltes Il y e quelques joure Rockefaller et per M. Dillon. Asident de le commission, on en prévoir les conclusions. quetre mois de travaux menés clos (le délei de remise du t primitivement fixé su 4 svrll. orie eu 6 (utn) et après evoir u querente-huit témoins, les .nts de la commission ont que certeines des ectivités de à étaient contraires é la charte orgenisme, mais ils ont ejouté ans l'ensemble. la C.I.A. resielt a cadre de son mendel.

it donc s'ettendre à un rapport pla à l'egence, eccompagné

Haïti

'. LA FAMINE MENACE PARTIE DE LA POPULATION

t-au-Prince (A.P.). — Plus demi-million de paysans ns sont menacés de mourir lm si l'aide internationale ur parvient à temps.

t à douze mois de sécheune démographie galodes techniques rurales
joues et un réseau de

unications et de transports jif ont conduit au bord de mine ie nord-ouest déshe-e l'île. La pénurle commence à gagner tout le nord du n que le gouvernement le nte, des dècès dus à la sous-ntation ont déjà été enregis-

s bestieux sont également de falm. Il y a deux ses. le gouvernement de eu-Prince a reconnu que de trois cent mille per-es se trouvaient dans une sion critique par suite d'une astrophe naturelle a.

puis, la situation e'est agle Les représentants d'orgalons de secours étrangères ont allés sur place font état ont allés sur place font état nombre beaucoup plue élevé personnes en danger. Le re de six cent mille a été cé au cours de la récente lon d'une commission d'aide sinistrés coordonnant les ts du gouvernement et des tutions étrangères.

s Nations unies, le gouvernet des Etats-Unis, le Canada formose, ainsi que plusieurs

de propositions tendant à resserrer lo contrôle du Congrès. Mais les commissions parlementalres d'enquête, cer leure travaux, ne semblent pas Inclinées é partager sens discussion ces bons sentiments. La commission de le Chambre tiendra des euditions eura réglé le problème de son président, M. Nedzi, qui pesse pour trop el qui n'aurait pas communiqué à ses collègues toutes les informetions don' il disposait eur les ectivités douteuses du service de renseignements. Pour le moment, M. Nedzi résiste é tous ceux qui lui demendent de

démissionnor La commission d'enquête du Sénal, eous le direction de M Church, est bien plus avancée dens ses traveux el se propose da tenir également des euditions publiques, en fuillet et en eoût, en espérent qu'elles seront télévisées, comme le lurent celles de le lasion du Watergelo de l'été 1973. Le eéneteur Church est d'humeur combative. Depuis le début da l'enquête. Il s'est montré un interlocuteur très difficile de l'edministretion, refusant le présence d'observateurs de le C.I.A. eu coure des séances de le commission, en quelifiant d'Insuffisants les démentis de la C.I.A. sur l'effaire des « assassinets », el cherchent é obtenir les fiches du F.B.I. que lui refuse le département de la justice. Aujourd'hui, l'incertituda sur la publication du rapport lui semble - étrange - et. à son evis, la commission Rockefeller e délibérement - esquivé - la question

- Mon Intention est de révelet

la commission, a simplement remarque prapport permettrali de définir les recommandations visant à obtenir de la C.L.A. qu'elle accomplisse son « oxcellent » travail dans le cedro de la Constitution et des lois. De notre correspondont

publiquement loue les folte dont nous aurons pris comaissance -, a dit lo sénateur Church. Il e laissé entendre que la C.I.A. avait été, en tout cas indirectement impliquée dens les plens d'assessinal de personnelités res dont certains eboutirent (Trujillo, Diem) et d'outres échouéran (Castro). A ce propos. le séneteur s précisé qu'il n'était pas sûr que le président Konnedy et son irère Robert elent été mélés aux lentatives d'assassinet, - Les preuves on cette matière ne sont pas décisivee a-t-li dit

La séneteur Church e recu un

copie du rapport da le commission Rockefeller. Etant donnée eon intention de tout porter à le connaissance du public, les milleux politiques estiment que le Maison Blanche ne tardera pas à eutoriser cette publication. De touto menière, les enquêtes parlementaires risquent d'emberrasse le gouvernement sens pour eutant affecter profondément le C.I.A. Là encore, dans le climet de l'ère poet letnemienne, le Congrès, dans sa mejorité, n'envisage pas d'affaiblir les eervices de renselgnements. jugés indispensables à la défens des iniérêts emèricains, Face eu K.G.B., dit-on, il n'est pes question de - désermer -, de réduire les activités de le C.I.A., encore moins de la supprimer, maie simplement de corriger les ebus de son fonction nement, de revoir et préciser le rôle de eupervision du Congrès. Finalemant, seuls quelques démocrates · libéraux · dénoncent, sur le plan des principes, l'existence d'un orge nisme de renseignemente exerçan une influence exagérée sur le poli tique étrangère et emenée fatalement amilièle à l'Intérieur

. HENRI, PIERRE.

Brésil

LE TEMPS DE LA PROLIFÉRATION

Cc n'est pas tout. L'Iran finance une partie de l'usine d'enrichissement européenne, et la France négocte avec la Corès du Sud et le Pakistan la vente d'une usine de retraitement que livrerait la société Saint-Gobain, qui vient d'en terminer une su Jepon. Il n'est pas certain que tous ces contrats sojent conclus, mais le marché est en picine expances contrats soient conclus, mais le marché est en pleine expansion. Les centrales nucléaires étaient autrefois trop peu rentables pour être achetées par les pays en voie d'industrialisation rapide. La crise du pétrole provoque leur prolifération, même dans les pays moins développés. Dès qu'elles sont assez riches, ces mêmes nations cherchent à diminuer leur dépendance de l'étranger, à limiter leurs sorties de devises et à pousser leur industrialisation en se rendant maitresses de cycle de combustible. Elles veulent fabriquer l'élément combustible entrant dans le réacteur, puis le retraiter une fois qu'il a été irradié. Tous les pays qui ont d'importantes réserves qui ont d'importantes réserves d'uranium naturel veulent les valoriser en faisant construire sur leur sol des usines d'enrichisse-ment. C'est le cas du Canada, de l'Australie, de l'Afrique du Sud. du Brésil. Cinq fournisseura de centrales

se partagent ce marché : les Etats-Unis, la France, le Canada l'Allemagne fédérale, l'Union so-viètique Deux d'entre cux accep-tent d'installer à l'étranger des usines d'enrichissement et do usines d'enrichissement

vendre des installations de retraivendre des installations de réflai-tement : Ir France et l'Allemagno fédérale, Du côté des acheteurs, cinq pays du Proche-Orient, Iran, Irak, Egypte, Israči, Libye, deux pays d'Amériquo du Sud, Brésil ct Argentine, deux pays d'Asie, Pakistan et Corée du Sud.

Hormis l'Allemagne fédérale, tous les vendeurs possédent le bombe atomique. Aucun des acheteurs ne cache ses ambitions politiques et militaires. Israël l'Argentine, le Brésil, le Pakietan eont avec l'Afrique du Sud depuis longtemps sur la liste des nations qui veulent eoquérir la bombe atomique Hormis l'Allemagne federale,

bombe atomique SI le combustible qui est placé Si le combustible qui est place danc un réscieur est le même que celoi qui entre dens la fabrication d'une bombe (du plutonium ou de l'uranium enrichi) la matière pouvant servir à des fins militaires a une qualité différente. Pour une hombe l'uranium militaires a une hombe, l'uranium est besucoup plus enrichi, et le plutonium provient essentiellement. d'unc seule varièté du plutonium 239. Il n'empêche que quiconque apprend à produire de l'uranium enrichi ou du plutonium capuler de congressances l'uraolum enrichi ou du plutonium acquiert des connaissances
prècieuses pouvant servir à des
fins militaires. Le bon sens populeire n'a pas tort qui se méfic
spontanément de le double nature — pocifique et destructrice
— de l'etome. La prolifération
des centrales nucléaires, des
usines d'enrichissement et des
instelletions de retraitement provoquera, sans aucun doute, la prolifération des armes nucléaires.

Les insuffisances d'un traité

Faut-il, des lors, empêcher les pays moins riches d'accèder à la technologic nucléaire civile? Faut-il, surtout, que les pays vendeura exigent des garantles d'utilisation

exigent des garantles d'utilisation des matériaux fissiles et des installations telles qu'il ne puisse en résulter d'applications militaires? Signé en 1968, le traité de non-prolifération. ou T.N.P., deveit, en principe, garantir que tout pays signataire acquérant des centrales ne pourrait fabriquer la bombe Le traité a jusqu'à présent joué à peu près ce rôle, mais il apparaît désormais insuffisant et incomplet. Si quatre-vingt-six et incomplet. Si quatre-vingt-six peys l'ont signé et ratifié, la liste de ceux qui ne l'ont pas fait est significative : Argentine Brésit, Israël, Inde, Pakistan, Algérie, Chili, France et Chine, Le Japon, la Corée du Sud, la Libye l'ont

eigné, mais ne l'ont pas ratifié. Aucun de ces pays n'est donc tenu d'en respecter les règles. Ils sont libres de fabriquer la bombe L'Inde a dejà procédé à une explosion souterraine, en principe pacifique. Tout le monde croit qu'Israel dispose desormeis d'armes alomiques

Les devolrs des signataires refletent ic dijemme fondamental pose par l'atome. Pour que les pars non nucléaires puissent accèder à la technologie atomique pays non nucleaires puissent accéder à la technologie atonique civile. les puissances nucleaires s'engagent à faciliter les échanges d'informations, d'équipements, de matières fissiles, et garantissent même f'emploi d'explosifs nucléaires à des fins pacifiques. En contrepartie, tout Etat doté d'armes nucléaires s'engage à n'en pas fournir à un autre Etat, non plus qu'à l'aider ou à l'enconrager à s'en procurer. Quant aux pays non nucléaires signataires, ils s'engagent à ne pas fabriquer et à ne pas acquerir de bombe atomique et acceptent un contrôle internetional de cet engagement. Mais, si le T.N.P. parle d'armes

internetional de cet engagement.
Mais, si le T.N.P. parle d'armes
nucléaires, il ne dit mot des
installations, qui, comme les
usines de retraitement, permettent
d'acquérir la matière nécessaire à
la bombe atomique, le plutonium.
Contrairement à l'uranium, le contrairement a l'uranium, le plutonium n'existe pas dans la nature. Il est fabriqué artificiellement, quand l'uranium naturel ou enrichi est irradié dans un reacteur. Un réacteur de 500 métragetts fabrique avergrape rel ou enrichi est irradie dans un reacteur. Un reacteur de 500 megawatts fabrique environ 120 kilos de plutonium par an. ce qui permet de realiser plusieurs bombes de 10 kilotonnes. Meme si ce plutonium n'est pas aussi pur qu'on le souhaiterait pour un usage militaire, il peut servir à fabriquer une bombe. En 1980, le monde aura accumulé un etock de 350 000 kilos de plutonium, dunt un tiers produit dans des pays qui n'oni pas encore la bombe. Les signataires du traité de non-prolifération sont soumis à un contrôle sévère de l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A.) de Vienne, qui surveille tous les transforts de matières fissiles entrant et sortant d'un réacteur ou d'une usine, et e'assure que le plutonium n'est et e'assure que le plutonium n'est pas détourné à des fins militaires.

tion. Quand ils ont propose des centrales à l'Egypte et à Israel, ils ont exige de telles garanties que les négociations sont au point mort. De même, ils ont exigé du Brésil et de la Libye des garanties jugées inecceptables par ces deux pays. Et ils cherchent à persuader l'U.R.S.S.. la Répoblique fédérale, la France et le Grandes retagne de négocier un accord sur le contrôle des ventes de réacteurs nucléaires.

En novembre 1974, le Congrès emèricain a voté une loi lui

En novembre 1974, le Congrès emèricain a voté une lol lui donnant le droit d'examiner désormais, pendant deux mois, toute transaction portant sur une usine ou des matières nuclèaires avant de l'autoriser. A ce souci, qui a récemment ebouti ou biocage de livraisons d'uranium enrichi à l'Europe et à un projet de lot sur l'exportation de matériaux et de technologic considérés comme e importants d'un point de vue stratégique ». point de vue stratégique », répond, du côté européen. un souci commerciel de plus en plus offiché.

Profitant de l'absence des Américains du marche, la France, l'Allemagnc fédérole et le Canada vendent un peu pariont, en se contont ant des régies de l'Agence de Vienne. Selon eux, les pressions américaines visunt à bloquer certaines transactions sont dues moins à un souci de non-prolifération qu'à des regreto commerciaux. Aux Etats-Unis, les industricis attaquent l'administration qui les prive d'un marche sans atteindre son objectif de con-prolifération.

La France et le Canada parelesent même se livrer à de la surenchère en proposant à l'exportation des centrales nucléaires Profitant de

portation des centrales nucléaires qui produisent plus de plutonium one les centrales américalnes. Le Canada construit des réacteurs Candu à uranium neturel et la France se propose de reprendre la réalisation de centrales gre-phite-gaz, aujourd'hui abandon-nées par Electricité de France, par exemple en proposant un tel

par exemple en proposant un tel réacteur à l'Irak.

A la fois Dieu et diable, l'atome se répand peu à peu sur le merché comme l'ont fait les avions militaires, les missiles, les chars... Faut-il pour autant renopcer à l'atome ou faut-il comme la France, penser que la prolifération est inévitable? Les Etats-Unis durciront-ils encore leur position en forçant les antres, poissances nucléaires à se rendre à jeurs arguments, ou se résign. à leurs arguments, ou se résigna-ront-ils d'icl quelque temps à surpre eux aussi le voie de la facilité ?

La France, pou sa part, suit trois règles simples: elle ne conteste pas à un pays étranger le droit de fabriquer une bombe; elle dit ne pas vouloir l'y aider; elle fait comme si elle avait signe le T.N.P. et se contente du contrôle de l'Agence de Vienne ou d'un contrôle bilatéral si l'Agence est récusée par l'ache-teur. La Corée du Sud et le Pakistan ayant acce de Vienne, pourquoi leur refuser l'usine de retraitement ? Le Ca-nada n'a-t-il d'alleurs pas livré un réacteur à cette même Corée en janvier dernier ?

en janvier dernier?

Tent que les puissances dotées d'armes nucléaires, loin de les détruire, continueront de soutenir qu'elles contribuent à maintenir la paix dans le monde, on ne voit évidemment pas pourquoi les autres pays ne souhaiteraient pas en acquérir eux sussi.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

CUBA EST RELIEF **AUX SATELLITES SOVIÉTIQUES**

La station de communications Mais que faire lorsqu'un Etat non signataire acquiert l'usine qui extrait le plutonium du combustible irradié? Jusqu'ici, seule la France acceptait de vendre de telles usines: l'Allemagne vient da le rejoindre II s'agit là d'une aide directe pour qui veut réaliser uno bombe atomique. Seuls les Etats-Unis ont pleinement conscience de leurs responsabilités dans le domaine de la proliférapar satellite de Cuba, en construc-tion depuis deux ans, vient d'en-trer en service. Par son intermé-

3.3

AFRIQUE

Angola

DES AFFRONTEMENTS ONT FAIT UNE TRENTAINE DE MORTS

a. Luanda

La présidence de la Répoblique portogaise e anounce, samedi 7 jnin, que de graves affrontements à Loanda, capitale de l'Angole, out fait uoe treotaine de morts et quetre-vingts blesses parmi le popu-lation elvite. lation elvile.

Trois militaires portugais ont éga-leme0t été toés et deux antres blessés.

On ignore les portes des trois mouvements de libération, mais, se-ion la présidence de la République, celles-el scratent s assez éterées s.

Cette ocovelle vague de violences anrait éciaté après qu'un camion ebargé de soldats do Moovemens populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) eus onvert le feo aur un immeubic abritant le siège da Frodi t des Etats-Jins, le plusieurs immemble abritani le sière de l'Angola ibres de la C.E.E. ont promis (F.N.L.A.). — (A.P.P., A.P.)

Tchad

Des déclarations contradictoires

Olage 1 / e n c eri s récemment évedé du Tched (le Monde du 6 Juln), M. Merc Combe a confirmé, vendredi eou 6 min, à la presse, é l'Issue d'un entretien evec le minterre de le coopération, l'optimisme qu'il evalt menitesté le velite eu micro de Frence-Inter oo. Sulet du sort de Mrite Cleustre Après evoir dit qu'il n'evait pas vu sa compagne de détention depuis Irois mois, M Combo e effirmé qu'alle se trouvait - soue le protection personnelle - du chet rebelle Hissene Habre En revanche, M Combe e repété sa - cortitudo - de le mort du commandanı Gelopin, irolsiéme

M Combe explique son évaeion por lo -menace - qu'il sentall peser our lur : - Hissens Habre et ses hommes devenaient nerveux. J'étais le prochain sur le liete - Ainsi que l'evan Indiqué M Abbe Siddick, orésident du Front de fibération netiona du Tched IFROLINATI ile Monde du 6 tuin), l'otage e'est entur en Land Rover, après evoir lair descendre trois hommes du véhicule sous prétexte d'ensablemeni .- J'al réussi à tromper les gers J'on el estourbi un .. o essuré M Combe, révélent evoir été lenu eu secret pendant une dizame de jours par les autorités libyennes, qui l'oni interrogé, mois aussi - très blen treité - : · lis m'ont habillé de oled en cap, logé dens un hôlel de pre-mière catégorio, offort tout ce dont l'avals besoin, cigarettes,

Les déclerations de M. Combe, qui prociame n'avoir - aucuno ppinion politique -, soni obscures ou contredictores, sur quetre pointe. Tout d'ebord, M Abba Stddick, leeder du FROLINAT, evait déclaré ile Monde du 5 jum , que le coopérant trançare tul aveil lett peri de se - certitude - que Mme Clauelre - est morto de meledio et d'épulse-ment = M Combe a-1-II changé d'avie deouis qu'il e repris

contact evec les autorités tran-

L'orage evalt. d'eutre part. décleré à Thierry Desjardine, envoyé spécial du Figero, II y e six semelnes, que s'il ne s'étau pas entul lusqu'ici c'éleit . é ceuse de Mme Cleustre er du endent Galopin Signoreie où lis éleient. Céteil les condamner - Il nie evoir tenu ces oropos Dens un mémorendum publié

le 12 mei (/e Monde de 14 mai). le ministère de le coopération assureit - Certains Tchediene commencent è s'interroger sur le responsabilité de M Cleustre dens cette opération C'est tui qui a eutorisé son colleboreteur, M Combe, à se rendre é Bardai alora que les gouvernemente trançais et tchadien avelent décide de concentrer, en 1974, les opérations de la Mission de réforme edminierretive (1) sur le seule prélecture de Berihe, donc tort toln de le zone dan gareuse du Tibesti De son côté, Mme Cleusire s'élait rendue à Bardai sans être munto, pour 88 cempegno de recherches, de l'autorisation exigée par le secrétairo d'Etai 'c'hedien chargé des effeires intérieures -Or M Combe e déclaré vendredi . . Une autoriection epéciale élait nécessaire pour se rendre dens cette zone interdite Jevais l'autorisation du prélet et celle du gouvernement il an étett de mêmo cour

Enfin M Combe e di quo le gouvernement trançais e tail tout ce qu'il oouvan faire . pour sauver les otages il était loin do se montrer aussi affirmeul done le Tibeeti, doveni l'envoyé apéctal du Figaro.

(1) Seion les termes du mémorandum, s'la Musion de réforme administrative IM R.A.1 avait été créé en avril 1969 pour laciliter le réloblissement d'une administration aormale dans les cônes précédemment contrôlées par les rebelles s

MAITRE TRAITEUR

Organisation de cocktails Buffets régionaux • Déjeuners et dîners Mariages • Communions • Fêtes Toutes réceptions de 8 à 2000 couverts

Casimir sc charge de l'organisation générale de vos réceptions y compris la réscrvation des salles à Paris et dans toute la France

> **DEVIS GRATUITS** sur demande et sans engagement

116, rue Lauriston 75016 Paris Tél. 704.91.47

Pansement adhesif hypoallergique, Vendu exclusivement en plaarmacies.

URGO 7

est plein de trous.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Les Américains ont retiré leurs B-52 de Thailande

De notre correspondant

Utapao. — C'est à 9 heures, vendredi matin 6 juin, que le premier B-52 a pris son envol en direction de Guam. Deux autres de ces gros appareils à huit réacteurs l'orit suivi dans un bruit d'enfer, laissant derrière eux de longues eolonnes de fumée. Trois suives B-62 sont partis une heure plus tard. Six les suivent saînedi, plus tard. Six les suivent samedi, et quatre dimanche. Tous les bombardiers géants basés en Thailande auront alors regagné

Thallande auront alors regagne le territoire américain.

Le départ de ces engins qui ont semé la terreur et la désolation dans toute l'Indochine avec leur cargaison de 60 000 livres d'explosifs marque la fin d'une époque. Il sera suivi dans les dix prochains jours de celui des chasseurs-bombardiers F-111 basés à Korat. Les forres américaines de Korat. Les forces américaines de Thallande, même si elles doivent

Vietnam

LE GÉNÉRAL MINH

SE SERAIT RENDU A HANOI

Seion le correspondant à Hong-kang du « Los Angeles Times »

le général Duong Van Minh, der-

nier chef de l'Etat sud-vietna-mien avant la prise du paavoir

par le G.R.P., aurait récemment séjourné à Hanol. San éventuelle

entrée dans le gonvernement gud-vietnamien aurait à cette

occasion été étudiée. Sa visite

qui nurait en lien en mal, aurait duré une dizaine de jaurs.

avoir terminé leur évacuation au printemps prochain, y disposent encore de près de deux cent cinquante avions. Cependant, les Américains perdent ce moyen de pression que représentaient les bombardiers stratégiques, même si, en définitive, ils n'ont pu enrayer la victoire des forces révolutionnaires en Indochine.

C'est le 10 avril 1967 que les trois premiers B-52 se sont posés à Utapao. Le lendemain, ils entreprenaient leur première mission de bombardement au départ de la Thaïlande. Ils pilonnèrent ensuite le Vietnam jusqu'en janvier 1973. Les bombardements du Laos cessèrent officiellement en février 1973, lors de la signature du cessez-le-feu, mais des opérations eurent lieu jusqu'en avril. C'est enfin le 15 août 1973 que prenait fin la dernière mission au-dessus du Cambodge.

Officiellement, la base d'Utapao.

Cambodge.
Officiellement, la base d'Utapao située au sud-est de Bengkok, es située au sud-est de Bengkok, est placée sous le commandement de l'aviation royale thaïlandaise. Mais, vendredi matin, seule la présence d'une douzaine de vieux avions à hélice appartenant à la marine, garés dans un coin de la base, indiquait que l'on se trouvait blen au Biam. Le porte-parole des forces armées ne savait pas très bien lui-même ce que son gouvernement ferait des installetions le jour où elle lui seraient rendues.

La veille du départ solennel du dernier groupe de B-52, le sous-secrétaire d'Etat a mêrieain, M. Habib, prenait congé des auto-rités thallandaises, avec lesquelles ll était veno s'entretenir à la suite du différend qui a opposé Bangkok à Washington pendani la « crise du Mayaquez ».

PATRICE DE BEER.

M. Lecanuet : le nouveau testament l'emportera-t-il sur l'ancien?

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DU HAVRE

De notre correspondant

A NOUMÉA, LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

DEMANDE UN RÉFÉRENDUM SUR L'AUTONOMIE INTERNE

points de vac sur les dispositions

fondamentales concernant le futur

Un projet de statut proposé par

M. Stirn n'a pas reçu l'approbation de M. Uregei. Ceini-ci estime natam-ment que le consell de ganverne-

ment de la Nauvelle-Calédonie dalt étre • issu d'une majorité de l'As-

semblée territoriale », laquelle datt être étue s au scrutin majoritaire et

des e responsabilités individuelles », ce qui est, dit-fi, « exclu par le pro-

statut du territoire s.

Le Havre. - Après le succès affirmé : « Cette élection servira

Le Havre. — Après le succès que les Havrais ont fait à M. François Mitterrand jeudi. M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, n'a pu réunir qu'une petite salle, vendredi soir, au Havre.

M. Jean Lecanuet a déclaré: « Moi, je ne vous jerai pas de promesses et je ne vous jerai pas de promesses et je ne vous jerai pas de menuces. Mais, quel que soit l'élu que vous désignerez dimanche, je jerai tout mon possible pour aider Le Havre. On ne doit pas distribuer les jonds publics de l'Etat comme on distribue des cadeaux, mais seulement selon les besoins réels et en toute justice. »

M. Yann-Celene Uregel, prigident

de l'Assemblée territoriale de Nou-velle-Calédanie, a adressé une tettre

au président Giscard d'Estaing dans taquelle II demande l'organisation d'un référendum en Nouvelle-Calé-

danie pour sonder les aspirations à l'autonamie interne de la population

locale (comme nous Pavans au-nancé dans nos dernières éditions

engagées, à Paris le 28 mai avec M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat

aux départements et territaires d'ontre-mer, que M. Greget annonce cette décisian dans une interview au qua-

tidien financier e l'Agence nouvelle a. Il précise que ces conversations ont « révélé le caractère inconciliable des

OUTRE-MER

Le Sénat approuve l'institution du juge uniqu et la création de juridictions spécialisées minution ou

8 juin. le projet de loi tendant à adapter et à moderniser plusieurs dispositions importantes de la procédure pénale. Il a apporté au texte présenté par le garde des sceaux quelques modifications, mais, sur deux points importants, qui étaient vivement critiqués par la com-mission des lois, M. Jean Lecannet l'a emporté de justesse contre celle-cl. A une très faible majarité, en effet, il a obtenu le rejet d'amendements qui mettaient en question le principe du juge unique en matière pénale et celui des juridictions specialisées instituées par la mouvelle loi.

Ce projet a indiqué M. CICCO-LINI (P.S.I., rapporteur de la commission des lois, a pour objet, commission des lois, a pour objet, soit de mieux protéger l'inculpé: c'est le cas des dispositions relatives à la détention provisoire et à la procédure de flagrant délit, soit d'orienter la justice dans le sens d'une plus grande efficacité: à cet effet il tend à généraliser le juge unique en matière correctionnelle, à spécialiser certaines juridictions en matière économique et financière, et à imposer à la partie réciamant la multité d'un acte pour violation de forme, d'un acte pour violation de forme, d'avoir à prouver un préjudice. Le rapporteur demande au Sénat de suivre sa comimision qui « à l'unanimité moins une abstention » l'unanimité moins une abstention :
e repoussé les dispositions les plus
importantes du projet concernant
la généralisation du juge unique
et la création de juridistions spécialisées, qui n'ont, dit-il, pas
d'autre justification que l'insuffisance du nombre des magistrats.
L'objet essentiel du présent projet, indique M. JEAN LECANUET,
rarde des sceaux, est de moderninon proportiannel n. M. Uregel pré-conise aussi que le président de ce conseil soft éin par l'Assemblée et non pas désigné par le gonverneur et que les ministres locaux aient garde des sceaux, est de moderni-ser le procès pénal en améliorant la rapidité et la qualité de l'in-tervention des juridictions. Cer-

Le sénat a voié, vendredi taines d'ispositions tender d'autre part, à actroitre les gare la edapter et à mederniser plusieurs dispositions importantes de la procédure pénale. Il a truction d'une affaire correction d'autre part, à actroitre les gare ties d'autre part, à actroitre les gare d'autre part d'autre part, à actroitre les gare d'autre part d'autre part d'autre truction d'une affaire correctionelle. M. Lecanuet soulig: ensuite les arguments en fave du juge unique : l'expérience e gagée avec la loi de décemi. 1972 a été un succès ; le ju unique peut établir avec le jus ciable un contact « plus huma plus direct et moins solemnel C'est le président du tribunal q au demeurant, déterminera catégories d'affaires pouvant ét jurées par un maristrat unione jugées par un magistrat unique celles qui doivent être renvoy: à la collégialité.

« Ainsi, affirme le ministre, « Ainsi, allieme le ministre, réforme qui vous est propo, permetiruit de soinder l'énor, masse des affaires correctionelles en deux « contentieux correspondent à la réulité c choses : d'une part, le contentie de la « petite correctionnelle correctionselle corrections de la « petite correctionnelle correction de la « petite correction» de comprenant les atteintes moindre gravité aux biens, a personnes, aux mosurs ou a réglementations de toutes sort at pour lesquelles la meilles garantie que l'on puisse dons au prévenu est un juge disponst attentif et proche de celui (comparaît devant lui; d'au part, le contentieux de la « gran part, le contentieur de la « yan correctionnelle », comprenant affaires graves, ou complexes, délicates, qu'il est préférable juger en collégialité. » M. Lecanuet plaide ensuite faveur des tribunaux spécialis

aveur des triminaux specialis « qui permettent de combati plus efficacement » la délinquan économiqua. Il défend la mesu qui tend à réduire le champ d nullités de procédure et deman-au Sénat de prendre ses respoi sabilités, comme le gouverneme; e assumé les siennes, « Ce proje déclare-t-il, n'est qu'une piè, d'un ensemble plus vaste, qui pour but d'adapter la justipénale à des besoins nouveaux. M. CHAZELLE (P.S.) fait

procès du juge unique. « Tro juges siégeant ééparément, soul gne-t-il. ne jugeront pas trois journes SC Present plus d'affaires. Avez-vous les pre cureurs, les greffiers en nomb sufficant? Que d'erreurs ont p être évitées grâce à la collégic M. MIGNOT (bod.) se pronone.

M. MIGNOT (ind.) se prononégalement en faveur de la collgialité. Le délibéré, estime-t-il, eunc chose essentielle ; opinio
qui est partagée par l'orateu
suivant, M. NAMY (P.C.).
L'article 5, qui généralise l'exis
tance du juge unique, lequel devient la règle, la collégialité étant;
l'exception, est l'objet d'une longue discussion. Un amendement
rétablissant la règle de la collégialité pour les affaires pénales (le
juge unique restant l'exception)
est néanmoins rejeté par 130 voix
contre 129.

est néaumoins rejeté par 130 voix contre 139.

L'article 3 tendant à instituer des juridictions spécialisées est, lui aussi, vivement contesté; la commission des lois préférant la formule des magistrats spécialisés à celle du tribunal spécialisé. Le garde des sceaux l'emporte malgré tout une nouvelle fois : l'amendement défendu par le rapporteur est, en effet, repoussé par 134 voix contre 123. L'ensemble du projet de loi est finalement adopté par 165 voix contre 95 (P.C., P.S., radicaux de ganche). — A. G.

UNANIMITÉ POUR LA CARTI D'AUTO-STOPPEUR

Le Sénat a adopté, vendred 6 juin, à l'unanimité, la propo-sition de Mme BRIGITIE GROS (non inscrite) tendant à institue une carte d'auto-stoppeur. Cette carte, déliviée par le ministère du l'intérieur, sera payante, an nuelle, et permettra au bénéfi-ciaire d'éire couvert par une assu rance. La carte sera grazulte pout les handicapés physiques, les per-sonnes âgées et les jeunes d'âg-scolaire.

sonies ages et les jeunes d'ag-scolaire.

« L'évolution de notre époque a déclaré Mone Brigitte Gros-nous invite à comprendre et « nous calapter à ses mutations. Ell-nous contraint à nous dépouillel progressivement de nou préjujés et progressivement de nos prejuges e de nos partis pris. Elle nous trette par exemple, à considérer désormais que a notre chère votture peut, non seulement nous servir nous-mêmes, mais être utils également à notre prochain...

 M. Lemeunier, élu maire de Quimper. — Ancien inspecteu départemental des services agri-coles, M. Jean Lemeunier (P.S.) conseiller municipal depuis 1960, adjoint spécial de Kerfeunteur (commune rattachée à Quimper) a été éin maire de Quimper pa: 27 voix sur 32 suffrages exprimes les trois nouveaux conseller: municipaux appartenant à li majorité s'étant abstenus. L' scrutin faisait suite aux élec-tions municipales complèmen taires provoquées par la démis-sion de M. Léon Goraguer, mair-cortent (dir repuebe) qui out al son de M. Lenn (div. gauche), qui ont et, lieu le. dimanche 25 mai e s'étalent soldées par le succès d la liste conduite par M. Marty, Bécam, député apparente U.D.R du Finistère.

● La revue gaulliste «l'Appel, organise le lundi 9 juin à li Maison des centraux (8, rue Jean Goujon, Paris-8°), à 19 heures une téunion-débat sur la thème « Etre gaulliste eujourd'hui ».

de tremplin pour les prochaines de fremplin pour les prochaines élections municipales, car je ne me résigne pas à voir cette grande ville appelée à un essor certain rester sous la tutelle du parti communiste. L'enjeu du scrutin, c'est de voir si, à l'intérieur de la majorité présidentielle, l'ancien testament l'emporte toujours sur le nouveau. Pour noire part nous rejusons que la France soit counée en deux blocs et nous vounous refusons que a rrance sout coupée en deux blocs et nous routlons, avec Valèry Giscard d'Estaing, qu'elle soit gouvernée au centre. Mais, au deuxième tour, il ne faudra pas se tromper d'adversaire et tout metire en œuvre pour heutre au qu'elle et le drance. pour battre, quel qu'il soit, le can-didat du programme commun...

Philippines

Une rentrée sur la scène asiatique

(Suite de la première page.) Depuis le voyage de Mme Mercos à

Pékin, les Philippines parialent de ussances simultenées ». Aùjourd'hui il n'est plus question que de « reconnaissances rapprochées ». Outre qu'il est symboliquement plus Important pour Manille d'opérer un Pékin, il semble que les Soviétiques alent assorti de conditions politiques l'Instauration de relations diplomatiques avec les Philippines. Ce procédé est d'elleurs courant, notamment en metlère d'eccords commercleux, ce qui a le don d'infter les Philippins.

« La ligne des grands archipels >

Les Chinale ant été plus concillants. Cependant, l'établissement d'une ambassade de Pékin à Manille, alors que se poursuit une rébellion maoiste dens la sud da l'archipal, n'était pas sane inquiéter les diri-geants philippins. M. Marcos paraît avoir recu des assurances da noningérence de la part des Chinois. Male li taut noter que des engege-ments analogues avec Bengkok et Kuala-Lumpur n'ant pas empêché le P.C.C. d'assurer de son soutien les partia communistes thailandais et

Si le politique de la main tendue eux régimes socielistes d'Asie est l'une des camposantes de la nouvelle diplomatia philippine, elle n'a da sene que si Manille se démerque de la stratégle da Weshington. Jusqu'où peut-ella aller en ce domeine ? Assurément pas Jusqu'à exiger retrait des Américains, estiment les observateurs à Manille.

La politique de M. Marcoe repose sur una analyse assez réaliate de la situation en Asie du Sud - Est. Les dirtgeants philippins posent deux questiana : 1) Les instaletione américaines sont - elles toujaure d'una importance capitale pour Washington ? 2) Dans l'affirmative. font-elles partle, comma la dit M. Marcos dans son discoure du 16 evril, qui lanca la polémique avec les Etats-Unis, de le base de repli des Américains sur ce qu'il est convenu d'appeler - le ligne des grande archipels - (Indonésie, Philippines. Okinawe et Jepon). Vollé qui met, Ipso lacta, les Philippines en position d'avant - poste, les bases américaines en faisant la premier objectif d'un ennemi de Washington qui, estime le président, n'est pas nécessairement hostile à Manille. Une telle analyse n'e, au départ, pas été comprise par la population comme en témoignent les éditoriaux de nombreux journaux qui e'étonnaieni de le vindicte doni étaleni soudeln frappés les Américains.

En fait, il e'agissali pour M. Marcos de créer un climat pour être à même de négocier, sinon en position de force, du mains evec un soutlen populaire, l'ejustement de la présence

Maie le politique de M. Mercos comporte eussi sa « ligne besse », comporte eussi sa «ligne besse», Reproduc beaucoup moind rhéforique, com-

mentent les Américains. Les Philippines doivent en effet tenir compte de certains facteurs. Stratégique ment et économiquement, il serai dangereux pour Manille de rompre see llens avec les Etats-Unia. Le manque relatif de ressources natu visager pour l'instant autre chose l'égard d'une grande puissance. Le retrait américain créerait un vide qui feralt des Philippines une prole. De plus, les revenus des bases américaines représentent 10 % du P.N.B., et les Elats-Unis sont ectuelle le premier parteneire commercial des Philippines (avec un déficit de près de 500 millione de dallars).

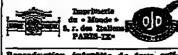
Pragmetique, Manille cherche à tirer parti de le eltuetion dans le Pecifiqua. Il semble d'allieurs qua les Eteta-Unio sent décidés é se montrer conciliants. Les négociellons ee ramenent aux points suivants : d'une part, il s'agit de remédier aux iniquités auxquelles dannent lieu le stetul de quasi - extra - territorielité dont bénéficient les Américaine aux Philippines: d'autre part. M. Marcos voudrait renégocier l'accord de fourniture d'armaments, qui prend fin en 1978, et obtenir une aide militaire supérteure à ce qu'alle est actuelle ment (25 millione de dollars). Mels l'essentiel des négociations porte sur le régime des bases américelnes Deux points sont au centre du débat un droit, réel et non aimplement formel, pour Manille da perticiper su randement : la paiement par les Etats-Unie d'un loyer pour l'occupa-

Washington na eamble pag exclure une lella enlution. La souplesse américalna est compréhensible dans la mesure où des post-Subic-Bay sont essentielles pour le défense des Etats-Unis. Aucun port naturel ne peut être cemparé à Sublo-Bay avant Peart Harbour ou San-Diega.

Le problème pour M. Marcos est de eulvre une arête étroite entre l'indépendance à l'égard de Washington et un assujettissement complet eux Etats-Unia. Le neutralisme est une tentation, mele personne n'en veut parmi les « Grande ». Paur ınt, il esi vralsemblable qua les Chinole suggéreront é M. Marcos de conserver les bases eméricaines. garantia du statu quo dans la zone. Cependant, la politique de Manille ne relève pas de « finasseries » avec Washington : M. Marcos entend fairs paver eux Etats-Unia leur présence aux Philippines.

PHILIPPE PONS.

Edité per la SARL le Monde Gérants :



banlieue. Comme à Marne-la-Vallée,



L'agglomaration parisienne bouge. Elle s'étend, s'agrandit, se transforme. La banlieue se développe. C'est le rôle des autobus de suivre la mouvemant. En 1974, 89 lignes ont été modifiées, 11 ont été prologées en grande banlieud at 5 autres créées. Au furet à mesure que naissent les urbanisations nouvelles, le réseau se structure pour s'adepter aux besoins locaux et assurer des liaisons commodes avec les autres secteurs de

par exemple. Le réseau de banlieud c'est eujourd'hui 2500 autobus, 7000 points d'arrêt, 143 lignes qui vous permettent de rejoindre le train, le RER, le metro. 143 lignes qui desservant 140 communas.

143 lignes sur lesquelles on commence à nous accorder des couloirs réservés. Tout cela bien sûr ne se fait pas en un jour. Mais tout celu change grace à l'action coocertée da tous. L'agglomeration parisienne, ce n'est pas que Paris. Nous le savons.

DES HOMMES QUI ONT A CCEUR DE FACILITER VOS DEPLACEMENTS.

Art of Legistral Persons against Low mercin Enrolls Paris A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

nes ruize. Prom**rim**

2 20 Fig.

1.44.2

المداعلان

. Charles

Control of the Contro 114 128 24 " Partitions 1.17 (4) · A Vite 10.7477 TA SVAS 217.00

Handler Services Services Services Services

- der 1 Charles Gu I . र **अ**

7

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

élimination ou la récupération des déchets limiteront la pollution et le gaspillage

dredi matin 8 juin, l'exa-1 du projet de loi, adopte le Sénat (« le Monde » du pai), relatif à l'élimination déchets et à la récupérades matérieux.

PIERRE WEISENHORN
L, Haut-Rhin), rapporteur
commission de la production
changes, estime que ce
apporte e la preuve que la
tion des équilibres naturels
développement économique
tt pas forcément incompa-

s en avoir rappelé les ils (éviter la diffusion de la diffusion des déchets), porteur note que les disposiretenues sont de plus en Igoureuses au fur et à meue les produits en cause sont inngereux et se demande étant donnés les effectifs e gouvernement dispose, le la présu asra efficace ». En concerne les déchets indus-li relève que c'est un mble d'incitations économis Il relève que c'est un mble d'incitations économi-t de contraintes réglemen-qui devraient permettre de contre les nuisances qu'ils

contre les nuisances qu'ils
itent b.

r M. ANDRE JARROT, mide la qualité de la vie,
nojet s'attaque au double
me de la pollution et du
lagen, en s'attaquant « aux
mêmes des phénomènes »
de « intervention au niveau
mosseus de labrication en rocessus de fabrication et isommation », en organisant flecte et l'élimination des s, en favorisant la récu-nn et le recyclage des gence nationale pour l'élimi-

et la récupération des s, dont le conseil d'admi-

nistration associere des repré-sentants de l'Etat, des collectivités locales et des différentes catégo-ries intéressées, interviendra, indi-que-t-ll, a pour jaciliter la miss en place des moyens d'élimina-tions et « développer une poli-tique d'incitation financière » et pourra se voir affecter des taxes parafiscales créées sur certains produits.

produits.

M. MICHEL CREPEAU (rad. de gauche, Charente-Maritime) estime que « la volonié politique de lutier contre la pollution est beaucoup plus apparente que réelle», d'autant qu' « il apparait bien soutent que les choix n'émanent pas du gouvernement, mais sont par des intérêts prioés qui n'ont rien à voir avec l'intérêt général». Il en veut notamment pour preuve l'absence d'études sur leur des centrales thermiques et mucléaires.

miclésires.

Le maire de La Rochelle cite alors sa propre expérience de récupération des 40 tonnes hebdomadaires de papier recueilles dans sa ville. De 40 centimes le kilo, explique-t-il, le prix est tombé à 15 ou 20 centimes, sous la pression des récupérateurs, qui se sont dit: «Et si toutes les communes en faisaient autant? »

M. BRETTRAND DENTS CE.T.

communes en faisaient autant? 3
M. BERTEAND DENIS (R.I., Mayenns) souhaite qu'une « formule spéciale » soit trouvée pour « aider les communes qui n'ont pas les moyens de procéder à l'enlèvement systématique des déchets et à leur récupération ». Pour M. ROBERT WAGNER (U.D.R., Yvelines), « la protection de la nature est un devoir civique ». M. RMMANUEL HAMEL (R.I., Rhône) consacre son intervention à la situation « alarmante » de l'ouest lyon n ais.

mante » de l'ouest lyonnais. M. ANDRE GLON (app. U.D.R.,

lution des rivières.

Après que M. JEAN BRIANE (réf., Aveyron) eut réclamé l'examen, au cours de la session, du rapport, déposé en septembre 1974, de la commission d'enquête parlementaire sur la pollution du littoral méditerranéen, le ministre répond aux différents intervenants. Il indique notamment que le projet visant à metire l'immersion des déchets sous haute surveillance et nême de l'interdire sera dépattue a la plus tôt possible » par le Parlement.

Après l'adoption de l'article

Après l'adoption de l'article premier qui définit la notion de déchet, le ministre prècise que les déchets naturels de l'agriculture sont concernés par le projet, et que l'emploi des pesticides par les agriculteurs fait l'objet de travaux d'une commission interministérielle.

A l'occasion de la discussion sur l'article qui tend à permettre à l'administration de réglementer la fabrication, le stockage et la mise en circulation de biens générateurs de déchets et à chilger producteurs, importateurs et distributeurs à prévoir ou à contributeur à l'élimination des déchets, M. JARROT indique qu'une taxe correspondant an coût de l'élimination du produit d'emballage serait instituée au fur et à mesure que les déchets visés sont, plus dangereux.

Dans les dispositions concer-nant les collectivités locales. l'Assemblée adopte, à l'article qui nant les collectivités locales. l'Assemblée adopte, à l'article qui pose le principe d'un service public obligatoire, un amendament du gouvernement. Le texte adopté par le Sénat laissait aux préfets le soin de définir les prestations minimales à renspiir einsi que les délais dans lesqueis elles devalent être assurées. Le gouvernement accepte qu'une certaine latitude leur soit laissée. Il estime toutefois nécessaire qu'un décret détermine, pour l'ensemble du territoire, les conditions générales dans lesqueiles les arrêtés préfectoraux devront s'inserire.

Estimant cet artiole très important, la commission propose de fixer un délai limite de cinq ans pour la mise en œuvre de ces dispositions. Elle est suivie par l'Assemblée qui adopte également un amendement du gouvernement précisant que pendant ce délai les départements assuremnt l'élimination des déchets abandomnés, lorsque le responsable de l'abandom n'est pas identifié et que l'élimination de ces déchets entraîne des sujétions particulières pour les communes. A la demande des propriétaires, ils pourront intervenir sur les propriétés privées.

La commission propose de faire figurer « les formes d'énergie » parmi les éléments récupérables.

figurer « les formes d'énergie » parmi les éléments récupérables. Le rapporteur précise à ce sujet que l'eau chande, par exemple.

peut constituer un déchet pol-luant si elle est déversée dans ume rivière, mais qu'elle peut être également une source d'ener-gie récupérable. Cette proposi-tion est rétenue par l'Assemblée. L'Assemblée examine ensuite un amendement précisant que la température des rejets d'eau chaude des centrales électriques est fixée a un niveau permettant leur utilisation directe pour des usages domestiques, collectifs ou industriels. e En 1973, précise le rapporteur, les centrales électri-ques classiques et atomiques en service ont rejeté, sous jorme d'eau énaude, l'équivalent de près de 20 % de notre consommation de pétrole. »

La solution consisterait donc à essayer d'augmenter cette température, ce qui modifierait, certes, le cycle thermique des centrales et diminuerait un peu leur rendement électrique, mais permettrait en revanche, à la collectivité de récer au minus ses ressaures. de gérer au mieux ses ressources energétiques.

M. HAMEL (R.I. Rhône) attire M. HAMEL (R.L. Rhôge) attire l'attention sur la portée considérable de cet amendement, dont l'adoption entraînerait, à son avis, des dépenses très importantes. « C'est toute la politique énergétique de la France qui se trouve remite en cause », affirme le député.

puté.

M. Jarrot reconnaît la nécessité de réduire la pollution thermique, mais se déclare opposé à cet

amendement qui souleve de hom-breux problèmes. Cependant, pour tenir compte des préoccupations exprimée par la commission, il propose un nouvei amendement qui rend obligatoire la récupéra-tion des eaux chaudes si un bilan économique et écologique en dé-montre l'utilité.

montre l'utilité.

M. FOUCHIER, président de la commission de la production et des échanges, explique son accord avec ce texte. Position qui n'est pas partagée par MM. WAGNER (U.D.R.) et BECK (P.S.) qui estiment que dans l'amendement gouvernemental « il n'y a rien de précis et suriout aucune obligation».

L'Assemblée adopte finalement

L'Assemblée sdopte finalement l'amendement du gouvernement. Dans le domaine des sanctions, le gouvernement propose que dans le cas d'infractions commises avec un vénicule, le tribunal puisse prononcer la suspension du permis de conduire pour une période n'excédant pas cinq ans. L'Assemblée accepte cette proposition.

proposition.

Pour terminer, les députés adoptent un amendement du gouvernement préclisant que l'agence nationale et les associations reconnues d'utilité publique pourront se porter partie civile en cas d'infraction aux dispositions de la présente loi, laquelle, ainsi modifiée, est finalement adoptée par l'Assemblée, la gauche s'abstenant.

députés se préoccupent de la défense de la lanque française

endredi 6 juin, l'Assemblée onale a examiné la propom de loi de M. Pierre Bas R.), remaniée par le comnon des lois, relative à la anse de la langue française.

r M. LAURIOL (U.D.R.), steur, a l'enrichissement de lique française et sa rénovate peuvent suffire si les tertristants ou les termes noutent créés ne sont pas
is et cèdent la place à leurs
trents étrangers, essentiellerrents etrangers, essentielle-

BUSINESS OBLIGE

(U.D.R.), a donná quelques rations des abus dénoncés es euteurs de le proposition loi. Ainsi, percourent la it de faire le plein d'essence, it remettre le billet suivant : procéderait de mêmo avec - citoyena venue acquitter ; amendes i Ainai ce jourdétournement d'evion et spliquent - que l'evion evait faire un - refueling -, effeca du = taxiway >, et que tout i c'était terminé par un rande ce que ma concierge e comprendre », e'est exclamé Leuriol. Ainsi le langage du rmerce aŭ il n'est question de = tranchising =, = mer-indising =, = management =, dire de cette société qui pose les services d'un nderdistes pretiquent un unewering personnalisé » pennt que le - mailing service cède à le réception et à xpédition du courrier. Que dire lin de ce resteurant qui procoquetel de truits de

Cependant, a tait observer Bas, la défense de notre igue ne doit pas porter pré-

HOT - DROGUE

n vente un peu partout ainsi qu'en Belgique et en Suisse ou contre 10 F à SEXPOL BP 265 - 75886 PARIS Cedex 18

Le rapporteur détaille ensuite Le rapporteur détaille ensuite les « prescriptions linguistiques » contenues dans ce texte « relatif à l'emploi du français » : l'usage exclusif d'une langue étrangère reste prohibé, notaument dans la désignation, l'offre, la présentation, la publicité écrité ou pariée, le mode d'emploi ou d'utilisation, l'étendue e t les conditions de garantie d'un bien ou d'un service, ainsi que dans les factures et quittances. Le présence d'expressions on de termes étrangers ne sera interdite que lors étrangers ne sera interdite que lorsqu'ille aristé des équivalents français définis des équivalents français définis par les arrêtés de terminologie. Le par les arrêtés de terminologie. Le texte ne concerne que les langues ctrangères et exclut toute référence aux langues régionales ou locales. Les prescriptions linguistiques ne sont pes applicables à la dénomination des produits typiques et spécialités d'appellation étrangère connus du plus large public. Des dérogations au texte sont prévues, si son application ne permet pas le respect de nos engasont prévues, si son application ne permet pas le respect de nos engagements internationaux. L'usage de la langue étrangère ou de termes étrangers sera limité dans la rédaction du contrat de travail. Les offres d'empioi par voie de presse devront être, sauf rares exceptions, rédigées en français. Si des personnes utilisent, dans un bien appartenant à une collectivité publique ou à un établissement public, ou dans des véhicules de transport, des inscriptions uniquement rédigées en langue etrangère, elles seront mises en demeure, l'usage du bien pourra leur être retiré.

Ce texte subordonne également

retire.

Ce texte subordonne également l'octrol de toute subvention publique au respect des prescriptions linguistiques, toute violation de l'engagement pris par les bénéficiaires de respecter les dispositions de la loi pouvant entraîner, après mise en demeure, la restitution de la subvention. Il impose l'emploi du français dans les contrats passés par les collectivités et les établissements publics.

M. ANSQUER, ministre du commerce et de l'artisanat, souligne que ce texte « jait pour la première jois de la langue française une notion juridique, bien quil ne puisse avoir qu'une portée limitée ». Il ne saurait, en effet, « prétendre régenter la langue ».

effet, « pretenare regenter in langue ».
Pour M. PIERRE BAS, auteur de la proposition initiale, « ce n'est pas le jour cà l'Europe seratt anglophone qu'il jaudratt songer à déjendre notre langue ».
Mime CONSTANS (P.C., Hautesonger à defenter noire impas .

Mine CONSTANS (P.C., HauteVienne) souligne que la défense
du français « est une et indivisible », ou alors « la partie sérait
perdue d'avance ». Il faut donc,
à son avis, « agir sur tous les
fronts, alors que le texte prévoit
des exceptions en javeur des entreprises capitalistes ».

Après que M. JEAN-PIERRE
COT (P.S., Savoie) eut souligné
la rénaissance des langues et
cultures régionales, l'assemblée
passe à l'examen des articles de
la proposition, qu'elle adopte finalement après l'avoir légèrement
modifiée.

Concluant le débet, M. HAMEL.
(R.I., Rhône) a demandé que
l'on supprime dans l'enceinte du
Palais-Bourbon toute inscription
étrangère, notamment le mot
« perking ».

lundi, un numéro du NOUVEL OBSERVATEUR à ne pas manquer l

Ses conséquences dans les pays capitalistes développés et sur le reste du monde. Les aspects spécifiquement français. Les réponses du socialisme à cette crise mondiale.

Un document essentiel que vous devez lire, sur les entretiens organisés par le parti socialiste les 5 et 6 juin.

Avec les plus grands experts économiques du monde entier:

Léontief Galbraith Tinbergen Sweezy

Marglin

Levinson Perroux Cheysson Mansholt

Herrera

Kemenes Ghozali Minc

Amin

Pisar

C. Goux Rocard Attali

Chevènement **Delors**

« L'ANALYSE DE LA CRISE DU CAPITALISME» un numéro indispensable

LUNDI 9 JUIN DANS IE INOUVEL

LE GÉNÉRAL STEHLIN ÉTAIT UN CONSEILLER APPOINTÉ DE LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE NORTHROP

Le député de Paris est grièvement blessé dans un accident de la circulation à Paris

A l'hopital, le général Stehlin a subi une trachéotomie, et, seion les médecins, eucun pro-nostic ne peut être fait sur son état avant au moins une semaine. La sous-commission sénatoriale chargée d'enquêter sur l'activité charges d'enqueter sur l'activité de certaines sociétés multinationales, aux Etats-Unis, a révélé, vendredi 6 juin à Washington, que la société aéronavale Northrop a falt des versements douteux et distribué des honovaires des professions de profession de professions de pr

douteux et distribué des hono-raires à des parlementaires euro-péens ou à d'anciens officiers européens de rang élevé. C'est ainsi que, depuis 1964, le général d'armée aérienne Paul Stehlin, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air, ancien vice-président de l'Assemblée natio-nels et député (non-inscrit) de président de l'Assemblée nationala et député (non-inscrit) de Paris, était régulièrement appointé à titre de « consultant » (conseiller) de la soelété Northrop. On se souvient que la général Stehlin avait, à la fin de l'automne dernier, rédigé un rapport dans lequel il se prononçait en faveur d'une coopération de part et d'autre de l'Atlantique, dans le domaine aéronautique, et dans le domaine aéronautique, et dans le domaine aeronautique, et il jugeait techniquement supé-rieur an Mirage français les avious F-16 de General Dynamics et F-17 de Northrop proposés aux

Tandis qu'était diffusé, à Washington, le contenn du rap-Washington, le contenn du rapport de la sous-commission sénatoriale, on apprenait que le général Btehlin avait été victime,
vendredi 6 juin à Paris, vers
18 h. 30. d'un accident de la circulation. Le député a été heurté
par un autobus et il souffre d'un
traunatisme crânien, d'une fracture du rocher et d'autres fractures diverses. A l'hôpital Cochin,
où son mari a été transporté, où son mari a été transporté, Mme Stehlin a déclaré : « Mon mari est très croyant. Il ne peut donc s'agir d'une tentative de suicide. C'est seulement un nouvel épisode dramatique de notre

COTLAND

D'antre part, les circonstances de l'accident permettent d'écarter l'hypothèse d'un suicide. La machiniste qui conduisait l'autobus a, en effet, déclaré : « l'ai vu un homme s'engager et fui kiaxonné. Il a reculé sur le trottoir, mais dans le même temps, il a laissé tomber des papiers. Il a refait alors un pas en avant sur la chaussée et s'est baissé pour les romasser l'ai donné un cour de chaussée et s'est baissé pour les ramasser. J'ai donné un coup de frein, mais je n'ai pu l'éviter. » Ces déclarations de la machiniste, une mère de famille, fortement choquée par cet accident, et qui a subi l'éprenve de l'alcootest, une prise de sang à l'hôpital et a été longuement entendue par les enquêteurs, ont été confirmées par plusieurs témoins.

Le ranport de la sous-commis-

par plusieurs témoins.

Le rapport de la sous-commission sénatoriale cite parmi les consultants » de Northrop en Europe un général français dont la carrière est décrite en détail — la biographie jointe est celle du général Stehlin — mais dont le nom est, chaque fois solgneusement rayé. Parmi les documents figure une lettre du général Btehlin à M. Thomas Jones, président du consell d'administration de du conseil d'administration de Northrop, auquel le député de Paris écrit, le 23 janvier 1973, en anglais : « Vous pourriez et vous devriez profiter de la situation pour lancer une campagne de presse afin d'avoir, au moins dans le domaine des forces d'aviation tactique, une solution à offrir avec le Cobra P-530 (qui allait devenir le F-17) qui permettrait à l'OTAN de produire, avec des budgets nationaux identiques, une bien plus grande quantité d'apparels que ce qui est produit actuellement dans le gâchis et la dispersion des efforts. conseil d'administration sion des efforts.

Selon le rapport américain, le général Stehlin a été embauché par Northrop en mars 1964, au tarif de 5000 dollars par an Le général Stehlin a quitté ses fonc-tions de chef d'état-major de l'armée de l'air française en sep-

Visitez tout le pays

pour Fr. 180

VACANCES EN GRANDE BRETA

Wiltshire

Explorer la Grande Bretagne en Sealink: Il vous sera donc possible

Bld. de la Madeleine,

votre agence de

chemin de fer est è la fois chose aisée de prendre votre billet jusqu'à

rapides et fréquents circulent entre Le personnel de notre toutes les grandes villes et centres bureau British Reil de Paris

grâce au Britrail Pass.

Bld. de la Madeleine,
Le Britrail Pass vous offre au choix téléphone 073 56-70

illimités, en première ou en seconde. recevoir une docu-

sur tout l'ensemble du réseau British mentation gratuite. Rail - moyennant des tarifs com- Et bien entendu

Il est également facile d'arriver en voyages se fera Grande Bretagne. Il y a d'excellents également un

mencant à Fr180.

...

8, 15 ou 22 jours de déplacements ou envoyez le bon pour

touristiques et ces trains vous em- se fera un plaisir de vous en mèneront aussi loin que vous voudrez dire plus long. Venez 12

et confortable. Des trains Inter City votre destination.

tembre 1953 et il a été élu dè-puté de Paris en juin 1958 La rémunération de Northrop a été portée à 6000 dollars en 1968 et à 7500 dollars jenviron 3000 F) en 1974. Le président de Northrop a précisé à la sous-commission d'enquête sénatoriale qu'à sa comaissance le général Stehlin n'a jamais effecué de palements à des tierces parties à la démande du constructeur Il a ajouté que le principal rôle du député de Paris était d'anaiyser la situation politico-économique la situation politico-économique et militaire des pays européens et d'alerter Northrop sur les possi-bilités d'affaires, dans le secteur militaire
. Mme Paul Stehlin, interrogee

à sa sortie de l'hôpital, où son mari a été transporté après son accident, a déclaré : « Les acensations portées contre lu sont dénuées de tout fondement, et à aucun moment aucune somme d'argent ne nous a jamais été persée. » L'état du général Steh-

in est très grave.

Après is prise de position l'an dernier, en faveur d'une association entre l'Europe et les Etats-Unis pour la mise an point et la production, en commnn.
d'avions de combat modernes, le
général Stehlin avait dû donner
sa démission de la vice-présidence
de l'Assemblée nationale et quitde l'Assemblée nationale et quit-ter le groupe des députés réfor-mateurs. La prise de position du député avait été vivement criti-quée, et notamment le fait qu'il avait adressé son rapport sur la technologie américaine et le e marché du siècle » en Europe à des personnalités de l'alliance atlantique. Partisan des thèses atlantistes et disposant de rela-tions importantes aux Etais-Unis. allantistes et disposant de rela-tions importantes aux Etats-Unis, le général Stehlin a été, à plu-sieurs reprises, soilicité d'inter-venir auprès de ses connaissances américaines par l'Industrie fran-caise aéronautique. Il l'a fait par-fois avec succès.

JACQUES ISNARD.

Le gouvernement belge confirme son choix pour le F-16 américain

Bruxelles (A.F.P., A.P., Reuter). - La décision du gouvernement belge en faveur de l'avion américain F-16 est prise, a déclaré ce samedi 7 juin, en fin de matinée. M. Joseph Michel, ministre de l'intérieur, en sortant du conseil de gouvernement extraordinaire.

Interrogé par les journalistes, le ministre a indiqué que la décision avait été prise « sans pro-

La Belgique, qui était jusqu'à présent le dernier tenant de l'avion français Mirage F-1, s'est donc alignée. comme nous l'avions annoncé dans nos éditions datées du 7 juin, sur les Pays-Bas, la Norvège et le Danemark.

Dans la nuit du 6 au 7 juin, par 47 voix contre 30 et une abstention, le Rassemblement wallon. un des quatre partis de la coalition gouvernemen-tais en Belgique, s'est prononcé à Namur

contre l'achat de l'appareil américain F-16 et pou e un avion européen quel qu'il soit ». La réunion huis clos aurait été particulièrement houleuse e: selon des témoins, deux des quatre ministres d Rassemblement wallon se seraient prononcés pou l'avion américain, indique notre correspondant

Même en cas de départ d'un ou de plusieur ministres du Rassemblement wallon, le gauverne ment se présenterait mardi 10 fuin à la Chambr avec la conviction d'y conserver une majorité. L Rassemblement wallon étant projondément divise comme l'a montré le vote intervenu à Namur, plu sieurs de ses députés pourraient, cependant, décide de soutenir le cabinet de M. Tindemans.

En quittant le conseil de ce samedi matin, i ministre de l'intérieur a indiqué qu'il « n'avait pa été question de démission ».

Les offres comparées des deux pays fournisseurs

Les quatre pays du consortium européen se sont prononcés sur le successeur de l'avion F-104 après l'examen d'un rapport technique, financier et industriel d'un groupe d'experts désignés en mars 1974 et baptisé s steering commit-

Après huit mois de conversations avec trois gouvernements (Etats-Unis, Suède et France) (Etats-Unis, Suède et France) et quatre constructeurs aéronautiques (Northrop, General Dynamics, Saab-Scania et Dassault-Breguet), ce comité a rédigé un rapport à la date du 31 janvier 1975. Contrairement aux assurances précédemment données par les pays clients, ce rapport n'a jamais été officiellement comminué any industriels et aux pounique anx industriels et aux gou-vernements fournisseurs. En revanehe, des indications ont réussi à filtrer, et la presse spécialisée américaine, notamment, a publié de larges extraits de ce rapport. Pour la France, le groupe Dassault-Breguet a préparé, en mai, un contre-rapport critiquant les conclusions du a steering commit-tee » Une analyse de ces divers documents permet de rassembler certaines observations ;

• LES MISSIONS - Si les Pays-Bas semblent donner la priorité à l'attaque par des moyens classiques, sans négliger pour antant une capacité limitée da supériorité aérienne, la Belgiqua réciame anssi l'interception et la défense aériennes pour tous les temps. Le Mirage F i-M 53 du groupe Dassault - Breguet est un compromis entre l'interception, le combat aerien supersonique à hante aktitude et la pénétration nane actione et la penetration à basse altitude mais à grande vitesse, tandis que le F - 16 dispose d'aptitudes actrues de « manœuvrabilité » et de supériorité aériennes à moyenne altitude et à vitesse subsonique on proche de celle du son.

• LES ESSAIS. - Le premier voi d'un F-:6 expérimental

CORRESPONDANCE

Quel marché du siècle?

Nous avons reçu la lettre sut-vante de M Jean-Luc Sibilis :

Nous avons reçu la lettre sutvante de M Jean-Luc Sibille:

Jignore qui fut à l'origine de cette expression de « marché du siècle » Je sais, par contre, que les médiss en ont fait grande ntilisation Le Monde, d'ailleurs, n'hésite pas à y recourir Est-ce parce que le nombre de zéros de la facture dépasse ce que l'on a déjà pu faire ? Le siècle n'est pas fini, et le serait-Il que le caractère historique de ce marché resterait douteux. Est-ce pour masquer son objet ?

Ce siècle où nous vivons aurait quelques raisons de tempérer sa fierté, dirais-je sa vanité. Des gens sur terre meurent de faim, meurent dans des conditions où les autres humains de sont pas innocents. Aussi un marché historique de peut être qu'un marché visant à effacer cette honte suprême pour le siècle. Il ne peut avoir pour objet que des aliments d'abord, puis des machines, des techniques agricoles, industrielles, bref. Il doit porter sur ce qui permettra de rayer la faim, les guerres, les injustices de l'histoire mondiale.

En blen, non I Le marché du siècle est une vente d'avions. D'avions de guerre Que n'a-t-on point entendu ? Chance de "Europe, emploi assuré pour les pays fabricants, équilibre des balances nationales, consécration de la technologie française, avenir de l'aéronautique communautaire (...)
On a tout entendu, sauf que ces avions tuent.

l'aéronautique communautaire (...)
On a tout entendu, sauf que ces
avions tuent.

Mme Giroud, dans un éditorial
de l'Express, se demandait un
jour, au sujet des ventes d'armes,
s'il valait mieux a avoir des chômeurs en puissance ou des morts
en sursis » Si elle ne peut guère
reformuler aujourd'hui ea question qu'elle me permette de l'emprunter.

Oui, que vaut-il mieux ? Et qui choisirs ? Et au nom da quoi ? Ce n'est plus seulement sur le dos des autres que notre système économique permet à certains de s'enrichir, mais sur leur mort. Et les mêmes pratiques dans les autres systèmes de sauraient constituer ni une excusé ni un préserte prétexte

La loi réprime la vente de marijuana. La marijuana serait-elle plus dangereuse qu'un Mirage ?

remonte à février 1974 et il est prévu qu'un avion de présérie volers, pour la première fois, en 1977 après deux années de modifi-cations souhaitées par l'armée de l'air américaine. Le Mirage F 1, rair americaine. Le Mirage F 1, avec le réacteur Atar 9 K-50, a voié pour la première fois en 1966, et le premier voi avec le réacteur ha 53, qui offre une poussée accrue de 18 %, et doté d'équipements de bord nouveaux. remonte à décembre 1974.

Trente-cinq vols dn Mirage F1-Atar 9 K-50 ont eu lieu avec des pilotes dn consortium européen, alors que le F-16 est resté, à ce jour, aux mains dn constructeur.

. LA MISE AU POINT. Trois appareils de présérie du Mirage F 1 sont prévus et le constructeur bénéficle de l'expérience accumulée — 250 000 heures de vols opérationnels — avec le Mirage F 1-Atar 9 K-50. Il est prévu quinze exemplaires de présérie du F-16, sans compter les 500 000 heures de vols que totalisent les réacteurs F-100. Pour des raisons d'économies (100 millers de dellars). Il est president lions da dollars), il est question de supprimer vingt-deux concep-tions de trois des quinze exem-

● LES COUTS D'EXPLOITA-TION. — Le « sisering commis-tee » estime que la consommation de carburant du Mirage est de 20 % supérieure à celle du F-16. Cette évaluation est contestée par le rapport de Dassault - Breguet le tapport de Dassault - Breguet qui considère que la consomma-tion du Mirage, à vitesse super-sonique, est inférieure de 30 % à celle du F-16 et que l'entretien du Mirage est de 10 à 20 % moins cher que celui de son rival amé-ricain.

Mirage est ferme, et l'inflation, pour la part française de la production, est limitée à 6,3 % par an, l'excédent éventuel étant pris en charge par la France. Le gouvernement français a, d'autre part, accepté de garantir tous les engagements de gestion du contrat pris par les industriels, même si ces derniers connaissent des difficultés financières.

Pour le F-16, le contrat est fondé sur le enot exceed price » (prix à ne pas dépasser) soumis, espendant, à variation, selon lea modifications apportées à l'avion, le choix du radar et de certains équipements de bord les quantités d'exemplaires commandés et la situation financière de General Dynamics. L'inflation n'est pas plafonnée sur la part américaine de la production (60 %) et, en cas d'sugmentation des coûts

européens, le consortium devr accepter une hausse du prix d'ac quisition. Le gouvernement amé ricair n'endosse aucune respon sabilité financière, mais il es gestionnaire technique du contra au nom du consortium.

LES COMPENSATION:
ECONOMIQUES. — La Franc offre une coopération sur le prin cipe dit de la source unique c'est-à-dire que chacun da se quatre partanaires, associés a développement de l'avion et d tous ses systèmes, est responsabi de la production des différents pièces pour le compte des antre auxquels il les fournit en exclu sività.

Les Etats-Unis travaillent sou le régime dit de la source multi ple, c'est - à - dire que l'industri américaine est constamment e mesure de reprandre la produc mesure de reprendre la production à son compte, si l'industri européenne en est pas ruisonna blement concurrentielle ».

Selon que le pays client dispos ou non d'une industrie aéronautique — la Belgique et les Pays Bas ont des usines aéronautique: à la différence de la Norvège e du Dane mark, — la natur des compensations économique allouées en retour au client peu

des compensations economique allouées en retour au client per varier. Mais, dans l'ensemble, l'France garantit un plan d charge de travail égal à 70 % d la valeur du marché. Elle proposi la coproduction de 40 % enviror. de tous les avions à construire, et la Belgique et les Pays-Bas attein-dront 100 % de compensations dront 100 % de compensations avec sept cents Mirage produita."
En revanche, les Etats - Unis offrent 58 % de compensations économiques pour mille avions produits et une charge de traveil aéronantique — 40 % des avions fabriqués pour l'Europe — à la Belgique et aux Pays - Bas qui atteignent 100 % de compensations avec mille six cents F-16 construits.

Au Parlement néerlandais lors du débat sur le remplacement du Starfighter, M. Vredeling, ministre de la défense, a reconnu qu'il ne pouvait pas donner une garantie formelle sur l'augmentation du prix des avions à acheter jusqu'en 1984. Les Etats-Unis se refusent à fixer d'avance un taux annuel d'1n flation qui seralt garanti au elient, comme la France l'a offert (inflation annuelle limitée à 6,3 % et garantis par l'Etat). De plus, le prix de l'avion américain est plus avantageux, actuellement, à cause de la fablesse relative du dollar sur le marché monétaire, mais, le encore, il y a une incertitude sur le prix définif. Au Parlement neerlandals



Institut international indépendant, animé uniquement par des praticiens et spécialisé de

DRES des praticiens et spécialisé de puis 1963 dans la formation DE LAUSANNE et la perfectionnement des ca-dres supérieurs d'entreprise.

Cours général FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE. Formation de futurs cadres polyvalents (méthodologia, conduite des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de commercialisation). Conditions d'éd-mission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalauréat ou diplôme équivalent), si possible stages pratiques.

Cours supérieur PREPARATION A LA DIRECTION DES EN-TREPRISES. Perfectionnement de cadres supérieurs déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, organisation de la production, marketing). Conditions d'admission : dès 26 ans et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Dans les deux cours : 1 session par an, d'octobre à juin, durée 9 mois — Etudes à plein temps pendant un an ou à temps partial pendant deux ans — Enseignement exclusivement dispense en français — Nombre limité d'étudiants — Certificats et diplô-mes — Nombreux travaux, cas pratiques et visites.

Documentation sur simple demande à l'ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE, chemin de Mornex 38, CH-1003 Leusanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, an précisant la référence

British Rail

trains qui font la correspondance entre plaisir

la plupart des villes de France et les de vous

confortables bateaux sur 7 parcours conseiller.

 $\mathfrak{go}^{\mathrm{rei}}$

7 1. 77. E المعدان والما 11.0 4 (#4 o. 1 a 7-6 20 W ST غوينا والانتا

والمناج والمسا A THE PERSON 1. 12 miles 1. 14 908 10 m 1 W 1944 ... TENT. 10 124742 and the same

Anna Billia

1-12 A MARTIN and a mir mir. COLUMN TO STATE OF THE PARTY NAMED IN ----Tare - day T.M. M. MARE . . A AMERICA

.. I de la constitución de la co · PROPERTY S The Part of the Pa ef diagram and the second · 135 64 PME WE. or freed as a few

A DOMESTIC in their at ----Aug. Budited - Sign some the said beautiful televi-والمعالمين المناسب والمناسب والمناسب Core constitute # a restriction with the tion district money THE THIRD HILL O i i i i zenia katu 🛍 Company of the Company

and the same of · 10. 13410114 At the second spice. le glejen, **Jan** and a highwaters er eine gefangen · (211 8 12.00 Service and the official artist w Anti-put 🥞 ښيدې وي د س THE PROPERTY.

Color Stranger 1.7 F 2.8355 and a second 1. 多数11件 电容色 · Anability a 100 000

1 - VI

to a straight and the straight of the straight

.

. . . .

28 20 10 10

1.73

men.

aujourd'hui

a mort

affreuse journée

L v avait sur la campagne un silence extraordinaire, oo n'entendait que le bruit de s pas sur la route et de temps temps les eria de quelques corux dans les arbres. Tous les lox dans les atores. Julis de lageols étaient la, pas plus de quante personnes derrière le é et les clercs. C'était le plus il agriculteur du village, qua--vingt-six ans, veur depuis belle ette, une figure. Il savait tout les nuages, la greffe des ar-us, les races du bétail, les variede petits pois; il feisait son al et son eau-de-vie. La famille. avant, pleuratt avec beaucoup dignité, le mouchoir blanc serré · la bouche. Les antres, derrière, tient l'air simplement ennuyés, ts ou moins ennuyés. Les derrs echangeaient quelques phraà mi-voix.

Tous nous sommes rangés en ni-cercle autour du trou, comtement décoiffés par le vent passait. Il a bien fallu que je arde le cercueil avec sa corde scendre dans le trou. Si j'avais mé les yeux, on l'aurait remari. A Paris, c'est un spectacle ; je ne vois jamais : je ne fré-mte pas les cimetières et à :lise j'ai l'habitude de me mettout au fond, de façon à être plus loin possible du mort... co la mort — e'est la même chose. is là, dans ce petit cimetière campagne, nous n'étions pas ez nombreux pour que je puisse ibriter derrière les autres.

rai donc entendu le choc du cueil au fond du trou (ca s'end de très loin), et aussitôt rès les cris, ou plutôt les plainde la petite-fille du défunt qui

jolie jeune femme, de longs che-veux blonds eur un manteau noir. Elle crialt comme un petit chat qu'oo mertyrise, les épeules et te dos tout secones de tremblements. C'étart absolument misérable. Per-sonne ne lui venait en aide, ne lui disait rien. Elle gemissait in-définiment. Et j'al vu que tout le monde, y compris la famille. trouvait ca naturel. Et moi, réflexe de Parisien sans doute, je me disais : « C'est scandaleux, il faut agir, il fant la sortir du eimetière, l'embrasser, ini offrir un pot, n'importe quoi a Mais non. Il était normal qu'elle crie et qu'elle tremble au bord de le fosse. Elle a crié pendant toutes les prières et pendant qu'à la file indienne nous allione bénir le cercueil avec le goupilion, en nous le passant de main en main.

« A qui le tour ? ».

Je me suis dit aussi que ce qui est insupportable dans un petit village, c'est que la mort y est quotidienne. Tous les jours, en rencontrant sur son chemin les vieillards, en les epereevaot en train de bricoler dans leur potager ou assis sur un banc les mains croisées sur le canne, on est obligé de penser qu'ils n'en ont plus pour longtemps. On se dit: s Maintenant, à qui le tour? » Et en même temps on peot répondre sans se tromper. On pourrait faire un tierce sur les trois prochains morts du village et on le toucherait sûrement, en tout cas dans le désordre,

A Paris, finalement, la mort est absente, elle est invisible, on la

ont éclaté brusquement. Une très cache. Elle passe quelquefois dans la rue à toute allure, comme les pompiers, mais sans bruit, Et, sur le trottoir, on ne voit pas les vieux de toote façon. Evidemment. on longe des maisons dans lesquelles des gens meurent, mais qui te

> En sortant du cimetière, j'ai repris aussitôt ma voiture pour rentrer. J'ai eu quand même le temps d'entendre une vieille femme tout en noir dire à une autre aussi vieille et aussi noire : « On y vient beaucoup, an eimetière », et l'autre a répondu, en riant de bon cœur : « Oui, en attendant qu'on y reste. » Ca m'a fait froid dans le dos. Les paysans sont incroyables.

> Quand je suis arrive à Paris, j'étais complètement dépaysé. Je n'arrivais pas à me réchausser, Il était tard, mais j'el foncé à mon bureau. Ma secrétaire était eneore là, elle avatt une liste de gens que je devais rappeler. Je les ai tous appelés avec volupté, je me suis replongé jusqu'au con dans mon univers. La moquette, mon bureau de verre, mes petits plannings accrochés eu mur, mon telephone à boutons, m'ont paru rassurants, sécurisants, et j'ai enfin retronvé, c'est bête à dire mais e'est bien ça, mon impression hebituelle d'immortalité.

Ainsi s'exprime Alain F..., trentecinq ans, directeur du marketing dans une entreprise dynamique-et - en - pleine-expansion, lorsqn'il evoque aujourd'hui cette caffreuse lournée ».

En avant,

la

Châtillonnaise

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Portrait

Christian Barnard: la bonne conscience

NZE greffes cardiaques. plantations, une patiente de quarante-cinq sns - miss Doro-thy Pisher - qui a fete en avril. le sixième anniversaire de son « second » cœur. une grande « première » — le 3 decem-bre 1967 — avec la transplantation d'un cœur à Louis Washkansky, tous ces a exploits a ont déja été trop souvent rapportés commentés, critiques aussi par-fois, pour que la carrière médicsle, pourtant spectaculaire, du professeur Christian Barnard suscite encore une curiosité soutenue. Né en novembre 1923 à Beaufort-West, dans la province du Cap docteur en médecine à vingt-trois ans, euteur d'une thèse remar-quée aur la méningite tuberculeuse, cet enfant gâté du succès qui a travaillé de longs mois à Minneapolis, pour y étudier la technique américaine des operations & a coeur ouvert », s'es d'ailleurs longuement raconté luimême, dans un ouvrage traduit en laogue française, il y a déje cinq années (1).

En revanche, ce qui ne peut menquer de susciter l'intérêt, et de prêter longuement à réflexion e'est la vision du maître sudafricain de la chirurgie cardiaque sur la vie quotidienne dens son

> PHILIPPE DECRAENE, (Lire la suite page 10.)

OLIVIER RENAUDIN. (1) Une Vie, Presses de la Cité.
Paris 1970, F. Traduction de
France-Marie Watkins.

Le loyer

CINQ ANS APRÈS, IL FAUT PA YER

■LS n'ont peut-ètre pas de valeur, meis j'y tians, à mes quarre bouts de bois. Et on veut me les prendre! - Comme celle jeune lemme, mère de cinq entants, qui exprime ainsi son désespoir et son indignation, une soixarlaine de familles, locateires de la cité de transit dea Douviers, à Thlais (Vel-de-Marne), sont actuellement menacées de saisie. Elles sont, pour la plupart, dans l'impossibilité d'acquitler d'importants arrières de loyer, que l'administration leur réclame

soudainement... Cinq ans après.
Aucun délai de paiement ne leur e
été accordé et l'hulssier pourra taire enlever non seulement la machine à laver et le réfrigérateur, mais encore la table de la salie à man-ger, les meubles de cuialne et même c'est inscrit dens le liste type qui a été dressée à cel effet - le fer à repasser! - Nous sarons bien abligés, ajoute Mme X..., de racheter à crédit certains objets indispansablee et donc de nous endatter encore plus. C'est un cercle inlemal. Nous n'en sortirons jameis.

Ce sentiment de résignation et d'impuissance est largement par-tagé dans la cité des Douviers. Il ne sufficialt pas, sans doute, des mille trecas dans lesquels se débattent à longueur d'ennée ces lemilles qui appartiennent aux classes les plus défavorisées, sous-prolétariat Trençals et étranger, payé au SMIC et seulement riche d'une ribambelle d'enlents, il laut aujourd'hui que divers services officiels e'en mêlent pour, affirment ces locataires, - nous entancer un peu plus dans le

C'est paurtant une négligence edministrative qui est à l'origine de

cela aut est

celle menece de seisie : pendant Paris, qui gerait à l'époque cas - immeubles socieux de transition -. n'a pas presenté les quittances de loyer. La tenlation a été évidemm grande, pour le majonté des cent dix-sept locateires, d'utiliser l'argent ainsi disponible pour d'autres dépenses, et rares onl atà ceux qui ont pu s'ecquitter, en tout ou en pertie, de le somme exigée d'un seul coup en novembre 1970.

La plupert des factures étalent donc renvoyées, impayées, à la prefecture de Paris. L'année suivante, celle-ci cédait le gestion des Dou-viers à l'office public H.L.M. du Val-de-Mame, el personne ne se preoccupeit plua de recouvrer le montant de ces huil mois de toyer. Jusqu'à ces jours demiers. Les emérès s'élèvent, selon la nature des logements et d'eutres retards de paiement, de 2 000 francs à 8 000 francs : c'est l'équivalent, pour les habitants des Douviers, d'un mois e: demi à six mois de salaires.

La hantise de l'expulsion

Les quelque soixante lamilles concemées - et certainement devantage, compte lenu des nombreux departs hors de la cité qui se sont produits depuis 1970 - onl eppnis cette mesure par le police. C'est en effet sous le forme d'une convocation Individuelle au commisserlat de Thials, pour « demande de renseignements -, que ce rappel leur a été signifie. - Est-ce & des fins d'intimidetion ? > se demande l'amicale des locetsires récemment créée et qui compte actuellement une quarantaine d'adhérents. « S'II s'était agi, ajoutet-elle, de copropriétaires ou de locatalrea eux revenus plus élevés, les ordres de recouvrement aurajeni-ils été d'abord edressés à un commis-

seriat de police ? »

Toutes les tamilles qui demeurent eux Douviers viennent d'anciens bidanvilles, d'îlots insalubres, de quertiers en rénovetion. Comme l'indiqua le terme d' « Immeubles socieux da trensition », elles ne doivent être hébergées à Thlais qu'à titre • provisoire -, en attendant d'être relogées, le plus repidement possible. dans des H.L.M. En fait, un certain nombre d'entre elles, en raison à la fois de la modicité de leurs ressources et du manque de loge cents à loyer vralment modéré, habitent les Douviers depuis la création de la cité, en 1967. Et cele, dans

des conditions très précaires Il n'existe pas, en particulier, de contrat de location, mais une simple eutorisation d'occupation -, qu peut être résillée à tout Instant. Tout locataire doit, en effel, signer un document dans lequel II est écrit : - Je reconneis bien valablement et sans résarve que M. le prélet de le Seine pourra mettre tin à la présente autorisation d'occupation à tout moment et pour quelque motil que ce ealt en me prévenant per taus moyena de son choix, hult jours à l'avance. - Autant dire que les habitents des Douviers vivent constsmment dans le hantise de l'expulsion. Crainte fondée (cinq familles ont alé expulsées l'an demiert et attisée par l'ultimetum finencler que viennent de leur lancer les services officiels.

Le tort d'être pauvre

 Pour ma part, dil un manœuvre du bâtiment, pere de sept entents j'ai 6 000 francs à payer. Je gagne, quand il n'y e pas de joura da grève ou de chômage, environ 1500 frence par mols. En 1972, la location d'un F4 eux Douviers était de 230 trancs par moia. Depuis le pase du cheuffage collectit et la rélection de quelques parties commu nes, elle est de 420 trancs. - Pour un F5, les impôts immobillers sont de l'ordre de 700 frencs à 800 trancs par'an. Aucun bătiment ne comporte d'aacenseur et les équipements réduits au minimum. Malgré l'émotion soulevée, il y a trols ans, par la mort accidentelle d'un enfant (le Monde du 7 novembre 1972), les aires de jeux ne sont guère mieux aménegées, et, d'une façon générale, les services sociaux de Thlais se désintéressent pretiquement, dit-on ici, de la cité des Douviers.

7 }

Cette sensation d'abandon, voire d'hostilità à leur égard, des familles ts résument ainsi : - Nous avons le tort d'être pauvres. - Elles ajoutent Que rapportere à l'Etat le ventesaisie de nos quelques meubles ? : SI l'heure est vralment venue de lutter enfin contre les inégelités sociales, un geste, au moins pour ce qui concerne cette affaire d'arrières de loyer, serait equhaiteble de le part des pouvoirs publics.

MICHEL CASTAING

Au fil de la semaine-

A description sommaire, schematique, presque autree, de .
< trois fêtes > tentée la il y a quelques semaines (1) a
provoque un grand nombre de reactions qui vant de la fureur à l'approbation chaleureuse, en possant por l'irritation, t'étannement, l'ironie, la tristesse, l'incompréhension.

« En quel mépris tenez-vous le monde qui vous entoure et vos comportiotes en particulier? Interroge un lecteur de Houte-Garanne. Vous nous classez, culturellement parlant, en trais catégories dérisoires : les pravinciaux incultes et obrutis qui baivent du gros rouge et écautent « la Marseillaise » ; les snobs pseudo-cultivés qui n'envisagent même pas qu'on puisse consommer outre chose que du whisky ou écouter de la musique outrement qu'en smoking ; le Jeunes, hirsutes, épris de liberté et d'onticulture, mais complètement Irresponsables et qui boivent du coco-cola.

Je ne reconnais dans aucune de ces caricatures ni mai ni mes amis. Provinciaux, certes, blen contents d'aller au concert, quand II y en a, mais avec nos vétements de tous les jours, habitués du Larzac même s'ils ne sont plus très jeunes, friands de bon vin même sans étiquette prestigieuse, d'armagnac et de confit d'oie. Vive notre « petité » culture occitone et pravinciale et ou diable l'aculture, si géniale et porisienne soit-elle ! >

Mais vaicl un tout outre résumé de la chronique en litige, si différent qu'on paurrait croire qu'il ne s'aglt pas du même article : « J'habite une ville mayenne du Centre. Les « fêtes » y sont rares et elles sont bien telles que vous les décrivez : quinzaine commerciale, kermesses des paraisses et bals des « sociétés », baraques foraines et loumée du muguet, tournées théâtrales médiocres et concerts de la fonfare des joyeux vignerans ovec ses majorettes... C'est constement d'ennui, de loideur, porfois de sottise.

» L'été demier, j'al possé quelques jours de vocances chez des omis, près de Cavaillon. Je dois dire que j'oi èté oussi effaré devant les élégants des soirées « habillées » d'Aix que l'on voyait défiler en grand tralaia, cours Mirabeau, après le spectacle, pour aller souper aux • Deux Garçans », qu'ou milieu de la faule des chevelus d'Avignon. Et, dans les deux cas, l'ai bien senti que la population locale restait complètement à l'écart des festivals. Les seuls endralts où j'oi trauvé la chaleur et la gentillesse des Abois et des Avignonnois, c'est à Aix ou délicieux marché qui se tient le matin place de Verdun et à Avignon autour des tréteaux d'un radia-crachet d'amateurs montés place de l'Horlage. Ce sont bien lò vas « trais fêtes », n'est-ce pas ? Aucune ne me convient. »

Chaque type de fête trouve, on le vait, ses défenseurs et ses odversoires. Nombreux sont caux qui soupirent devont l'otonie de leur ville et envient les cités plus vivantes et audacieuses :

« J'habite Belfart, écnit cet outre lecteur, et votre première « tête » est le reflet, à peu de chose près, de ce qui nous y est affert. M'occupant, ovec quelques omis, à mes moments perdus lc'est le cas de le dire), d'animations commerciales ou autres, l'avais souvent, navre de cette ombiance que vous décrivez si justement, envie ce qui se possolt dans d'outres villes. Je trauvais extragrali naire, entre autres, le dynomisme de cités valsines comme Nancy, Besançon, Strasbourg. Les festivals d'Aix, d'Avignon, de Cannes au d'Orange, pour ne parler que de la France, m'étaient taujours opparus comme le summum de l'animation d'une cité.

» La conclusion de vatre orticle m'enlève toutes mes illusions... Peut-être pensez-vous à une quotrième fête, à une quatrième France. Je serais, dans ce cas, heureux de la connaître. >

Chacun lit, on le voit, ovec ses lunettes, et c'est bien narmal. D'ailleurs chacun juge « sa » fête à sa manière, comme font Brigitte et l'ethnologue, aux lettres contrastées.

Brigitte et l'ethnologue, aux lettres contrastees.

Brigitte habite Paris. Elle se range pormi les jeunes, « mais pas les cranes rasés kaki d'Assas, plutôt les hirsutes de tout poil, jeans et indioneux ». Elle est allée à la fête de « Politique-Mebdo », ou galo de « Libération », à la fête de « Lutte ouvrière » et bien d'autres du mêmo genre. Qu'en pense-t-elle ? Elle s'explique, dons

lo longue d'aujourd'hul :

« Vous avez trouvé ca bien chouette. O.K., c'est votre drait le plus strict. Moi, j'ai trauve ça tristounet pour ne pas dire marasmeux. Taut d'un caup j'oi compris que si le trainais mes sabots

(1] « Au fil de la semaine », le Monde daté 18-19 mai.

affaires ne déboucheront jamais porce que ce ne sont pos des offaires de génération, mais des affaires d'Etat. » Voilà, c'est dur à expliquer, mais vous ovez certainement compris ce que le voulois dire. Pour mai, donc, c'était la fête, d'occord, mais la fête de l'échec. Il ne me reste plus qu'à trouver une autre sortie du tunnel. Salut! » Et un past-scriptum : « Allez voir le cirque Gruss. Ça, c'est une fête et elle o un sens : elle est vraie. >

L'ethnologue est chargé de recherches au C.N.R.S., outeur, Il y o quelques onnées, d'une étude portant sur les « ossociations de laisir » d'une petite ville qui comptait alors 6 000 habitants, Châtillon-sur-Seine, en Côte-d'Or. Il y avalt recense les pratiques er les arganisations. En tête, la pêche : la « Truite châtillonnaise » étoit forte de 1 989 adhérents dont 400 pour la ville elle-même. Puls la chasse et le cyclisme qui font l'objet d'études particulières. Le football ovec l'A.S.C. (Association sportive châtillonnaise), une soixantaine de jaueurs. A la Société de gymnostique et d'édu-cation papuloire, qui rassemble environ 200 gymnostes presque tous de mains de quatarze ans, on chantoit jodis en vers de mir-

et si j'avais la tête profondément enfoncée dans les épaules comm

beaucoup de gens qui étalent là, c'est que la fête passait à côté

de mal et que je ne pauvois plus jouir des trucs pseudo-spontonés genre pap, mazik, guinche et tout.

» Pourquol? Vous savez, toutes ces « luttes ,» qui ant l'air folklo et morrantes, eh bien ! elles sont aussi bien dramatiques

pour ceux qui gravitent dans ces eaux-là. Du nucléaire à l'écolo-

gie en passant por l'école et les petits vieux, j'ol maintenant l'im-

pression qu'il fout continuer à se remuer, mals que beaucoup de

ces couses sont perdues d'avonce. On (qui « on » ? Je ne sois

pos) on en a fait le terrain de contestation d'une certaine catégorie

Car les adultes se disent : « Ou'ils continuent à remuer de l'air, et

> pendant ce temps-là ils ne viennent pos mettre le nez dans nas

vilolnes magazilles. » Alors, c'est sur, dans ces conditions nos

En avant, la Châtillonnaise To devise est « toujours en avant ! » Belle devise bien française Qui rend le gymnoste voillont.

La Société hippique comptait 190 inscrits, le Tennis-Club disposait de deux courts pour ses 80 porticipants, l'Aèro-Club avait 30 societaires, lo « Boule sudiste » à peu près autant de membres, ainsi que le Billord-Club.

Rlen ne manquait à la panoplie : Société archéologique et historique, Société philatélique, harmonie de la « Lyre châtillornraise » ovec son « orchestre des jeunes » qui joue de la musique « légère » : « Alexander's Rag Time Band », « Mon cœur en bandoulière », « Petit Pantin », etc. Batterie-fanfare de « l'Etendard », « Rallye du val de Seine » avec ses trompes de chasse, troupe de majarettes. Et, pour les activités « nobles », l'A.B.C. (Association culturelle bourguignonne). Des deux totems de la vie mademe, l'un, la voiture, facilitait plutôt cette onimation de lo cité, l'autre, lo télévision, lui était évidemment controire. Les ottributions de subventions n'étaient évidemment pas exemptes de préoccupations électorales, qui visoient aussi à faire de la ville, grace aux associations de loisirs, un pôle d'attraction pour les populotions environnantes, clientèle importante du commerce local.

Conclusion de l'ethnologue : « Les réalisations en matière d'associations de lolsirs à Châtillon ne sont nullement à traiter par le mépris. Ce qui existe, ovec ses qualités et ses lacunes, devrait pousser les hommes à faire outre chose et mieux. >

Réaction indignée de la province contre Paris, qui prétend s'orroger le monopole de l'esprit. Refus de la fête mercantile, de lo fête snob, de lo fête contestataire. Et Brigitte qui s'ennuie, qui désespère ; et l'ethnologue qui demeure contiont et même opti-miste. Le nombre des réactions, leur diversité, la virulence qui lo chaleur des prises de position, voire des prises o partie, montrent bien que le débat o touché une corde sensible qui vibre d'outant plus fort qu'approchent les beaux jours et les vacances. Alars quelle fête, et pour qui ? A chacun sa fête. Mais des fêtes pour chacun, beaucoup de fêtes.



A petits pas vers le Sud...

Les Coréens du Nord avaient-ils un plan d'invasion souterraine de la Corée du Bud? C'est ce que se demande un journaliste du TIMES, de Londres, en reportage dans la zone démilitarisée, au plusieurs tunnels ont été décoaverts. Il écrit :

« Nous avons foutille l'un des tunnels sur 200 mètres après la ligne de démarcation. Mais nous devions avancer lentement. L'air viclé et les mines nous ont fatt perdre sept de nos hommes depuis le 24 mars », dit le coianel Kwan, qui escarte la petite

«Le colonel explique que deux divisions de troupes commu-nistes auraient pu s'introduire ainsi derrière les positions avancées sud-coréennes en l'espace d'une heure si le tunnel

». C'est le second tunnel mis au jour dans cette zone. Les Sud-Coreens soupçonnent qu'il pourrait y en avoir une quinzaine. Le premier a été découvert en novembre, quand une patrouille remarqua de la vapeur s'élevant du sol, dans les environs de Gorangpo, plus à l'ouest,

» Ce tunnel-ci a 2 mètres de large ; un homme de taille mayenne peut s'y tenir debout à l'aise... La majeure partie a été creusée à la dynamite dans du granite pur. »

Le colonel Kwan dit : « Quelques mois de plus et le tunnel auratt débouché derrière la colline et nos positions avancées.

» La colline est près de la vallée de Chorwar, C'est la route historique des invasions des Nord-Caréens et des Chinais vers le sud », Indique le TIMES.



Miracle à Kenama-Town

L'hebdomadaire de Johannesburg LE POINT INTER-NATIONAL rapporte l'étrange et fructueuse carrière de

a Hawa Nigiwo, une orpheline illettrée, est la dernière représentante d'une légion de prophètes et de fai-seurs de miracles qui sont apparus à Kenama-Town, riche ville minière, productrice de diamants, située à 368 kilomètres de Frectown, la capitale de la Sierra-

. On dit qu'Hawa, qui passe dix heures par jour à 6 mètres de hauteur, sur un piédestal recouvert d'un dais blanc, a des pouvoirs surnaturels. Bien qu'elle n'ait, mineurs qui lut demandent sa bénédiction afin de trougros diamant, ello a reçu, en une semaine, plus de 3 400 dollars.

» Hawa n'est pas la première ni la dernière d'une série d'artisans du miracle à vivre de la crédulité et de la superstition des Sierra-Léonais. L'un d'eux, Jahn Ycooah, originaire du Ghana, a amassé une grosse somme d'argent, plus une Mercedes, avant d'être denonce. Il est maintenant le prophète officiel du président Amin Dada, »



Le Musée des crimes et délits

Alors que la criminalité et la violence politique prennent, en Italie, des proportions inquiétantes, le quotidien LA STAMPA salue avec humour la récuverture, à Rome, du Musée de cri-

« Volla un musée qui n'engendre pas la nostalgie — difficile de regretter une guillotine, fût-elle du setzième siècle... L'indifférence au crime n'existe pas : tous les humains appartiennent à deux catégories, victimes et bourreaux, avec de fréquents passages d'un bord à l'autre... Dans ce musée, l'anomalie est de rècle : ces tableaux, par exemple, sont en apparence semblables à ceux que l'on rencontrerait dans un musée ordinaire : auteurs célèbres, époques fameuses, sujets sacrés ou profanes. Pourtant, ils sont tous faux. Par la grâce du lieu qui les abrite, leur valeur est fonction de leur inauthenticité. C'est le musée le plus philosophique de Rome. Rien de malsain, cependant le seul sentiment qu'il suscite est une certaine compassion envers

» On trouve des restes de régicides : de Passanante, auteur d'un attentat manqué contre Umberto 1°, à Naples, en 1878, la plus indéchiffrable des cartes posthumes : son cerceau ; de Bresci, qui a réussi à assassiner le même Umberto 1°, un bric-à-brac : opuscules anarchistes, une jolle botte peinte et un petit tricot de laine contre les coups de froid de l'histoire...»

NEWSLETTER FROM SCOTLAND

Tous en kilt!

Les nationalistes écossais ont-ils la tête qui enfle on l'internationalisation de la mode fait-elle des siennes ? C'est ce qu'on peut se demander à la lecture de cette information parue dans NEWSLETTER FROM SCOTLAND, le bulletin périodique de l'Office d'information d'Edimbourg :

« Une société écossaise, qui fabriquait, depuis quinze ans, des convertures pour les sieges de voitures, juit aujourd'hut un malheur sur le marché mondial de la mode et vend maintenant ses kilts dans plus de vingt-quatre pays étrangers. » « En Europe, on nous achète des kilts d'Oslo à Lisbonne, à Madrid, à Berlin, à Paris, à Genève et jusqu'en Sicile », del le directeur des ventes, qui estime que le kili et le tartan sont et seroni toujours et parlout à la mode. « Nos kilts, dit-il, sont aussi en vente maintenant dans la plupart des grands magasins américains. Les Australiene ont passe des commandes. Les Japonais et même les Russes sont intéressés.»

Lettre de Bad-lschl

Reflets du monde entier L'ombre de François-Joseph et de Franz Lehar



ECIDEMENT, queique chose ne va plus a Bad-ischi, en Autriche. Queique chose d'infiniment important : l'arôme du calé et l'onctuosité des pâtisserles servies chez Zauner, le salon de thé le clus récuté du Salzkammergut, kissent, dit-on, à désirer. Pourtant. à côlé de nous, ta petile Dorli, haute comme trois pommes, savoure un Toplankuchen, et le kleiner Makke que nous avons bu ne le cédeit en rien aux mellleurs espressi italiens. Il est vrei que, seion nos hôtes, il eôt dû les surpasser ...

La petite Dorli, nous l'avons revue dans lejardin du casino, son violon sous le bres. Un symbole, Les Autrichiens, nul ne l'ignore, sont mélomenes, Salzbourg, la ville de Mozart, n'est pas loin. Mais Bed-tschi donne dens un genre particulier qui lui sied à merveille : l'opératte. Déjà, an annonce l'ouverture de la Strauss et Des Land des Lacheins de Franz Lehar. L'opérette lei est partout, dans les cafés, le long de l'esplanade, dans les ferdins. Et même lee jeunes femmes evec leurs chapeaux tyroliens et leure Dirnets bleus et rouges qui, tout à l'heure. chez Zeuner, échangealent entre deux Linzertorien de menus propos, sembialent sortir tout droft d'une opérette de Franz Laher.

Oui, tout évoque ici les œuvres de Franz Lehar, qui vécut plus de trente ans à Sed-Ischi - sa maison a été transformée en musée, plus encore : l'Autriche du XIXº siècle. L'histoire, visiblement, s'est arrêlée en 1914. El l'ère de Francharme subtil sur cette sistion oul. lorsqu'en été, fuyani l'étuve viennoise, il y passall deux mois en compagnie de Sissy, devenait le lieu de rendez-vous du gothe europeer. On y vit Metternich et Bismarck, bien sûr, des ministres el des amhassadeurs, des nobles el des grands bourgeoie, venus tà pour beins - et pour extistaire leur coût des mondanités, mais aussi des musicians comme Anton Bruckner, Johann Strauss, Oscar Straus, Johannes Brahms, et des penseurs et des poètes comme Johann Nastroy, Adelbert Stiffer ou Withelm

On Imagine sans peine François-Joseph et Sissy dene leur «tielege se promenant, entre une réception et un bal, sur l'esplenade qui jonge le Traun, - et salvant en toule simplicité le bon peuple. Certes, le temps des fastes bourgeoix et l'empire austro-hongrois est passé. Meis. dans leur manière d'être, dans leur manière de «'habiller et jusque dene ieur physionomie, les habitania de Bed-Ischl appartiennent encora à une époque dont le prestige demeure intact et immense. Les effigies de François-Joseph dans les cafés el les sialues de Franz Lohar dans les percs en témoignent.

E qui surprend engare le touriste, c'est la gaieté, la profonde gentillesse, la eimplicité désarmante de ce peuple fondementalement conserveteur, tol la solitude n'existe pas. Ni cette dureté et ce désir d'alter à tout prix de l'avant qui carectérisent leurs voisins germaniques. L'Autri-

Dens le journée, entre deux pro menades, on e'installe dans un caté pour y tire les journeux. Ces celés sont apacieux, agréables, tranquilles et on y met à la disposition du client, outre un verre d'eau qui est continuellement renouveié, tous les magezines et les quotidiens imagi-



leur d'homme. El le soir se retrouver dens des Weinstuben pour boire du vin blenc et chanter. A un mariege euquel nous essistons, quel ne fut pas notre étonnement lorsqu'à le fin de le cérémonie le jeune épaux et ee mère, une personne perticulièrement distinguée, entonnèrent des airs d'opératre ?

Bed -. ischi, au cœur du Saizkammergut, entourée de forêts, de facs et de montegnes, est une station typiquement «utrichlenne. Les Viennols, aujourd'hui ancore, y passeni volontiers les fins de semaine. Au restaureni - Starn -, le plus epprécié pour sa cuisine bourgeoise. couristes et indigênes es retrouvent dès 11 houres (on déjeune tôt en Autriche) et dès 18 heures le soir.

AlS, surtaut, durant la saison, et c'est là un des etouis mejeurs de Bed-lachi sur le plan touristique, on peut, deux tois par jour, lout en buvent un verre d'eau de Bad - lecht - bonne pour le cœur, la digestion et les nerts, - écouler un concert dans le parc du casino ou, lorsque le temps se gâte, ce qui est hélas i fréquent, dens la Trinkhalle.

La nuit tombe vite sur Bad - tachi et, des 10 heures du soir, la pelite station a'endort. Seuf les grande soirs, coux où retentlesent sur la scène du casino les alrs de la Veuve joyeuse ou de Wiener Blut. Alors, Bad - lacht retrouve les fastes du passe et le cour de checun be un peu plus vite.

THAN-TAM JACCARD-NGUYEN,

DEUX PORTRAITS D'AFRIKAANERS

• Christian Barnard: une certaine bonne conscience

En effet, chez ce personnage fascinant, au regard à in à une partie de l'elite intellectuelle blanche d'Afrique du Sud. Etre d'exception sur le plan puremeat professionnel le professeur Barnard est particulièrement représentatif d'une certaine manière de penser de ses compa-triotes sud-africains blancs.

Elégant, distingué, recherché dans son comportement comme dans son élocution, blen qu'emporté parfois par ses certitudes personnelles, « Chris » Barnard est un charmeur, et ne fait rien pour s'en cacher. Si l'opinion internationale n'a plus les yeux directement braques sur Phopital Groote Schuur da Cap. comme ce fut le cas il y a encore quelques années, le chef du département de chirurgie de cette a usine à cœurs » reste une des plus importantes personnalités sud-africaines. Au cours des quinze premières minutes de l'heure d'entretien qu'il nous s accordée, dans le bureau modes-tement meublé où il nous a reçu. la sonneric du téléphoac n'a pratiquement pes cesse de retentir, jusqu'à ce qu'il ait demandé à son secrétariat de cesser de lui passer toute communication extérieure.

« Chris » Barnard a la vocation et affirme avoir un impérieux message à porter. Il vitupère contre ceux qui n'ont pas l'orgueil de leur mêtler « quel qu'il soit ». Il défend avec fouque la médecine, « trop souvent tournée en dérision ». C'est une des raisons pour lesquelles il abandonne parfais le bistouri pour la plume, Après One Life, il a publié The unwanted (2), parce que, dit-il, a la médecine est une chose tragique », « parce qu'il n'y a pas que les opérations-miracles, mais les soufrances quotidiennes, les maladies incurables, les drames des hospices... »

« Ian Smith

Il se défend de faire de la politique, mais il admet avair des idées sur l'univers sud-africain, « Il ne saurait être question, dit-il. Nul ne doit être en mesure d'imposer à l'autre son point de vue_ compétence_3. . . . typiques.

A ce titre, le professeur Barnard sant : « C'est un fait biologique. qu'alors 99 % de ces responsabilites resteraient encore entre des

terribles du préjugé de couleur. rent de bouc émissaire?... > Mais il proteste : L'Afrique du Sud évolue... Ce préfugé disparaitra...

Au demeurant, nous n'ncons pas tempête contre, ce qu'il appelle à rougir de notre propre conleur de bonne conscience qu'affichent d'hypocrisie égalitaire », préci- de peau. La situation n'est-elle beaucoup de ses concitavens. Il pas pire dans certains Etats infols étrange et passionné, percent irréfutable : les hommes ne sont dépendants d'Afrique noire. Tout discrimination... La majorilé des une certaine fierté d'être afripas égaux... L'égalité absolue est le monde parle là-bas de majoBlancs d'Afrique du Sud ne certaine bonne conscience, propre y a des gens qui les suivent. Les sel, mais cela existe-t-il réellement l'apartheid, mais ils ne savent appels extérieurs en faveur d'un chez eux? L'Occident présère-t-u gouvernement basé sur la loi de l'an Smith le Rhodesien on l'Oula majorité sont dépourrus de gandais Idi Amin Dada ?... ». Il ne conteste pas davantage la chère : « Si l'environnement inter- détresse des communautés de

national était prêt à admettre que couleur, mais il demande : « Et rifé blanche et risque donc de perla compétence doit seule conduire les famines aux Indes? Les à l'exercice des responsabilités du génocides tribaux en Afrique pouvoir, notre gouvernement se- noire... » Il ne réfute pas les rait moins méfiant... d'audant plus atteintes à la dignité, mais li objecte : « Cilez-moi un pays où la dignité des pens n'est jamais de baguette magique... Il ae nic pas les conséquences l'Afrique du Sud sert trop sou-

Après l'offensive, vraisemblablement préventive, il paraît céder

proclanie ; c Je suis contre la Biancs d'Afrique du Sud ne s a la supériorité de pas excore comment modifier leur attitude à ce propos... J'ajoule que l'attitude répressive du monde ertérieur est de nature à entretenir la peur au sein de la minoturber l'apartheid. » En dépit de leur caractère évident, les contradictions du microcosme sud-africain blanc ne se résoudront décidément pas d'un coup

PHILIPPE DECRAENE.

(2) Traduit en français sous le titre e Les hommes ne mourent jamais », Editions Pierre-Belfood.

• Jan Marais: un certain triomphalisme

Le pragmatisme et l'empi-le pragmatisme et l'empi-risme, Jan Marais est aussi a une famille dont le patronyme un homme d'habitudes. Il fixe est français, Jan Marais a fait ses rendez-vous importants en début de matinée, entre 8 heures rendez-vous importants en et 9 heures. Quant au Heu de rencontre, c'est immuablement le bureaa du président-directeur général de la Trust Bank of Africa qu'il occupe au 32 étage d'un building. C'est sans doute cet endroit qui permet la vision la meilleure de l'extraordinaire ville du Cap enchâssée camme un bijou au pied de ce prestigieux chaton que constitue l'inoubliable montagne de la Table.

Alerte comme un quadragé. naire sportif, assuré comme un quinquagénaire parvenu au faite des honneurs, il a la poignée de main cordiale et le sourtre facile. Il aime séduire et no le cache point. Il veut convaincre et y parvient souvent. Rasé de pres, le cheveu court et plat. impeccoblement cravaté, étroitement sanglé dans un complet qui cumule la présidence d'une dizaine pourrait venir de Savile Row, il a la coquetterie au play boy de classe, et son curriculum vitae, qui couvre trois grandes on Idi Amin Dada » ? pages, n'indique point sa date plusieurs universités sud-arride naissance.

Par son style personnel, son tempérament, sa manière de réagir aux êtres et aux choses, frappé au sceau de l'apartheid. Il incarne un certain siyle d'hommes d'ajfatres de la communi de majorité ni de minorité... nauté alrikaans. Tard venue au monde du business traditionnellement réservé aux Britishers; C'est la compétence, et elle seule, il y a encare trente ans, celle-ci qui doit être determinante... Il n'y y a fait une entrée en force, aura pas de solution sérieuse dans presque brutale, mettant les bouce pays aussi longtemps que le chées doubles, pour raitraper le monde extérieur n'aura pas re- temps perdu, et Jan Marais en connu la primante du critere de est un des représentants les plus

ses études supérieures à Stellenbosch, récemment encore répu-tée comme un des hauts lieux de l'afrikanerdom. C'est un pur produit de la boerenasie, la nation boer, mais il a rapidement su y canquerir une position en flèche. stimulant ses compatriotes tent dans le domaine de la pensée, de plus en plus largement libérée des contraintes traditionnelles stérilisantes, que dans le domaine de l'action, tournée pers la conquête du pouvoir à la fois écono-

> « Evolution sans révolution »

Non sealement, il préside aux destinées de la Trust, qui est une des cinq banques sud-afri-caines les plus puissantes, mais il de conseils d'administration et siège au sein d'une douzaine d'autres. Il est d'autre part membre du conseil de direction de caines, de nombreuses sociétés de bienfaisance, dont la Banque des yeux, et de la Société de protection de la nature, que dirige le prince Bernard des Pays-Bas, Enfin, et surtout, il préside et anime littéla Fondation sud-africaine, assoleure image de marque de la République Sud-Africaine.

tde h c avec la même joi et la

Originaire de Fraserburg, dans même détermination qu'il s'était la province du Cap, appartenant employé — avec succès — à mo-a une famille dont le patronyme difier l'image du monde bançaire auprès du public sud-africain. Contrairement à la majorité de ses concitoyens, volontiers indi!férents à l'opinion d'autrui et aux grands courants de pensée inter nationaux, Inn Marais veut faire aimer son pays. Discours, tournées à l'étranger, participation a des congres, seminaires et « tables rondes a, interpentions diverses, rien n'est négligé par cet homme d'action, qui a f f i r m e pourtant consacrer 50 % de son temps à la

Trust Bank. apartheid (Papartheid mesquin) aura disparu dans cinq ans a et a les Noirs des Bantoustans (Etats semi-autonomes promis à l'indépendance), qui seront treme in lians dans vingt-cinq ans, joui-ront alors de tous les droits polldu sous-continent austrus.

vaste marché commun réunira
tous les pays, de l'Angola au Mo-Lesotho... w

» C'est un nouvel âge d'or que Jan Marais annonce pour la République Sud-Africaine, affichant un triamphalisme qui n'est surtout, il préside et anime littéralement, depuis bientôl deux ans.
la Fondation sud-africaine, association privée regroupant les trois
cents principaux hommes d'ajfaires du pays, qui s'efforcent de promouvoir à l'étranger une meilpromouvoir à l'étranger une meilmais l'évolution n'est-elle pas trop tardive pour que les mutations indispensables puissent réellement Il s'est donné à cette dernière s'effectuer sons violence?

PH. D.

THE PERSON

A CONTRACTOR

9 Jan 999

e andrew Medical

17741 安徽縣

---4 .. All .. rear frame. 2743 ACTOR NO. 14

3 海 明确中面。

- WT-MO 1--The made of the conthe state of the state of wie der beitel The months introduction (44.) a Fius .

St. 11. 1887 ---网 小 會 A COST OF * 1 . a (114) and the later 9.00 1.750 to program

in wilder grape - AME the standard of i mangang.

EVUE DES REVUES par Yves Florenne « Cahiers Renaud-Barrault » et « Cahiers » consacrés

INGT - DEUX ans, pour une revue, c'est une maturité assez rarement atteinte, une preuve rée, déjà un signe de longévité, dant qu'à ce nombre d'années attachée l'idée de jeunesse. rée dans l'age adulte, de matin création. Et tout cela sted par-Bux Cahiers Renaud cult 11). Bien plus que la revue théatre, mais autre chose et stage aussi qu'une revue de re, ils témoignent sur vingt-deux s de création, justement : dra-que et poétique. D'abord, fis quent la trace écrite, et il leur aussi d'être l'annonce de ce qui theatre fut action. Si un home puple, une équipe sont le noyau tite action créatrice, le rayonne-et la force d'attraction qu'ils ent ont recouvert un champ de en plus vaste, de sorte que les

cela, qu'on savait, mais d'une ire un peu distraite, devient in sensible, visible, éclatant, par sition qui fait bien mieux que émorer, qui représente. D'autant participant un peu du spectacle, st elle-même un spectacle, qui se le dans les coursives de ce beau ent — au sens marin aussi charpente, membrure et vollure, ; le nouvean Théâtre d'Orsay.

78 sont devenus un certain miroir

iéatre et du temps.

fallalt sans doute cette revue-là, ille autre, pour faire d'elle une ition si vivante et parlante; mais lait la réussir, et cette réussite l'attente : le mérite en revient one Benmussa, redactrice en chef ahiers. Les dieux, il est vrai, l'ont qui veulent que, d'un bout à e de ces vingt-deux années, le jer cahier et le dernier soient à Christophe Colomb, Seraient-ce dieux morts », au respect desquels es Soustelle rappelait alors lei, sévèrement et d'ailleurs sans Comme si le dieu des autres nécessairement notre diable à laudel, dont le titre « l'Enthoue », est le signe même des es. de la Compagnie Renaudsolt, et d'abord de Madeleine ud et de Jean-Louis Barrault; ca demeure, c'est cet anneau terrestre rant et se refermant sur le même

le représenté, où se rencontrent,

« vocations de l'Autre monde ».

Ainsi, l'exposition peut-elle superbement s'ouvrir avec des caravelles des-sinées de la main même de Colomb, agrandies pour être hissees jusqu'aux cinires grands pavois en blanc et noir. comme le manichéisme claudélien. Elles voisinent avec une autre image qui parait à peine moins ancienne, mais plaisante celle-là : Claudel et Darius Milhaud installés sur une banquette à la proue armée d'un chasse-buffles d'une de ces locomotives brésiliennes où l'on brûlsit le café. Et puis, ce sont des centaines d'images, toutes plus emouvantes et suggestives les unes que les autres, accompagnées de fac-similés de manuscrits, de lettres, de documents souvent inconnus. On s'y strarde, on ne s'en détache pas.

Que retenir lei? Sinon quelques repères, quelques moments, parce qu'un souvenir plus vif, une émotion, une rencontre sy réveillent, sans doute trop personnels : Portage de Midi et ses personnages. - du drame et de la vie : l'Etat de siège de Camus, qui, malgrè la critique, reste la belle pièce qu'elle fut. Mais ces aventures des années 45 taient des rétrospectives pour les Cohiers ; et même Pour Lucrèce : à pelne venaient-ils de naître; et dans leur deuxième numero se salusient, avec des paroles encore chandes, les ombres de Girandoux et de Jouvet. Puis le cher Schéhade et Vasco ; la querelle sur Racine qui opposa Montherlant et Malraux ; dans le cahler sur l'Orestie, un collaborateur sans doute inattendu : François Mitterrand. Se souvient-il de son titre, aujourd'hui propitiatoire : « Le pacte des Euménides ». Et la dramarturgie des peintres, Beardsley ou Leonor Fini : revez sur ces « Visages de Bérénice ». · ·

Je me trompe surement, mais comment n'ai-je pas vu me image, un signe, de celui (pen importe qu'il fût entre bien d'autres, collaborateur des Cahiers! qui a toujours dit le vrai sur le théâtre et pour le théatre : Jacques Lemarchand, L'exposition incitera à relire les Cahiers, à y puiser, à prendre mesure de leur richesse. On s'apercevra mieux que les réflexions et les notes qu'y a publiées J.-L. Barrault forment un petit corpus de la création scénique et poétique. On s'avisera eussi que, par réserve sans doute à l'égard de l'écriture, Madeleine: Renaud n'y a jamais écrit, elle qui, en présence ou en transparence, beblie toute cette évo-

Le spectacle n'est pas fini. Il trouve son couronnement au-dessus, du côté de la petite saile, flans une sorte de théaire d'ombres où se cotolent vingt drames, evec les figures plus grandes que nature des comédiens et des personnages. Ainsi se trouvent étrangement rassemblées, dans leur costume sembleble, les trois Prouhèze, échengeant des regards que furent destinés à Don Rodrigue ou à quelque « ailleurs ». D'en bas, du quai, du fleuve, le passant ou le navigateur est saisi par la vision insolite de ces marionnettes géantes, balancées entre ombre et lumière, à travers le haute verrière de ce qui n'était qu'une gare, et qui est devenu un lieu d'embarquement, un paleis des Dé-

Le dernier des Cohiers Jean Cocleau (2) concerne son théatre, cet « autre miroir » où regarde Robert Kanters ; cependant que Jean Hugo évoque la représentation, la mise en scène, le décor de Roméo et Juliette dont il ne parle pas autrement, fragile prétexte à spectacle. An vrai, un digest d'une traduction de Shakespeare fort identifiable, et parfattement décharné : ni Shakespeare, ni même Cocteau. Bertrand Poirot-Delpech revient sur l' « affaire Bacchus » par laquelle Mauriac se donna l'occasion d'une double félicité : la crusuté d'autant plus délicieuse qu'elle écorche un ami; et la pénitence, qui en sera le fruit tardif. Jean-Louis Barrault, qui crea Bacchus, ne mange pas de ce fruit-là : vingt ans après, il restatt irrité par ce qu'il appelle sans douceur de « l'infantilisme ridé ». La pièce est, somme toute, évangélique, dans la me-sure mêms où le béros s'insurge, mais elle manque de respect aux princes de l'Eglise et à l'Eglise même, mendiante milliardaire : la « femme-trone ». Ce mot-là arracha des cris à Mauriac : Coctesu, enfant non seulement terrible mais dénaturé, couronnait ses pêchés, profanations et sacrileges, en insultant sa mère. Aujourd'bni, ne pas l'insulter, et son père par-dessus le marché, seralt plutôt suspect. « L'Affaire Bacchus. conclut Poirot-Delpech, restera la marque d'un temps où les sentiments et l'dme (le courage de prononcer ces mots-là 1) journissait encore le moilleur des effets littéraires. Il parait que nous sommes desormais au-dessus de ca. A adessus, praiment? > Vraiment, non.

Mais ce n'est déjà plus une question de niveau. Plutôt le vertige du vide.

Des inédits : pages de journal et lettres à Jean Marais, à Edwige Feuillère, — qui s'élancent dans un fervent crescendo : « Chère Edwige », « Ma très chère Edwige », « Mo chère et mercell-leuse Edwige », « Ma reine très respectée et très chérie. »

Et Mauriac, justement. Avec le second de ses propres Cahiers 131 qui contient les actes du colloque de Bordeaux. Une vingtaine d'universitaires prennent une vue de la création romanesque de Maurise et s'interrogent sur le « lecture » qui peut être falte sujourd'hui de ces romans à tant d'égards traditionnels. et d'un langage neturellment très marqué par son temps. Et par sa pro-vince, par son terroir, par un certain air, tantôt mouillé, tantôt embrasé. Tous les critiques se retrouvent donc entre Bordeaux et Malagar.

C'est la singularité de l'étude d'Yves Leroux one d'éclairer le Paris de Mouriac, la manière dont il est vu et senti par le romancier et par les personnages. Notons en passant qu'Yves Leroux, qui est aussi l'anteur de nouvelles chargées de mystère, publie ses écrits d'imagination sous le nom d'Yves Frontenae et c'est, je crois blen, de Mauriac lui-même qu'il a reçu ce second baptème. Signe paternel? Et peut-être désir inconscient d'incarner un person-nage? Cette ivresse très particulière, il éprouvée au théâtre, et même, plus ambigue, au cinema où il a vu paraître devent lui Thérèse Desqueyroux dans le corps d'Emanuelle Riva. Max Milner le rappelle dans son étude où il mesure l'écart entre le roman et le film. Cet écart où se tient l'a autre » : celui qui réinvente (lci, Georges Franju), mais autour plus qu'à l'intérieur du personnage qu'il a recu en partage. Max Milner cite la parole de Mauriac : a Les creatures des romanciers leur surrirent. » Leur ant survéen. Puisque rien ne survit plus, qu'il n'y a plus de créatures ni de créateurs l'hormis, bien entendu, les critiques) : pous sommes aussi « au-dessus » de tout ca. .

Un autre colloque fait en partie la matière d'un autre « Cahler » : le septieme de ceux qui sont consacrés à Proust (4), Le thème : « Proust et la nouvelle critique ». Les exposés de Jean Ricardou, Léo Bergani, Jean Rousset, sont suivies d'une « table ronde » très.

(1) |2) (4) Gallimard, 13) Grasset.

animee, avec par ordre d'entrée en scène : Roland Barthes, Gilles Deleuze, Gérard Genette, Serge Doubrovski J.-P Richard. J. Ricardou, et quelques interlocuteurs dont l'anonymat est stric tement respecté.

Le cahier apporte encore deux mor-ceaux inédits commentés par Claudina Quémar, et un document publié par Jacques Bersani et Michel Raymond : deux extraits, se rapportant à Proust, des Memoures d'Ernest Forsegren, le valet de chambre eucdois, dont Céleste Albaret n'evait retenu que le prénom, et qui ne reste que quatre mois su service de Proust. Le premier de ces extraits est le récit i beaucoup plus dramatique que celui de Céleste i du dernier voyage à Cabourg, en pleine batalite de la Marne ! Quant au second, c'est le plus troublant : il évoque cette « visite mystérieuse o du 19 octobre 1922, dont park Painter, et qui surait apporté la mort à Proust. A mome que Proust ne solt allé la chercher : fut-li le visité ou le visiteur ? Ce qui est sûr, c'est qu'il était allé voir Ernest à son hôtel - mais un mois plus tot, exactement. — l'y avait attendu vainement, en greiottant, jusqu'à trois beures du matin. Cela peut sembler étrange, à l'égard d'un valet de chambre et intellectuel », il est vrai, et beau garcon: qui n'arait falt que traverser sa maison, buit ans plus tôt. A propos, e-t-on remarque ce détail? La letire qu'il lui laissa est signee simplement : Marcel.

SOMMAIRES

- Le nº 3 de l'Ouvre-Boite, cahiers Jacques Audiberti, reunit des articles anciens, notamment du Pettt Parisien (quel journal à grand tirage publierait aujourd'bni des faits divers de cette écriture?), des poèmes, des lettres. (Les Amis d'Audiberti, Ibis, rue des Capucines Meuden)

nes, Meudon).

— Les Cuhiers du vingtième siècle iklincksieck) publient les Cing rencontres de Rivière ; avec Claudel. Gide, Rimbaod, Proust, et Dada; textes de

Rimbaod, Proust, et Dada; textes de la Journée, Rivière pour le cinquantenaire de sa mort.

— Le dernier Bulletin (n° 17) de la
Société Chateaubriand apporte des lettres inédites, dont une à B. Constant
ila Vallée-aux-toups, 87, rue Chateaubriand. Châtenay-Malabry).

— Dans les Etudes renaniennes (18,
rue Chaptal, Paris-9°), J. Gaulmier
montre en Renan le «symbole de la
pensée libérale ». Est reproduite l'affiche
de candidature à la députation.

— Les Cuhiers des Amis de Milosz
(6, rue J.-M.-de-Heredia, Paris-7°) apportent des textes et documents sur les
échanges de Milosz et de Jod Bousquet.

VÉRALOGIE

11 1

73.5

222 Carrier

yage autour de la Terre

nous fait pénétrer dens les entrailles de la Tarre, là où choses, obscurément, metteni ent des etècles, partois des mild'années à se métamorph aurgir anlin sans qu'on les ida sous des formes exquises Insolites sux couleure d'arc-en-

est amsi que posés, côta à côta, soufres éclalants de Sicile ou l'île da Milos al l'eutunité jeune inthe de le Haute-Vienne compe-un jeu solaire aux dissonances innentes avec la francolulite plus so du Gabon, symphonia qui raise eux accents mial et or lendu quariz citrina du Brésij avent résonnar étrangement sur les taux transparents d'un eutre irtz aux facettes ruisselantes da ilère blanche eu-dessus de le tourline noire où il est venu s'incrus-

> Il du bleu eu violat, l'auricholite venche et rousse du Congo, l'egera at l'azurite violette et culvrés Meroc composent, evec le chrysolle turquoise du Zeire et le plerre tue merine velnée d'ocre et da grie Labredor, un bouquet aux reflets vilrail qui éclate soudain en une ula gerbe prasque incandescente ins la cyanitrichite et la microline. première mouchetée d'outremer el

ORRESPONDANCE

La santé d'Emile Benveniste

A la suite de la publication (le conde date 20-21 avril) d'un rticle de Jacques Cellard, inti-ule : « Un grand nom de la lin-mistique moderne : Emüle Benne-mistique moderne : ule : « Un grand nom de la mistique moderne : Emile Benveniste », la sœur du professeur
Benveniste nous indique que. « si
prouvé physiquement qu'il soit
var la indiadie, son frère demeure
nesent, intéressé par les travaux
ie ses collègues, da sea anciens
lèves, par tout ce qui la rattache,
ie près ou de loin, aux domaines
iu cour et de l'esprit.

" La « sumpathie active » à

"La sympathie active » a inquelle l'article foit appel ne neut se manifester efficacement que par les visites d'amis ou de disceples que le malade a toujoura polorier à soit et la lieut à la company de la company ploisir à voir et intérêt à écou-

r N voyage autour du monde qui du lapis-lazuit. la seconda, moins éclelents, mais conlanant louie la gamme des nuances de cetta frection du prisme.

Commany qualifier les flocons lalteux de le celamine de Sardaigne ou le duvet blenc et rosé da l'okenila des Indee ? Une neige en cristeux accrochée aux perole cane age de labyrinthes soulerrains où l'œil d'Alice brusquoment réinvente les mysières de la Terra, aux flux at reflux de papillons fentastiques el de corolles etretiliées qui n'evaient jemels connu la lumièra du 'jour avant qu'on ne les découvre par hasard, qualqua part dans le monda, per exemple eu Mexique, comme l'octeèdre de pyrite plus brillant que de l'or. en Austrelie, comme le verische au vert naif de pistache qui semble peinte sur da la porcelaine ou, en Bohême, comme l'apophylite rose et trensperente.

Tourbillen

Mals devant les excroissances lunsires de la molybénite canedianna. les plarres volcaniques ou les Iragments de météorites, on oublie tous les reves paetallisés où les peillettes dorées et argentées jetteni des feux lollets pour retrouver le serpentement plus lointain d'un univers qui noue englobe dans un gigantesque tourbilion de rythmes et de matière inlesnnt trensformée au fil du tamps novent et dénouent son histoire à travers ses lentes métamor-

Et c'esi la leçon lebuleuse de cette promenede parmi les gammes euprès desquelles nos plerres précieus treditionnalles telliées et retaillées par l'imagination at l'habileté humaines foni figure de pales reproductione, tent est complexe et bizarre ce règne minéral dans lequal élé-ments natifs, sultures, halogénures, oxydes, carbonetes, phosphates et silicates réinyentent la cheni periois opeque, parfola limpide, d'une genèse où se jouent les tormes les plus eub-

tiles des forces originelles, ANNE-MARIE LAVAUDEN.

* Exposition des mineraux Mu-seum d'histoire naturelle, Paris 15°1; 55, rue Cuvier (mètro Jussieu) et 36, rue Geoffrey - Saint-Hilaire imétro Monge), Ouvert tous les jours seuf le mardi jusqu'eu 15 juin. Entrés : 5 francs. [Enfants : demi-tarif.]

Sacrifice et poésie

U N poète a brûlé ees ácrite le 23 mai é Paris. - L'erliste meurt dens ea sollluda. Je vous ai invilés à un

Faruent détanseur du quartier dee Halles -- où il tient commerce de mercerie --M. Jean Hillel avait convié la presse è essister è l'autodalé de con couvre : quelques ma nuecrits, des recueils de poésie (édités è compta d'euteur), mais aussi l'Ame da Paris, un eneemble de - poèmes-attiches -, qui devalant composer un livre monumental, dont la maquette exposée l'an dernier a été prétacée per M. Jecquee Dominati, président du Conseil de Paris. à l'époque.

Paris n'a plus d'ame, declare l'eutaur. L'ert et la vie sont chaqua jour davantage étouffés, dans una ville de plus en plus inhumaine 11 Jalleit ce gesie. Pour révelllar las consciances. On ne m'a pes propose d'autre solution. Pour théâtre de ce evicide culturel, M. Hillel a choisi, sur le plateau Beaubourg, le chantier du futur Centre d'ert contemporain Georges - Pompidou. - Métallique splandeur au ventre de la ville, ce musée ne doit pas être un tombesu .. décieme le poète pour expliquer le situetion symbolique de son - sacrifice -.

Au coin des rues Rembuteau at Seint-Martin, il était seui deveni les immenses palissades du chentier. Imperturbable, fl e affeuillé sa poésie au-dessus que les mote s'envolent -. Il e cité quelques vers au hasard des pages : - Quelque chose ne tourne pas rond dans le lête du monde... On éventre Paris à coups de pic, de Les passents étaient nom-

breux mais aucun n'e vraimenl prêté attention à l'appel du poète. Si, à quelques mètres de là, un attroupement e'était formė, c'ėlait uniquement pour contempler les évolutions d'une prue géante.

FRANCIS CORNU.

ANNIVERSAIRE

« Vous êtes allemand? »

quement allie en Normandie du 8 juin 1944, un étudiant americain en France est venu à Ducey, village de la Manche proche d'Avranches, où son nere sweit ete blesse Il raconte cette visite dans un style très personnel qui nous a para mouvant dans se maladresse et que nous evens ici. Y compris l'orthographe, rigoureuse-

E ciel lunatique, ce jour normand-là a laissé tomber des gouttes d'eau. Puis, le firmament a déclare la truce avec le soleil, qui s'est défendu glorieusement contre le front des nuages. La chaleur bienvenue m'a oblige d'enlever mon imperméable

La route descendait petit à petit sur Ducey. Mon anticipation, par contre, se levait durant le dernier kilomètre. Etourdi des mages. mon esprit a rodé dans le passé Il y avalt trente ans juste que les hommes, garcons américains en train de se faire bommes, ont débarque sur les plages au nord. Ils avaient quitté les lieux où. deux mois avant leur passage l'angoisse de fer aigu et sang perdu avaient remplacé le mugisment de la mer. Leur course a été celle que je suivais, trente ans après eux. Le monument à côté de la route a témoigné aux nombreuses morts d'une paroisse, qui a été presque toute détruite.

Le carrelour modeste de Ducey a reteou sa mine, peu changée apparemment. Les urinolrs en ein air qui ont étonné les soldats étrangers, les panneaux diri-geants les voitures vers St. James et Pontanbault, une publicité decolorée d'une marque de bière,

tout est resté presque pareil. L'épicarie n'a plus de vitrines ées, ni de grenades allemandes non éclatées. Dedans l'épicerie, j'ai acheté quelques pêches succulentes, un goût de gruyère, et une demi-basuette pour l'aventure qui Je me suis dit : le patron qui me sert serait le fils du patron qui a connu les jours gris de la guerre.

cette qoète, plus près en est venu le but, et plus... cet esprit m'a frappe. En quoi se consiste-t-il? Un romantisme simple et pur le désir que mon errance soit si-gnificative ? La solemnité de la perte de beaucoup de personnes jeunes et vielles, qui a eu lleu en cet endrolt-là?

Mon attention s'est attachée aux détails, un sourire content toujours sur mon visage. En partant du village, je savais qu'il ne m'est resté qu'un demi-kilomètre sur la route calme, jusqu'au hangar et la barrière rouillée que mon père a décrit dans une lettre. Dans une maison à côté, une famille m'a regarde avec curiosité, pendant qu'ils mangeait leur repas de midi. D'une curiosité forte, evec des gros yeux regardant en toutes directions, les soldats de mon age ont également scrutine cette maison, trente ans avant ma suite dans leurs pas. Le hangar et la barrière que f'ai trouves, un peu plus loin, ont été exactement comme mon pere les e

Cela ne fait plus rien

Il y avait quelques instants d'intervalle; j'al hésité. Le but approchait. Une sensation de calme regnaît partout. Tranquille-ment, je me suis avancé. Les hais typiques, bordant les champs pour les bêtes, un chemin evec les traces à peu profondes, et de l'herbe couverte de rosée ou de la pluie, ont créé la scène, sous la ciel sombre et l'atmosphère bumide d'août. Mes comarades sur la scène étaient plusieurs lapins timides. dans quelques cages dessous un sidua.

Après avoir traverse plusieurs champs, passant soigneusement entre les fils des barrières, j'ai essayé da ma mettre eussi proche que possible è l'endroit juste, où mon père a été blessé une nuit. trois décennles avant mon arrivée. Es étaient malfortunes plutôt que La recherche que j'ai continué ont éclaté près d'une dixaine de me semblait avoir toutes les qua- sold ats, qui en suffrirent les

Pour l'anniversaire du déber- lités d'une expérience romantique: conséquences. Les survivants Plus intensive qu'est devenue étaient peu. Sur cette histoire chit. Le moment fort a dure sans comble. Ce que j'avais essayé de saisir n'était pas un petit coin de terre normande; mon but a ete une, mais une cache de sensa-

> En sortant doucement de mon songe et de l'endroit, je me suis trouvé à côte d'un ruisseau jouissant, dans l'arrière pature d'une propriété privée. Surtout à cause de mon état d'esprit, j'ai été bien choque de regarder un monsieur en train de faire de la pêche et qui était gené de ma présence. Après un échange de paroles courtes de loin, le suis monté vers la route de l'autre côté de Ducey. Pour gagner la route, j'ai été oblige de passer à travers la cour de chaumière appartenant au monsieur et sa petite famille. Heureusement, la dame d'une

trentaine d'années et sa fille petite et attentive, s'intéressaient plus à moi que le père grincheux. « Pordon Madame, je ne savais pas que tempiétais une propriété ivée. Je peux trouver la route de Ducey par la? » « Oui, tout droit », a-t-elle ré-

pondu avec uns certaine curiosité. a J'étais en train de chercher un endroit particulier. Mon père o été ici pendant la guerre. » « Pendant la guerre ? »

« Out Madame, mon père a été blesse près d'ici pendant la deuxième guerre. »

En écoutant mon histoire dans mon accent étranger, elle m'a demande « Ah bon, alors yous ètes allemand? »

Les années ont enterré effectivement la guerre. Se réaction m'a frappe drôlement. Pendant notre conversation, cette dame evait a iouté. « Soit allemand, soit américain, cela ne falt plus rien.

Le temps s'est remit a plenyoir légèrement. Avec les mains dans les poches, et mon imperméable toujours sur le dos, j'ai marché vers un pont charmant où je me matiais casser la proute et absorber les evénements de la matinée.

JHN HORTON

illusion des

Croquis

pages entiéres de patites ennonces immobilières dans les quatidiene perisiens, depuie ma province. Sur laur tol, le recharche d'un logement è Perle me eemblait aisée. Je suie arrivé, confiant, dane le capitale, j'ei prie une chambre dens le centrs, aur de n'y rester que deux ou trole jours. L'offre était telle, m'evait-on dit qu'il était certain qua je trouversie à me loger sans difficulté à condition de payer le prix.

A l'eube du premier jour, j'echète passage da faire me - B.A. - pour le presse en difficulté et le m'installe, stylo en mein, devent les es, dene un café. Au premier coup d'œil : magnifique. . Exceptionnel. A saisir. 2 P., culs., bains, w.-c., étege él., esc., tél., celme, solail. - Je coche. Et ainal de suite. Si le etudio est minuscule, il est cerscière ». S'il n'y e pes d'esceneaur, l'appartement donne sui - cour, plain soleil -. Inévitablement. Bret, tout l'immobiller parieien. Il est confortable, tout l'immobilier parisien, il est blen... Bientôt

Je euis vite fixé. Le - eplendide studio 600 F t. c. . donne sur une cour vétuele et sombre, et on doit y vivre avec l'électricité ellumée touta le journée... Le - 2 P. rare, tout confort - se situa au rez-decheussée d'une rug très passante où ne saurelt étra question d'ouvrir le tenétre. Je me rends vite compte combien, dane laur majorité, les

TÉMOIGNAGE

A lettre dit : « Mointenant que nous outres, femmes.

ovons un ministre de la

condition féminine, faimerois que

ma brillante consœur se penche

sur le cas des jemmes de gen-

darme. Tout ce oui pa suirre est

strictement vrai et contrôlable.

témoigne d'une abnégation que

CARTE POSTALE

ES Parisiens se bousculent.

me dit-on, pour gagner

- por l'ascenseur

sommet de la tour de béton Montparnosse. Celo ne se posse

pos sons un petit pincement ou

cœur, d'emerveillement et d'in-quiétude mèlès, Les provincioux

et les touristes étrongers lui

tempérament de fer qu'est la

tour Elffel. Le monument le

Jamais an n'o vu une telle

affluence sur le Champ-de-

Mars! Des familles trainant

des gamins trépidants, des semi-

hippies en tee-shirts boriales,

des misses britanniques en pe-

laton, des écoliers en groupe,

des Japonais à appareil photo-

graphique, des flaneurs aussi...

Le flaneur quand il considere

Demande : à quai peut-li [servir ?

moit-il so desapprobotion en-

vers « cette pyramida Insen-

sée ». Il est vroi ou'il y voyait aussi « une affaire de gros

sous », ce qui n'était pas si

mal jugë. La tour Eiffal est un

théatre oui javerait taujours à

le 15 mai que las premiers vi-

siteurs escaladerent la tour de

M. Boenickhausen, un Dijan-

nois qui, depuis neuf ans, avoit

obtenu la droit de s'appeler

M. Elffel. A pied : les premiers

ascenseurs ne fonctionnerent

que le 26 du même mais. Ils

transportérent vinat mille cou-

rageux par jour. Ces monte-en-

J'étais, l'autre midi, entre les

quatre pieds d'ocier de cette

sauterelle devenue vedette in-

ternationale. Deux s'omoient

du drapeau indiquent que les

deux ascanseurs étaient en ser-

rice. Deux a gueues » boriolées,

poisibles mais caquetantes,

serpentaient jusqu'au centre

tronsformé en porking. Les

manioques du clic photographi-

que s'en donnaient. Les plus

intrepldes colculaient le prix.

dans leur mannois notale, de

l'oir étaient des pionniers.

Il y aura quatre-vingt-six ons

Ainsi François Coppée ri-

Les cent étages à gravir Du démesuré belvédère

plus visité de Paris.

l'on espère volontaire et cons-

mes journeux regorgent d'annonces

ancadrées et cochées. Je m'élence

pas dire plue. J'élimine donc les offres trop incomplètes et téléphone vilége rara, pour obtenir les renae gnements manquants : étage, téléphone, cheuffega, perking, quartier, sur cour ou sur rue, etc. Finelement, je prends trois rendez-vous.

La première egenca e bian voulu envoyer son représentant m'ettendra devent l'immeuble où je dois visiter studio. Je devais epprendre par la suita qu'il est rare qu'il en soit préférent que vous passiez à l'agence d'abord. Cele donne des traiets retiannele du genre : je pers du cinquièma pour allar dans le neuvième, à l'egence, qui me lera visiter dans la quinzième. En mètro, en bus ou en voiture, cele va chercher dans la demi-matinée pour chaque démarche.

Une niche

Pour l'instant, le etudio en quesnble plus à une niche qu'à un logement. Rien de commun avec l'ennonce. Je visite ansuite un deuxplèces meuble - de carectère -. Il est visible que le famille du propriéteire tenaît è se débarrasser de ses meubles. Ma troisième expérience achève de me désespèrer.

Relour à le page des petites annonces. - Oirectement du propriélaire eu locataire -, dit l'une d'elles. J'y veis : moyennant 200 à 300 F (sulvant l'orgenisme) on yous communique un chaix de lacations tenu à jour. Votre ebonne ble de six mois à un an, ce qui

Madame Pandore n'est pas contente

à lui seul en dit long), a la dent

dure mais sensible la fibre conju-

gale dont sa rancœur est tissée.

D'un bout à l'autre, sa longue

distribe n'est qu'une dénonciation

de la grande misère de son gen-

pose-t-elle. Et de le démontrer :

« Mon mari o commence sa car-

ces petites tour Eiffel de mê-

tal daré que les boutiques de

souvenirs se plaignent de ven-

dre mains cette saison. Les car-

tes postales, évidemment, coû-

tauronis sur la tour (150 000

couverts por an !) dont une

brasserie relativement à bon

marché. Mais avec le prix de la

montée cela fait avand même

ossez char, surtout pour les

amateurs d'altitude qui enten-

dent pousser jusqu'au troisième

étage. Celui de l'appartement

du défunt « popo » de la taur. Aujourd'hui, seuls les pri-

vilègies peuvent visiter l'o

chambre d'Eiffel, demeurée

telle qu'il l'occupo. Les visi-

teurs moyens s'intéressent sur-

taut à la vue et aux plocards

secrets protégeant les appareils

logie. Ils sont nombreux ces

passionnés puisque, aux jaurs

d'affluence, des écritaque si-gnalent qu'il faut attendre plus

d'une heure pour cette mantée

depuis la seconde plate-farme

Mais la meilleure affaire se-

rait-elle la petite baraque qui vend des frites, de s

chiens chauds et des gau-fres, installés au flonc du

pied droit, côté Seine ? Carnet

de frites en main, la harde en-

les tickets bleus pour le pre-mier étage. Allons, pressons! »

Les étrangers supportent avec un peu d'étonnement la

mauvoise humeur constante de

ce personnel à allure de garde-

chiaurme. Les Français ne di-

sent rien. Pour un peu ils se

sentimient coupobles d'oller

visiter cette grande dame...

Puis une voix microflose sus-

surre en diverses langues qu'il

nous faut foire attention aux

pickpockets. En ces temps de

hold-up, le pickpocket semble

fel. il est « en situation » !

Il est vrai que, à la taur Eif-

COURTINE,

retra en diable.

· Avoricez, m'sieurs-dames,

vahit les oscenseurs :

Il y o trais au quatre res-

tent mains cher.

« Le gendarme est un esclove »,

darme d'époux.

ciente. a Madame Pandore ». rière dans la gendarmerie mobile.

Du haut de cette tour...

pulsqu'elle signe ainsi let ce choix Les responsabilites sont multiples

tingt-quatre.

motion sociale

Je me désista Nouvelle aube, nouveaux tourneur

Et einsi pendent une bonna semaine ballotté entre les promesses vagues ou les offres trop fardives (studio loue le veille, mais oui), promen par des agents immobiliers qui dé couvrent avec mai que le etudio n'est enfin, je déniche l'aiseau rare : neuf. jemsle habité, contortable, petit eussi, pas trop cher (rien ! du 1 300 F les 50 m21 et dans un arrondisse sympethique. Je prends le premier mètro, je visite, je sors co ia satisfais eux préliminaires puis nous gagners l'agence.

. Voue avez un bulletin de sa leira ? - Surprise. L'employée me regerde soupconneuse. peut-on songer à se loger sans butletin de salaire ? J'explique : étudient, j'arrive, je cherche un toit et justement du travail, j'ei déjà falt ceci et cela, etc. Méfiance. Elle e'en ouvre au chef. Il me regarde à son tour. Je comprends : li faut des garanties, un pepier eigné de mon père (à vingt-six ans î), un relevé d'identité bancaire. Ja commence à imaginer ce que vivent les immigrés à leur arrivée. Excédé, je ma lève. On se radoucit, on me fait configue on sort un contrat.

Le téléphone sonne : le chef dé croche. C'est une communication personnelle if a passé un bon week and, les affaires sont difficiles, il a à coup pourquoi il m'a quand même octroyé le studio et je pense à ce qua j'aurais pu devenir si le situeétait pas eussi mauvaise

et le service extrêmement astret-

gnant. Un sous-officier de gen-

quatorze heures par jour. Le reste

de la journée, il se tient dispo-

nible ou premier appel. On est

militaire vingl-quotre heures sur

n Le gendarme, qu'on le

compare au sous-officier des

corps de troupe ou ou policier. est loujours perdant. Le grade de

sous-officier de gendarmerie èqui-

vaut à celui de sergent d'active.

Le rapprochement s'arrête là.

Et d'expliquer que le sous-officier

de corps de troupe reste sergent

un an ; il peut ensuite passer sergent-chef à vingt-trois ans.

adjudant à vingt-cino adjudant-

chef a vingt-huit : puis e'il a'a

pas pu faire d'école d'application.

officier technicien grace à la pro-

Il n'est pas question de car-

rière courte dans la gendarmerie.

On peut être capitaine à vinet-

sept ans, mais, en sucun cas, au

meme age, sergent-chef ou adju-dant de gendarmerie. Un sous-

officier de cet age-la est un

gamin. En trente-cinq ans de

carrière, il peut espérer gravir

ciers). Dans le mellleur des ras.

Il sera sergent-chef à trente-sept

ans. edjudant & quarante-quatre

et adjudant-chet a cinquante-

deux. Pas non plus de promotion

eociale dans la gendarmerie, ni

d'officiers techniciens, « Dieu

sait pourtant si fai ou et si je

obtenir tel brevet ou tel certifi-

cot ! Mais d'ovancement, point,

Le recyclage est permanent mais

se foit à la maison, sur le peu de

Par rapport au-gardien de la paix, le gendarme, à en croire

Mme Pandore, n'epparait pas moins défavorisé. Le policier doit

sept ou buit heures de service

quotidien, et la distinction est

nette entre service de jour et de nult : dans la gendarmerie, elle

est inconnue. Le policier sait ce

qu'est un quart d'heure supplé-

mentaire. La promotion sociale

dans la police est toujours assor-

Tout cela passerait encore si

le gendarme n'était pas « un

Prançais de troisième ordre.

Grugé, tourné en dérision, il

amuse la France sous les traits

grimaçants de M. de Funês. Et

on le ridiculse sons risque :

il n'a pas le droit de se syndi-

s Il foul oue cela cesse. Les

gendarmes en ont assez d'une

condition indigne, du rire et du

Les temps vant. Les défenseurs

du faible et de l'opprimé oat

changé de sexe. Ce sont les fai-

bles « femmes de Jean », main-

tenant, qui volent au secours du

tle d'un avanceroent,

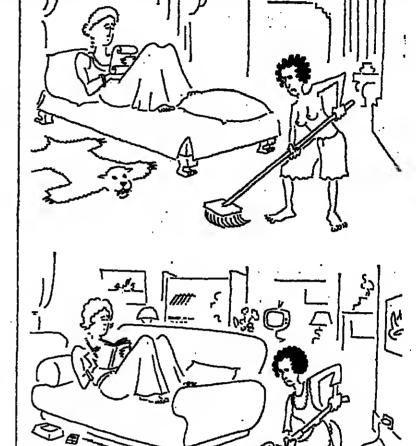
métris. a

temps de loisir. »

dormerie trovaille de douze

MICHEL MONNEREAU,

AVANT...



APRÈS...

(Oessin de KONK.)

UNE

RENCONTRE

Soviétique au

un sort plus envisble que ses sœurs d'Occident ? L'émitnolpation des femmes est-elle, dens les pays socialiales, encora un objectif au dérà une réalité ? Quarante femmes soviétiques, France, à un voyage d'étude organisé per l'association France-U.R.S.S. (1), ont l'occasion de comparer deux manières de vivre le condition féminine. La leur ne leur déplait pas si l'on en juge per les réponses apportées au cours d'un débet organisó marcredi 4 juin à Parie.

Aux questione souvent perlides d'un auditoire passionné où les fémmes étalant en majorité, quatre Soviétiques, eu téminin, ant epporté des réponses tranquilles at officielles. Elles connaissent à fand lee lais socieles de leur pays. Elles eant incèrement persuadées de l'excellence des équipements collectits one l'Etat met à la disposition des temmes pour faciliter leur tâche de mère, d'épouse et de travailleuse. . Tous lee efforts de l'Etat, . explique l'une d'elles, sont tendus vers le résolution du probième de la mère da femille et de ses enfants. . . Les temmes. annonce une gutre, ant toutes leur place dans toutes les sphères de la société. Il exista une plaine égalité pour l'eccès

à le culture. --Male les Occidenteux ont de diôles de questions t Les voici qui perfant de - rôles - dane les couples, qui posent des questions sur la contraception, is sexualité et même - hor reur 1 — l'hamosexuelité. Les mesures socieles, tart blen, semblant dire les interlacuteure parlez-noue de vos mentalités. Sur ce terrain, le socielisme nel. - Le mariege, dit Mme Kelma Griganova, professeur de droil, dait rester un mament inaublieble et solennel. Nous avons donc construit dane les villee un palais des mariagge où les amie viennent nombreux, où l'on joue de le musique de Mendelssohn en buvant du champagne. Les céré-monies se déroulent différemment d'une république à l'autre

Les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes dens certaines professions comme le médecine ou l'enseignement. . C'est, explique Mme Griganova, qu'il eat plus dans te nature d'une temme d'exercér certainea professione, mals eucune loi n'y oblige. La profession da juge aussi convient plus aux femmes, et c'est pourquoi elle se léminise en Union soviétique. . Mme Valentina Fé-

pour être assorties des cerso-

tères traditionnels da chaqua

dotova, rédactrice en chef de la revue la Femme soviétique, pas une invention des hammee : - Quelles que soient, les discussions qu'on remais. biome de la maternité restora toujours posé, c'est pourquoi l'Etat teit tout pour aider les temmes à accomplir leur tonction essentiella, out ast de mattre les enfants au monda. - En dépit des questions posées, il sere impossible da savoir en quoi consiste, pour Mme Fé-detova, la fanction essentielle - da l'homme.

Tradition nationale

Av-delé da la famille traditionnelle, les Occidentaux cherchent - parfoie - de nouvelles formes de vie. Les commu nautés, per exemple : - Noue evons : entendu dire, en effet, que cela existait eux Etata-Unis et en France. Nous espérons que cele ne se produira pas en Union soviétique. La contraception na paraît pas un problème, car les méthodes mécaniques sont en vente purtout : • Les temmes de notre pays ont été : traumatisées per le tait qu'an Allemagne et

des enlants enormeux. . La question de l'homosexualité. plusieurs fols posée, finit par recevoir cette reponsa : - On e une ettitude différente selon peuple russe, é cet égard, e toujours ou une ettituda nêgative. Il est normal que l'oprnion nationale es reliéte dans les lois, - Un ped excédée par cette question. Mme Fédotove reppete que, depuie le guerre et ses millions de morts, l'Union soviétique evait ou d'autres problèmes : « Il était plus important de s'occuper du rentorcement de le famille et de le netalité que de l'homo-sexualité.

Suède des

avaient pris des pilules anti-

conceptionnelles evalent

Quand une Française demanda, pour finir, a'il existait en U.R.S.S. des organisations féministes », les visages des femmes soviétiques e'ornerent de larges sourires : vivre sans les hommes, ni les hommes cens les femmes. » Sous-entendu : en Union soviétique comme chez vous BRUNO FRAPPAT.

(I) 8, rue La Vrillère, 75001 Paris, tét.: 488-45-91.



LE MESNIL

Institut International pour jeunes I/iles - 1820 Montreux/ Soisse (Tél.: 1941 Z1/62-42-51), situation Idéale au bord du lac Léman, organise des cours de vacances en juillet et soût pour élèves entre 10 et 20 ans ; cours d'anglais, d'allemand, d'espagnol, d'Italien, de russe et mains. Sports et excursions, détente.

· Prospectus à disposition



POUR PRÉPARER SA RETRAITE svec la participation des ministères de la Santé et de l'Équipement, des Caisses de retraite, des associations de Tourisme social et des organismes de credit.

DES RENSEIGNEMENTS POUR MIEUX VIVRE SON AGE

donnés par des hôtesses du 3º Age : santé, activités physiques, ressources, logement, loisirs.

une conférence st des projections.

UNE ANIMATION 3º AGE sssurée par des clubs de retraités fonctionnant sur pisce.

DES SPECTACLES NON-STOP tous les aprés-midi, aasurés par des comédiens retraités et aussi, deux séences de gymnsstique et d'information,

in enthi Sur GRT

A TORY With HE र इंदर मध्ये riem M de Kil .

70451 Part Co

111110 776 1.10.22.4 ...

14**4**5 1215 #**** *. 2.

11 1141 11411

5 14 5 and the state of the ar-

2.2.2. 2.4x ... acq 1. Charles 129 25 of the second second to the second The

RADIO-TELEVISION

rediffusion des «Rois maudits», de «François Gaillard», de «325000 francs», etc.

petit écran remonte le temps

Français Gaillord ou lo vie des autres », « les raudits », « la Dame de reau »... Les grondes heures elevision populoire 1975 sont i, des rediffusions, le phénoest explicable mais non ano-

rêt de la production de ficindant les ultimes graves de .F., les difficultés économies soci ét és héritières de s, inciteraient à craire qu'il uniquement d'un résultat de urie. Paurtant, une rediffu-: coûte pas forcement moins n droits à verser que l'achot ilm, d'une sèrie américaine sous - produit germanonsteino - privé qu'on dési-sous l'amblème symbolique

:hoix de ces radiffusions réune constatation : l'indice e n'est pas seul en couse ; qu'une émission trauve dans lic est fonction du diologue peut antretenir ovec lui. On spasser cent fois « Au nom lai - avec Steve McQueen as samedis de Guy Lux sans oussi standardisés que les nnettes du hit-parode, et. si scours n'est ni innocent ni. ffet, il ne provoque oucune cation profonde dans le

"dis que les héros des feuilfrançais de qualité sont des des parents, des voisins. Dame de Monsoreau » ren-4 monde mythique des lecdolescentes... même si on n'a

lumos que des succédanés.

es Rois maudits » et leurs (*)); ements lhéatraux sur fond re et de voiles de tulle peints nt simultonement les trodiu roman familio! (comme le les Gens de Mogodor ») et sé filtré par l'opérette en cos-; il y o une lloison vroisemdons l'inconscient collectif l'univers des Strauss, père et 1 presse spécialisée dans les s princieres d'oujourd'hui, et

places hars du commun, Louis X le Hutin et les siens.

 € Fronçois Gaillord > et € les Cousins de la Constance », parce qu'ils sont en costumes d'oujour-d'hui et ne font pas oppel à des personnages extraordinalres, semblent mettre en marche d'outres méconismes : la description de milieux fartement types, le monde des « choses de la vie ». Le sous-titre de « François Gaillard » : « la Vie des autres », loisse même supposer que, si certains sont e les autres », d'autres peuvent être « naus » (dans l'esprit du téléspec-

Vair deux fois medifie le regard

On peut apprécier diversement ces produits extraits des rocines de lo cultura populaire et renvoyés ldévoyés) par les mass media : Ils existent, et leur nom reste plus familier aux téléspectateurs que celui d'œuvres plus importantes dans le sens de la recherche et de la réflexion. Plus familier aussi, plus sympathique que celui des « Fargeot » de Marcel Jullian, feuilleton - formule, statistiqueme conforme aux modèles réussis, mais mis en faillite par l'excès de cynisme de ceux qui l'ont mis er œuvre, à l'économie de cœur, d'intelligence et-d'orgent, en se disant : ça passero toujours... Les « Forgeot » ne sont pas en cause en particulier; ils sont un symbole, cor on pourroit citer en vroc tous les feuilletons de l'avant - journal télévisé : « Une Suédoise à Paris », « Pilotes de course », « l'Héntage », ou, hier, « Vive la vie », « le Temps de vivre, le Temps d'olmer », « l'Age en fleur », etc. regard tant ils sont stéréatypes).

D'oilleurs, il n'y a sans doute eu, ces quinza demières onnées, que deux feuilletons de début de sairée à provoquer des phénomènes papuloires décelobles : « Jonique AI-

mée » atr. l'Homme du Picardie ». Pour en revenir oux octuelles rediffusions - si elles s'expliquent

fait même de rediffuser n'est pas des programmes pare d'un prestige inavoue les bans moments passés avec I'O.R.T.F. Mais il y a des glissements de sens que chaque télespectateur pourra s'amuser à abserver sur lui-même et sur ses pro-

Cor voir deux fois modifie le re-gard : l'attitude du spectateur qui suivante, n'est pas celle du familier revit en double quelque chose qu'il a cru aublier, mais reconnait, et se dit : « Maintenant, le crais bien qu'il va se passer ceci ou celo. > Le téléspectacle se rapproche ici, dans un sens, du rituel, ce qu' devrait intéresser le socialogue qu'est M. Jean Cazeneuve, le prèsident de TF 1.

A l'inverse, on peut également noter que les émissions que l'on voit ne sont pas des œuvres d'art idéalisées, hors contexte. Elles entemps qui les entoure (temps subjectif, variable selon le téléspectateurl, et sont reprojetées dans des conditions qui ne sont pas, non plus, neutres. Il y o, dans le continuum télévisuel dont la ligne moyenne se situe entre 19 h. 30 et 22 h., interaction des différents éléments, telle image du journal télévisé foumissant, par exemple, - ou la clef de lecture de l'ensemble des images ou des histoires qui lui succéderont.

Des vues de lo guerre du Vietnom dannent un sentiment actuel de l'idée de guerre, mals n'y o-t-il pas distorsion dans le ropprochement inconscient que l'on a foit un sair ou l'outre entre 42-44 et la guerre d'Indochine ?

Plus générolement, le type et la rythme de sa programmation situent une émission par rapport à ceux qui lo regardent : « Fronçois Galllord ou la vie des autres » decoupé en quarts d'heure ovont le diner ressemblait à une irruption du réel dans l'espace de l'écran ; ou rythme d'une heure par semaine on en découvre, à l'évidence, la fiction et la dramatisation.

Preuve incidente qu'une émisnir, mais aussi un objet qui vieillit et qui se date, le retour à Varsovie de Jean-Marie Drat est, ou sens plein, une « Camero explore le temps », puisqu'elle explore le seul temps qu'elle oit à connaître, celui

Dans ce « Varsovie », l'autabiographie de Drot s'inscrit sur l'écran comme à l'occoutumée. Il y a l'histoire : Varsovie, ville martyre, les documents d'époque ; il y a le réel filmé, Drot à Varsovie en 1966, interrogeant les souvenirs des on-ciens et des plus jeunes ; et il y a, aujourd'hul, le même Drot revoyant les mêmes, mais la couleur en plus, mois neuf ons en plus, et la manière d'apprécier les lieux, les faits. et les gens o changé. La résurrecon de Varsovie a déjà besoin d'être expliquée : ce n'est plus une

En inspectant les ruines,...

La tentative est assez nouvelle ; intéressante. Dans un autre sens. Jean-Cloude Bergeret était reparti, il y a deux ans, « A lo découverte des François », les mêmes que dix ans auparavant, paut voir ce qui

De telles expériences sont Indispensables, car le temps opporent de la télévision est le présent, alors qu.: les quotre cinquièmes de la fiction qu'on y voit actuellement (films ou dromotiques toumés il y a plusieurs années) rendent compte d'une sensibilité passée, même si elle parle à ceux qui la regardent aujourd'hui. Naus volci Inspectant les ruines de nos souvenirs. Mais paur combien de temps ?

MARTIN EVEN.

les dimanches 8 et 15, FR 3, 19 h, 5. * e François Geillard e, di-manche 8, A 2; 21 h, 20. + a Les Rois meedits », mardi 10

* e Les Cousias de la Coastance p,

et samedl 14, A 2, 20 h. 35. ★ e La Dame de Monsoreau », dimanche 15. A 2, 21 h. 35. * « Varsovie », dimanche 15, FR 3, 20 h. 5.

Vailland et Prat en noir et blanc

REVOIR 325 000 trancs de Jean Prat et Roger Veillend, dix ens eprès le mort du romencier, et onze ans après la première diffusion da cette dramatique, c'est redécouvrir les vertus de l'authentique noir et blanc : contrasto des arbres et du ciel, ombres des visages, lumière des regards, éclet de le peau des terrimes, et cette netteté des cadrages qui semblent souligner cheque Imege d'un Irait regeur. Les phrases de Valitand écrivein s'entrechoquent comme des califour le voix de Vailland ecteur (il jous ici son propre rôle) tranche dans vil des situations. Et la réalisation de Jean Prai ee rythme su débil haché de ce raman-vérité, reconté evec le détechement et le simpliché linéaire d'une chronique villegeoise : - Oyonnax, dans le Jura, était le centre de l'industrie da transformation de matière plastique. Un beau metin... -

Mais loraque Jean Prai parle, dux ens après, de 325 000 francs sans doute sa plus grande réussile, avec l'Espagnol, d'après Bernard Clavel - il n'y mei pas davantage da fioritures. Il connaissalt person nellement Vaillend. Il almeit ce roman. Il le trouveit, plus que tout autre, « propre à passer à le lélévision ». Sa réduction à la duréestendard d'une houre et damle pouvait se faire « sans muilletions Importantes ». « Relisez le texte, dit-il encore, et competez-le avec l'adaptation que Valitand al moi en avons faite : Il n'y manque presque rien. Ni le double ton que supposent les commentaires de l'euteur dans le courant de l'action ; ni le concentration des taits dens la temps et dans l'espace ; ni le montée progressive de l'angaisse ; ni l'epparente banalité de l'intrigue ; ni le fond d'analyse rigoureuse. Croyani se rendre libre en gagnani le somme qui lui permettre de se merier, Busard, le héros, vend son âme à le société de consom sujet est à le lois clair at ambitieur. -

Voilà pour l'histoire de cette dramatique. Mais son délicieux perfum d'eutrelole ? Maie les péripéties inénarrables da cette course da velos d'intérêt départemental. l'un des - morceaux da bravoure -, du film avec le suspense horribla de la fin ? Mais l'espèce d'attendrissement que l'on ressent en retrouvant Vaillend, droit comma un « I » dans es vieille décapotable ? El la recherche formalle de l'ensemble la présence du nerrateur - dans le champ -. à le lois protagoniste et commentateur, vériteble - ceution de réalisme - apportée à la fiction

 Vrai rêva, rêve vrai, una vraia histoire qui peut être interprétée totalement par Freud, par Merz et par bien d'autres, alle a loutes les laces possibles de la réalité », notais Vailland, le 15 janvier 1963. à propos da l'Infrigue de 325 000 francs. Jean Prat s'est fidèlement applique, lui eussi, à débusquer la réalité : Il n'a employé que des - damiacteurs -, qui lont - comma si - à demi. Mais il se déland d'avoir été le précurseur d'une certaine école spontanéiste. - Ja n'eime pas la balouillagas anodine, les mots pour na nien dire. Je déleste laira l'écola buissonnière el laisser des lemps morts. J'alma savoir ce qua le fals et dominer mon sujet. A l'époque, on tourneit de laçon plus détandus, sans e'occuper d'impérallis commerciaux, Mals la riguaur, la tidélité au lexte constituelent des principes importants. 325 000 francs est un sujet dur, réalisé sous la direction d'Albert Olliviar. Un sujel si dur qua peu de responsables l'auraiant accapié.

* Mercredi 11 . juin. TF I, 20 h. 35.

DU CÔTÉ DES MEDIA

Le CREPAC ou les servitudes de l'indépendance



E 24 avril dernier, lors d'une seance de projections organisée par l'Ins-titut national de l'endio-visuel. M. Pierre Emmanuel recevait le CREPAC (Centre de recherche pour l'éducotion permanente et l'action culturelle) et son président-directeur général Roger Louis. en ces termes ; « Vous nous donnez l'exemple même de ce que pourrait être le communication de masse en matière d'audio-visual.

Six ens aprèe son exclusion de l'O.R.T.F. (consécutive é son action eux event-postes, su cours des greves de maijuin 1968), Roger Louis executait done une rentréo triompbale. Simple prise de contact, peut-être. Mais l'affabilité de l'eccueil semblait signalez, entre cet au-cien journaliste « indésirable » et la

télévision « officielle » — quoique un peu marginale, - l'existence de oouveaux rapports de force.

Au cours de cette seance, furent projetes et présentes quelques exemples des réalisations réceptes du CREPAC : un document . vidéo . tourné pendant la greve des usines Thomson représentant une forme originale d'information et de pedegogie syndicale (au lieu d'être enoneées sous forme de tracts, les revendications ouvrières étaient « mises en scène » dans une veritable représentation theatrale, jouée devant les grévistes par des acteurs professionnels), et une animation realisée (également en « vidéo ») dans de nombreoses localités de le façade méditerranéenne, à le demande des services nationeux de l'amenagement du

Les animateurs du CREPAC démontraient ainsi l'extreme diversité idéologi-que et les limites de leur action, telle qu'ils sont du moins en mesure de l'exercer actuellement.

Des reportages « sauvages « dans les usines (reperes souvent an basard d'nu coup de téléphone ou de relations syndicales individuelles) eux - operations commandées . (meoées à l'initiative -et eux, risques et périls - des grandes administrations) quels penvent être, en effet, le rôle et l'ovenir d'un organisme comme le CREPAC, n'emanant d'accune formation politique et pourtant suspecte (jusqu'à un certain point) aux yeux des ponvoirs publics ?

Le CREPAC n'est plus, aujourd'hui, sans concurrents sur le « marché » de la contre-television. Aînsi, mis an place sous l'impulsion du comite central du P.C.F. Unicité (« le Monde « daté 18-18 mai) possède des moyens d'ouverturo considerables sur le moode ouvrier. Ainsi. Cinelutte, un collectif de cineastes, d'orientation - marxiste-révolutionnaire ». occupe, depuis se constitution en 1973, leancoup de breches laissees libres por le C.G.T. dans l'orgenisation des animations visuelles on sein de l'entreprise. « Quand on filme, on prend parti « disent les jeunes militants de Cinélutte : l'abjectivité, pour eux n'est plus un pro-

bleme. Il y en e bien d'outres. A l'oppose le CREPAC cootinue, semble-t-il à faire sien, contre vents et marèes, l'un des slogans - evances - de l'ex-O.R.T.F. : un information « libre « et « objective «, dens l'indépendance.

E RAISON

A naissance du CREPAC date, officiellement, du prin-temps 1968. Mais pour Roger is, son fondateur. l'origine de e association remonte à une d'émission a complètement rue » qu'il avait proposée en à M. Contamine, directeur la lélévision. « Nous ripons, tt-ll soutenu à l'époque, dans société confrontée à des blèmes sans précédent : es nouvelles, croissance demophique, multiplication du parc omobile, etc. Il faudrait donc ceux o qui incombent les ponsabiltés puissent, avant de ndre des décisions, expérimenleurs projets. En les testant le public intéressé. En mettan! ui-ci en mesure de répondre out ou par non ou detail des positions du gouvernement. » tresor commun, constitué par s contribution d'un franc par espectateur. l'aide de la Caisse s depôts et consignations, les ns offices de l'E.D.F. devaient,

petit écran de devenir ce lieu de la S.N.C.F., décèdé depuis: Un privilégié e de réflexion et de comité avait même été constitué, dinlogue » sur les motations d'una société moderne.

Ce projet se montre irréalisa-ble. L'idée, assez volsine, d'un système de participation populaire sur échantillonnage de la SOFRES ll'émission devait s'intituler a les Clés du futur si devait échouer un peu plus tard. Comme ont également échoué les plans de M. Biasini concernant la diffusion mensuelle d'un grand magazine d'information, de cent vingt minutes, programmé à 20 h. 30, quand Roger Louis. pressenti comme producteur. a emis le desir d'y associer en direct « les forces vives du pays ».

Le bâton de pelerin Echec. donc, sur toute la ligne. Mais ces tentatives répétées pour faire sortir la télévision de son ghetto d' « usine d spectacles » n'avaient pas manque d'attirer, autour de Roger Louis, un grand nombre de sympathisants : exclus de l'O.R.T.F. | Max-Po| Fouchet|, grands fonctionnaires (Michel Rocard, alors inspecteur des financesi, enseignants (Robert Escarpit), responsables d'entreprises privées (Ambroise Roux, alors vice-président de la Compagnie oppareil de projection 16 mm. pour l'année. Une campagne voter, en 1970, un budget d'aide générale d'électricité) ou natio- Inviter par ces documents à des d'abonnements a vait recueilli au CREPAC.

au moment de la gestation des a Clés du futur », dans l'intention de parrainer et de soutenir l'idée d'une « autre utilisation de la télévision ». Peu avant mai 1968, ses membres avaient décide de se réunir en association, sous le sigle fourre-tout imais agréable à l'oreille) de CREPAC. Quelques semaines plus tard, les journalistes licenclés de l'O.R.T.F. ont eu è choisir entre deux voies divergentes : s'engager dans la presse orale, oo écrite : ou poursuivre l'aventure dans le domaine, presque vierge à l'époque, de la contreinformation audio-visuella.

Ce fut le chemin choisi par Roger Louis. « Joi pris mon baion de pèlerin, dit-il, el je suis alle voir les associations syndicales. Jai renoue dea liens, en tant qu'ancien e pédago », dans l'éducation populaire et permanente. Jai regroupe un certain nombre d'hommes de l'image et je leur ni soumis mes ot ctifa : réaliser un magazine filmé mensuel. Le diffuser dans les foyers ruraux, les comilés d'entreprise les maisons de jeunes et de lo culture. Viser 16s 40 000 centres qui disposent, en France, d'un

selon Roger Louis, permettre au nalisées (Louis Armand, P-D.G. débats de groupe. Inester de la l'adhésion de deux mille groupes. sorte à la réflexion, et peut-être à l'action. Le climat était propice. Contre une somme modique 11000 F, environ), la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN onl adhèré au CREPAC. Nous disposions ainsi du feu vert à l'échelon notional pour établir des rapports avec les ramifications locales de ces fede-

Apprendre

· à contre-informer Restait à acquerir l'outil ne-

cessaire. Grace à un effort financler de ses adhérents, le CREPAC réunit un capital de 150 000 F environ et fonde une société annexe de production (Ser color), fonctionnant comme une cooperative et gerée par tous les actionnaires de l'association mère. Le rachat à bas prix (220 000 F) du materiel des Actualités françai-ses (déclarées à cette époque en faillite) permet enfin l'acquisition d'un matériel important, allant des culsinières aux meubles de bureau, en passant par un equipement 35, et surtout 16 mm. Ainsi est paru, à la fin de l'annee 1968, le premier magazine doot douze numéros étalent prévus

blicité, les grands ensembles ou les difficultés da l'emploi « passait mal » et, parfois, ne u passast pas ». Elle passionnait généralement les publics. Mais elle effrayait les programmateurs, responsables de centres de loisirs on de maisons de la culture (où, traditionnellement, con ne fait pas de politique »). Elle se heurtait à l'incapacité des animateurs de traiter ce « produit » sutrement qu'en « œuvre » (plus intéressante par sa forme que pour son contenu). Elle nécessitait donc la publica-tion simultanée de textes de présentation écrits, véritables e magazines sur papler». Elle menatt einsi à la cetastrophe financière : 1/2 million da déficit, fin 1969 ; I million fin 1970. Et aucune issue possible du côté des subventions de l'Etat (l'indépendance était à ce prix). s Certifie exact » semblait ainsi condamné

Mais l'obstacle est venu d'où on ne l'attendait pas : cette « contre-

information objective » sur la pu-

par la fragilité et l'insuffisance de son réseau de diffusion — mais. également par l'inertie des grandes organisations syndicales oo populaires : ies s forces de progres > competissantes (et filme da la serie s Certifié exact s. membres de l'association) ne purent se mettre d'accord pour

A la fin de l'année 1970 cependant sur une proposition de C.G.T., l'association a entrepris de diversifier ses activités et de modifier sensiblement sa ligne de conduite, dans une perspective qui, actuellement reste la sienne. La production de « Certifié exact » est à peu près mise en sommeil Imais les vingt magazines déja perus sont mis en eirculation dans près de 5 000 centres de diffusion). Simultanément, Roger Louis s'efforce de rentablliser matériel et l'équipe de CREPAC-Scopcolor par la l'abrication de films de commande. « Pas n'importe lesquels, précise-t-il, et pos de n'importe quelle taçon. Sachant qui nous étions, nos clients se soni plutoi adressés à nous pour des actions de formation et de communication de masses il s'agissait du CNIT (Centre notional des industries et lechniques), de la C.B.E. (Communaute économique européenne), de lo DATAR (Délégation d l'aménagement du territoire et à l'action régionole) et du Plan de construc tion de Paul Delouvrier. La loi sur la formation permanente venant d'être promulguée, nous nous sommes, du même coup, orientés tout naturellement pera la vidéo et la télédistribution. >

ANNE REY.

(Lire la suite page 14.)

RADIO-TELEVISION

– Écouter, voir .

RADIOSCOPIE. — Du lundi au vendredi, France-Inter, 17 h.

Jacques Chancel, recolt cette semaine. MM Roger Wybot, ancien responsable de D.S.T. (lundi 9); Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration (mardi 101; Jacques Chazot (mercredi 11); le chanteur Jacques Bertin (jeud! 12) et l'his-torien Charles-André Julien (vendredi 13).

■ MUSICORAMA SPECIAL: BEATLES 1965. — Samedi 14 juin, Europe 1, 14 h. 30.

Bien des émissions ont été lancées dans le ciel d'Europe 1 depuis plus de dix ans. Quelques-unes — fort rares — ont résisté aux modes et aux changements : nne seule s'est maintenue envers et contre tous, *Musicorama*. Enregistrée chaque semaine en public à l'Olympia, elle est pratiquement la seule à retransmettre les concerts de pop musie à l'usage d'un jeune auditoire, d'où son succès. Le formule est simple : il fallait seulement y penser.

En juin 1965, les Beatles, en pleine gloire, enregistralent un Musicorama special. Aujourd'hul, où l'on n'a plus aucun espoir de les revoir jamais réunis, l'émission fait figure de document histo-

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signe (*) ligurent dans la rabrique a Ecouter voir s oo bien foot l'objet de commeo-taires à l'intérienr de ces encart. Les lettres (S.) indiqueot les programmes de radio diffusés en stéréophonie st (N.) les émissions en ooir et blanc diffinées sur les 2. et 3. chaînes. Le signe (e) à l'intérieur des programmes indique des productions sortsot de l'ordi-

-Les films de la semaine-

Mankiewicz.

12 juin, FR 3, 20 h. 30.

Micmacs dans un péni-

tencier de l'Arizona en 1883.

Ce s western cynique » est un film plégé où l'honnête

lui presque antant de mel

que le vaurien eruel qui

cherche à s'évader pour

récupérer son trésor dans un

nid de serpents. Coups portes à la boune conscience

americaine ou simple jeo intellectuel 7 Avec Mankie-

O CHASSE A L'HOMME,

de Fritz Lang. — Vendredi 13 juin, A 2, 22 h. S5. Fritz Lang & Hollywood et

la lutte antifasciste. L'aven-ture invraisemblable et hal-

lucinante d'un chasseur an-

glais qui a fallli faire un

carton sur Hitler en 1939 et

que la Gestapo traque en

Angleterre, Ombres, brumes,

angoisse, horlogerie bien ré-

glée de la mise en scène. Pen

connu. A ne pas manquer,

LANT ROSE, dn George

Cukor. - Dimenche 15 juin,

comédieus ambulants dans

un Far - West romantique.

Cukor confirme sa réputa-

tion de grand directeur d'ac

trices en falsant de Sophia

Loren une saltimbanque tra-

vestle qui s'offre comme

enjeu d'une partie de poker.

prend des risques et affole

La fin dn XIXº siècle, des

A 2, 14 h. 45:

· LA DIABLESSE EN COL-

wicz, on ne sait jamais...

directeur de prison porte en

O NOTRE AGENT A LA HAVANE, de Carol Reed. --

marchand d'asnirateurs à La Havane - avant la révolntion castriste. — devient agent farfeiu de l'Intelli-● INDOMPTABLE ANGÉgence Service. D'après un 20 h. 30. roman humoristique de Graham Greene. une comedie anglaise traditionnelle qui fait tout juste sourire.

 MISE A SAC, d'Alain
Cavalier. — Dimanche 8 juin, TF 1, 20 h. 35.

Dimanche 8 juin, A 2,

Comment Alec Guinness,

14 h. 30.

Des truands français en action dans une petite ville de l'Isère. Du « beau boulot » de la part du metteur en scène comme des professionnels du hold-no mais cour ceux-ci, selon la morale courante, le crime ne pale pas.

MEKTOUB ?, d'Ali Ghe lem. — Lundi 9 juin, A2, T5 h. 30.

La vie pénible d'un Algerien venn chercher du travail en France. Difficultés morales et matérielles des immigrés, main-d'œuvre nécessaire à l'économie francalse Le film d'Ali Ghalem avait été présenté aux Dossiers de l'écran », le 14 janvier, dans une version tronquée. Antenne 2 lui accorde aujourd'hui une réparation_

· L'HOMME AU CER-VEAU GREFFÉ, de Jocques Doniel - Valcroze. — Lundi 9 juin, TF 1, 20 h, 35, Sur un postulat de chirurgie - fiction ». Doniol -Valcroze frôle avec élégance le mythe vertigineux de Faust, mais s'en tient à l'idee de la jeunesse du cœur et du bonneur.

LIQUE, de Bernard Borderie.

Lindi 9 juin, FR 3,

Angelique est ici aux prises avec des galériens, enlevée par un pirate, vendue à Candie sur le marché des esclaves. L'érotisme ordinairs de Michèle Mercier.

LES TUEURS SONT LA-CHES, de Shnidan Reynolds.

— Mardi 10 jnin, FR 3, 20 h. 30.

Enquête en Suisse sur une escroquerie aux assurances. Enigme traditionnelle. avec coups de théâtre et cadavres à intervalles reguliers. Le réalisateur est un spécialiste du feuilleton de télévision. Cela se voit...

● LA CHARTREUSE DE PARME, de Christian-Jaque.

— Mercredi 11 juin, FR 3, 20 h. 30.

Stendhal, adapté et trahi; ll y a une trentaine d'années. par le « cinéma français de qualité ». Technique soignée et mise en scène à grand spectacle (grace au tournage en Italie). Pabrice del Dongo ne va plus à Waterloo mais Gérard Philipe, en héros romantique, traine après lui les cœurs féminins.

LES NAUFRAGES DE ● LE REPTILE, de Joseph L'ESPACE, de John Sturges,

les hommes.

Dimonche 15 juin, TF 1,

17 h. 10. Le sauvetage d'une fusée interplanétaire tombée en panne dans l'espace. Une fiction qui s'appuie sur des faits possibles. Style presque documentaire et message de solidarité internationale. Le tout fit grosse impression.

• VIVRE POUR VIVRE, de Claude Lelouch. - Dimeache 15 juin, TF1, 20 h. 35.

Lelouch habille d'un style e moderne » les conflits du cœur dn bon mélo sentimental Le héros est un reporter de télévision comme on n'en voit qu'au cinéma. Il s'éprend d'une étudiante américaine et falt des mensonges compliqués à sa femme. Tous ces gens aiment et souffrent avec distinction sur fond d'actualité (mercenaires du Congo et guerre du Vietnam).

· LAUREL ET HARDY CONSCRITS, d'Edward Sutherland. — Lundi 16 juin, TF 1, 20 h. 35. Pastiche laborieux des, films de légionnaires tournés a Hollywood (facon Beau Geste) On rit de temps en

temps mais plntôt par ami-

tié envers Laurel et Hardy.

.HOTEL SAINT - GRE-GORY, de Richard Quine. -Lundi 16. juia, FR 3, 20 h. 30, Intrigues entrecroisées dans un palace de La Nouvelle-Orleans dont le propriétaire est en déconfiture. Romanesque désuet et ve-

dettes fatiguées. A éviter.

Magazines régionaux de FR3

ALSACE. — Landi 9, 20 h. : Estaports. Maccredi 11, 20 h. : N'avervous rien à dé 51 s rer ?. Le raid d'Afrique. Vendredi 13, 20 h. : Le château. d'Ortenbourg. Samedi 14, 18 h. 25 : So sinn MT Esit. Lundi 16, 20 h. : Seports. 25. Maccredi 11, 20 h. : Aports 25. Maccredi 11, 20 h. : Aports 25. Maccredi 11, 20 h. : L'Aquitaine en questions (Jean Cayrol et Bordeaux), Vendredi 13, 20 h. : Sports 25.

BOURGOGNE, FRANCHS-COMTE. — Lundi 9, 20 h. : Seore S. Macredi 11, 20 h. : Recharte. Lundi 9, 20 h. : Seore S. Macredi 11, 20 h. : Recharte d'Annecy. Lundi 16, 20 h. : Seore S. Macredi 11, 20 h. : Destination jeunessa Vendredi 13, 20 h. : Préface. Samedi 14, 19 h. 30 : Braiz n vevs. Lundi 16, 20 h. : Sports dans l'Ouest. Lorraine (La MP A O N E. — Lundi 9, 20 h. : Sports dans l'Ouest. Lorraine (La MP A O N E. — Lundi 9, 20 h. : Sports dans l'Ouest. Lorraine : les pays grabes, Vaordredi 13, 20 h. : Le château d'Ortenbourg. Lundi 15, 20 h. : Est-Sports. Maccredi 11, 20 h. : Le château d'Ortenbourg. Lundi 15, 20 h. : Set-Sports. Maccredi 11, 20 h. : Le château d'Ortenbourg. Lundi 15, 20 h. : Set-Sports. Mandi - Pyrrenezes, Languedoc. — Lundi 9, 20 h. : Sports 23. Mac-MIDI - PYRENEES, LANGUEDOC.

- Lundi 9, 20 h.: Sports 25. Mercredi 11, 28 h.: Les glaisits et les jours Vendredi 15, 20 h.: Vacances 25. Lundi 16, 20 h.: Sports 25. NORD - PICARDIE. - Lundi 9, 20 h.: Teonis de rêve. Mercred) 11, 20 : Dominantes)le désert picard). Vendredi 13, 20 h.: Les eutres choses de la vie. Lundi 16, 20 h.: A tire d'aile.

POITOS-CHARENTES, LIMOUSIN.
— Lundi 9, 20 h.; Sports 25. Mercredi 11, 20 h.; Vivra à. Vendredi 12, 20 h.; Vacances 25. Lundi 16, 20 h.; aports 25. aports 25.

REGION PARISTENNE, NORMANDER, CENTRE. — Lundi 9, 20:
Clep 3/3* Mercredi 11, 20 h.; Lacervelle d'autrul (Roland Dublilard), vandredi 13, 20 h.; Formule 3, Lundi 16, 20 h.; Clap 3/3*.

PROVENOE, COTE D'AZUR, CORSE. — Lundi 9, 20 h. : Sporta-Méditerracée. Mercredi 11, 20 h. : Roue libre. Vendradi 13, 20 h. : Ce soir à... Forcalquier. Lundi 16, 20 h.; Roue libre. REGNE - ALPES. AUVERGNE — Lundi 9, 20 h.; Score 5. Mercradi 11, 20 h.: Changer la ville, Veodradi 13, 20 b.; Reucontres musicales d'Ao-necy. Lundi 16, 20 h.; Score 3.

Samedi 7 juin

CHAINE J : TF T

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. « Les cents musques .,

20 h. 35 Variétés : Numéro un. de M. et G. Car-pentier. Claude François.

21 h. 35 Série : Maîtres et valets. « Chantage ».

Un soldat irlandais prétend détenir des lettres que Lady Marjorie ourait adressées à un feume officier avec leque elle avait eu une aventure. Thomas espère bien lirer un avantage de cette affaire.

22 h. 25 Variétés : Les comiques associés, d'A. Avec « Petit Bobo », les Frères ennemis, Jean Carmet, Bernard Haller, Avron el ■ CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 44 Feuilleton: Filote de courses.
20 h. 35 Télé-film: « la Vie de Plaisance », de
J. Pelegri, réal. P. Gautherin. Avec Ch.
Vanel. G. Montero, B. Lord.
Raymonde et Marcel, un vieux couple
modeste, vivent heureux dans leur appartement du quatorzième arrondissement — le
quartier de Plaisance est pour eux un vrai
village. Une lettre d'expuison, un déménagement, apportent la douleur et la désarroi.
22 h. 10 () Jeu : Pièces à cooviction.

- CHAINE III (couleur) ; FR 3

Pour les jeunes : Tommy.

Un conte musical et poétique de Guy
Shornik et Pierre Grosz. 19 h.

19 h. 40 Un homme, un événement. 20 h. Court métrage : • Affention », de F. Bel et G. Vienne, et • Geronimo », de G.

Senechal Senechal

20 h. 30 Dramatique : • la Porte du large •, de
P. Boileau et T Narcejac. Réal. P. Badel.

Une histoire de morte qui ne sont
pas traiment morts, de prounts qui se font
passet pour des morts et inversement. Une
histoire d'argent Une maison au bord de
la met, un soir d'hiver...

FRANCE-CULTURE

17 h. 30, Vingtième anniversaire de la mort d'Einstein, par G Charbonnier (oremière diff. le samedi 17 mai 1975); 20 h., et la Fondeur d'Elain », de L. Holberg, avec P., Berrin. S. Flon, G. Pierraud. Traduction G. G. Alberg (réalisation B. Horognez); 22 h., Le fugue du samedi ; 23 h. 50, Policie indistruments.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30 (S.), En direct du Studio 107. Récital de plano Aline Van Barentzen. Deux prétudes [Debussy] : « la Terrasse des audiences au cleir de June » et « Feux d'artifice »; « Alma 9 rasileira » et « A prole de Bebe) la Famille de bébé) », extraits (Ville-Lobos) ; 19 h. 5, Jazz, afil vous

plaft;

20 h. (S.), Cette ennée-là... 1913 ; « Embryons desséchés » (Satile). » Scherzo, over the pavernents »)hves), « Trois poèmes de Mallarmé » (Debussy). » Sonate nº 10. pous 70 « (Scristoine), « Trois poèmes de Mallarmé » (Ravel); 21 h. 30 (Scristoine), « Trois poèmes de Mallarmé » (Ravel); 21 h. 30 (Scristoine), « Trois poèmes de Mallarmé » (Ravel); 21 h. 30 (Scristoine), « Trois poèmes de Mallarmé » (Ravel); 21 h. 30 (Scristoine), « Concerto en a de maieur de pour deux » (F. Donatoni), « Concerto en ré maieur (Padre Antonio Soler), « Solstice » (F-B, Müche); 23 h. Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française au vingtièm siècle » En compagnie d'Ofivier Messiaeri) 1 h. 30 (S.). Sérénades.

Dimanche 8 juin ——

CHAINE I : TF T

12 h. La sequence du spectaleur. 13 h. 20 teb Variétés : Le petit rapporteur. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vaus du dimanche, de M. Drucker.

17 h. 20 (1 Emission historique : Les grandes batailles du passe. 2 Québec - Prod. H. de Turenne et D. Costelle. Réal. A. Danis.

Du côté des media: le CREPAC

(Suite de la page 13.)

Nê d'une ldée e noble » sur l'objectivité des media en matière d'information, le CREPAC n'allait-il pas se fourvoyer dans « le camp des plus forts ». faire siens. par exemple, les grands projets gouvernementaux qu'il serelt charge d'étudier « sur le terrain » et, peu à peu se désolidariser des groupes sociaux qu'il étalt, à l'origine, censé servir?

Roger Louis et son assistant, Bernard Gonner, situent au contraire cette mutation dans la logique de leur histoire : d'une information élargie à une information-participation.

« L'administration s'adresse ò nous en sachant qui nous sommes et qui nous soutient, disent-ils. Elle sait que nous ne jouerons pas son jeu, et que notre rôle n'est pas de faire accepter tei ou tel de ses projets. Il est d'omener les gens à communiquer entre eux : nous étudions actuellement les movens de lutter contre la désertisation des Cépennes et des Pyrénées en dotant certains endroits d'un équipement audiovisuel capable de remplacer les raites et le téléphone. D'oilleors. il est arrivé que l'on nous décommande une onimation dans une région où nous avone réalisé des enquêtes, jugées peu concluantes par les pouvoirs publics. Il existe encore des sphères où l'on considère que plus on injorme les gens. plus on s'ottire d'ennuis.

Une vidéo poujadiste?

Les animations réalisées lonagricole et ouvrier : les gens du pays que l'on apprivoise; les dn marché; les cameras que l'on Conseil a, par exemple, été refusé), intègre peu à peu dans le décor; réalise un travail assez voisin de

les premières images, les premières questions, le flux bientôt inépuisable des doléances et des sou-pirs : • Mon champ ! Ma clôture ! Mo recoite !.. » Les membres du CREPAC insistent à juste titre sur ces aspects sympathiques de leur travail • à la bonne franquette » : les équipes de vidéo sacrifient volontiers à la mystique populiste du contact direct. Mais leur action, sur les populations n'est-elle pas de favoriser l'expression - et la défense - d'intérêts particuliers, au détriment d'une contestation plus organisée et politiquement « majeure » ?

On a autre chose à dire On ne nie pas la difficulté, an CREPAC. On ne l'impute pas à la nature du medium mais à la e rétention de l'information ., pratiquée de longue date par les gouvernements successifs: invité pour la première fois à donner son avis sur les grands projets qui les concernent, l'ouvrier, la mère de famille, le lycéen, le paysan, se laisse d'abord aller à sa méfiance, à se rancœur, avant de pouvoir exprimer une opinion, et de la motiver. Mais des expériences menées par le CREPAC à Fos-sur-Mer oo à Givors là propos de la rénovation do centre-ville) semblent avoir démontre la possibilité d'établir, par l'audio-visuel, un langage commun pour une

reflexion partages. Installé depuis Noël 1972 dans les bâtiments confortables de la rue Clavel (bâtiments dont la construction a nécessité un nouvel et considérable endettement]. guement, patlemment, en milieu le CREPAC s'est donc mue peu à pen en un a service public aux idees avancées » qui. sous cerpetits vins blancs au comptoir, les taines conditions (un contrat parlottes matinales, sur la place proposé par Hachette-Formation-

celui des organismes de sondage. Roger Louis n'y voit pas que des inconvenients : « Pace à-Polymedia. Hachette ou Philips, il taut un organisme capable de lournu une alternative non capitaliste au grand debot des onnées à venr les modalités de l'information dans l'entreprise. »

Reste que le CREPAC (qui emploie actuellement vingt-deux permanents et cent pigistes) a du s'adapter aux méthodes de comptabilité et de gestion modernes. Ce passage du stade artisanal à celui d'une véritable petite industrie a posé de graves problèmes matériela et... Idéologiques : ce n'est qu'en louant ses locaux pour le doublage on le mixage de productions exterieures (style c Daktari > au besoin | que l'association peut équilibrer son budget. « C'est à croire, dit Roger Louis, que nous n'en finirons laman avec nos difficultés financières. Nous n'avons plus de production propre, à part les onimations vidéo. Notre projet initial (dont a Certiliè exact » ne représentait qu'une opproche imparfaite) se trouve toulours au frigidaire. Et pourtant, nous avons cotre chose à dire. Nous révons d'une utilisation simultonée de supports multiples (super-8, vidéo, expression écrite), à un échelon départemental, puis régional; nous répons d'une diffusion qui dépasse l'entreprise pour gagner les associations, les groupes d'action écolo-gique, les salles et — pourquoi pas? - la rue. >

Ces rêves vont-lls prendre consistance au sein de l'institut national de l'audio-visuel ? « Nous nous appuierious sur l'institution, pour y pratiquer des actions de commando », suggère Roger Louis. Mais que se passera-t-Il au prochain e mai 1968 »?

ANNE REY.

décidé autrement. Première dislusion : le 29 mai 1974, sur la 3º chaine 18 h. 10 Série : Le grand sant perilleux. (Dernler épisode : Munich »), de H.O. Wuttig.

Le trique est revenu à son port d'attache al la dynastie des Doris va bientôt s'enorgueille d'un nouveau descendant.

19 h. 15 Jeu : Réponse n tout.

19 h. 30 Informations sportives : Droif au but. 20 h. 35 Film : Mine à sac ». d'A Cavalier (1967), avec M. Constantin, D. Ivernel, F. Interlenghi, P. Le Person, Ph. Moreau, nue bande de truands pordises une nutt, nue petite ville de la vallée de l'isère, pour réaliser un gigantesque cambriologe.

| e | Essai : - Shakespeare et Peter Brook » une émission de l'INA, réal. R. Marienstras et I. Romero. Une intervieu du metteur en scène de l'Imon d'Athènes »

- LE NOUVEAU BIMBO: LA BALANGA par les créateurs BIMBO JET Mus. Claude Morgan - Prod. Laurent Rossi Musi

Ed : Siger Music Disque PROBE MARCON TO

CHAINE II (couleur) : A 2

12 h. 30 à 18 h. 45 : Dimanche Illustre, par P. Tchernia. 12 b. 32 Jeu : Le défi, des frères Rouland. 13 h. 50 Jeu : Monsieur Cinéma. 14 h. 30 Film : « Notre agent é La Havane », de C. Reed (1959), avec A. Guiness, B. Ives, M. O'Hara, N. Coward. Un Anglata marchand d'aspirateurs de Ravane, accepte de depontr agent de ton Aspats, marchand d'asposteurs à La flavone, accepte de devontr agent de l'intelligence Service pour rétablit ses l'inances: il ne connuit rien au métler d'asplon et transmet des renseignements-fantantiess Dimaoche illustré (suite) avec les invités

16 h. 10 16 h. 10 Dimaoche illustré (suite) avec les invités de P. Tchernia.

18 h. 15 Sports : Prix du Jockey-Club, en direct de Chantily.

16 h. 30 Magazioe : Comp d'œil, de J.-J. Bloch.

17 h. 35 L'album de... Claude Brasseur.

17 h. 55 La piste aux étoiles, de H. Margaritis.

19 h. 45 Sports sur l'A 2.

19 h. 30 Jeu : Ring parade, de Guy Lux et J. Duforest.

Duforest.

20 h. 25 Variétés : Système 2. de G. Lux et J. Duforest.

21 h. 35 (**) Feuilleton : François Gaillard on la vis des eutres. Madeleine . de H. Grange et A. Maheux Real. J. Ertaud.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 (**) Feuilleton: Les cousins de la - Consince », de P. Guimard; real R. Mazoyer.
Lo « Constance », namène au milleu de la tempéte la mine qu'elle o péchée.

20 h. 10 Documentaire d'art : Civilisations d'hier et art d'aujourd'hm. Amériques indiennes.

Ille america matième des maports de nes. Une approche poétique des resports de l'art et de la mort.

FRANCE-CULTURE

/ h. 2. Poème ; / h. 7. Le fenêtre ouverte ; / h. 2. Chasseura de son ; 8 h., Emissions philosophiques et re sleuses ; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud e Au pays de la magio », de M. Le Roux, sur des texh de Michaux ; 12 h. 5. Allegro ; 12 h. 45, Inédits du disque 14 h., Poésie; 14 h. 5, Festival de Barentin : » la Piaci rovele ou l'extravegant amoureux, », de P. Cornellie, aver Y. Folliot, C. Achilli, E. Dechartre, B. Gautter, J.-N. Datric. 15 h. 42, Olsoues; 16 h 5. + les Deux Pédasosues », d'aprè Scribe, musique de Mendelssohn, avec L. Hagen William, D. Sundquels, H. Nesorsan, Orchestre lyrique, directior J. Maré Chall: 17 h. 30, Rencontre avec. le docteur Dilvenstein l'evec R. Lenoir, sacréfoire d'Elat é, l'action sociale, le protesseur Arian, et notre collaborateur P. Viansson-Puntél, per P. Galbeau; 18 h. 30, Ma non truppo; 19 h. 10. Le point du sastième lour, magazine de l'actuallé partée;

20 n., Poèsie ininterrompue; 20 h. 40 (%), Atelier de création radiophonique; One + one : La musique de Phillie Glass, par D. Caux et R. Ferabet (rediff.), suivi de Court (Creuit; 21 h. 5, Back and blue, par L. Malson; Spécial Bott Dylan; 23 h. 50, Poésie Ininterrompue; Jesn Laude.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les voltres; 9 h.)5.1, l'imanche musical ; 10 h. 30)5.), Actuatité du microsition ; 12 h. 35 (5.) Du Danube à la Seine i Du Danube à la Seins :

13 h. (S.), Musique encienne : » les Eléments », extrait (J.-F. Rebet) : « Concerte en sol pour violon et orchestre (Chevalier de Saint-Georges), avec J.-J. Kentorow : « Fête champètres et guerrières » (J. Auther) : « Sonate n° : pour plane forte » (Schobord) : » Dardanus », extraits (Raimeaul : 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques de Concert de Pous 4 te Stravassanza » (Vivarid) : 15 h. 11/2 (S.), Voyage autour d'un concert : » Quetuor n° 15 en 12 miseur » (Bethoven) : 7 n.)S.), Orchestra philiharmonique de Barlin, direction 5. Ozawa : » Symptonie n° 4 » (Ch. Ivas), avec H. Goebel, piano, « Symptonie n° 7, opus 92 » (Ch. Ivas), avec H. Goebel, piano, « Symptonie n° 7, opus 92 » (Seze daness alismandes » (Schubert) : » (Tango regime » (Schubert) : » (Tango regime » (Stravinski) : » travadèle de Salomé » (F. Schmitt) ; 19 h. 35)S.), Le monde des lazz : portrait très partiel du' Jazz West Coest ;

Jazz West Coast;

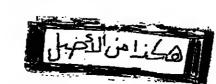
28 h. 30 (S.1, Grandes rééditions classiques : = Trio pour violon, lum en basse continue en soi mineur (Vivaldi), avec .

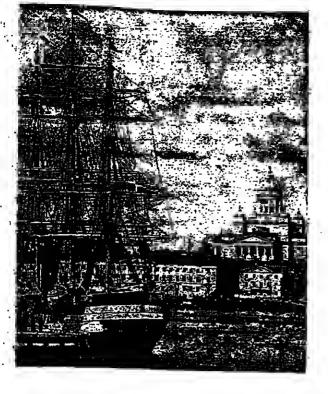
R. Breitschmid, A. Stinsl : « Messe en ré mineur Neison » (Haydoi), avec 5. Stahlman, soprano, H. Weits, contraino, et T. Krause, besse : « Concerto en ré maleur nº 1 pour violon; at orchestre » (Protofies), avec 1. Stern - 21 h. 45 (S.1,1 Nouveaux telents, premiers sillons : W. Hudecek, violoniste : « Concerto en la mineur » et « Mazurka, opus 47 » (Dvorak) ; 22 h. 30. Les grandes vots humaines (Dufsy, Schnebel) : 22 h. Novateurs d'hiar et d'aujourd'hui : 24 h., La semaine musicale à Radio-France ; 1 h. 30 (S.1, Strénades.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE & JUIN FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Harrison; Sh., Orthodoxie et christia-ulsme ariental; S h. 30, Service religieux et pro-testaut; S h. 10, Scoute Erasi; S h. 49, Divers aspect de la passe contemporation. aspect de la pensée contemporaine : « La Ultre pensée française »: 19 h., Messe à la chapelle Saint-Louis de Bagarelle à Nenully, predication Paris, predication du Père Pinchon.

TFI 9 h. 36, La Soorce de vie : 19 h., Présence pro-lestante : 10 h. 36, Le jour do Seigneur : 6 Témoi-gnages »; 11 h., Messe & l'église Saint-Pierre-ét-Paul de Virmes (Val-d'Oise), prédication du Pere Ponsard.





FINLANDE

L'indépendance salaire du courage

ne politique étrangère fondée sur la reconnaissance des réalités

A potittque étrangère de Les dirigeants d'Helsinki s'inter-te Finlande est dominée par disent donc toute price da position eura centalnes de millera da compatrtotes, M. Karjalainen, le letre des affaires étrangères, trait : « L'essential c'est le reconance des faits réels et d'abord e fait que l'Union soviétique, le ja puissance, est notre volsine anente et qu'une bonne coopén avec l'Union soviétique répond intérêts fondamentaux de noire . Il y e quelques ennées, la dent Kekkonen exposait te même en des termes plus abrupts : e devons faire en sorte de Mr Jameis à dire non eux Soviés et d'emener les Soviétiques à

qui risquereit de eusciter l'irritation .S.S. Le 12 mai dernier, alora de teur voleine. Grace à cette pruremettalt è M. Podgorny une dence les relations soviélo-finnoises onl pu êtra présentées depuie longtemps comme le modèla da la coopé-ration entre deux Etats aux systèmes socieux el polltiques différents.

Pourteni cette coopération ne fut pas ecceptée sans peine. Pendent ta guerre d'hiver de 1939-40, puis aux côtés des Allemends en 1941-44, les Finlandals se sont battus contre l'U.R.S.S. La défaite s'est soldée par une lourde facture : le dixième du territoire e été ennexe par le vainqueur. En outre, le vaincu dut payer, eu titre des dommeges da guerre, plus de 200 millions de dollars, ce qui éteit énorme pour une netion pau-vre dont l'industrie aveit été démantalée par le changement de trontière.

Refuge pour les révolutionnaires russes

aines récriminations. L'eustérité pas un mai irrémédiable. Il i tout felre pour préserver l'inindence, donc payer les dettes i une régularité scrupoleuse pour pas donner eu vainqueur prétexte lervenir. Le président de le Répuse de cetie période, Paasikivi, nit le doctrine qui parte son nom ie son successeur, M. Kekkonen, e Hoppée. En Finlande d'allleurs, al suvernement, reflet d'une majorité mentaire, est meître en matière ioi/ilque intérieure, le diplometie le domeine réservé du chef de t. Ce privilège du président est mels il e permis de franchir sans de mel une passe difficile. Alors e presse soviétique dénonçait tes ees et arrière-pensées d'un cer nambre de politiciens finlendeis, présidents de la République réus ilent è gagner la confiance du

. Kekkonen aurlout a su trouvai ingage qui plaît à ses interlocues. Il ne nie pas les ilts qui à diverses reprises oni osé les deux pays, maie il les sidére ou affecte de les considécomme des accidents, des paren-res dans une longue histoire talta familierilé. Le 6 evrit dernier, eu ut d'une interview télévisée, il évoles événements de le fin du sièdernier et du début de ce siècle lous sevons par exemple que les olutionnaires russes et les Finlans evocais de l'indépendance un sé besucoup de lemps ensemble révolutionneires ee aont servis de Finlande comme d'une vola da ree. L'enine et Staline e'y sont renttrès pour le première fois à un igrès de leur parti à Tempéré. Léa travarea pluaieura tola la Fin de sous pseudonyme et avec dé-sement. L'intérêt de Lénine pour Finlande élait très vit. Aulani que m'en souvienne, c'est dès 1903 qu'il pour la première tois un séjoui Finlande ; il délendii lae intèrêta

le Finienda contre la tsarleme. -Le présidant da la Républiqua inqua l'eutorilé Incontesteble à Mosu du fondateur du régime boiches pour rappeler que l'indépendance son pays eel Intangible. Au coure la même Interview il prelère deerer sans importanca una des quesona les plus délicates de l'après Jarre, En 1948, dens le climet du coup de Prague . les communietes nlandais représentés su gouverne ent préparèrent un coup d'Elel.

La méthoda, en toul cas, lui a parmis de désamorçar ces crises doni les conséquences risqueient d'être redoutables. La plus grande éclata en 1961, Nikita Khrouchtchev ne a eutorilés ne s'ettardèrent pas C'est en tout ces ca que révêle un des saveit trop comment conclure la leure, le ministre de l'intérieur, qui crise de Beriln, qu'il evait lui-mêmeétait chargé de préperer l'opération male qui evertit les autorités - bourétait grande. La chef du gouvernemant soviétique essaya de tourner geolses » parce qu'il se retusait è lenir la rôle que le parti lui avail les obsiscles-auxquele-il, se heur-tait en laisant pression sur le Finchassés du gouvernement. Un quart lande. Il pris les euterilés d'Heida siècle plus lard. Interrogé eur cette défense commune contra le metentative de coup d'Etat le président

torien pour epprécier ce qui peut

être dit el ce qui na doit paa l'être.

M. Kekkonen s'est quant à lui fixé

pour règle d'entretenir les meilleures

paux chels de l'U.R.S.S., quels qu'ila

aussi cordtaux evec MM, Brejnev,

Kossyguine et Podgorny. Il va sou-

prétexte d'y passer quelques jours

de vacances. Cette diplomalie per-

sonnella n'est pes du goût des advarsaires du président, à l'intérieur

et è l'extérieur, qui le soupçonnent

sa livrer à des marchendages.

attaire. Il n'y a pas de tait pour ep-puyer ce qui a été dil. Donc la dols pour un non-sens. . L'homme d'Eist n'a pae les mêmes critères que l'his-

Des données permanentes

Les rélatione de deux pays no dépendent pas seulement da l'habireletions possible avec las princilaté dae hommes d'Etet. Les dirisolent. Il devint l'ami de Nikita an ligna de comple des données 'Khrouchtchev et nous des japports manenies.

1) La presse soviétique dénonce souvent tel ou tel leader du monde mieux considérée e Moscou. capitaliste. Les mises en gerde vent en Union soviétique sous le prennent une importance particutière torsqu'elles visent des Finlendais. Pendant une longue périoda eprès le guerre, le Kremiin consentait à coopérer evec les agrariens .un parti centrista dont le chet étail précisément M. Kekkonen, — mais il ee méflait des eoclelistes : plusieura d'entre eux étalent considérés à Moscou comme des criminals de guerre. Aussi, lorsque, en 1968. M. Fagerholm, sociat - démocrate, constitue un gouvernement, l'Union provoquée, La tension internationale soviétique réagit en suspendant l'execution da contrets conclus evec les chantiers nevsis. M. Fagarholm dut se retirer,

Actuellement, M. Kekkorien doit manœuvrer evec d'infinias précausinki d'organiser avec lui une tions à l'égerd du partt communiste. Kekkonen répond : « J'al essayé nace ellamande. En se servant ainsi dances après les événements de d'obtenir des informations sur cette des Finlendais comme otages, il 1968 en Tchécoslovequie. La tenie-

emenar les Occidentaux à jatar du des consultations, pour teire face an lest. M. Kekkonen alla an U.R.S.S. commun à le menaca allemende, ful et fil comprendre à Khrouchtchev oubliée.

tion était grande pour la chet de l'Etat de e'appuyer sur la tendance modèrée qui, d'eilleurs, è le différence de l'autre, souhalteil maintenir ta coallion evec les centrietes el tes sociellates. Mais il ne pourait ignorer que l'eutre tendence était 2) Comme le montre l'épisode

Fegerholm, I'U.R.S.S. dispose d'instruments de pression. Pour payer sa dette da guerre, la Finlande e créé une industrie dont les produits sont vendus en U.R.S.S. Meintenant, les projets de coopération sont préparés par une - grande commission -. De plus, le Finlande a conclu des treités biletéraux evec les pays de l'Europe de l'Est, pule, en 1973, un accord de coopération evec le Comecon. Les échanges evec les pays socia-listes ont pour élla une importance

La Finlande se trouve-t-elle elors dens une position très vulnérable ? souci de développer tous les courants d'échanges. Jadis, il aveit pu conclure un eccord evec l'Associetion suropéenne de libre-échange qui était un - groupement ouvert -. L'extension du Marché commun

pardonne et qu'on me comprenne

Ja na pouveis, an 1975, telre.

eulrement que comparer ce que-

constaté en 1947, au creux de

ces ennées sombres où j'aveis

vu - me troleieme Finlande -.

écresée par les stipuletiona éco-

nomiques d'un traita téoning

s'évertuer, eu prix de restrictions.

Inouïes, à en exécuter ponclual-

lement les clauses. Il y aven elore,

à le teire, moine de paneche que

dans les ennées de combet qui

Ce sont ces mêmes facultés

d'imagination, d'énergie et d'eu-

dece, que j'al trouvées, se don-

nent coure aujourd'hui dens le

trenco-linlandais, ce penchant qu

t'on v a pour notre culture.

evelent prácádě, mais

d'abnégation patriotique.

lières : Halsinki ne pouvait traiter avec la Communauté de le même façon qu'avec le défunta association de libre-échange sans risquer la colère de Moscou. M. Kekkonen a négocié, mais II e gelé l'application

Cette prudence est ceracléristique comme est caractéristique la facon dont e été réglée empiriquement, reletions avec tes Elats allemends. L'intérêt économique poussait les Finlandais è nouer des relations privilégiées evec le République fédérala. En ce lemps-lè, l'Allemagne de l'Ouest refuseit d'avoir des rapports tout à fait normaux avec les Etats democratique (l'U.R.S.S. constituait l'exception è la règle), il n'était évidemment pas question d'ouvrir une ambassade à Bonn sans en taire eutant & Berlin-Est, Mals l'installe tion d'une mission è l'Est eurali entraîné le rupture evec l'Allemegna de l'Ouest. La Finlende tourne le difficulté en ouvrant dens checun des Étals des représentations commerciales, qui, en lait mele non en droit, jouerent la rôle d'embassades. Maintenent, evidemment, Helsinki e des rapports tout é leil normeux evec Bonn et Berlin-Est.

Ces histoires illustrent la première pertie de le maxime de M. Kakkonen: ne rien faire qui puisse nous opposer à l'U.R.S.S. Les initietives du président pour la conférence sur la sécurité et la coopération européennes illusirent le seconde pertie : feire en sorte que les Soviétiqu disent oul à la Finlande. Le chef de l'Etat saveit même qu'il atleit Est-ce la preuve de ca que souveni, à l'étranger, on appelle la « finlendisation », en donnant à ce tarme une nuance péjorative ?

La - finlandisation - serail, en effat, synogyme de satellisation incidiouse. Les autorités d'Helsinki rejettent neturellement une telle interprétation. lle font valoir que le pays e meinles dequis trente eos, une démocratte à l'occidentale, blen que la reison d'Etal impose à le presse, per exemple, une retenue qui n'est pas nécessairement da mise eilleurs. Elles noteni aussi que le Finlande est toujoure un pays non aligné, nu'elle enland bien le rester la gouvernement estima que le neutralité est fondée sur le trailé d'amilié, tuelle eigne avec l'U.R.S.S., en 1948. Mais na e'agit-il pes d'une extrapoletion ? En réalité, les documents officiela nécociés avec Moscou sont très discrets à ce sujet. Il ve sans dire que ta Finlande est considérée comme un pays neutre, mais peut être ne serait-il pas tout è fait inutile

Le chef de l'Elet savait l'importence que l'U.R.S.S. ettechalt è le conférence aur la sécurité et la coopération. Il a'est teit un des efficaces du projet et II e offert sa capitale comme lieu da rencontre. Meis. lul-mème, il ettend beaucoup. Si elle est couronnée de auccès, la conférence devra avoir pour effet de consecrer le elate quo en Europa. La Finlande pourra ainsi felre entèla politique qu'elle suit depuis trente

BERNARD FÉRON.

QUATRE IMAGES DIFFÉRENTES

douze ans de son histoire, trois Finlande. Une Finlande d'evant l'hiver de 1939, paisible, heureuse, irès éloignée, aux confins de l'Europe occidentele. des dangers qui déjé menaçaieni e monde et, è vrai dire, assez indifférente à ces nuaces d'orece qui s'emoncelalent. On mettelt plusieurs jours pour y parvenir, en changeent à plusieurs reprises de modes de transport lerrestres et marllimes et en franchissant qualre actil, Ireveilleur et sobre, modèrè dens ses embillore, male très apta et très disposé à jouir de lous les lages de la technique modeme: democretique, politiquement averti, donc na dèdeignani pas les leux ni les hasards des luttes perlementaires, où l'étrangar devait apprendia à qui dire - Helsinki et à qui - Helsingiore . Un pays merveilleusemant dové pour la Ilbarté et pour la paix, un paredia paradis parce que lea lourtetes, heureusemant, l'ignoraient. Ce peuple finlandeis était si loin

de panaer è le guerre que les préparelila guerriere des deux géants militaires, ses volsins, ne semblalent pas l'Inquièter, melgrè la tetale euccassion des coups de torce, des coups da lhéâtre et des coupe de canon : Sudètes, Anschluss, pecte garmano-soviétique. mvasion de la Pologna, entrée an guerra de la France at da la Grande-Bretagne... Ses dirigeants n'étaient pas avauglas, mais ila esperaiant gardar le paya an dahora du conflit, et an lout cas l'homme de la rue ne se jugsali

Il le lut bruialemant en novembre 1939 et m'offril alnsi la viaage

lour eu lendemain, cette nation de 4 millions d'habitants, dont le monds enlier, et surtoul l'agresseur, strendalent ou'elle eccepte l'uilimatum, tani éleli évidente le disproportion des forces entre les edversaires, se irouva piongée, de sa propre volonté el pour l'honneur, dans une guerre sana espoir. Elle le fit en pleine connaissance de ceuse, sachani qu'elle n'avait rien à ettendre des gouvernements qui, depuie des années, le sens du devoir petriotique et da l'intérêt nellonel s'éteit etténué. Ouelques containes de volontaires internationaux vinrent tâmoigner pourtant, à titre individuel, du respect qu'ile avaient pour le droit d'un peuple à

rester libre. Je lus donc témoin priviléglé de cel élonnant combat de quetre mois que fut la guerre d'hivar.

Ce sont ces trois images d'un même pays, quitté vingt-cinq ans plua tôt, que je conservele, en lé-

una quatrième.

Ce qui n'e pas changé, ce soni les Finlandels. Or, il arrive qu'au coure des siècies ou des ennées l'idée qu'un peupla se fait de luimême vienna è se modifiar, que as fibre s'altère, que le notion d'indépendence mêma change de nature et de riqueur. Les conditione national. l'ordre des priorités, an sont la cause. C'est donc non avec appréhension meie avec curiosité qu'abordant la Finlanda d'aujourd'hul at, outre de viaux emis d'eutretole, une génération da Finlan-dais et de Fintandaises de trente

pouvait feire de doute mais qui, Jusqu'à la conclusion fatale, tul una suite de auccès de l'Individu aur le messe et qui lut compris elnsi, par le monde. étonné.

De catte seconde Finlende-le et de l'exemple qu'ella donne dale mon respect pour ca pays. Le heard judicieusement aidé.

me fil nommer pour représenter le Frence de la libération dans la Finlando de l'eprès-guerre - ma troisiemo Finiande des ennées sombres, des quotas à etteindre, lamps n'etail plus de l'Inaouelsnes prospère de l'avant-guerre ni de des combats, meis, après les dauils et les pertes subies, malgrá les c'était cetul de la voionté de re-

Un air de prospérité

reconnailrais en eux. Ce quì e changé è mes yeux dans le Finlande d'eulourd'hui. outre la longueur des cheveux chez les gerçons et la brièveté des jupes chez les tilles, c'est

ene le me damandais ce que je

le qualité du réseeu roulier et des transports en genéral, la lonnega des navires, le voluma de la circulation, le développem l'urbanisme (succédant à l'architecture propremant dite, pour laqualle ca pays était délà en avenca aur les eutras). C'est aussi, qu'on me perdonne! cal air de prosparité que je mentionnai dana une ellocution et qui ma valut d'emiceux - mouvements divare » : perler da proe-perle en Europa eujourd'hul

domaine de la compétition pacifluua. J'y al refrouvé égelemant, anirelenu el développé par l'action oa nos services officials, meis aussi par celle da l'Aseociation Finlende - Frence et du Cercle

> Des conversations que j'al eues à Helsinki evec les membres de l'élita politique at Intallectuelle de la Finlande, de mes contacts avac les représentants da la pressu el de l'industrie, je retire l'im pression de la disproportion flagrania qui axisle entre le chittre la population de ce pays et la rôle qu'il peut jouer dans Lorsque la conférence européenne sur la aécurité et la coopération fiqua palais concu à cat effet le Finlande ectuetle, celle du dur passé et du souriant avenir, aura hien mérité cette consécration.

FRANÇOIS COULET.



représentant l'ASSOCIATION DES PAPETERIES FINLANDAISES

27 Usines - 98 Machines - 4.200.000 Tonnes . . .

18 bis, rue d'Anjou, 75008 PARIS

Tel: 265-06-76 - 265-30-25 Telex: Finapar-Paris 65-216



Tennen in the second se

PRINCIPALI BANQUI NITHIANI جاو كالاوعاد د

চিন্দাই ডিন্দাৰ্থ । তেওঁ চিন্দাৰ কৈ চিন্দাই de last discip to a communicado े के कि का क्षितिकार के स्ट्रीट

MAGGE FAMI VADATE

Un délicat retour à l'austérité

tes hommes d'affaires dominent ort d'Helainki et peuvent voir ler les demiers-nés de le flotte nale, fie tirent une flarté ceris finlandels et, d'une feçon gédes progrès industriels de n'ont pas la sophistication de du centre de Peris et si les se vident, sauf pendant l'été. 5 heures, lee magasina sont monde de la consomr

eu poisson, cher eux tou-

apparant un peu comme une

nombreux seront les habite capitale qui gagneront leurs moleone de bord de m trouveront les joles ancestrales do sauna. Ce rite, pour folklortque qu'il puisse apparaître aux yeux des étrangers, témoigne de la réalité profonde d'un pays aux racmes encore entoules dans la forêt. Présence du bols dans l'économie, l'architecture, le vie quotidienne : le Finlende possède, après IU.R.S.S. et le Suède. la troisième forêt d'Europe, qui recouvre la plus grande partie de la superficie du pays et représente

Sortir des forêts

omie finiandaise e grandi à des forêts. Les exportationa des forêts. Les exportationa et de pate à papier repréencore plus de la moitié des totales du pays à l'étranger ; assuralent, il est vrai, plus To avant guerre et environ les unts il y e vingt-cinq ans. Delors, le développement éconoe finiendais e été marqué par ilonté de se dégager des forêts diversifier l'Industrie nationale. mur métallurgique et mécaqui est devenu de loin le employeur du pays, repré-

des exportations.

Les spéciellés finiandaises a on t blen nées. Comme il est naturel, du bols et du froid, qu'il s'agisse des mechines à pepier ou des briss-glace. D'autres sont liées à la pré-sence de ressources naturelles comma le cuivre et le nickel, dont la Finlanda est un des premiars producteurs européens : mais Helsinki e réussi é trouver des créneaux, par exemple dans l'industria des moyens de transport en général, ainsi que dans la spécialité des ascenseurs. Les secteurs chimique et pétro-chi-

des taxes douantères sur les pro-duits industriels pour l'été 1977, Ces deux ensembles absorbent ectuellement les deux tiers des exportations Il n'en reste pas moins que les

> ment solides et orientées vers les aecteurs de pointe à forte valeur ajoutés, telle l'électronique. En dehors de le volonté des dirineants du pays, les contraintes nées de la nécessité de payer en neture les réparations de guerre dues à IU.R.S.S. ont conduit le Finlande é une certaine ouverture de aon éventall industriel. L'obligation de faire face à des échéences difficiles. comme de très lourd déficit commercial, peut l'amener é franchir una lle étape dans le développe-

Il était essentiel pour un cetit peys

devent importer et exporter - pour

construire un navire il faut echeter

es valeur - de ne pas dépendre

d'un seul produit et de diversifier

la structure de son Industrie. Des ré-

auliats ont été obtenus : la part à

gique étalt pratiquement inexistante avant guerre. Cet effort de diversifi-

cation e'est accompagné d'un éler-gissement des débouchés géogra-

philques. Membre a seoci è de l'A.E.L.E. la Finlande a conclu, en 1973, un accord avec le C.E.E. qui

structures industrialles de Finlende

n'appareissent pas encore suffisam-

prévoit la disparition progress

l'étranger environ le cinquième de

La conjoncture n'est pas bonne : l'inflation est une des plue fortes d'Europe, le déséquilibre des

DOSSEE à l'Union soviétique, trouée de lacs, tapissée de forêts, la Finlande n'est pas seulement peuplée de búcherons courageux. Les pessuieurs historiques et géographiques demeurent certee fortes qui donnent aux relations avec l'Est une place importante et au bols une position dominante dans l'économie ustionale. Mais, par sa fenêtre sur la Baltique, ce pays septentrional a développé ses échanges nou seulement avec ses voisins de l'Ouest mais aussi evec des nations plus lointaines, dans le même temps qu'il menait à bien une certaine diversification de son industrie.

Toutefois, dépendant de l'extérieur pour ses approvisionnements en matières premières et en energie — uotamment de l'U.R.S.S. pour la plus grande partie de ses achats de pétrole. - assurant plus de la moitié de ses exportations par des ventes de bois et de pâte à papier. la Finlande reste très vulnérable aux aléas, Ainsi, après evoir » fait du surf » sur la croissance mondiale, elle subit actuellement, de plein fouet, le reflux conomique, par le double blais d'une cugmentation

du prix de ses importations d'énergie et d'une baisse du volume de ses exportations.

Lingation et surtout le déficit commercial marquent le pays. Ayant connu plus tard que d'autres l'expansion et le développement du niveau de vie d'une population de 4.7 millions d'habitants. - dont le produit intérieur brut par tête était, en 1973, le seixième des pays de l'O.C.D.E. juste oprès le Japou et devant l'Au-triche. — la Finlande devra pratiquer un certain retour à l'ousterité que ne rendent pas faciles ses structures sociales et politiques.

No disposant pas d'un consensus à la suédoise entre patronat, syndicats et gouvernement, ce Pays. plus a capitaliste a que ses voisins nordiques, peut sans doute compter, dans une certaine mesure. sur les besoins on equipement des pays de l'Est. Toutefois, il lui faudra eussi, an-delà des mesures restrictives de sauvegardo sur les importations crédit international et peut-être même occucillir davantage les entreprises étrangères.

proportions alermantes ipour le pre-mier trimestre, il s'est alevé à près de la moitià de cetul de tout l'an demier), elors que le chômage, jus-qu'ici presque inexistant (environ trente mille sans emploi), riaque d'ettetnère un niveau àlevé pour le pays. La Finiande a subi le double choc, en 1974, de la crise énergétique, qui a fortement accru la valeur de ses importations de pétrole, et, en 1875, de le récession économique, qui a entraînă une chute en volume de ses exportatione de bois, com-pensée seulement en partie par le

L'an demier, l'essentiel du déticit commercial provenalt des échanges evec l'Est. La Finlande importe d'U.R.S.S. quelque 60 % de son pétrole, et les prix ont suivi le variation des cours Internationeux. Cette année les relations evec l'Oueat ont provoquà la quasi-totalité du désé-quilibre. Helsinki a, d'une pert, moins vendu à ses perienaires occidentaux et, d'eutre pari, a davantage achetà de biens d'équipement et de consommation. En revenche, les exportations à destination des pays de l'Esi oni eugmenté, alors que les importatione restalent stables.

Le commerce evec l'Est constitue elnol un etout dans le jeu finlandais, qui lui a permis d'échepper au retionnement du pétrole. Il jul fournit dans l'immédiet, el sans doute aussi pour l'evanir, l'occasion de participer à la réalisation de grands projeta Industriels, II en est ainsi da le construction, qui se heurte toutefold é la forte montée des prix finlandais, d'usines de papier ou de cuivre

l'eutofinancement ne représente que 20 % de leurs ressources propres -- dont le marge de manœuvre est étroite et l'endettement plus grand qu'eilleurs en Europe -. Restent sociatés étrangères, qui ne font actuellement l'objet d'aucune discrimination mais, non ptus, e'eucune incltation particulière. Ils se sont élevés à 150 millons de merks l'en dernier, et les firmes étrangarea représentent moine de 8 % de la production industrialle. - Un changement de po-litique n'est pas souhaitable -, sou-Finiende, tandie que le patronat alfirme : - Nous ne voulons pas devenir une Banana country -, tout en aloutant : - L'andettement est une nécessità. - Menque de cohérence entre les ambitions effichées et les moyens envisagés ? Mengue de lucidité tace à des perspectives qui sont les plus sombres depuis dix ens ?

Nationalisme excessif? L'eutarcle est impossible, encore plus pour la Finlande que pour les autres pays. Toutes les Industries exportatrices travallient à base d'importations. Le seul secteur du bois est puren netional, encore qu'il ful faille acheter certaines machines et des pro-

duits chimiques. Les importations de biens de consommation n'ont repré-senté en 1974 que moins de 15 % du total des achats contre 70 % pour e; 15 % pour les biens d'équipement.

Entre un resserrement trop accenlué de ses liens evec les pays de l'Est el une éépendance trop torte à l'égard d'entreprises multinationa-les, la Fintende doit trouver se voie qui dépend du repport de forces entre l'Industria et le gouvernement. Le chemin passe peut-être par un renpublics alors que teure moyens d'In-tervention, notamment pour mener une politique sélective des investis ents, sont ectuellement - ilmiet des banques privées, fait-on remar-quer é le Banque de Finlende. » Le capitalisme est trop puissent et le démocratie industrielle en relard », effirment de laur côté les syndica-listes. Feudreit-II donc que la gouvernement trouve l'assise politique suffisante pour l'eustèrità économique necessaire ? Risque de bureaucratie; mals, dit-on à Heleinid, le puissance de l'Etat n'est « jamale anonyme -. Elle e'incame dans une « série de visages ».

MICHEL BOYER.

Carte d'identité

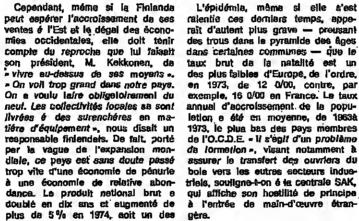
i i	erficie totale
3	nt terres cultivées
	lation totale
	dte
٧,	nit interieur brut
	drations (1974)
	Arterions (1974)
	pourcentage du P.I.B. (1973)
	1

337 000 km2 77 400 km2 191 006 km2 32 500 4,7 millions 14 habitants au km2 17,3 milliards de dollars

28 % 7,1 milliards de dollars

rce O C.D.E.)

la foret



En attendant le dégel

de l'appareil productif, la Finlande devrait rencontrer deux obetacles. Importants, eu niveau de le meind'œuvre et du financement. Le paye manque d'ouvriers qualifiés, partie en grand nombre en Suède — plus de cent mille d'entre eux y travaillent dens l'industrie, - attirés per le niveeu plus élevé des salaires. Cette ponction d'éléments jeunes n'a pas été compensée par des envois d'argent, le Finlandels partant en géné-ral avec sa familie et vivant entre peys.» à l'intérieur d'» enclaves »

taux les blus forts des pays industriela. Il lui faut maintenant é le fois

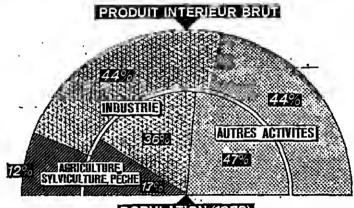
raiendr la mechine et en assaintr le fonctionnement, n'importer que les équipements atrictement nécessaires

et accroître le valeur ajoutée dea

L'épidémia, mêma si elle s'est en 1973, de 12 0/00, contre, par exemple, 16 0/00 en France. Le taux annual d'accrossement de la populetion e été en moyenne, de 1963è 1973, le plus bas des pays membres de l'O.C.D.E. - li s'egit d'un problème de l'ormetion », visant notamment à assurer le transfert des ouvriers du bole vers les eutres secteurs industriels, souligne-t-on é la centrale SAK, qui affiche son hostilité de principa à l'entrée de main-d'œuvre étran-

Auprès de cette rereté de le maind'œuvre existe un butoir du finenco-ment. Le Finlande manque de capitaux, alors que la dette extérteure, qui e augmenté de moltia en 1974 pour etteindre quelque 12 millierde de marks — 6 000 marks par personne ective, — représente 17 % du produit national brut, ce qui constitue pour le Banque de Finlende une oote d'aierte. Le développement ré-cent de cette dette est « inquiétant » - elle pourrait atteindre 18 milliards en 1975. - Indique-t-on à le Banque centrele, qui juge dangereuse l'im-portation de capitaux étrangers pour

Or la Fédération des Industries finlandeises souligne avec force la nécessité de - reniorcer les atruc-

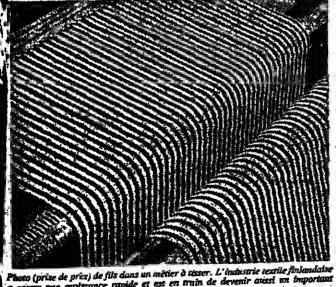


Source : O.C.D.E POPULATION (1973)

LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS

. CLIENTS	FOURNISSEURS				
L GrBretagne (1) :	983 (19 %)	U.R.S.S	4 697	(18	96)
2. Suède	306 (16 %)	Sueac	4 098	(18	%)
3. U.E.S.S	857 (14 %)	Allemagne	3 759	(15	%)
4. Allemagne fédérale	738 (9 %)	Grande-Bretagne	2 185	(9	%)
5. France		Etats-Unis			
6. State-Unis	786 (4 %)	Pays-Bas		•	
7. Danemark	736	Norvège		(3	%)
2. Pays-Bas	723	Danemark	757	•	
9. Norvège	607 (3 %)	France	753	(3	%)
18. Belgique-Luxemb	403	Belgique-Luxembourg	604	•	•

Pays	de	la.	C.B.E.		(44 %)	 (38	%)
273	dų	Cor	песоп		(16 %)	 (22	%)
	B LT	18 ,	dont E	tate-Unis	(45 81)	 (13	%)



LA PRINCIPALE BANQUE COMMERCIALE EN FINLANDE

Kansallis-Osake-Pankki est la principale banque commerciale en Fin-

plus de 400 agences dans tout le pays
des participations à des banques à Zurich, à Paris et à Londres
des représentations à Francfort-sur-le-Main, à Moscou, à Sab Paulo

et à Singapour Si vous souhairez entrer en relations d'affaires avec des firmes finlan-Si vous souhairez entrer en relations d'affaires avec des firmes finlanvous sommere cause ou relations a arianes avec des numes imini-s, n'hésitez pas à vous adresser à nous. Nous nous ferons un plaisir



LA BANQUE FINLANDAISE INTERNATIONALE

SOMMAIRE

PAGE 18

- .Une corte à jouer : l'électronique; . - Des chantiers novals gémellaires.

- Attirer les étrangers et respecter la nature.

PAGE 19

Béveloppement régional

— L'encouragement à la décentralisation commence à produire ses effets.

PAGE 20

Pelitique intérieure

 Une complexité excessive; -- Les partis représentés au

PAGE 21

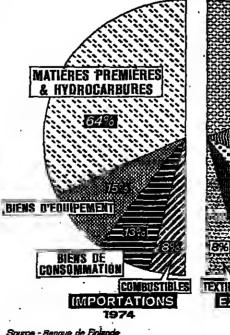
- Le vicux fonds populaire et l'encombrant génie de Sibelius.

Les bibliothèmes françaises

— Un point de contoct des cultures de l'Est et de l'Ouest. PAGE 22

Scènes de la vie quotidienne - Qui se lève tôt ?... Des banlieusards heureux.

PAGE 23 Théâtre - Un contrepoids au quotidien





PAPIER

ÉCONOMIE-

Une carte à jouer: l'électronique

A plus jeune des industries finlandaises, celle de l'électronique, est aussi la plus prometteuse. Elle n'est pourtant passée à l'ero industrielle qu'en 1960 : auparavant il n'y avait que l'électronique domestique et on l'électronique domestique et on organismo rattaché aux postes et télécommunication TELEVA, chargé d'installer des équipements de télécommunications. Dès 1972, le secteur de l'électronique employeit que tre mille cino cents ployait quatre mille cinq cents personnes (près de sept milla aujourd'hui) et avait un chiffre d'affaires avoisinant le demi-mil-liard de marks (1).

Au dopart, l'objectif de l'électronique était d'accroître la productivité du secteur do la pâte à
papier; pour améliorer les qualités du produit on mit au point
des systèmes d'automation industrielle permettant do m'i e u'x
contrôler les différentes phases
de la fabrication des pâtes (lore
de la cuisson et du blanchiment),
le degré d'humidité du papier,
son grain, sa brillance, et la nature des déchets. Née comme
sous-produit do l'industrie du
bois, l'industrie électronique est
devenue une branche importante d'un certain nombre de
firmes. Des systèmes comme Au dopart, l'objectif de l'élecfirmes. Des systèmes comme l'Autocook, mis au point par Nokia - Strömberg - Control, sont maintenant exportes aux Etats-Unis, en France, au Japon, au Brésil et en Union soviétique.

Leader de la branche, la société Nokia, qui est le premier groupe prive finlandais (bols, papler. caoutchouc, pneumatiques, câbles) s'est lancée dans l'électronique à sest lancée dans l'électronique à partir de ses productions de câbles pour téléphone. Avec la mise au point de systèmes multiplex f.D.M. (Frequency-Division Multiplexing), de lignes coaxiales et do systèmes P.C.M. (Pulse Code Modulation), qui per met ten t d'acheminer trente communications simultanées sur le même càble. Nokia détient aujourd'hui 80 % du marché des transmissions en Finlande. Elle veut metre an point des systèmes intermédiaires entre les centranx téléphoniques classiques par contact et les nouveaux centraux électroniques. Il s'agit d'un systèmes qui ter le progre et che de custons sont en cours avec certains pays du COMECON et d'Amérique du sud.

Malgré la concurrence des firmes multinationales, la Finlando est décidée à jouer la carte de l'électronique. Elle dispose d'ingénieurs extrêmement qualifiés, qui devalent, il y a encore quelques années, quitter le pays pour trouver à s'employer. Aujourd'hui, an contraire, il y a une certaine pénurie de main-d'œuvre expérimentée dans le sud du pays.

Oulu, la capitale dn Nord, est devenue en quelques années un centre de l'électronique.

tème classique auquel so rait adjoint un ordinateur. Des pos-sibilités do coopération avec la firme française CIT-Alcatel sont actuellement à l'étudo.

Dernièrement. Notia a mis eu point son premier système de surveillance do centrales atomiques destiné aux deux réacteurs soviétiques en cours d'installation à Lovisa, à une centaine de kilomètres de la capitale. Malgré le coût — 20 millions de marks par couple do réacteurs. — Nokia espère vendre son système aux pays de l'Est qui s'équipent des mêmes réacteurs soviétiques.

Nokta s'était lancée dans la

Nokia s'était lancée dans la production d'ordinateurs à partir de 1962 en signant un accord avec la compagnie des machines Bull, qui était la seule société représentée en Finlande capable d'offrir une gamme complète d'orfinateurs Pour sa part, Nokia ne construit que les petits ordinateurs (Mikko 1 et Mikko 2) ot des consoles terminales avec imprimante (Nokia 30). La société détient à peu près 30 % du marché finlandais des ordinateurs. Le géant IBM, se taille malgré tont la part du llon avec 54 %. Le reste se répartit entre Univac, Burroughs et Data-SAAR, Meis le marché intérieur est trop ètroit pour une construcest trop ètrol t pour une construc-tion de masse; la firmo s'est spècialisée dans la planification et la construction de systèmes e sur mesure » : banques, che-mins de fer, etc. Certaines licen-ces ont même été exportées au Japon et en Pologne et des dis-cussions sont en cours avec cer-tains pays du COMECON et d'Amérique du sud.

Le secteur électronique est actuellement en cours de restructu-ration. L'époque où un certain ration. L'époque où un certain nombre de grandes firmes avaient chacune leur petit secteur électronique est révolue. L'Etat doit d'ailleurs jouer un rôle important dans cette réorganisation. Dans les télécommunications, TELEVA (750 employés, 32 millions de chiffro d'affaires) devrait être prochainement transformée en une société par actions à capitaux publics qui regrouperait les activités électroniques d'autres sociétés à capitaux publics. Pour l'électronique domestique, il a été décidé do fonder une société de production de tubes pour télévision-coution de tubes pour télévision-cou-leur dans laquelle l'Etat détiendra 60 % des parts, la société finian-daise Salora 20 % et la société japonaise Hitachi 20 %. La moité de la production sera destinée à l'exponation an nationalier par l'exportation, en particuller vers les pays du COMECON.

Ces projets de l'Etat inquiètent quoique peu les firmes privèes, à commencer par Nokia, qui trouve que le marché est déjà assez difficile sans que des concurrents finlandals soient opposés aux entreprises existantes. Il reste qu'une grande partie de la capacité de production est actuellement utilisée pour satisfaire certaines commandes importantes sur le marché intérieur. Ainsi, la part des exportations de Nokla se limite à 20-25 % des ventes totales, alors quo la société aimerait pouvoir en 1978 vendre la moité de sa production à l'étranger.

(1) Le mark vaut 1,23 franc envi-

BLOND, les yeux elairs, Veikko Laitinen est revenu au pays. Il était resté cinq ans en

Suède, dont dens dans une usine

de cibles, et trois dans une entre-

prise de construction métallique. Parti à vingt-quatre ans, en 1983, à la suite de vacances passées chez son ban-frère à Stockholm,

il a repussé la mer parce que son fils, âgé de sept aus, devait entrer à l'école, Pendant ces ciuq au-

nées, Laitinen a mis de l'argent de côté et, à son resour, s'est

acheté une maison à crèdit. Né dans une famille de petits

agriculteurs du centre de la Finlande, Laitinen a commence à

travailler à dix-sept ans, après deux ans d'ann école profession-nelle de métallurgie. Avant son départ, il gagnait, dans one usine sidérurgique finlandaise, 5 marks

(1 mark = 1,23 F) par heure. En Soède, ce fot, dèt le début, l'équi-valent de 9 marks. A la fin de son

Notre filiale en France Parmi les filiales de

Schauman à l'étranger, il con-

lieu-l'usine de transformation

Rouen, qui produit actuelle-

ment 50 millions de sacs en

papier à grande contenance

millions de sacs la capacité .

annuelle de cet établissement.

un an environ. CRAFSAC sera

du papier CRAFSAC, située à

L'objectif est de porter à 80

Lorsque les investissements en cours seront achevés, dans

vient de mentionner en premier

Refour de Suède

Des chantiers navals gémellaires

TNDUSTRIE navale finlan-daise est née de la guerre. Relativement faible evant les hostilités, elle s'est fortement développée du fait de la nécessité, pour Heisinki, de fournir à l'Union soviétique les navires exigés au titre des reparations de guerre (1945-1952). Actuelle-ment, les chantiers navals de Finlande — au nombre d'une don-zaine — construisent des unités Finlande — au nombre d'une don-zaine — construisent des unités très spécialisées à forte valeur ajoutée (hrise-glace, cargos, roll-on-roll-off, paquebota de luxe, ferries, transporteurs de bols et de gaz), qui sont axportées à rai-son de 80 % à 90 % de leur production.

Cette industrie occupe le quin-zième rang dans le monde; mais, d'après l'Association finlandaise d'après l'Association finiandaise des constructeurs de navires, elle dôtient la première place en ce qui concerne la valeur par tonne. Son chiffre d'affaires a etteint, en 1974, 1,3 milliard de marks, dont 1,1 réalisé à l'exportation, ce qui représente une progression

ejour, son talaire horaire était

Quand Il est revenn chez ini,

Laitinen n'a en que l'embarras du

choix pour tronver un emploi. U est entre an service d'antretien d'un chantier naval, à une tren-

d'un chantier naval, à une tren-taine de kilomètres d'Helainki, près d'un lac bordé de bouleaux. Il gagne 2100 marks par mois — 12 marks par heure, — pale 700 marks d'impôt mensuel. Sa femme travalle à mi-tempe dans

nne entreprise textile, e La situa-tion ne s'améliore pas a, dit-il à

propos de la conjoncture finlan-

St. la Suède? Il n'a pratiquement count que des Finlandals qui vivaient là-bas. Il n'a put aimé le « syndicat obligatoire » anquel il fallait cotiser. Hetour-

nera-t-il là-bat ? Il n'en sait rien. Pour le moment Velkko reste en Piniande.

de 54 % par rapport à 1973. Les ventes à l'étranger de navires représentent 6 % du total des exportations finlandaises. Le secteur, qui ntilise 200 600 tonnes d'acter, contribue au développement du pays : la valeur d'un navire est contituée, pour prês de 80 %, de produits et de travail finlandais.

finiandais.

L'U.R.S.S. est de loin le principal client des chantiers navals du pays, absorbant la moitié des commandes. Le montant des ordres soviétiques pour les années 1973-1980 atteint actuellement 6 milliards de marks, et le règlement se fait dans le cadre des accords de clearing entre Banque de Finiande et Banque d'U.R.S.S. Depuis 1945, la Finiande a construit mille huit cents navires pour son voisin de l'Est. voisin de l'Est.

Après Moscou, la Norvège occupe la deuxième place des acheteurs de navires inlandais, représentant 45 % des comman-des. Osto vient ainsi de commandes Osto vient ainsi de comman-der sept transporteurs de gar liquétié pour 1.2 millard de marks, ce qui représente le plus important contrat jamais concin à l'exportation par une firme fin-landaise. Cependant, Helsinki est à la recherche de nouveaux mar-enés extérieurs. Les chantiers navals de Pin-lande ne se portent pas mal, ne

Les chantiers pavals de Fin-lande ne se portent pas mal, ne sétant pa's lancès dana la construction de super-pétroliers, qui subit actuellement une crise, mais ayant, en revanche, mis en place la réalisation de plates-for-mes de forage. Les commandes glo-bales enregistrées à la fin de 1974, soit plus de 7 milliards de marks, devraient assurer le plein emploi pendant trente mois sinon jus-qu'en 1979.

pendant trente mois sinon jusqu'en 1979.

La réussite tient sans aucun doute à la « sophistication » des navires, alors que le pays ne cherche pas tellement à augmenter le volume de la production. Trente-trois unités ont ainsi été livrées en 1974 ce aut correspond en grap à 1974, ce qui correspond en gros à la moyenne des années 1965-1974, au cours desquelles 486 navires sont sortis des chantiers Linian-dais, dont 248 cargos, 63 tankers, 27 transporteurs de passagers et

10 navires frigorifiques.

La Finlande, qui a produit plus-

Attirer les étrangers

de la moitié des brise-glace service dans le monde, contit dans la voie de la spècialisati ayant construit le premier pét lier brise-glace et le prem bateau de croisières pour l'allour de grent taretique.

Pour rester compétitifs constructeurs ont investi p d'un milliard de marks d'ici a fin des années 1970. Ils mêne partir de marks d'ici a charche, pensant notamment q l'industrie mondisie accorde dans l'avenir davantage d'atte tion à la recherche de matiè tion à la recherche de matièr premières dans des régio-comme l'Arctique, Ainsi, des ét comme l'Arctique. Ainsi des ét des sont actuellement mend afin de mettre an point de no veiles techniques pour le trar. port des marchandises dans l'mers de giacs. Un laboratoi d'essai, le premier de son gen à l'Ouest, est en fonctionnemer tandis que des travaux pratique déroulent chaque année.

Il y a toutefois quelques m ges. La productivité n'augmen que faiblement, ce qui a entraît un mouvement de restructuratie un mouvement de restructuratie et de fusion des chantiers à tuellement, cinq sociétés tiemes toute la construction navale : Finiande, qui sont, par ord d'importance : Wartsila qui di pose de trois chantiers, Raum (trois chantiers). Hollming Marine. Tous les chantiers, saun, situés à l'est sur le lac Sain; sont concentrés sur la côte sur opest du pays. ouest du pays.

Mais surtout, l'industrio nava finlandaise souffre d'un manquimportant de main-d'œuvre qui liftée. Elle emploie directeme: 15 000 parsonnes, dont 11 000 on vriers, et en fait travailler 10 0 autres dans les industries placé aures dans les industries placé en amont. Dans cette branch aussi, les ouvriers qualifiés so; attirés par les salaires suédois norrégiens, alors que les chantle finlandais pourraient employ-actuellement 1500 personnes (plus. En 1980, li manquerait ain 3000 ouvriers. autres dans les industries place

Face à cette pénurie, les cher tiers navais ont été obligés c décentraliser leur production dar le nord-est et le centre do l' Finlande, pu il est encore possible de trouver de la main-d'œuvre -ce qui contribue d'ailleurs au de veloppement régional du pays.

reloppement régional du pays.

En fait, les chantiers sont deve nus plus ou moins des centres de montage utilisant des élément venus du reste du pays. Seuls l'assemblage de la coque et la mise er place des équipements sont effectués sur place. Le déficit et main-d'œuvre a conduit aussi le sociétés à moderniser leurs installations : une technique a netamment été mise au point, permettant de construire deux namettant de construire deux na-vires côte à côte, les chantiers navais gémellaires.

is lighted

Consailer #

t my diffe.

La La

eleven Variatio

Trackers.

ा स्था स्था

1715-00-

1.137 1.137

THE COMP

ा । । १९४४ राज्या जैस राज्या जैस

ana in

NAME OF

100

le . village industriel s

and adultedate

LA SOCIÉTÉ SCHAUMAN SE PRÉSENTE

La société Schauman Oy Wilh. Schauman Ab est l'une des principales sociétés de l'industrie du bois en Europe.

Elle emploie en permanence 7000 personnes environ. Son chiffre d'affaires dépasse 700 millions de francs français. Elle a pour activités

principales la transformation chimique et mécanique du bois ainsi que la construction de bateaux de grande croisière.



Transformation chimique du bois

Dans ce domaine la societé Schauman produit des pâtes au bisulfite et au sulfate, une partie étant destinée à l'exportation, l'autre est utilisée comme matière première pour la papeterie de l'entreprise.

Une partie du papier Kraft fabriqué par la papeterie est ensuite transforme en sacs et papiers d'emballage pour l'industrie.

Transformation mécanique

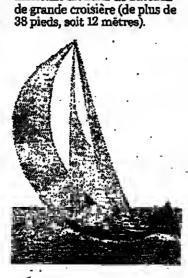
du bois Dans ce secteur les différents établissements de production de la societé réalisent des contreplaqués, des panneaux lattés, des panneaux de particules des panneaux durs, des combinaisons de panneaux de divers

 \mathcal{L}



types ainsi qu'une large gamme de produits élaborés construits à partir de contreplaques. La production comprend également des bois sciés, des portes et des éléments de bois.

Bateaux Nautor L'unité de production NAUTOR est le plus grand fabricant mondial de bateaux



l'une des plus modernes sacheries européennes. Cette societe qui realise un chiffre d'affaires de 50 millions de francs français environ, assure une production de sacs d'une valeur globale de

42 millions de francs. Le montant des ventes en France de panneaux de construction Schauman s'élève. pour sa part, à 8 millions de francs environ.

Les bateaux NAUTOR sont commercialisés en France par un agent exclusif situe à Cannes.

En 1974 le chiffre d'affaires consolidé de l'ensemble du Groupe Schauman a été de 870 millions de francs environ.

Oy Wilh. Schauman Ab B.P. 690 00101 Helsinki 10 Tel 90-13755 Teler 12-1342 wshki

Craf Sac S.A. Wisa France rue de la Motte, 76140 Petit-Quevilly Tel 72-04-74, 72-00-77, 72-08-55, 72-12-34 Telex 18004 crafsac



et respecter la nature N repelint les lignes blanches sur les routes, on planta les eux to orjates d'Union soviétique,

fieurs dans les jardins : la Finlande fait toilette oprès les boues de l'hiver. On va même introduira do nouveaux pannasux da signalisation routière pour se mettre ou dispason du resia de l'Europe. Sur certaines lignes da tramway d'Hel-sinki, un disque décrit en quaire languas les principales curiosités que l'on peut voir à travers la vitra. La tourisme est on effet devenu

l'une des principales industries finlandaises, au cinquième rang des exportatione après l'industrie fores-tière, la métallurgie, les transports et le textile. Durant la démière décennie, la croissance des revenus du tourisme e été parmi les pays da l'O.C.D.E. la plus repide on Finlanda après le Portugal. En chiffres absolus, elle e mame dépassé les volsins suédois et norvégiens : on estime que près da 2,7 millions da touristes étrangers ont visité la Finlando, chilfre respectable pour une lions d'habitants. Ce sont les Suédpis qui viennent en tête, mais surtout pour de courts voyages : beaucoup viennent encore faire leurs ochats, surtout en viande. Jusqu'à uno date récente les Amonicains constitualent le second groupe. Ils ne restent en Finlande que deux ou trois joure, en route pour l'Union soviétique ou au relour.

Les Allemands ont dépassé les Américains en nombre et en apport de devises. Pour eux, lo Finlande, c'est « le dernier pays ceuvage d'Europe . Pour mieux les ettirer, la compagnie Finnair vient de lancar une nouvelle publicité : - Pour me folo, fintandisez-vous I = Et pour éviter les arrière-pensées politiques, le publicité ajoute que - se fintandiser est un terme qui déalgne on mode de vacances actif dans la nalure immaculée de Finlande ». Quant quatrième groupe en importance, ils augmentent régulièrement (108 000 en 1972), fi e'agit d'un tourisme extre-mement régulier, très sur, qui e'étalo sur toute l'année.

On a donc cherché è canaliser ce flot pour essayer de n'en tirer que les avantages économiques et so-claux, en particulier dans les réde développement et pour lesquelles le tourisme peut constituor un appoint appréciable, sans pour autant aitérer ce qui fait l'attrait du pays :

Un programme de dix ans

Deux objectifs ont été posés par lo programma de développement du tourisme pour 1975-1985. Le premier consiste à étendre la durée de la période touristique et d'élergir la camme des services offerts. Rentabillser i'équipement hôteller pourra se faire per le tourisme de contérences internationales et par une salson d'hiver avec le sid de fond et même safaris de rennes en Laponie. Comme ce tourisma risque d'être cher et relativement sélectif. l'autre moyen proposé est que les Finlandais eux-mêmes — trop en-clins à aller chercher à bas prix le soleli aux Baléares — utilisent davantago l'équipement à leur disposition. On envisage d'instituer un chèque-vacances - payeble en services an Finlande pour tous les citoyens adultes.

Le second objectif majeur du programme décennal est de délimiter cinq grandes régions en fonction d'un centre d'intérêt : le Laponie, la côte nord du golf de Botnie. d'Oulu à Vassa, la côte sud et l'archipel d'Ahvenanman (Aland), is rigian des lacs comprenent les trois.

russe, renommée pour ses immenses étendues sauvages et quelques-uns « L'idés, explique la directeur de l'Office finlandais du tourisme, est d'établir des unités de huit à dix milla Its pour une région, eutour d'une ou plusieura villes. Il faudrait concentrer les touristes dans certaines zones et les canaliser d'une région à l'autre. Cele peut permettre de préoerver le nature, de rentabiliser les investissements touristiques et da feciliter le vie des touristes. - Des ghettos pour touristes ? Certes non :

La région des lacs doit faire 400 kilomètres sur 300, avec quelques dizzines da millors do lacs. Mais vouloir éviter les grandes migrations dans tous les sens, les ambouteille-ges et jeur lot d'eccidents semblo raisonnable. Que chacun s'éparpille ; dans la nature sans troubler un équilibre délicat. Cela, le Finlandals la sait d'instinct. Il e'egit de l'apprendre aux touristes étrangers. Des tess contre ceux-ci, peu attentife à le nature, et encore moins respoctueux des habitudes finlandaises. N'alialt-on pas jusqu'à accuser certains de s'approvisionner en leit dans les bidons piscés su bord de le route pour le remassage ? Ou même de faire leurs emplettes en légumes dans les champs da pommes de terre ? » C'est la presse régionale qui a mosté en épingie des ces isoiés, affirme-t-on à l'Office du tourisme. Nous n'avons rien contre le tourists stranger. Il faut voir aussi que le type de toutiste change. Avant nous avione des campeurs, maintenent nous evons des gens qui vont

France 1000 their first Mess pir

— DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

l'encouragement à la décentralisation commence à produire ses effets

sine où se sont installés entre et peu peuplé que la Finande (1), le développement al est le problème intédomant. « Nous étions prise qu'à la fin. des années cété rurale avec quelques rougemes réparties sur tout réloire. Nous sommes en le reconstruire entièrement sur de deux sones : la zone is reconstruire entièrement la putour de quelques granles des busses de la Finance centrale et la Finance et la Finance et la prins éprouvée, comprend la Laponie et la Finance et la Pinance et la replace qu'a connu la défenseur de la Finance especiale et l'archipel des est les rapide qu'a connu la de la partir des années été, en fait, très concennes les provinces méridio-qui ont esses tôt éprouvée murie de main-d'œuvre. Les étésent de la sur entre prise pour les inciter à se décentrailer ; les lois de développement prises pour les inciter à se décentrailer ; les provinces du Nord et st se sont dépeuplées su du Sud et de la Suède voi-

— Une aide à la formation pro-

Financer et former

moyens mis en œuvre sont dans la zone 1 et de 5 % à 10 % dans la zone 1 et de 5 % à 10 % dans la zone 2;

— Une aide directe aux salaires : de 10 % à 40 % des dépenses salariales, durant trois ans, seront assumées par l'Etat dans la zone 1, et de 5 % à 25 % et pour deux ans seulement dans la zone 2;

— Une aide à la formation prone aide pour les emprunts ctés par les entreprises : pale dans la zone 1 l'inté-du taux d'intérêt pendant uns et la moitié pendant les années suivautes, jusqu'à rence de 60 % de l'inves-ent total; dans la zone 2, ffres respectifs sont de 80 % %, pour la moitié de l'in-ement total; fessionnelle:
En outre est créée une commission de planification, dont les deux tiers des membres représenteront les régions de développement. L'idée majeure de ce système d'ineitation est non seulement de pousser les grandes firmes à s'installer dans les régions en développement, mais aussi de faire en sorte que la main-d'œuvre disponible, surtout féminine, puisse trouver d'autres débouches que les traditionnelles industries du hois; de plus, il s'agit de fournir aux petites entreprises nouvelles, de type familial, un soutien surfisant, pour démarrer.

ement total: ne side semblable pour les uts accordés par le Fonds reloppement regional;

les dégrèvements fiscaux : prise peut déduire libre-le montant des investissede ses revenus imposables, i de suivre le bareme habia une seule année. De plus, a zone I, elle peut, pendant hs, soustraire 3 % de la de l'investissement, ce qui ut au total à 30 % de revenu pu impossible.

de l'investissement, ce qui ut au total à 30 % de revenu na imposable;

Jne aide au transport pour ger les entreprises du poids sente par l'allongement des kes Cette aide n'emère norment en vigueur qu'à partir distance supérioure à lomètres;

Jne aide à la formation promelle calculée en foncdes dépenses salariales de prise.

C les nouvelles lois régionace les nouvelles lois régionant par noyens principaux :

Inc aide directe aux invessions par noyens principaux :

Une aide directe aux invessions la lois de ce type dans le monde, l'une au Canada, l'autre au entre prise de ce type dans le monde, l'une au Canada, l'autre au entre superiore de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'une au Canada, l'autre au entre l'agant, dans le avoir de l'agant de l'agant

« Conseiller et gérer »

s e'est l'action de diversifi
t et de soutien aux entrefamiliales, petites ou
mnes, qui même si elle pamoins spectaculaire, devrait
ibuer davantage à récquilil'économie régionale. Le
e d'œuvre, e'est le Kehtityrahusto, le Fonds de dévement régionale qu'on appelle
simplement Kera. Constitué
coété par actions, rattaché
coitéé par actions de deveman directement. »

Un moyen original de coordonner les différentes actions de
couplesse à son action
ur 89 % ses clients sont des
ce entreprises dont le chiffre
aires annuel se situe au-desde 10 millions de marks.

problème essentiel, explique
coitre du Kera, c'est que
contreprises familiales ne disni généralement ni de capini de garanties financières,
le ressources en personnel de
ction. Notre roile, c'est de
roof à ces trois besoins. »

ur cent vingt personnes, le
a compte plus de soixante dinés d'études supérieures, juristes,
it le rôle est de faire une
lyse approfondie de chaque
let et des possibilités réelles
fonctionnement de l'entrese. Ctète phase est ohligare, « L'étude analytique perde village industriel », den le
coir de cori les risques et d'éticur les fantaisistes. Il y en a
fourt qui voient trop grand,

la « village industriel » de l'entreprises ne deviennent partiellement propriétaires au bout de
capital. Une société par actions
de capital. Une société par actions
de capital. Une société par actions
de capital. Une société par actions
de village industriel », dont la
commune détient la majorité, est
crépour par le des

Alas Carrent . . . and a

. % 4.4 ge -- -1541 11 14 and the great first A41 All the state of the

Att. 15 . 455 M.

₹*

5-40 Sept. 1.

9----Street, and

No. 100 at

. ن بـــــ 4.5

1974 - 1980 - 19 The second 95 $s^{-\frac{2}{2}}e^{\frac{1}{4}}e^{-\left(\frac{1}{2}-\frac{1}{2}\right)}e^{-\frac{1}{2}-\frac{1}{2}}$ ्रम् व्याप

Le « village industriel » de Kajaani

ile a visiage industriel se cette sorte a été inauguré en ura 1975 à Kajnani. Capitale de ntique province de Kainnu, tte ville compte vingt mille ibitants : le centre, moderne, ix rues perpendieulaires, est instruit au bord d'une rivière inte par deux centrales électrices et qui se jette dans l'imense lac Oulujarvi. Les nouveaux sartiers résidentiels en construcon sont dispersés dans la forêt, a crise du logement est sélection est de l'une rivière des loyers de le prix des loyers lessinhi pour le prix des loyers dus de 10 marks le mètre carré).

Trois hôtels, sept restaurants, un seul cinéma qui passe des films américains, un théâtre, une piscine chaufiée et un orchestre municipal, le Kajaani Big Band, un grand centre touristique et sportif à Vuokatti, à 25 kilomètres, et la chasse fournissent les distractions. Il y a aussi des militaires : la plus grande brigade d'infanterie et d'artillerie, avec deux mille hommes et deux cents officiers et sous-officiers. La garnison dispose d'un équipement social exceptionnel : bibliothèque, piscine, ouvertes d'ailleurs aux habitants de Kajaani, L'entente

Un démarrage facilité

Les cinq entreprises actuellement installées au village industriel occupent actuellement deux cent cinquante personnes : une fabrique de meubles, une entreprise d'électronique, une fabrique de ples, une bonlangerie industrielle et un entrepôt pour une compagnie de fret et transport. Certaines viennemt de la région: par exemple l'entreprise d'électronique est une fillale de la société Rajaami Oy qui, pour ses propres besoins, a été anenée à laucer cetie production. Mais, soit en raison d'un marché aux perspectives particulièrement favorables, soit en raison d'un marché aux perspectives particulièrement favorables, soit en raison du savoirfaire accumulé dans l'entreprise, des productions indépendantes se sont développées : des compteurs électroniques pour les taxis, dont la demande atteint déjà la centaine par mois, et des tables de mirage pour la radiodiffusion finlandaise, pio duites à la cadence d'une par mois, mais avec une commande de plus da cent tables d'ici à 1980.

L'exemple le plus intéressant des possibilités offertes à une entreprise familiale pour se développer est peut-être celui de la société Innatra-Paristo qui fabrique des piles Pondée en 1972, la compagnie commença la production industrielle à la fin de 1974, quelques mois avant de venir attent de venir par postes ouverts, nous avons en deux entre protes de ses employès, selon un système intégrée de l'entreprise qui assure la formation complète de ses employès, selon un système intégrée de l'entreprise qui assure la formation complète de ses employès, selon un système intégrée de l'entreprise qui assure la formation complète de ses employès, selon un système intégrée de l'entreprise qui assure la formation complète de ses employès, selon un système intégrée de l'entreprise, très integrate de l'entreprise qui assure la formation complète de ses employès, selon un système intégrée de l'entreprise qui assure la formation complète de ses employès, selon un système intégrée de l'entreprise, très integret l'entre presente de l'entreprise qui assure la

en aval de la ville. Mais, il y a trois meis, une installation d'épu-ration des eaux a été inaugurés. Elle a coûté 5 millions de marks, mais la Kajsani Oy n'a pas eu à débourser un seul penny.

centralisation

Kajaani Oy avait le monopole de l'emploi (deux mille trois cents ouvriers avec peu de places pour les femmes). « C'est pour soutenir l'initiative de nouvelles industries à Kajaani, pour rompre la dépendance à l'égard d'une seule entreprise et d'une seule industrie que nous avons lancé le projet de « village industriel », explique le responsable des questions industrielles de la village industriel », explique le responsable des questions industrielles de la village industriel », explique le responsable des questions industrielles de la village industriel », explique le responsable des questions industrielles de la village industriel », explique le responsable des questions industrielles de la village industriel », explique le responsable des questions industriels de mille départs par en, vers le suid du pays et entre le village industriel », vingt-cinq jamilles sont revenues du Suil. C'est un bon signe. »

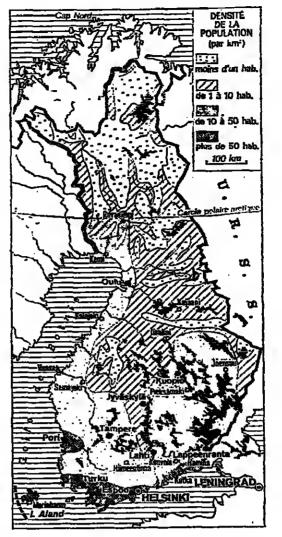
Construit à 2 kilomètres du centre le village industriel », vingt-cinq jamilles sont revenues du Suil. C'est un bon signe. »

Construit à 2 kilomètres du centre, le village industriel vindustriels », vingt-cinq jamilles sont revenues du Suil. C'est un bon signe. »

Construit à 2 kilomètres du centre, le village industriel vindustriels », vingt-cinq jamilles sont revenues du Suil. C'est un bon signe. »

Construit à 2 kilomètres du centre le village industriel vindustriels », vingt-cinq jamilles sont revenues du Suil. C'est un bon signe. »

Construit à 2 kilomètres du centre le village industriel vindustriels », vingt-cinq jamilles sont revenues du Suil. C'est un bon signe. »



l'ensemble, 180 000 marks pour la mieux que si les travailleurs formation du personnel, avec une audient du partir pour Helsinki seconde tranche trois mois plus ou pour la Suède, à Malmō ou tard, des prèts à cinq ans pour Göteborg. » L'émigration s'est rafernation du personnel, avec une seconde tranche trois mois plus tard, des prèts à cinq ans pour les deux tiers des depenses de formation, une aide au transport, les exemptions fiscales. Le patron ue sait plus très bien où il en est. Ce qui est sûr, e'est que e c'est une très bonne affaire de venir ici ». Grâce à l'avion, il peut enculer entre Rajaani et ses prime de Seu e Ce ter l'attent de nsines du Sud. « Ce fut l'aiout de Kajami d'avoir un aerodrome moderne et de bonnes liaisons arec le Sud », remarque-t-il.

que des piles. Fondée en 1972 la compagnie commança la production industrielle à la fin de 1974. Cest l'entreprise qui assure la formation complète de ses employes, selom un système intégré, l'entreprise du procesus de production par le directeur de l'entreprise, très.

L'entreprise de menniserie (cent personnes, dont quarante femmes) a trouvé tout intérit à quitite l'et l'abiti, et al était devenu impossible d'obtenir une aide pour trouver de la main-d'œuver de qui s'est fait lui-même, aux gestes qui s'est fait lui-même, aux gestes qui s'est fait lui-même, aux gestes de l'infustriel prouver les aux devenu impossible d'obtenir une aide pour cette du villagé industriel a, en fait, été du villagé industriel que nou cette entreprise et en collaboration avec elle A elle seule, l'entreprise en construit de la sourée totale par un surface couverte totale par un surface en surface couverte totale par un surface en surface en surface en surface couverte totale par un surface en surface en

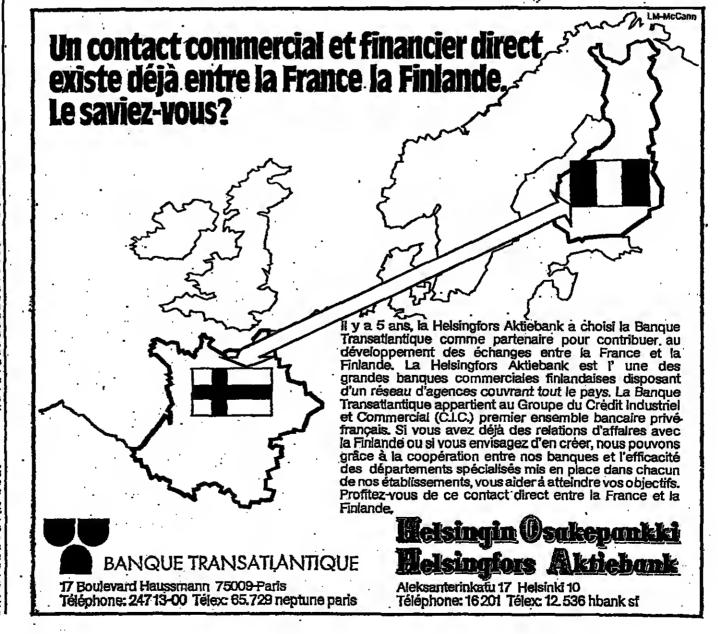
Gôteborg. » L'émigration s'est ra-lentie d'une manière décisive, mais la situation de l'emploi reste moins bonne que dans le reste du pays, ce qui tient aussi, en partie, au fait que les demandeurs d'em-ploi sont de petits paysans âgés de plus de cinquante ans, pour les-quels il uy a guère de possibilités de reconversion.

quels II u'y a guere de possibilités de reconversion.

On admet que l'aide aux petites entreprises n'a peut-être pas été suffisante. Les gros clients ne représentent que 3,3 % de l'ensemble, mais ils ont reçu le quart des 570 millions de marks distribués par le Kera depuis 1971. Pour son directeur, « Il faut encore des stimulants aux entreprises, mais cela ne suffit pas. La question, en fin de compte, c'est l'homme, et pas seulement son travail et son salaire. Il faut lui offir quelque chose en plus, et surtout en ce qui concerne l'avenir de ses enfants. On a peut-être trop cru que le Kera l'avens de ses enfants. On a peut-être trop cru que le Kern était un remêde miruculeux. Et il ajoute : « La déconcentration économique est à l'ortre du jour, ici comme dans le reste du monde. Mais ce seru peut-être plus facile ici que dans beaucoup d'avers paux.

٠, ١

(1) La densité moyenne de la population était, en 1974, de 15,2 par kilomètre carré (surface des eaux intérieures non comprise).



POLITIQUE INTÉRIEURE

Une complexité excessive

Dissélections législatives anticipées de six mois auront ES élections législatives anlieu en Finlande les 21 et 22 septembre prochain, le gou-vernement de coalition centre-gauche, présidé par M. Kalevi Sorsa (social - démocrate), ayant présenté sa démission après le blame que lui avait adressé en avril dernier M. Kekkonen. Le président de la République reprochait à ses ministres ieurs etermoiements alors que la situation économique exigeait des mesures immédiates pour arrêter

En fait, la présence au Pariement de dix partis a toujours complique la vie politique, car aucune majorité « naturelle » ne s'est jamais dégagée des différentes consultations, souvent anticipées. De cabinet minoritaire

en coalition centre-gauche, la Finlande a usé presque aut...nt de gouvernements que la République fondée en 1917.

les partis politiques, dans la pers-pective des élections générales de mars 1976, répugnalent à prendre la responsabilité de décisions impopulaires. Ils songeaient aussi à la fin du mandat présidentiel de M. Kekkonen (reconduit par un vote du Pariement jusqu'en 1978. le président ne voulant pas se soumettre aux tracas d'une campagne électors' '. L'enjeu était de taille et suscitait des rivalités même au sein des partis, étant donné que la Constitution réserve au président, outre ses prérogatives exclusives en matière de politique étrangère, de grands pouvoirs dans d'autres domaines.

Une hypothèque levée

Cette hypothèque a été levée ration du prochain budget, loi sur par les sociaux-démocrates : l'imposition séparée des comples M. Kekkonen a accepté d'être leur candidat en 1978. Tous les principaux partis ont immédiatement donné leur accord. Cela devrait mettre fin aux rivalités internes, et surtout à celles entre les centristes et les sociaux - démocrates. et rassurer Moscou pour qui M. Kekkonen demeure un interlocuteur privilégié et respecté.

Le gouvernement actuel ne res-tera pas au pouvoir jusqu'aux prochaines élections. Il expédiera les affaires courantes, seulement jusqu'au terme de la session de de l'actuel Parlement, auquel le président a demandé d'achever le travail législatif en cours : prépa-

l'imposition séparée des comples et une loi foncière sur laquelle l'accord sera difficile à obtenir, Dans le courant du mois de juin, le président nommera sans doute un gouvernement intérimaire. Contrairement à la coutume, il pourrait cette fois choisir non des fonctionnaires, mais des experts capables éventuellement de prendre, durant l'été et au soulagement des partis politiques, des mesures, sans doute impopulaires, pour améliorer la situation éco-

Entre-temps, le parti social-démocrate, qui tient son congrès les 7 et 8 juin, devrait élire à l'una-nimité à sa présidence l'actuel premier ministre, M. Sorsa, en

rempiacement de M. Rafael qué de M. Paavo Lipponen. Paasio, qui, ayant depuis 1966 secrétaire du parti aux relations fait sortir sa formation d'un véritable ghetto politique, estime pouvoir se retirer. Le point délicat sera le choix du secrétaire général. Deux candidats restent virtuellement en présence. M. Ulf Sundqvist, jeune ministre de l'éducation nationale, qui tient fort bien en main les jeunesses socialistes et dont l'action en faveur du Chili a renfurcé l'au-dience, profite du retrait inexpli-

Des élections anticipées

Les sondages prévoient un accroissement de l'audience des principaux partis au détriment des deux groupes de la droite (ru-ral et national), rassemblement qui n'aurait plus qu'une représentation symbolique. De la répartition de leur clientèle dépendra la composition du prochain convernement. Sauf majorité absolue des sociaux-démocrates et rmunistes, il est néanmoins probable que, à partir du mois

d'octobre, la Finlande sera gouvernée par la coalition sortante tristes, libéraux et suédois. Leurs positions consolidées, ces diffé-rents partis auront peut-être moins de mal à coopérer que durant les deux années et demie qui viennent de s'écouler. Il leur restera dix ans pour préparer l' « ère post-Kekkonen ».

extérieures et l'un des dirigeants

sociaux-démocrates les plus en vue. Mais la puissante « pha-

lange » de Tampere, qui se sime à gauche de la ligne Sorsa, a son propre candidat, M. Olavi Syrja.

La solution qui prévaudra pren-

dra sans doute en considération les vœux des syndicats, dont il

est difficile de ne pas tenir compte à l'heure de choix écono-miques difficiles.

AMBER BOUSOGLOU.

Les partis représentésieux fonds p encombrant au Parlement de Sibelin

- SOCIAL-DEMOCRATE, 59 des 200 sièges du Parlement. Le gouvernement centre gauche démis-sionnaire est présidé par M. Kalevi Sorsa, son secrétaire général.

— UNION DES DEMOCRATES POPULAIRES, 37 sièges, principa-lement communistes, Dans l'op-position. Le P.C. a participé au gouvernement de 1988 à 1970. Deux tendances le divisent : ceile de M. Saarinen, la plus modérée, domine, mais doit tenir compte du groupe plus orthodors de M. Sinissio qui possède son pro-pre journal. Au dernier congrès, un éventuel refour au gouvernebar fer suites totaliste scenarious de, ment a 444 envissée : mars le au caautien teron. En forcere-au caautien teron. En forcere-

— CENTER (ex-agrarien), 35 siè-ges, parti charmière sans iequel aucune majorité à gauche, ul à droite, n'est possible. Il présentera pour les élections de septembre des listes communes avec les denx autres petites formations appartenant au gouvernement, les libéraux et les Suédols. Deux personnalités dominent : MM. Virolainen, actuel ministre des finances, et Ahti Karjalainen, actuel ministre des affaires étran-

CONSERVATEUR, 33 sièges,

dirigeant, M. Harry Holkeri, son haiterait participer au gouverne ment afin de pouvoir contrôler les mesures d qui devront être prises.

- LIBERAUX, 6 sièses, clpe au gouvernement; en peride viteme.

SUEDOIS, 9 tièges, défender des droits des Finlandais de langue suédoise, mais perd par à peu ses meilleurs élément attrés par les formations pir

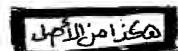
- RURAL, 5 sièges, dans l'or position. Créé par M. Venname exclu du parti du centre, déma gogne spécialisé dans l'obstruction pariementaire. Treixe député l'ont quitté pour former le ras semblement national : aux élec tions leurs sièges risquent de 4

- UNION CHRETIENNE, 4 HR. ges, dans l'opposition ; faro ment opposée au « relache des mœurs »,

CONSTITUTIONNEL, 2" 410 ges ; dans l'opposition. Souhait; que le Parlement retrouve devant que le Parlement retrouve la gelei tage de pouvoir et que la gelei dent de la République perde se L'annoce fortement s privilèges. S'oppose fort président Kekkonen, epuis 1956 et à qui jusqu'en 1984.

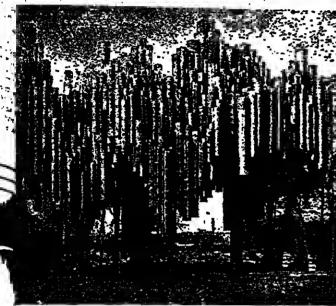
l'air le plus pur, l'eau la plus pure, et le soleil toujours. Votre île... votre barque... votre chalet... et votre liberté. Des croisières, des circuits... un séjour "à la ferme"... des randonnées à pied, en canoë, en voiture. cet été, la Finlande.

en tête de l'industrie Enso-Gutzeit Osakeyhtiö est l'une des plus importantes sociétés internationales de l'industrie forestière. Elle emploie des méthodes modernes tout au cours du processus de production, depuis l'abattage et le transport du bois jusqu'aux dernières innovations de le technique de production d'un heut degré de transformation ainsi que de la protection de l'environnement. La société possède en Finlande 12 usines, parmi lesquelles l'une des plus grandes usines de pâte et de carton d'Europe et elle a également de nombreux intérêts à l'étranger. La pâte, le papier, le carton et les emballages d'ENSO sont réputés dans le monde entier. En plus d'une industrie forestière, la société est armateur, elle produit également des équipements portuaires pour la navigation, elle possède des constructions mécaniques pour l'industrie forestière et la protection de l'environnement, elle produit des panneaux de construction en fibres de bois et des maisons préfabriquées ainsi que du mobilier de cuisine. ENSO est une société solide. PEINNAIR



au parleux fonds populaire et l'encombrant génie de Sibelius

OMERE de Jan Sibelius a pesé sur la musique finlandaise jusqu'à sa mort en et même an-delà jusqu'à sattenaire en 1965 : sait-on cette date le Festival sinkl était encore pres que sivement consacré à u ne ition de ses œuvres? Un telège pouvait paraître exortien France, où, aujourd'hui, on n'apprécie pas à samesure la grandeur universin musicien. Mais il s'explique, companieur d'un excellent opéra, Juha, et l'un des premiers compositeurs à s'être intéressés passagèrement à l'atonalisme; Valno Raitio (1891-1945)



Le Monument Sibelius, œuvre du sculpteur Eila Hiltunen.

s'identifiant non senlement musique, mais aussi à la sance de la langue et de ssie finnoises, et au surgis-

esie finnoises, et au surgist même de la nation.

ctapes de la musique finuse sont courtes; certes, le
fonds populaire est d'une
me richesse, mais il a éti
è, pourchassé jusqu'au dixime siècle, où l'on condamencore à mort les femmes
chantaient des « incasta». Seul le chant sacrè avait
de cité depuis l'intégration
ays à la chrétiente en 1150,
on notera que, depuis le
rzième siècle, il avait pour
rce principale la tradition
ique parisienne des dominipremier in dice d'une : premier indice d'une ence française qui s'est per-le dans la musique jusqo'à pours (nombreux sont les cositeurs qui ont fait des es à Paris).

A 38 à Paris).

Lis il faut aller jusqu'à 1790
trouver la première société
nusique qui est installée à
LL Sibelius naît en 1866.
La libelius dont cinquante
ésentations dont cinquante
fois Faust I) mais n'aura de
erratora (Institut de monte. fois Faust 1) mais n'aura de ervatoire (Institut de musi-et d'orchestre symphonique n 1882. Il n'est done pas nant que dans un si bres de temps le génie de Sibe-ait à la fois fondé la musique undaise et gêné le développe-t d'autres tendances, éclipsé contemporains : Palmgren, le « Chopin du Nord », Kuula, irtoia, etc.

ictoja, etc. bellus avait, cependant, mon-l'exemple en évoluant toute sa passant d'une musique ro-ique, proche de Tchaikovski. e inspiration purement fin-puisant à pleines mains le trésor populaire du ala de Lonnrot, puis à une d'élargissement cosmique rième et Cinquième Sym-

ou Unno Klami (1900-1982), qui ne se privait pas de regarder du côté de Ravel et de Stravinski, tandis qu'Yrjö Kilpinen (1892-1959) poursuivait en solitaire une ceuvre énorme, composée de qual-que sept cents lieder dans la pure

tradition d'Hugo Wolf.

Depuis la dernière guerre, la musique a pris un grand développement en Finlande, où l'on ne compte pas moins de quaranta-six conservatoires et de nombreux orchestres. La vie musicale reste cependant concentrée, l'hiver surtout, à Helsinki, où se trouve, par ailleurs, le seul Opéra du pays. Il ne peut guère se développer dans son vieux théâtre de sarnism teariste.

Toutefois, l'opéra a un festival qui lui est entièrement consacré dans la forteresse médiévale de qui lui est entièrement consacré dans la forteresse médiévale de Savoninna, tandis qu'un Festival de musique populaire rassemble des dizaines de militers de spectateurs à Kaustinen. Turku reçoit les amateurs de musique classique et de pop: Port, les fanatiques du jazz, et Jyväskylä multiplie les manifestations variées dans son université d'été. A Helsinki même, l'ancien Festival sibelius est devenu une gigantesque manifestation qui tient d'Aix-en-Provence et d'Avignon, avec de nombreuses troupes de théâtre et d'opéra étrangères.

Les musiciens actuels ont tout naturellement été influencés par les divers courants européens, sans adopter cependant une écriture internationale anonynee; ils ont gardé le sens de la lumière, de l'espace et d'un lyrisme libre. Etik Bergman (1911), à côté de nombreux chœurs, a adopté pour certaines œuvres instrumentales la technique sérielle; Joonas Kokkonen (1921), le plus important symphoniste actuel, se range plintôt du côté de Bartok; Einar Englund (1926) est plus proche de Chostakovitch; Einojuhani

LES BIBLIOTHÈQUES FRANÇAISES

Un point de contact des cultures de l'Est et de l'Ouest

Rantavaara (1928), parti d'un néo-médiévisme à la Stravinski (Requiem of our time), passé par le dodécaphonisme, est ravenu à une sorte de grand lyrisme postromantique; tandis qu'anils Sallinen (1925) écrit une musique assez étimelante, d'origine sérielle, très profonde et poètique. On tite parmi les plus jeunes, Erkit Salmenhaara (1941), marqué par l'influence de Ligeti; Karl Rydman, qui s'intéresse au pop et à l'électronique; Henrik Otto Donner, adepte du happening; Henrik Nordgren, etc.
Parallèlement à cette floraison de compositeurs, qui étouffent un trouve une collection de livres relies du dix-huitième siècie et du début du dix-neuvième siècie, frappès de cet ex-libris Bibliothèque des deux amis. La collection comprend des milliers de volumes, dont quatre milie quatre cent trois en français. Elle

elle, a fait une verifiable percei internationale avec des chefs comme Okko Kamu (prix Kara-jan), Jerma Panula, Paavo Berg-lund, Leif Segerstam, et surtout des chanteurs tels que Kim Borg, Anja Silja, Tom Krause ou Mart-it Talveia.

Peut-être est-ce à leur exemple qu'on doit l'actuelle profusion d'origina dus à cuelome-une des qu'on doit l'actuelle profusion d'opéras, dus à quelques-uns des meilleurs compositeurs d'aujour-d'hui, qui caractèrise les présentes années : la Sirène, d'Ahii sonninen ; la Femme du Portugal, de Salmenhaara ; Apollon et Marspus, de Rantavaara ; le s Dernières Tentations, de Kokkonen, qui va être créé an Pestival d'Helsinki, et le Cavolier, de Sallinen, dont la première sera donnée à Savonlinna. Pent-être un tel intérêt engagera-t-fil le gouvernement finlandals à faire accoster enfin apprès du Palais des e on cert a Finlandia, sur l'anse de Tödlö, le théâtre d'opéra qu'Alvar Asito y a prèvu. JACQUES LONCHAMPT.

T. Mikinen et S. Nummi (en fran-çais, Ed. Otava, Halsinki, 1965) et, dans « la Finlande au miroir » (Sd.

de compositeurs, qui étouffent un peu dans un cadre trop exclusivement finiandals, s'est dévelopée une école d'interprétes qui, elle, a fait une véritable perce internationale avec des chefs comme Otto Kanny (ver Karry).

La province de Viborg faisait partie, depuis l'époque de Pierre le Grand, de l'empire russe. Elle fut à nouveau rattachée an grand-duché de Finlande, lors de la conquête de 1812. Les deux amis avaient été appelés à Saint-Pétersbourg par la Grande Catherine comme précepteurs du tearévitch à une époque où le français était la langue parlée à la cour de Russie. L'influence la culture française se pro pageait également dans la partie russe de la Finlande.

Le fils de Nicolay, le baron Paul de Nicolay, amhassadeur à Copenhague, qui avait épouse une princesse de Broglie-Revel, dont le père avait émigré en Russie

DANS la bibliothèque de soviétique après la seconde l'université d'Helsinki se guerre mondiale), et a été acquise trouve une sollanties de par la bibliothèque grace à une donation en 1937. Les livres ont été rassemblés par le baron Louis-Henri de Nicolay et Herman-François Lafermière, nés à Strasbourg. Le premier était secrétaire, le second, hibliothécaire de la tsarine Marie Feodoprovient du domaine de Mon-repos, près de Viborg (devenue royna, épouse du tsar Paul Ic.

Dans les manoirs...

pendant la Révolution et dont les deux frères furent tués au cours de la guerre contre Napoléon, a été immortalisé par un monument dans le parc de Monrepos. Un des fils de Paul, lieutenant général et adjudant général du tsar, devint moine à la Grande-Chartreuse. Une de ses filies fut supérieure d'un convent en Normandie. La famille Nicolay est aujourd'hui éteinte.

La frontière entre la Soède et la Russie passait an dix-huitième siècle, depuis les malheureuses guerres de Charles XII, à travers les parties orientales du plateau lacustre finlandais. La Finlande suedoise -- aujourd'hui encore elle constitue la majeure partie do

pays — connaissalt autant que Viborg et ses environs une influence française aussi forte. Les relations entre la Suède et la France furent particulièrement intenses pendant tout le dix-huitième siècle. La Suède resta, pendant de longues périodes, liée à la politique française. Les jeu-nes nobles et officiers, les artistes et savants venaient se former

sœur du Grand Frédérie et mère du roi Gustave III, le français devint la langue de la cour. La Finlande suédoise était une partie intégrée do royaume de Suède ; son élite sociale et intellectuelle participait à l'administration et à la vie culturelle du

Le poète Gustave Philippe Creutz, né en Finlande, fut pendant dix-sept ans (1766-1783) am-bassadeur de Suède à Paris, avant de devenir ministre des affaires étrangères de Gustave III. Parmi les officiers du régiment royal Finlandais.

Dans les manoirs finlandais, on resent les longues soirées d'hiver lire. Dans les bibliothèques, on trouvait surtout de la littérature française, souvent conservée jusqo'à nos jours, livres en reliures rococo, romans, revues, ecrits philosophiques et économiques, de Molière et Racine à Montesquieu. Voltaire et Rousseau, quelquefols Montaigne et Rabelais, puis, au XIX siècle, Mme de Staël, Guizot, Thiers, Lamartine, Vigny, Hugo... Un chercheur finlandais, Magnus Björkenheim, a étudié cette littérature, dans les bibliothèques d'Aminne (2753 livres français), de Rilax (2116 volu-mes), de Fagervik (1504 volumes) et dans plusieurs autres manoirs. Un grand nombre de collections de lettres sont également conservées de cette époque. appelée gustavienne, d'après les doux rois qui portèrent les der-niers le titre de grand-duc de Finlande. Là aussi, on trouve des lettres françaises ou des lettres suédoises avec de nombreuses expressions et tournures de style

La conquête par la Russie

Pendant les guerres napo-léoniennes, la Russie finit par conquerir la Pinlande suédoise et le tsar se coffa de la couronne du grand-duché. La province de Viborg fut à nouveau réunie au reste de la Finlande. Ce fut une époque de mutation pour le pays conquis. Les troupes finlandaises s'étaient bien battues contre l'occupant, et le isar Alexandre I' comprit que, pour gagner les cœurs de ses nouveaux sujets, il devait les autoriser à garder leurs lois et les libertés suédoises. La langue française permit de trouver un moyen de communication entre les autorités tsaristes et les cercles dirigeants finlandais. C'est en français que Carl Erik Man-nerheim, l'arrière-grand-père du maréchal, proclama le tsar chef des représentants des Etats finlandais à Saint-Pétersbourg ; c'est en français que le tsar éleva le peuple finlandais « parmi les nations », à l'occasion de la fête nationale finlandaise, et e'est dans un poème en français de Frans Mikael Franzén que l'académie d'Abo (Turku), l'université déjà transférée à Helsinki, rendit hommage au tsar Alexandre Is.

Le français demeura pendant une bonne partia du dix-neuvième siècle la langue de la classe dirigeante finlandaise.

Après le changement de régime en Suède, en 1809, et surtout lorsque le maréchal Bernadotte fut choisi comme prince héritier de Suède, l'ancien ami du roi Gustave III, Gustave Maurice Armfelt, réussit à gagner la confiance du tsar Alexandre I° et à devenir membre du Conseil de l'empire. La Finlande put conserver son autonomie intacte jus-qu'en 1899-1900. Beaucoup de Finlandais servaient dans l'armée tsariste, et trois cents d'entre eux parvinrent an grade de général et près de quatre-vingt-dix à celui

Sous le règne de Nicolas I°, Hel-sinki était le point de rencontre de l'aristocratie russe qui, à l'époque, ne pouvait se rendre en Europe occidentale. La Finlande ant profiter des avantages de la libéralisation sous Alexandre II, marquée par la remise en place de la Diète.

Mais les efforts des panlavistes visant à intégrer politiquement et culturellement la Finlande dans l'empire russe brisèrent l'harmonie. A ce moment, la conscience nationale s'éveilla et alors commence la lutte pour l'indépendance, qui devait être couronnée de succès pendant la première guerre mondiale.

JARL GALLEN.



Les Finlandais font un usage quotidien de nos produits variés

Nokia est constitué de quatre unités industrielles, à savoir les Papeteries, le Caoutchouc, la Câblerie et l'Electronique. La Société emploie plus de 13000 personnes. Le tiers de notre production est

Nos produits sont utilisés dans les campagnes et dans les villes, chez les particuliers et dans les bureaux. Ils fout progresser la production industrielle, ils interviennent dans la circulation, ils contribuent à l'agrément des loisirs.

Les Français font également usage de nos produits

Produits de papier, machines à câbles, automatisation industrielle, rails d'éclairage, chaussures... Nous avons également en France une filiale, la SODIPAN S.A.R.L., qui a produit plus de 6.000 tonnes de papier hygiénique l'année dernière. 9% du papier hygiénique utilisé par les Français est produit par Sodipan. Si vous désirez des informations sur notre production, veuillez vous adresser à nos unités industrielles: PAPETERIES Telex. 22-264 nopap sf/CAOUTCHOUC Telex 22-114 gumuni sf/ CABLERIE Telex 12-553 cabrio sf/ELECTRONIQUE Telex 12-579 eleno.sf

PAPETERIES CADUTCHOUC



CABLERIE ELECTRONIQUE

Finlande soleil de minuit



et région des 60000 lacs Séjours en chalet 15 jours F 1250 Circuits 8 jours F **1990**

FINNAIR 11 rue Auber 75009 Paris

Neste

La compagnie pétrolière finlandaise



Les installations de production de Porvoo

- 1er rang des sociétés finlandaises par le chiffre d'affaires: 4846 millions de Francs Français en 1974.
- raffinerles à Naantali et Porvoo. Capacité totale de raffinage: 9,7 millions de tonnes de pétrole brut.
- construction d'une expansion comparable à une nouvelle raffinerie de 5 millions de tonnes en cours à Porvoo.
- la production alimente en produits pétroliers la presque totalité du marché finlandais.
- sa flotte de navires pétroliers totalise 318080 tonnes.

Nous produisons également et commercialisons de l'éthylène, du butane, du propylène et du sulfure. Nous exportons du butane en France.

Notre centre de recherches a mis au point la fabrication du "NESWOOD", matériau de bois plastifié servant au revêtement des sols. La licence en a été vendue en Italie et au Japon.

Nous importons d'URSS du gaz naturel et le distribuons depuis fin 1973. NESTE participe également activement à la prospection pétrolière en Mer du Nord.

RAFFINEURS • AGENTS • ARMATEURS

NESTE Helsinki Finlande - SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE

Qui se lève tôt ?...

LLI et TERTTU NIEMINEN habitent en plein centre d'Helsinkl, on bordure d'un grand parc. Olli, trente et un ana, est architecte do la villo et s'occupe de la rénovation des quartlers anciens. Il enseigne aussi un jour par semaine au Polytechnicum d'Otaniemi. Son emploi du temps est chergé. Levé vers 6 h. 30, il prépare le porridge et le calé du petit déjeuner qu'il prend avec Terthu et leur file Jonas, Irols ans.

Il part à 8 heures à son travail. Une petite pause vers 11 heures pour manger un sandwich, nais très souvent il ne déjeune pas du tout. A 18 h. 30, il quitte son bureau pour filer eu Perlement, où il a une raunion sur les problèmes des prix des loyers, suivie d'une autre au comité local de son parti, qui dure jusque vers 22 heures. - C'est comme ça tous les jours. En plus, je suls secré-taire d'une association de délense des intérêts des habitants d'Helsinki-Sud. Nous essayone d'oblanir plus d'autobus, plus de parcs, ou bien qo'an ne lerme pas les bibliotel emploi du temps, Il no dine à la maison qu'une ou deux fois par

Terttu, vingl-six ans, est àtudienle en histoire de l'ert ot
erchéologie. A 9 heures, elle emmène Jonas ou jardin d'enfants
en plain air, où une dame s'occupe d'une vinglaine de petils
hôles pour 50 marks par mois et
par enfant. Mals, comme II y a
une Interruption entre midi et
14 h. 30, c'est la mère de Terttu
qui fail manger Jonas el qui le met
au lit pour sa sleste evant do le
réconduire au parc, Terttu reniro

vers 16 h. 20. Parfois elle fait encore une promenade evec Jonas. après quoi elle revient à la maison el dine evec lui. Quand Il dort, elle va à une réunion, à la piscine (une fois par semaino) ou encore voir des amis. - Nous avons un système de aurveiltance par téléphone : le téléphone à une amie qui a le temps de surveiller Jonas en restant chez olle. Je laisse mon appereil eur une table à côtà do son ill, ot mon amie le Isse le sien branché. Comme cale, elle peut écouter tous les quarts d'heure si Jones ne pleure pas. - A l'intérieur do /a ville, une communication ne coûte que 11 pennie, quelle que solt sa durée.

lis o'ont pas de volture, parce qu'lla n'en ont pas besoin et perce qu'ile eont contre -. - Quand on yeur so promener, on met Jonas sur la dos ol on ve en lorêt, dens les marais où l'on peut voir des élans oo des grues. Nous prenons un eutobus auf nous conduit à 30 kilomètres autour d'Helsinki, où c'est déjà la nature sauvaga. Nous morchons de 8 haures è 3 ou 4 haures de l'après-midl. - Sportifs ? - Non. nous sommes ectivement non sportifs. Nous détestans le sport, » En étà, lle vont à bicyclotte, evec Jonas et une tente sur le portebagages. Grace ou - lokamiehenoikeus -, le droit de chacun, ils soni libres do mercher et d'utiliser la neture où lis veulent, il lour reste encore des champignons séchés de l'ennée demlère.

comment dépensent-lis leur argent ? « Nous sommes très meuvais consommateurs », dit Olli, qui ejoute : « Je détoste les cho-

ses. On n'e pas la télévision, se lement un viell électrophone. Oill gagno blon sa vie. 4 500 marks par mois, grevés de 45 % d'im pôts. L'appartement est meubli d'étagères - design - à bon mar ché, de deux grands fauteuil: d'osier et d'un bahut hérités. Le reste, ils l'ont fait eux-mêmes. Le loyer est exceptionnellement bax (300 marks), mais lis dépensen d'Olli) près de 450 marks de transport par mois : 700 à 800 marks pour la nourriture, et 150 pour l'alcool. - Nous ne mangeons jameis de vionde, c'est trop cher Donc du polason, du rizotto, des spaghetti, et puio du foie, de la langua - lis font quelques éco nomies atin de rembourser un em prunt pour le « môkki », leus cabane au bord de l'esu qu'ils louent une pertie de l'été, et auss: un voyage d'une semaine chaque ennée en Itelio. - Pour couper

Des problèmes? « C'est mot soule qui al le responsabilité de Jones, dit Teritu. Et je me sens eouveni seule. Mais je crois que le travail va changer cette situation. . Elle espère un poste dans un musée. - Le seul problème, c'est que Jonas doit être dehors, hiver neige. - lle n'ant pas oncore réussi à obtanir une piece dans une gardarie municipale. - Mais si qualqu'un est malade, nous pouvans toulours nous débrouilier, perce que nous hebitons dans lo contre . Oill trouve pourtant qu'il en foit trop. « Je ne sals pas dire non. Mais le voudrais être plus à la maison. - Pour

Des banlieusards heureux

RITVA of Penti Merikoski — la trentaine — traveillent au journal télévisé. Leurs horaires de travail ; trois jours do 11 h. à 22 h., et trois jours de repos. Ils habitent un appartement de trois pièces à Myyrmēki, benlieue à peine achevée à guinze nètres du centre do le ville. grande ensembles rectiliones, des parkings, des erbres pour rappede metres. le « keskuspulsto » ou parc central qui pénètre jusqu'ou milieu de la ville, un centre commercial monotone gul formo à heures. Leur appartement est vaste, quatre - vingt - Irola mèlres carrés, culs/ne équipée, des fenêtres qui donnent eur les erbres. Il est meublé en style moderne : tissus imprimés de Marimetiko pour les rideaux, traditionnel cenepé d'angle, une tablo basse, deux fauleuils. Un sauna, en sous-sol, est précédà d'un vestiaire confortable qui e'apparente à une salle de séjour rustique. Il ne menque qu'une cheminée pour se croire à

Melgré des horaires qui teur laissent beaucoup de tempe libre, Ritva et Pentti ne sont guère ensemble que le matin. Ils oni dû organisar leurs roulements à la télévision en lonction de Setu, leur petite fille de deux ans (Riive attend un deuxième enfant pour l'automne). Lever vers 6 heures, petil déjauner à 3, partois une petite promenade dena le forêt, a'il fait beau.

Quand c'est Pentti qui traveille, il prend le voiture pour eller à Pasita, où se trouvent les atudios inauguré à le fin de l'été. Ritva reste à le maison. Elle fait la léssive, une lois par semaine, dans la buandarie en sous-sol, puis les courses avec Satu. Elle travallle eussi à la melson. « Je lio beaucoup, mais peut-âtre pas autant qu'il le taudrait pour mon travail. Elle e approvisionne en livres à la bibliothèque volsine. La Finlende en compte une pour mille huit cents habitants, les lecteurs [1,3 million) empruntant chacun une moyenno, de vingt-hult livres per en. . Je doie être eu-dessous do la moyenne maintenent. J'al même du mai à sulvre régulière ment, deux fois per semaine, mes cours de français à l'institut des

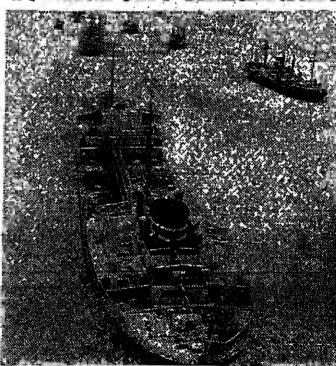
Normalement, lle prennent leur repas sur la lleu de travail, mals quand lls ne sont pas de service, ilo font la culsine. Si Pentit est do garde » pour Satu, il n'à qu'à ouiser dans le congélateur et réchauffer ce que Ritva » préparé : boulettes de viande « stroganof » et légumes surgelés. Le soir, une tranche de jambon ou de charcuterie aur du pain noir avec une rondelle do tomate ou une feuillo de saisde, avec un verre do loit.

Le jour où ils sont ensemble, ils en profitent pour aller en villo feire des achats pour la semeine. « Depuis que nous habitons à Myyrmāki, nous n'allons presque plus
au cinéme ni au reslaurant. Il n'y
e rien ici, il feudralt alter dens le ,
centre. » Par contre, l'élé, grâce à
leurs horaires, îls arrivent à vivre
pratiquament à la campegne de
juin à la fin d'eoût, dans le
« môkki » des parents de Ritva.
Mais pour cetto année, bien que ce
soit plus cher, ils ont décidà d'en
louer un pour deux semaines, « et
sans voisins ».

Pourtani, ils ont deux compensations à leur éloignement. « Par noirs travail, nous sommes en contact evec le vie, dit Ritva. Alors que le Finlandais passe en moyenne au moins deux heures devant sa tdiévision, nous avons ce temps pour nous, sjoute Pentil. Myymakir est à côté de le noture. « C'est pour cela qu'ils ont choisi d'echeter leur eppartement et loin, « et pour les enfants ».

G. G.

Votre pilote sur le marché finlandais



Il est évident que vous avez avantage à travailler avec une banque qui possède une vaste expérience internationale et une connaissance profonde des conditions locales.

Outre que nous vous offrons un service bancaire completet compétent, nous pouvons vous aider à nouer des relations utiles et vous donner des informations que vous n'auriez probablement jamais songé à nous demander.

POHJOISMAIDEN YHDYSPANKKI NORDISKA FÖRENINGSBANKEN

Siège social: Helsinki • Télégrammes: UNITAS Télex: 12407 unit si • Arbitrage: 12525 onex si

A partir de l'automne 1975 notre raison sociale sera UNION BANK OF FINLAND The second secon

all quotidie

done salaire de

The argument of the control of the c

Edition of the second of the s

time finds process removed process reflection from the comments

oonaires

doll. US

doll. US

doll onvis

dos representants

spende product

assineux .

Section Controlly Controll

RAUMA-REPT

هكذام الأمل

— THÉATRE

Un contrepoids au quotidien

Molière est agréable et ses édies contiennent de bons ; s, répondit un cultiva-de la Finlande centrale elqu'un qui lui deman-pourquoi FAvare, pièce cile, avait été choisie par néâre d'amateurs auquel ppartenait. Cette réponse faite lors d'un concours nisé entre les diverses ités de théâtre d'ama-s, il y a quelques années, ; un village stué à envi-500 kilomatres d'Helsinki Intérieur du pays. Alors Molière est agréable et ses intérieur du pays. Alors la pinpart des petits pes avaient présenté des pes avaient présenté des se finlandaises, l'nn d'eux t choisi l'Arare. Certes, ostumes, les perruques et prononciation des noma çais laissaient à désirer; les situations et caracitaient présentés avec ouslasme, sans complexe, enthousiasme des Finlanpour le théâtre s'est ifesté surtout au dirième siècle au sein des de « mouvements popurième siècle au sein des ds « mouvements popus » nationaux, des sociédes jeunesses rurales et
nouvement ouvrier socialocrate. Un cercla théâfut fonde pratiquement ; chaque ville, dans chavillage ; jeunes et vieux
mt l'habitude de sy réudurant leurs loisirs, L'exie popularité de cet art
lique aussi par le fait
prit naissance il y a
ans, à une époque où le
le de Finlande vivait
; un certain vide cultudurant des siècles, il
t attendu ses droits à une
ue qui lui soit propre,

t attendu ses drois a une ue qui lui soit propre, tout à coup il se vit buer un théatre d'expres-finnoise. en que l'engouement des "en que l'engouement des niers temps se soit apaisé, nouveaux gronpes d'ama-s continuent à se former ; diverses parties du pays se substituer peu à peu aux dont la qualité ré-se. Le cinéma et la télé-m n'ont pas réussi à tuer ce spectacle si chor aux Fin-landais, et qui pourtant ne bénéficie d'aucun soutien da l'Etat, ni des municipalités. Ainsi les troupes d'amateurs de trois localités du nord de la Finlande, situées à proxi-mité l'une de l'autre, ne mon-tralent pas, de l'autre, ne mon-tralent pas, de l'avis de cer-tains de leurs membres, assez d'enthousiasme, et l'une d'elles cessa complètement de fonctionner; les protesta-taires fondèrent alors un nou-veau groupe; or certains des

Les plaideurs à la finnoise

Dans un village finlandais de l'Ostrobotnie, région connue pour ses activités théâtrales, naquit, il y a environ deux ans, une forme d'art dramatique originale. Les villageois s'efforcèrent de représenter des épisodes de l'histoire du district, de raconter des épisodes vécus du passé. Ils trouverent dans les procès-verbaux du tribonal des comptes rendus sur les querelles les plus anusantes et les plus truculentes qui avaient opposé les habitants du village; puis ils les adaptèrent pour la scène.

La représentation commen-calt, comme jadis les procès, par un sermon du curé et le chant de cantiques par l'assis-tance. Sur l'estrade, à l'arrièreplan, une imposante rangée de jurés, un juge et un buissier formaient un tribunal devant

Bes théâtres de plein air théâtre d'été de Pyynikki, à Tampere. Le théâtre est situé dans un magnifique paysage, entouré de lacs et d'iles, avec, à l'arrière-plan, une haute pente couverte de pins. Pendant la saison, qui dure deux mois et demi, on jous presque toujours à guichets fermés. Quant à la vieille forteresse d'Olavinlinna, en Finlande orientale, elle acqueille, de-

Malgré la brièveté de l'été, une trentaine de théâtres de une trentaine de théâtres de plein air fonctionnent en Fin-lande. On joue au bord des lacs, dans les îles, sur les pentes boisées, dans de vicilles forteresses, sur des scènes construites au milieu de champs de blé, et dans les parcs des villes.

La plus connue de ces scènes de plein air est le

ART dramatique est l'art national par excellence des Finlandais. Non seulement la population fréquente assidûment les trente-quatre théâtres professionnels, mais elle participe alle-même activement à l'animation de quelque soixante mille théâlres d'ama-

teurs, cercles dramatiques et groupes artistiques divers. Rien que pour la saison 1972-1973, les théâtres professionnels ont enregistré deux millions et demi d'entress (pour un pays de curq missions d'napitairis), dont un million pour les deuze scènes de Helainki, la capitale, qui compte quelque cinq ceni mille âmes. Il n'existe pas de statistiques contrôlées concernant la tréquentation des spectacles d'amateurs. Mels il est certain qu'on joue dens presque loutes les localités.

acteurs devaient parcourir plus de cent kilomètres pour se rendre à chaque répétition. Cette nouvelle troupe, plus importante que les précédentes, plutôt que de s'engluer dans un répertoire rabatit ou trop facile, décida de choisir des pièces traitant de sujets d'actualité; elle en présents un sur l'exode des campagnes, dont elle désirait expliquer les causes et les conséquences à ceux qui ne les comprenaient pas encore.

lequel les plaideurs se présentaient l'un après l'autre, tantôt deux ou trois personnes, tantôt des groupes plus importants. Les habitants mêmes du village ou ceux de la localité voisine constitualent les témoins de ce « procès ». Une cinquantaine de personnes, depuis les petits enfants jusqu'aux vieillards de plus da quatre-vingts ans, y prenaient part, chacun jou an t son propre rôle.

Le groupe se vit d'autre part décerner un prix d'honneur an Pestival d'été de Tampere.

an Pestival d'été de Tampere.
Lorsqu'il fut demandé aux
acteurs comment ils pouvalent, après une dure journée da travall, participer aux
répétitions et aux représentations, ils répondirent tous que
faire du théâtre était à la fois
délassant et revigorant.

puis plusieurs étés, le Festival de l'Opéra, qui, cette année, célébrera le cinq centième anniversaire du monument.

anniversaire du monument.

Les Finlandais qui desirent aller au théâtre ne peuvent tous le faire — il s'en faut de beaucoup — étant données les distances qui les séparent des établissements d'art dramatique. On a crèé, pour remédier à cet état de choses, des théâtres dits régionaux dont l'expérience se poursuit depuis plusieurs années dojà. Des transports spéciaux par autocars sont organisés pour le public habitant loin de ces théâtres régionaux. De plus, certaines troupes ambulantes font, à l'aide da subventions spéciales, des tournées dans diverses parties du pays.

Depuis les années 60, une quinzaine de petites tronpes se sont créées, qui se sont donné pour tache la pro-

donné pour tache la pro-pagation des conceptions du monde de Marx et de Lénine; olles vont jouor sur les chantiers de travall, dans les hòpitaux et, en général, là où l'art dramatique ne par-vient pas.

Quant aux trente-quatre théatres professionnels, ils présentent avant tont des pièces finlandaises, mais le réperioire est composé pour 40 % d'œuvres étrangères, tant classiques que modernes. Les classiques les plus jouées

sont de Shakespeare, de Mo-lière, d'Ibsen, de Strindberg, de Gorki et de Tchékhov. Les scènes finlandaises pré-sentent les œuvres des dra-maturges modernes de presque tous les pays.

Ainsi, par la variété de son répertoire, par l'expression d'idées et de tendances di-verses, le théâtre est devenu « la fenétre » des Finlandais sur le monde.

RITVA HEIKKILA. Secrétaire générale du Théâtre national de Finlande.

La créativité des jeunes

Juaqu'AU milien des aunées 68, les représentations enfantines improvisées eu famille ou dans les jeux étalent les seuls noyeus d'expréssion dramatique dont dispossient les jeunes. A l'école, lla ne jouvient que des pièces eréées par des adultes et travaillaient sous leux direction.

Puls, en 1963, le théâtre des étudionts d'Helsinki présenta au public, non plus une œuvre créée par leurs aines, mais une production conçue, composée et mise en scène uniquement par des adoles-cents « L'Opéra de Lepua » était un défi fancé aux grands théâtres. dont les objectifs sont vaguement artistiques ou simplement diver-tissants. Cette œuvre et celles qui suivirent traitaient toutes do pro-blèmes socioux d'actualité.

tiquo libre, des théâtres de groupe, tels le Rom, Ahaa, etc., formés do Jeunes professionnels, out contiuné à produire un théâtre social indépendant sevant des auditoires nouveaux : dans les usines, les

Les jeunes s'appliquèrent aussi à rédunner une vie nouvetle au théâtre amateur qui, eu ceut ans d'existence, s'enlisait, à quelques rares exceptions près, et regressait, qualitativement et quantifative-ment. Le premier groupe de co geure fut le théâtre Pop, de Reijo Paukku, dont le répertoire traite

surtout des problèmes récus par

les jeunes. Les spectacles présenlés durant l'été 1974 ont confirmé la persis-tance de cette évolution : les thèmes choisis portaient oussi blen sur les problèmes actuels d'une communanté villageoise que d'une communante villageoise que sur la pression exercée par le travail à la chaîne et l'environnement étranger sur les jeunes Finlandais émignés en Suède. Un mini-Kalovala, conception amusante de l'épopée nationale, voisinait avec e Chien de cirque e, une création originale d'une troupe de la baullece de la capitale, formée à partir d'un théêtre de cour, mée à partir d'un théâtre de cour, ne spontanément.

encourageante : elle ouvre la volo à on thélite amateur nouvean qui ne serait plus nu imitateur ou un manyais succédané du théâtre professionnel, mais son complé-ment original, avec ses tâches propres. Il faudralt pouvoir pas-ser par une sorte de « phase do transition glissante » qui permet-trait do faire la liaison entre lo théâtre enfantin (où l'occent est mis sur le développement de la personnalité et l'expression créatrice individuelle) et le théâtre des adultes (qui se préoccupe sur-tout do la sechnique scénique). En somme, u fandrait combler le gouffre qui sépare les enfants à la fraicheur créatrice - de la au sein d'un même groupe un travail iniuterrompu au fil des

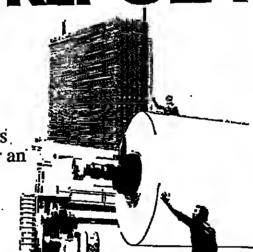
ALLAN RUOTSALA & Nouvelles du théâtre finlan-dais, n° 23.

RAUMA-REPOLA

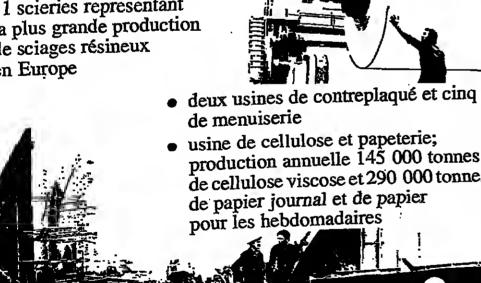
40 000 actionnaires Votre pilote V chiffre d'affaire en 1974 450 million doll. US

e marche ma quatre départements forestiers employant 4 000 ouvriers par an

11 scieries representant la plus grande production de sciages résineux \ en Europe



• usine de cellulose et papeterie; production annuelle 145 000 tonnes de cellulose viscose et 290 000 tonnes de papier journal et de papier



huit usines métallurgiques employant 6 000 ouvriers

trois chantiers navals employant 3 000 ouvriers





SPECIAL P.D.G

10 minutes de sauna valent 3heures de sommeil

SAUNA

S. Lagerholm - Finnleo

LES FINIANDAISES DE LOVIISA

IMPORTATEUR EXCLUSIF



our recevoir une	documentation	complète s	ur les	sathas	de	Fintande_
dressez ce bon	aux Finiandalse	s de Loviis	2.			3

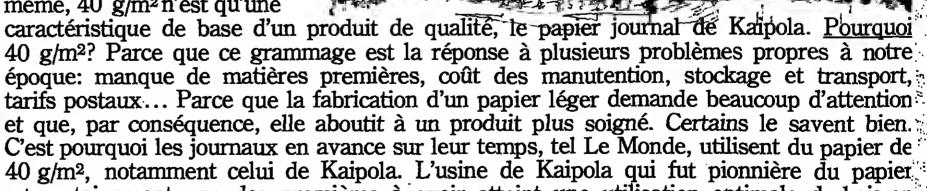
4.5



Pourquoi cette bouteille et ce journal sur la même page? Serait-ce parce qu'on prend le Cognac après le café et que nombreux sont ceux qui prennent le journal une fois leur tasse vide? Non, mais plutôt parce que les Finlandais connaissent bien le Cognac et que les Français, lecteurs du Monde ou autre quotidien, ont souvent du papier finlandais sous les yeux. Le Cognac et le papier journal finlandais ont, c'est curieux, bien des similitudes. C'est au climat tempéré et au terroir des Charentes que le Cognac doit son corps, et la main du papier journal finlandais est due à ces longues fibres régulières, propres

aux conifères poussant sous un climat nordique. Ces deux produits, objets de fiertés nationales, ont aussi un nombre en commun: 40. Mais que seraient les 40%

d'un Cognac sans le savoir-faire, apanage des Charentais? De même, 40 g/m² n'est qu'une

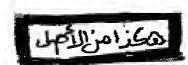


journal dit léger, est certainement une des premières à avoir atteint une utilisation optimale du bois en intégrant à sa râperie une nouvelle station de fabrication de pâte thermomécanique. Cette station, mise au point par les ateliers de construction mécanique JYLHĂVAARA de la société YHTYNEET PAPERITEHTAAT, apporte, outre l'utilisation rationnelle de la matière première, d'importants avantages. Les principales propriétés du papier se trouvent améliorées par son composant thermomécanique: solidité, augmentation de la main, imprimabilité... Voilà pourquoi nous nous sommes permis de rapprocher ici deux produits si différents apparemment, l'un qui vise à satisfaire le palais et l'autre l'oeil. Deux produits dont la réputation n'est due qu'à leur qualité: le Cognac en Finlande et le papier journal finlandais en France.

YHTYNEET PAPERITEHTAAT OY (UNITED PAPER MILLS Ltd.) Finlande

KAIPOLA Spécialiste du papier journal

JYLHAVAARA Spécialiste des dispositifs de traitement des pâtes en papeterie



RADIO-TELEVISION

Lundi 9 juin

HAINE I : TF 1

30 Variétés: Midi première.
35 Série: Les éclairaurs du ciel.
20 Le fil des jours.
45 Pour les petits: Reinefeuille.
55 Pour les jeunes: L'île aux anfants.
40 Une minute pour les femmes.
45 Peuilleton: Christine.

30 La caméra du lundi. — L'Avenir du fuiur: «l'Homme eu cerveau greffe », de J. Doniol Valcroze (1972), avec M. Car-rière, N. Machiavelli, M. Duchaussoy, J.-P. Aumont,

J.-F. Aumont,
Un chivagien cardiaque et qui o passé la cinquantatue fait graffer son cerveau sur un ieune homme victime d'un terrible accident d'automobile. Le greffe réussit. Le vielt homme redécouvre la jeunesse dans le corps étranger. Lo diffusion du fûm sera muivie par un débat sur le thême : a Un Cerveau de rechange ? s. avec les professeurs R. Houdert (neuro-absrurgien). C. Ecupernik (psychiatre), les docteurs R. Naquet (neuro-physiologiste) et J. Growinski (neuro-biologiste), interrogés par A. Lanoux.

HAINE II (couleur) : A 2

30 Magazine : Aujourd'hui, madama. 30 (*) Film : « Mektoub », d'A. Ghalem

HAINE 1 : TF 1

30 Variétés : Midi première,

45 Pour les petits : Reinefeuille, (« La Ruée vers l'or. »)

Jeu : Le blanc et le noir.

Avec MM. Claude Bourdet (pour « L'Arenture incertaine a), Gibert Cestron (pour « Don Juan en outonne a), Alexandre Minkowski (pour « Le Mondarin aux pieds nus »), Michel Audiard (pour « Le Patit Cheval de retour »), Roger Ikor (outeur de Pour uns fois, écoute mon enfant a) et Roger Garaudy (pour » Poroles d'homme a).

HAINE II (couleur) : A 2

30 Magazine : Aujourd'hui, madame, 30 Série : L'homme et la cité.

(1970), svec Elkebir, A. Ghelem, P. Mirat, Un Algérien senu trasculler en France découve. à Paris, les bidonvules, l'insécurité d'emploi et le racisme.

16 h. 55 Les après-midi d'A. Jammot: - Hier, eujourd'hui, demain.

18 h. 30 Pour les petits: - Le palmarès des enfants.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des leitres.

19 h. 44 Fevilleton: Pilote de courses.

20 h. 35 Série: - Le sarret des dieux. (deuxième épisode), de G. Perrault et Jean Cosmos. real. G.A. Lefranc.

21 h. 35 (G.) Documentaire: - La vie ensemble - Le robe blanche et la cravate rouge.

de J. Frémoutier et V. Llanso.

Le vie d'une femillo d'ouvriere bretons.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Flash.

Des enfants d'immigrés dans un C.E.S. de

19 h. 40 Tribune libre : Mouvement français pour l'abondance. Emissions régionales.

20 h. 30 Prestige du cinème : « Indomptable Angelique .. de B. Borderie (1967), avec M. Mercier, R. Hossein. Suivant lo trace de Joffrey de Peyrac, son

7 h., Matinales, par C., Duponi ; 8 h., Les chemino da la Conneissance Un compagnon des Amérieues, lo Québec, par A.-M. Bernon ; 8 h. 22. La symbolique des plantes [11, par M. Rousselet (le chèpa) ; 8 h. 50, Echec au hasard ; 9 h.. Les motinées de l'histoire, par P. Sipriot : « L'indépendance de l'espri) », correspondance de Jean Guehenno et Romain Rolland ; 10 h. 45, Le lexte al la marge ; 11 h. 2, Evénement-musique ; 12 h. 5, Ainot va la morde ; Partipris, par J. Paugham. avec K. Papayoano : « les Marsistes et le doute » ; 12 h. 45, Panorama, par J. Duchateau. Portrait de Maria Cardinal, par C.-J. Philippe ;

11 h. 30. Trente ans de musique française (1945-1975) ;

bien-aimé. Angélique s'embarque sur une palère. Elle est prise par un pirate et vendus ou marché d'esclares de Candie. Là,

13 h. 35, Tremte ans de musique trançaise (1945-1975) :
Luc Ferrari : 14 h. 5, Les aorès-mid) de France-Culture
IL invité du lundi : iannia Xenakisi; 17 h. 5, Un fivre, des uoix :
Au-deid da cette limite votre licket n'est plus valabla », de
Romain Gary [réal. H. Soubeyran]; 17 h. 45, Archives musicales,
per G. Auffray : Les condisciples de Maurice Ravel ; 18 h.;
Feullieton : « le Maître et Marquerità ») 19 h.; Présence
des arts. per F. La Targal : Collections et collectionneurs
[fin) : 19 h. 50. Poèmes :

20 h., Carte blanche, par L. Siou : « la Bicyclette mauve », de D. Baldit, avec D. Volle, P. Olivier, A. Gilles, G. Jor, C. Desset (réalisation J.-W. Garett); 21 h. (S.), Ensemble de musique de chambre de l'Orchestre noffoné : « Guintette à cordes en mi bémol » (Mozart); « Stream » | M. Ohana);

« Menuscrit pa Cassel », extrait : danceries (enonyme, disseptième siècle) : « Sonate en trio pour cur, trompete et trombone » (Poulence) : « Mort et faniere royale » (J. des Pres.) : « Trompet Volumery » (Purcell) : 22 h. 30, Intrétien evec James Baldwin (1), par E. Leurent ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poésie.

● FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.1, Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Sommaire hebdomadaire; 3 h. 35 (S.). Au progremme cotte semaino; 16 h., Que savons-nous da. la lintérature droque? par F. Pigeaud; Le monde hyrique de J.S. 8ach; 1) h. 30, Interprétes d'hier al d'aulourd'hui: Daniel Barraboim, elet d'orchestre et planista; 12 h., Folic-sons: le Bücheron; 12 h. 37, Nos disaues sont les vitres;

13 h. 30, Les intégrales; Le plano à quaire mains de Schubert; ¼ h. 30 (S.), Sonorités d'autrefois: Maineria, Gabrieli, Marcalio, Albinoni; 15 h. 30 (S.), Musique da chambre: « Quatuor ne 3 en la majeur pour fible, clarinette, basson et cor » (Rossini); « Introduction et effestro » (Raveil); avec S. Mildomian, harpe, et M. Larrieu, fibto; « Sonate ne 2 pour fible, elto et harpe » (Debussy); 16 h. 30 (S.), Musique da découvrir (d'Anglebert, Bassano, Dhano); 17 h. 30 (S.), Les socrets de l'orchestre: « Symphonie ne 3 en mi bémoi majeur, rhénare » (Schumanni: 18 h. 30 (S.), Le club des lazz: 19 h. S. invhation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique légère: 19 h. 30 (S.), En direct de l'Opéra: « Faust » (Gounod), évec M. Frani, N. Gedde, R. Sover, Orchestre de l'Opéra, direction M. Plasson: 23 h. 15.), Reprises symphoniques : « Athéria » (Calmel) : « Concerto pour clarinette al orchestre » (I. Gotkowseyl, avec R. Fontaine: « Muticordi » (Ton That Tiel) : 24 h. (S.), Moito cantabile ;) h. 30 (S.), Nocturmeles.

Mardi 10 juin

20 Le fil des jours.

55 Pour les jeunes : L'Ils aux enfants, 40 Une minute pour les femmes. 45 Feuilleton : Christine, 35 Les animanx du monde; de F. de la Grange : le Numbat,

45 Emission littéraire : Best-seller, de J. Ferniot et Ch. Collange.

10 Les après-midi d'A. Jammot : « Hier, aujourd'hui, demain. »

18 h. 30 Pour les petits ; Le palmarès des entants. 18 h. 55 Jen : Des chitfres et des lettres . 19 h. 44 Feuilleton : Pilote de courses.

20 h. 35 Let dossiers de l'écran.

(*) Télé-film: « Les Rois maudits « (premier épisode): Le roi de fex, de M. Druon, de l'Académie française, adapt. M. Jullian, réal. C. Barma, avec A. Kreiss, J.-L. Moreau, M. Baptiste (rediffusion). J.-L. Moreau, M. Baptiste (rediffusion).

Les rivalités, les intripues et les complots qui déchient le cour de France au XIV siècle entre le procès des Templiers et le début de la guerre de Cent ans.

Une certaine image de la France construita par quelques grands rois : Philippe Auguste, Saint Louis, Philippe Le Bel. Première diffusion : fin 1973, sur la deuxième chaîne.

22 h. 15 (Vers) Débat animé par A. Jérôme.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Improvisation sur un Les contes du chat perché.

19 h. 40 Tribune libre : Solidarité avec les peuples d'Afrique.

20 h. Connaissance : Le vie sanvage, d'Y. Tors.

Les buifles et les bisons.

20 h. 30 Western, film policier, sveniures : «Les
ineurs sont làches », de Sh. Reynolds (1969), avec P. O'Nezl, J. Hackett, H. Lom, P. Van Eyck, E. Portman. Venu enquêter en Suisse sur un accident d'asson, le détective d'une compagnie d'assu-rances découvre une excroqueria montée por un finoncier. Des tueurs sont à ses trousses.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h., Matinoles ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Un compagnon des Amériques, le Québec ; 8 h. 32, La symboliques des Planos : L'olivier ; 8 h. 50, La philosophe danc les bols : 9 h. 7, La matinae de la musique, par C. Samuel ; 16 h. 45, Etranger mon emi. par D. Arban ; 11 h. 2. Libre parcours récital. par F. Maletira ; 12 h. 5, Parti pris : « Quella langue parlera-t-on demein ? », avec Yenn Cierc, lournalista ; 12 h. 45, Panorame ;

12 n. 30, Libre percours veriétés : 14 h., Poésic : 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 15 h. 2, Auskque ; 16 h., Dossler : Le patentiel humain ; 16 h., Le place de l'art dens la vis ;) 7 h. 5, Un livre, des volx : « l'Enfance d'un matricien »,d'Hermenn Hesse (réalisation C. Roland-Manuel) ;) 7 h. 45, Archives musicales : les condiscioles de Ravel ; 18 h. 39, Feuilleton : « le Majire et Marquerile » ; 9 h., Sciences, par N. Skrotsky : Les loups, avec R. Chauvin, ethnologue ; 19 h. 55, Poésia ;

20 h., Dialogues. Emission de R. Piliaudin, enregistrée en public : « Politique énergétique et énergies nouvelles », avec Jaan-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, et J.-M., Chevalier, un des chercheurs de Grenoble ; 21 h. 15, Ausique de notre temps, de G. Léon ; Luc Ferrari ; 22 h. 30, Entretien avec James Baldwin ; 23 h., De ja nuit ; 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales: 7 h. 40 | 5.), Actuelité du disque: 8 h. 25 (5.), Au programme cetta semaine: 10 h., Que savons-nous de... le littérature d'orque de Bach: 11 h. 30 | 5.), Interprètes d'hier et d'aujourd'hul: Ch. Eschenbach et C. Callard, planistes: 12 h. (5.), Musicue lègère: 12 h. 37, Mos disques sont les vôtres:

13 h. 20, Les Intégrales: 2 la piano à euetre meins no Schubert: 14 h. 30 (5.), Musicue autour d'un clevier:

« Sonate pour mandelline et piane » (Hummell), avec M. Scivitarro et R. Vevron-Lacrobx: « la Boite à touloux » (Debussy), par J. Demus: « Aubada » i Poulanc), par J. Fevrier: 15 h. 30, Aux sources des musicues: Israël: 16 h. (5.). Musicue d'un lour: 17 h. (5.). Retour au concert classique: « Concert pour violon et orchestre en ré maieur, apus 35 » (Tchalkovskil), avec G. Vichnlevskaia; 18 h. 30, La club des lazz: 19 h. 5, Invitation au concert: 19 h. 20 (5.), La comédie musicale américalme: « l'Honame de la Manche », de M. Leloni: 19 h. 40 | S.), En musique avec...;

20 h. 30 (S.). En direct de l'auditorium 104. Cycle « Ecole de Vienne », Orchestre bhithermonique de Radio-France, direction G. Army, Avec V. Cortez, soprano; C. Aleloni, barvion; A. Chevalet, hautbols: R. Fontaine, clarinetta: J.-Y. Bernard, cor: Ch. Colas, basson: « Sinfonia concertente en diffeno majeor», K. 277 & (Messiaen): « Symphonie lyrique », extraits (Zemilnsky); Extraits des « Gurre Lieder » (Schuenbers): « Clino pièces, onus 16 » (Schoenbers): A Mentrache, concours International de guitare; 22 h. 50 (5.), Portrait de la musicue moderne: « Jardin suspendu » | J., Alaini), « la Naivité du Seioneur » (Messiaen), « Symphonie intistique » (J., Guillou), « Mandele » (Jolivat), « Cathédrala de l'univers » (Tissé): 24 h. (S.), La musicue et ses classiques i 1 h. 20 (S.). Nochurnales.

Mercredi 11 juin

HAINE I : TF 1

30 Variétés : Midi mercredi. 35 Pour les jeunes : Les visiteurs du mer-

20 Le fil des jours, 45 Pour les petits : Reinefeuille. («Minos Privatos. «)

55 Pour les jeunes : L'Ile aux enfants.

40 Une minute pour les femmes. 45 Feuilleton : Christine.

35 (*)Dramatique : 325 000 francs », d'après R. Vailland, adapt, et réal. R. Vallland avec J.-C. Rolland, C. Confortes, D. Ar-gence, C. Maurier.

Précédés par une présentation de Pierre Dumspet, en hommage à Roger Vaillond mort il y a dix ans, cette rediffusion d'une émission tournée en 1964 permettra de revoir, quant son proper réle l'autour de la l'avaire La somme do 325000 F représente, pour Bertrand, l'espoir d'obtenir la gérauce d'un relais routier et d'épouser Marie-Jeanne qu'il aime.

15 Emission scientifique: Les grandes enig-mez. de R. Clarke et N. Skotszky..«La vie secréte des plantes».

L'actualité des études sur les plantes : la e photosynthèse » et la création, su service de l'homme, de nouvelles espèces végétales, riohes en protéines.

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame, 15 h. 30 Série : Les Monroes. « Le fantême de la

mine s.

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot, « Hier.
aujourd'hui, demain ».

13 h. 30 Pour les petits: Le palmares des enfants.

13 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 44 Feuilleton: Pilote de courses.

20 h. 35 Série : Le justicies.

21 h. 25 Le point sur l'A 2. 22 h. 25 Sports sur l'A 2.

● CHAINE II (couleur) : A 2

● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Trois contre X. 19 h. 40 Tribune libre : Les radicaux de gauche.

20 h. Emissions régionales.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

monde ».

d'entreprise. Jeu : Altitude 10 000.

le romanesque) : « la Charireuse de Parme », de Christian-Jaque (1947), avec G. Philipe, M. Casarès, R. Faure, L. Salou, L. Coëdel, T. Carminati. (N.) En 1821, à Parme, le jeune Fabrice del Dongo est aimé de sa tante, la duchesse Sanseverina. La jalouste du comte Moses, et la haine du prince de Parme le conduisent en prison. Mais Ciella Conti, fille du gollier de la tour Farnèse, l'aide à s'évader. D'après Stendhel.

psychanalytique. Avec la participation de Gisèle Halimi et Lucien Bodard.

Pour les jeunes : « Professeur Baltha-sar « et « La vie familiale à travers le

Un dessin snimé et la fournée d'une petite fille toponaise.

19 h. 40 Tribune libre : Les jeunes dirigeants

20 h. 30 (a) Un film, un auteur : « le Reptile ».
de J.-L. Mankiewicz (1969), avec K. Douglas, H. Fonda, H. Cronyn, B. Meredith,
W. Oates.

FRANCE-CULTURE

7 h., Matinoles; 8 h., Les chemins de la connaissance; Le Québec (les communications de masse); 8 h. 32. La symbolique des plantes; La rose; 8 h. 50, Echec au haserd; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie ; « le Massage de la grande ile », de Ch. Leourier; 11 h. 2. La magazine de l'édition musicale, par C. Maupomé et A. Paris (Jecques Challiey; « Les « Passions » de Bach »); 12 h. 5, Parij pris ; « Actualité du sacré », avec L. Weiss / 12 h. 46, Panorama /

Panorama ;

3 h. 30, « Quatuor à cordes n° 2 en le meleur » (Mendessein) ; 14 h. Poésie ; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 14 h. 15, Coloration leunesse ; Jeunesse et poésie ; 15 h., Musique et sciences humaines ; 15 h. 45, Reportese ; La musique et l'ergent ; 17 h. 5, Un livre, des voix ; « les Mots pour le dire », de Marie Cardinal (résisation), Rollin-Weiss2) ; 17 h. 45, Archives musichlen ; 18 h. 30, Feuilleton ; « le Metire et Marquerite » ; 19 h., La science en merche, par F. Le Lionnais ; Des denses estimates bux denses humaines ; 19 h. 55, Poésie ;

20 h., La rue Joan-Visio à Nice, par M. Bichebols et B. Saxel (documentaire) ; 2 h. 30, Orchestre de chambre de Radio-Prance ; « Concértino pour orchestre de chambre de Radio-Prance ; « Concértino pour orchestre à cordes » IC. Radio-France: « Concertino pour protestra à cordes » (C. Halliter); « Composition n°) pour cordes » (M. Philippot);

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-CULTURE : 9 h. 5, 12 h. 34, 19 h. 39 et 23 b. 55. FRANCE-INTER 4 (météo marine) : 8 h. 20 et 19 h 50

Torse d'Espace > (J. Lenot, Création mondiale), direction D. Chabrun; « Concerto pour clarineite et orchestre à cordes > (A. Copland), avec Yannotto, clarineite, direction H. Quach: 22 h. 30. Enfreien, evec Jemes Baldwin; 23 h., De le nuit; 23 h. 59. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (8.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.). Au programme cette semains; 18 h., Que sevons-nous de... la l'intéreture d'orque: L'ége d'or de l'orque classique français, avec G. Lifaize; 11 h. 30 (5.), Interprêtes d'hiar et d'autourd'hui : M. André, trompette; M. Dosse, plang 1 12 h. (5.), Déleuner-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les voltres;

13 h. 30, Les Intégrales : Le plano à quatre mains de Schubert ; 14 h. 30 (S.), Capitales de l'art. Beethoven : « Sonais en mi bérnol », avec W. Kempff ; « Egmont », ouverture ; « Quature no fa mineur » ; 16 h. (S.), Musicule de chambre trançaise. Au temps de Proust : « la Petile phrase » (Vintesii) ; « Quatre partrolis de pelmires » (R. Hahn) ; « Arbége » (Feuré) ; « Du Buré de Moneille » (R. Delase) ; « Sonate pour ulojon et plano » (Debussy) ;)? h. 15 .. Peraissance des crouses de France ; 16 h. (S.), Chrolles IS.), Renaissance des orgues de France ; il h. (S.), Chorales d'amateurs : VIIIº Chorales de Valson-la-Romaine (Chorales de l'Atelier 20, Chorales l'Esterelance) ; il h. 30, Le club des (azz ; 19 h. 5, Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.), En musique avec...;

28 h. 38 (S.), En direct de l'Auditorium 104. Orchestre lyrique et chœurs de Radio-France, direction H. Zender : a Idoménée », opéra en trois actes (Mozart), avec H. Winkler, A. Kraus, E. Ameling, E. Moser, A. Roden, S. Unruh, X. Tamaler; 24 h., Musique et poésie : Jean-Pierre Spilmont : Bach, N. Lebèque, Jolivet, U. Blortin, P. Henry, Monteverul;

Jeudi 12 juin

CHAINE I .: TF T

1. 30 Variétés : Midi première.

20 Le fil des jours.

45 Pour les petits : Reinefeuille. (« L'or liquide »).

55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

1. 40 Une minute pour les femmes.

1. 45 Feuilleton : Christine.

1. 30 Série : Columbo, « En toute amitié », avec P. Falk.

Deux amis commettent un meutes et «

Deux amis commettent un meurtre et se procurent mutuellement un alibi. h. 45 Des faits et des hommes, de J.-O. Chattard et F. Moreuil. - Lyceens, cha-cun sa vérité -, réal et reportage F. Warin.

Un dossier en dir chapitres, et à dir personneges, sur la drogue, la sexualité, l'éducation sentimentale, religieuse et poli-tique des lyoéens. Un reportage réalisé en Ir+ C au lyeée Honoré-de-Balzac.

CHAINE II (couleur) : A 2

h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. h. 30 Série : L'homme et la cité. « La passe-relle «. h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, aujourd'hui, demain «.

h. 30 Pour les petits : Le palmares des enfants. h. 55 Jeu : Des chiffres et des letires. h. 44 Feuilleton : Pilote de courses.

h. 35 Dramatique : les Renards «. de J. M. Soyez, Réal, P. Joulia, avec G. Toso, C. Marin, E. Swann.

Au bord des étangs de la Brenne. un étranger au pays et un renard chased de son gits par les travaux des hommes se rencontrent et se comprennent. ! h. 5 () Personnages de la vie : Marie Car-Lo romancière présente son livre : « les Mots pour le dire s, et raconts so oure

Enfermé dans un péntiencier du désert de l'Arisona, un vairien prépare son évasion. Avant d'être pris, il e acadé 500.000 dollars polés dans un nid de serpents. Son magot sussite des convoitises.

FRANCE-CULTURE

20 h.

7 h., Matineles; 8 h., Les chemins de la connabisance:
e Guébec (Essuimaux et Indiens); 8 h. 22. La symbolique
de la plente (les harbes de le Saint-Jean); 9 h. 7, La littérature, par R. Vrigny; 10 h. 45, Questions en zig zag, avec
Roger (kor; 11 h. 2, Internationale électro-acoustique;
Fermanu Van den Bogarde; 12 h. 5. Paril pris, avec le
docteur Rodolphe Wiel: L'ulcère, maledia da notre tanna-

Roger Itor; 11 h. 2. Imperantonal shear-re-accessions: Fernand Van den Bogarde; 12 h. 5. Paril pris, avec le docteur Rodolphe Wiel: L'ulcère, maledla da notre temps; 12 h. 36, Panorema;

13 h. 30, Renalssance des orques no Frence; 14 h., poésia; 14 h. 5. Les après-midi de - France-Culture: Deux cents minutes: La Polosque, par J.-Mi, Drof; 17 h. 5, Un (ivre, des volx: * Ada ou l'ardeur * , de Nabokov (réalisation G. Godobert); 17 h. 45, Archives mosicales; 18 h. 30, Feuilleton: « le Matire et Marquerite »; 19 h. Biològie et médeche, par les professeurs R. Debre et M. Lamv: les maladies cardio-vasculaires, evec les professeurs R: et A. Fromont et le docteur H. Milon. de Lyon; 1 19 h. 35, Poésie;
20 h. (@), Nouveau répértoire d'emartique, par L. Attoun: « l'ignorant et le Fou », de Th. Bernhardt, traduction M. Demark, avec J. Denno, D. Emitrofic, A. Tainsy, P. Garin (réalisation J. P. Coles); 22 h. De la nuft; 22 h. 30, Entretien avec James Baidwin; 23 h. 58, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Potites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.). Au programme cetta semaine; 10 h., Que savors-pous de... le linérature d'orque; La romantisme à l'orque (Franck, Vienne, P., Cocheraeu), avec P. Cocheraeu; 11 h. 30 (S.), Interprètes d'filer et d'aujourd'hul; J. Baker (mezzo-soprano), Y. Loriod (piano); 12 h. (S.), Déleumer-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les voltres; 13 h. 30, Las Intégrales; le Plano à quatre mains, da Schubert!

14 h. 30 (5.), Les grandes affiches du lyrique : « Rigo-letto » (Verdi), avec Peuerotti. Sh. Milnes, J. Sutheriend. Orchestre symphonique de Londrea, direction R. Bonyage ; 16 h. 30 (5.), Danne, ballet, musique : les Ballets russes

à la découverte de l'Europe : « le Boutique fantasque » (Respighi) ; 17 h. (5.), Musique de chembre de Rogsini ; 17 h. 30 (5.), Catendrier musical du pessé : « Si l'étais roi » ouverture (A. Adam), « Islamey » (Balekirev), « Trio avec giano n° 1 en si mineur » (Brahms), « l'Enfence du Christ » (Berigo) ; 18 h. 30 (5.), Le club des lazz ; 19 h. 5, Invitation au concert ; 19 h. 20 (8.), Cespel songs ; 19 h. 40 is.1. En musique evec... ; 20 h. 20 (5.), Les ieunes Français aoni musiciens i programme non précisé); 22 h. (5.), Le concert du bibliophile : A propos da « Souffrances at erendeur da Richard Wasner », par Th. Mattn. A propos de l'essei d'A. Gobin sur le flamenco. A propos des « Cinq Millis Nuits à l'Obérs », de sir R. Sing ; 22 h. 45 sl. Clarid dans la nuit ; 23 h. Le monde des lözz ; L'œuvre de Chartle Parker ; 24 h. (5.), La musiqua et ses classiques ; 1 h. 30. Pop-music.

Les télévisions francophones—

Lundi 9 juin

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., L'Homme et la cité : 21 h., Julie la Rousse, film de C. Boissel. TELE-MONTE-CARLO : 26 h., La Fauille d'érable ; 21 h., L'Age d'or, film de J. de Limur. TELEVISION BELGE : 20 h. 39. TRLEVIBION SUISSE-ROMANDE: 20 h. 30. Serge Lama; 21 h. 15. Le Voix eu chapitre; 21 h. 45. Sous le

Mardi 10 juin

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Voyage eu fond des mera; 21 h., Chiarron, film de V. Mc Rveety. Cimarron, illm de V. Mc Rveety.

TELE-MONTE-CAELO: 20 h., Les
Monroes: 21 h., La Belle es bots
dorment, film d'A. Doudko.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15,
L'Eomine sans visage; 21 h. 10,
Dossier F.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE:
20 h. 15, Salvator et les Mohicans
de Paris; 21 h. 10, Plateau libre;
21 h. 10 Jazz (Billy Cobham).

Mercredi 11 juin

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Les Mystères de l'Ouest ; 21 h.,
Deputs ton départ, film de J. Cromwell.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., La
Dams de Monsoresu ; 21 h., Moulin
sur le Pô, film d'A. Lettuada.

TELEVIRION BELOE : 20 h. 15,
Cirques du monde : 21 h. 15, Franceix, et vous savies, film d'A. Harris
et A. de Sédouy (première époque).

TELEVISION SUISSE-ROMANDE : 20 h. 15, Le Festival de Cannes, et l'actualité cinématographique.

Jeodi 12 juin TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Le Cheval de ter; 21 h., L'Etran-g(eur, film de P. Vecchiali. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., O'Hara; 21 h., Jeff., film de J. Herman.

TELEVIRION EELGE: 20 h. 30, Pendez-les haut et court, film de l. Post; 22 h. 10, Le Carrouse) anx TELEVISION SUISSE-ROMANDE: 20 h. 15, Temps présent; 21 h. 20, Arsèna Lupin; 22 h. 30, Tour de Suisse. Vendredi 13 juin

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.
La Nouvelle équipe ; 21 h. F.B.J.
sppelle Istanbul, film d'E. Salvi.
TELE-MONTE-CAELO : 21 h. Les
Gens ds la pluie, film de F. Ford
Coppola.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15.
Ce pays est à vous : 21 h. 15.
Voulez-vous jouer ?
TELEVISION SUISSE-ROMANDE :
20 h. 15. L'Anniversaire. d'Harold 30 h. 15. L'Anniversaire, d'Haroid Pinter; 22 h. 10, Compositeurs suisses; 22 h. 15, Tonr de Suisse.

Samadi 14 juin TELR - LUXEMBOURG : 20 h., Histoire de la lutte pour la survivance : 21 h., Le Prisonnier d'Alcatraz, film de J. Frankenheimer.
TELB-MONTE-CARLO : 20 h., Le Cheval de fer : 21 h., Viore en paix, film de L. Zempa.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le Jardin extraordinaire: 30 h. 45, De Dunkerque à la bataile de Londres, Ilim de E.-G. Castellari. TELEVISION SUISSE-ROMANDE: 20 h. 5, A vos lettres; 20 h. 35, Escale à Rossinière. avec Anne Bylvestre: 21 h. 35, Athlétisme.

Dimanche 15 iuin

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Hewal 5-0; 21 h., Furle du désir, film de K. Vidor. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Le Saint; 21 h. Ce Sacré grand-père, film de J. Poltrepaud. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Paul Gauguin; 21 h. 19, Concert.
TELEVISION SUISSE-ROMANDE: 19 h. 55, La mort n'était pas au rander-pous. illim de C. Bernhard: 21 h. 30, Athlétisma; 22 h. 10, Entretiens avec Pierre Viansson-Ponté.

Lundi 16 jula

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., 20 h., L'Homme et la cité : 21 h., Paris n'existe pas, tilm de R. Be-TELE-MONTE-CARLO ; 20 h., La Feuilla d'érabla ; 21 h., Les Bonnes eauses, film de Christian-Jaque. TELEVISION BELGE: 26 h. 15. Si vous saviez; 20 h. 35. Métro Luzem-bours, pièca da J. Hyem; 22 h. 05. Les Idées claires.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE:
20 h. 15. Piste (télévision hollandaise); 21 h. Henry Moore, sculpteur: 21 h. 50. Sous le loupe;
22 h. 20. Tour de Suisse.



le célèbre KOJAK à la Télévision triomphe à l'écran dans TERREUR dans le SHANGHAI-EXPRESS

SLIMIF

\$ % · · ·

1.0

蒙14

1

施对为 。

30 S

A . A . *

. . .

**

A 100

連続車 ブラー

* 1

新身上的。

WAAR

RADIO-TELEVISION

Vendredi 13 juin

CHAINE I : TF-1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits : Reinefeuille, « Voyage

18 h. 45 Pour les petits : Reinefeuille, « Voyage de reiour ».

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île oux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : Christine.

20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Tresor Party », de B. Régnier, mise en scène J. Ardouin, réal P. Sabbagh, avec A. Alsne, Armontel, J.-S. Prévost, F. Perrin.

A la reolerche d'un sac de diamants et d'un collier de perles, un majordome annésique croise, dons un vieux manoir anglais, une végétarienne, un fûs d papa, des cambrioleurs et un détective privé. Mais les honnétes gens ne sont pas ceux que l'on croit.

crott... Concert : Orchestre national, dir. G. Fer-ro, sol. L. Guitton. • Le Printemps • de Cl. Debussy, • Shéhé-razade » de M. Ravel.

● CHAINE II (couleur): A 2

30 Magazine : Aujourd'hui, madame, 30 Série : L'homme et la cité. - l'aurais de le laisser mourir . 10 Les après-midi d'A Jammot : Hier, aujourd'hui, demain.

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des entants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 44 Feuilleton : Pilote de courses.

20 h. 35 Variétes : « Bouvard en liberté », real. A. Tarta Invité : Michel Sardou. 21 h. 40 Apostrophes, de B. Pivot, avec G. Lapouge et C. Baxma, realisation R. Kahane.

R. Kahane.

• La Sezualité racontée par les hommes », etce Mr. Jean Freustié (pour « Paix du paradis »), Romain Gary (pour « Au-deid de cette limite, votre ticket n'est plus valable »), la docteur Michel Heignant (pour « Je t'aime »), Cécil Saint-Laurent (pour « La Bourgeoise »). Gérard Evang (pour « Lettre ouverte aux mal-baleants »).

22 h. 55 Cîne-club. (e) a Chasse à l'homme a, de F. Lang (1941), avec W. Pidgeon, J. Bennett, G. Sanders, J. Carradine (V.O. sous-G. Sanders, J. Carradine (V.O. sous-titrée N.I. Chassant sur les terres de Berchtergaden en 1939, un Anglais met en joue Hitler. Arrêté par la Gestapo, il rejuse de se prêter à un chantope, et parsient à s'enjuir en Anglaterre, Mais les agents nazis le traquent.

CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Onm le dauphin et

Telescope. 19 h. 40 Tribune libre : La Federation de Féduca-tion nationale.

Emissions regionales,

20 h. 30 Peuilleton : « Paul Gauguin » (quatrième épisode), Réal R. Pigaut, avec M. Bar-

rier, A. Lonnberg, P. Lafont, G. Berner, E. Niermons.

Gauguiu part pour Aries où Van Gogh l'a
invité Les discussions passionnées sur la
peinture se terminent dramatiquement : Van
Gogh se tranche l'oreille d'un coup de rasoir.
Geuguin regagna Paris.

2) b. 25 Serie prix Nobel : Charles B. Huggins Né au Canada, Charles B. Huggins a recu le pris Nubel de philosophie et de médecine en 1866 (en méme temps que Peyton Rous) pour ses trabaux sur le cancer.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIURE

7 h., Matinales / 8 h., Les chemins de le connensance :
10 Québec (les Jeunes) / 8 h. 32. Les plantes aromatiques /
10 h. 50, Echec au hasard ; 9 h. 7, La matinée des arts du speciacle : 10 h. 50. Le torice et la marge : «Ce que is crobs.», de Maurice Clavel / 11 2, Ecouter pour voir. par A. Almuro ; 12 h. 5. Parti pris, avec René Rémond, président de l'université de Nanterne : «La cherme en politique » / 12 h. 45. Parorama ;
12 h. 45. Parorama :
12 h. 50, Instruments rares ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5. Les aprésendi de Francè-Custure ; 14 h. 15, L'ange du bizarre : « Larmés de crocodites », par M.-H. Bacomer ; 15 h. 2. Les aprésendi de Francè-Custure ; 14 h. 15, L'ange du bizarre : « Larmés de crocodites », par M.-H. Bacomer ; 15 h. 2. Le musique sine et divisible ; 15 h. 30. Dossier : Max Ernst, par P. Descarques ; 17 h. 5. Un fivre, des voix : « Tous teux éteins » , de Manthretant Irdelisation B. Latour) ; 17 h. 45, Archives musicales ; 18 h. 30, Feullieton : « le Maître et Marquerite » ; 19 h. Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger ; Le physique des particules ; 19 h. 55, Poésie ;
20 h. (5.) « Ultisse », mére de Dallandecole, avec C. Descarde de la science conducte de la seconde de

professeur P. Auser; Le physique des parficules; 19 h. 30, Poésie; 20 h. (S.), « Ultisse », opéra de Daliapiccola, avec C. Desdier, C. Harzos, G. Cornall, M. Wristi, D. Boitard, W. Workman, crichestre et chœurs de Radio-France, direction E. Bour; 22 h. 30, Entratien avec J. Baldwin; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petitas nadas musicales: Mélodies d'Ameriqu 7 h. 40 [S.), Actuelté de déseus 2 à 8, 35, leconite: repris à 14 h. 30, 20 h. 35, 23 h. ; à h. 40 (S.), Au program-cette sernaine: 10 h., Que savora-nous de... la interar d'orque: L'orque au vinstième siècle, avec X. Daras: 1) h. 30 (S.), Interprétes d'hier et d'autourd'hui: M. P. Rogat (alano), D. Milheud (au pieno) ; 12 h. (5.), Musi-aux Champs-Elysées ; 12 h. 37 (S.), Nos dissues sont vôtres ;

13 h. 30. Les intégrates : Le piano à quetre mains, schuberf : 14 h. 35 (S.), Des notes sur la guffare : 15 h. (: Evériements du monde : 16 h. (S.), L'abe d'or de concer! « Concerto nº 5 pour plano et orchestre » (Besthoven), a-Ch. Eschenbach. « Concerto nº 4 en si bâmol majeor p violon, violoncella et orchestre à cordes » (Bosporth, a-R. Alchesbacci, F. Streno ; 17 h. (S.), Lyrtque : « la Be Hélène », premier et deuxième actes (Orfenbach), a-D. Müller. Ch. Burles, B. Antoine, orchestre des Conce Lamoureux, direction J.-P. Misriy : 18 h. 36 (S.), Le des lazz : Rhythm end blues ; 19 h. 5. Invitation au concer 19 h. 20 (S.), Musique lésère : 19 h. 40 (S.), En music avec...)

20 h. 30 IS.), En direct du Studio 165, Lever de ride, avec le concours de M. Etcheverry, mazzo-soprano, A. M. rette, (fûte à bec et viole de pembe. A. Parker, clavec P. Ros, viole de pembe et violen: «Centret Lucrèc III-leandel). «Airs de la Cantate BWV 39 et de le C. sale BWV 162 - IBech). «Cantates BWV 39 et de le C. sale BWV 162 - IBech). «Cantates BWV 39 et de le C. sale BWV 162 - IBech). «Cantates (Scariati). «Sonale et môte. clavecin et bisse continue en si bémoi maleer » ITc." mann). «Sonale pour clavecin, filite et basse continue en mêmeur » (Haendel). «Cantate « (Letrenni) ; 25 h. (5 Jardine à le françales) « Divertissement » (Ibert), « Torne ... (Constent), « te Musicien dans la cité » (Baudrier) i 24 h. (5 (La musique et ses classiques) h. 30, Nocturnales.

Samedi 14 juin

Dimanche 15 juin

CHAINE 1 : TF 1

11 h. 55 Le monde de l'accordéon.
12 h. 30 Variétès ; Midi première.
13 h. 45 Les musiciens du soir, de S. Kaufmann.
L'harmonte municipale du Havre.
14 h. 35 Samedi est à vous.
15 h. 45 Sport ; Les vingt-quaire heures du Mans
ten direct)

15 h. 45 Sport : Les vingi-quatre neures du Mans (en direct).
16 h. 15 Samedi est à vous Isuite).
18 h. 40 Pour les petits : Reinefauille, « Bientôt ailleurs ».
18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto, de J. Bonnecarrère.
19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. • Tous les animaux . 20 h. 35 Variétés : Numero un, de M. et G. Car-

Avec Guy Béart... 21 h. 35 Série : Maîtres et valets. « Les suftra-

gettes ».

Elizabeth Ballamy, reside scule en été à Raton Place, profite de ses loistes pour participer en première ligne à un meeting féministe.

22 h. 25 Variétés ; Les comiques associés, d'A.

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 5 Un jour futur, de M. Lancelot et P. La-

CHAINE I : TF 1

forct.

Vers 16 h., départ des « 24 heures du Mans ».

17 h. 30 Sport : Internationaux de tennis à Relande Garres.

18 h. 15 Magazine du spectacle : « Peplum ». de J. Artur.

12 h. La séquence du spectateur,
13 h. 20 () Variètés : • Le petit rapporteur •, de
J. Martin et B. Lion,
14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du
dimanche.

dimanche.

17 h. 15 Film: • les Naufragés de l'espece •, de J. Sturges (1969), avec G. Peck. R. Crenna, D. Janssen, J. Franciscus.

Un vaisseau spatial américain tombe on pouns en revenant vers la Terre. Les trois astronautes qui l'oocupent sont menacés d'asphystie. Comment les gauter ?

19 h. 15 Jeu: Réponse à tout.

19 h. 35 Informations sportives: Droit au but.

20 b. 35 Film: • Vivre pour vivre •, de Cl. Lelouch (1967), avec Y. Montand, A. Girardot, C. Bergen, I. Tunc, A. Ferjac, M. Parbot.

dot. C. Bergen, I. Tunc, A. Ferjac, M. Parbot.

Un reporter de télévision, grand voyageur
à tracers le monde, habitué aux liatsons
jaciles, s'éprend sériestement d'une étudiants américaine. Sa lemme, cette fois, n'accepte pas la situation. Crise...

22 h. 10 () Hommage à M. Marcel Landowski,
par A. Saulnier.

12 b. 30 à 18 h. Dimanche illustre, de P. Tcher-nia et M. Assouline, réal. F. Chatel et P. Tchernia. 12 h. 32 Jeu : Le defi. 13 h. 15 Journal. 13 h. 45 Desins animes. 13 h. 50 Monsjeur Cinéma.

● CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 44 Feuilleton : Pilots de courses.
20 h. Sport : Finals de la Coupe de France de football.
22 h. (±) Télé-film : « les Rois mandits », deuxième épisode, « La reine àtranglèe »,
de M. Druon, de l'Académie française.
Avec R. Audran, B. Balp, H. Duc. (Rediffusion.)

Avec R. Audran, B. Baip, H. Duc. Con-diffusion.)

Louis X, le Butin, le Contus. le Dispu-teur, époux trompé de Marquerite de Navarre, ceint la couronne. Les s légistes e sont punis de mort Marguerite est étranglée dans son cachot de Château-Gallard. Le Hutin demande une ambassade à Noples...

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : • Tommy ».

Un centre musical, écrit, chanté et interprété par Catherine Lara.

19 h. 40 Un homme, un événement.

20 h. Courts métrages : • Transhumance dans le Luberon », de Ph. Haudiquet, et « le Grand Paradis », de F. Bel et G. Vienne.

20 h. 30 (•) Théâtre : • l'Archipel Lemoir », d'A. Salacrou Mise en scène : Pierre Franck.

Réal, C.-J. Bonnardot, Avec A. Bardi, J. Dumesnil, M.-T. Arène, A. Blanchetot, A. Valmy.

14 h. 35 Film: (6) • La Diablesse en collant rose • de G. Cukor (1959), svec S. Loren,

18 b. 45 Sports sur l'A 2. 19 b. 30 Jeu : Ring parade, de G. Lux et J. Dufo-

21 h. 35 (*) Feuilleton : Lz Dame da Montso-resu. « Los épècs et le dame blonde «,

EMISSIONS RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 15 JUIN

FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Borizou; 8 h., Orthodoxia at christianisme oriental; 8 h. 38, Service religieux; 9 h. 18,
Ecoute Israel; 8 h. 4t. Divars aspects de in ponsée
contemporaine; « La grande loge de Fauce »;
18 h., Messe à l'églisa Saint-Nicolas-des-Champs à
Paris, prédication du Père Pinchon.

9 h. 1s, A Bible ouverte; 5 h. 30, Orthodoxie;

18 h. Présence protestante; 18 h. 30, Le Jour du Seigneur : « Ordination ches les orphelins-apprentis d'Antenii n; 19 h. 65, Messe à in chapelle Sainte-Thérèse d'Antenii, prédication du cardinal Marty.

30 h. 25 Variétés : Système 2.

J. Dumesnil, M.-T. Arène, A. Blanchetot, A. Valmy.

Un conseil de familla mouvemênité, Dans une demeure normande, les neuf membres de la famille Lemoir délibèrent sur le sort de Paul Albert, le grand-père, coupable d'outrage à la pudeur sur la personne d'une jeune ouvrière de l'entreprise. Paudrait-il supprimer Paul Albert?

A. Quinn, M. O'Brien, St. Forrest.

En 1880, Angela Rossini, vodette Euns
troupe de comédiens ambulants en tournée
dans l'Ovest ambricain, est gagnée au pokar
par un tueur d'agages. Elle s'enfuit avec la
troupe. Son directeur est amoureux d'elle.
Indians et bandits s'en mélent.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. Matinales; à h., Les chemins de la connaissance; Resards sur la scienca, par M. Rouze (Pexpandion de l'univers, per J.-C., Pechar, professer au Coltiba de France); 6 h. 32. Les cadres responsables de notre temps; Emplo, retrate, fiscalité, évolution de l'entreprise... Les cadres sont-ils oléaés?; 9 h. 7. Le monde contemporale, par J. de Beer et F. Crémieux; 16 h. 45. Démanches, par Gérard-Louis Salvy, avec le peintre Constantin Byzantios; 11 h. 2. La musique prend la parole; Vienne et l'école de Vienne; 12 h. 5. La pont des arts;

14 h., Poésia; 14 h. 5. Emission spéciale consacrée eu Laos, avec M. Souvanna Phouna, premier ministra, prod. E. Laurent; 16 h. 20. Le livre d'er; 17 h. 30, Grande raprises; Auto-portrait de Jean-Michel Folon; 19 h. 53. Poésia;
20 h., Carte blanche, par L. Slou; « la Louche », des R. Montandon, avec R. Dubitland, S. Giraudeaux, G. Boucaron, H. Courseaux, J., Amos, Infaligation G., Peyrou); 23 h., Le Jugua du samedi; 23 h. 50, Poésia.

ÉMISSIONS CULTURELLES

SAMEDI 14 JUIN
(PARIS 312 mètres)

9 h., Un compagnon des Amériques : (e Québec:
11 b. 36, Regards sur la science; 14 b. 36, Université
(radiophonique; 15 h. 36, La symboliqua des plantes;
17 h. 40, Thèses en Sorbonne; 17 h. 50, Chronique
de priverso.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Perites pages musicales; 7 h. 48 (S.). Actualités d'hier (1 10 h. (S.), Pour l'amateur de stéréuphonie ; « Sept pièces pour arque » (L. Lefebure-Wéty), par A. Isoir,

Symphonie nº 15 × (Chostakovitch) ; 11 h, 30 (S.), Orches symphonieus de la récidetification flotienne, direction M. Ross « Poème de l'emour et de la mar, d'après Maurice Bouchei (Chausson), per Sh. Verreit, contraito ; 12 h. (S.), Varié actualité ; 12 h. 37, Sortièges et de Remeco ; 13 h. (S.), Studio 107 : Frescheidi, Dowland, Moris par H. Newman, haute-contre, G. Murray, clavecir ; 14 h (S.), Trois des six ; 1 te Bair mesqué « (Poutenc-Max Jacoi avec G. Souzey ; « is Printemps » ; « le Cornaval d'Aix (Milhaud) ; » Symphonis n° 2 pour orchestre à cordes trompette » (Honesper) ; 15 h. 30 (S.), Récital d'orst Christen d'St.), « Choral, Homme, voux-tu vivre blenheureux (Buxtehude), « Prétude et husue en nº majeur » (Buxtehude) « Fantatise en soi mineur » (Pacheibel), « Choral, Par teute d'Adam », « Choral, Homme, voux-tu vivre blenheureux (Buxtehude), « Prétude et husue en nº majeur » (Buxtehude) « Fantatise en soi mineur » (Pacheibel), « Choral, Par teute d'Adam », « Choral, Seleneur Jésus tourne-toi ve nous », » Prétude et fugue en mi mineur » (Bach) ; lò (S.), Es direct de Toulouse, Musicou dans la ville avec concc en la chapelle des Carmélites, Quatuor en mi » I vipardi, Ensemblent) Ensemble des Carmélites, Quatuor en mi » I vipardi, Ensemblent). Ensemble des chorales du Consarrenbre, Heydriffilte et suffare ; J. Tiberga et M. Francerice (Caruffi, Diem Ibert), Ensemble des chorales du Consarrenbre nollonal i résion (Britten, Schutz), Sequeboutes et cornets (Locke, Fre cobaldi, Picchi) ; li h. 30 (S.), En direct du Studio 10 Récital de plano Martine Joste ; « Roodo K éts en n'e maleur (Augert). « Cina feudiatés d'album » (Schupann), « Sonai 19 h, S. Jazz, s'il vous piell ; ...

20 h, (S.), Catte amée-là... 1914 ; « Sports et divertemements » (Salle) ; « Deux médodes hébraique» » l'Ravel insements » (Salle) » (Sexum médodes hébraique» » l'Ravel insements » (Salle) ; « Deux médodes hébraique» » l'Ravel insements » (Salle) » (Sexum médodes hébraique» » l'Ravel insements » (Salle) » (Sexum médodes » l'Ravel ins

19 h, S. Jazz, s'il vous pielt ;

20 h, (S.), Cette année-là... 1914 ; « Sports et diver insements » (Saile) ; « Deux métodles hébraiques » [Ravel par B. Kruyssen ; « Trie pour pieno, violen, violencelle e la mineur » [Reveil), avec J. Rouvier, J.-J. Kantorow. Pr Muller ; 2 h, 30, Jeux d'été de Dubrowink 1974. Recital Pierr, Pournier, Jean Fonda ; « ; « Adastio et Allegro » (Schumann) « Sonate en la maleur, opus 69 » (Bectinoven), « Efécie pous 24 » (Fauré), « Sonate en la maleur, opus 69 » (Bectinoven), « Efécie pous 24 » (Fauré), « Sonate en fa moleur » (Franck) ; 23 h. Musique lésère ; 24 h, 15.), La musique française au vioyième ; sécie : Ea compabnie d'Olivier Messieen ;) h. 30 (S.), \$6*mades,

application &

gas presentent me

whether of cultures

11.4

A THE PERSON

in the second

ANT THE COURT en ber Erbetung

- Mangaladi Thomps a C 1900 A C 1910 Feb.

in the second

The state of the s

1677 W ---

AND PERSONS HAVE W

- (d)

premier épisode. Adaptation et dialogues de C. Brulé, d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas, avec K. Petersen, D. Manuel, M. Audibert. (Rediffusion.)

Uns histoire d'amour dans l'Histoire, quelque peu romanede par diemndre Dumas. Henri III et ses usignons. Claude Brulé a supprimé les junivaluches et introduit des apprentions politiques unitaires. Amour jou et intrigues politiques.

2 h. 35 Documentaire : « Les paradoxes de la Pologue ». emier épisode. Adaptation et d

Pologne .

Un document de la B.B.C. adapté par

● CHAINE III (couleur) : FR 3

THAINE III (couleur): FR 3

19 h. 5 (*) Feuilleton: • Les cousius de la • Constance •, de P. Guimard. Réal. R. Mazoyer. Avec L. Barjon, C. Brosset, J.-M. Epinoux, J. Granval.

La nouvelle de la présence d'une, mine à bord de « La Constance » se répand à Concarneau. C'est la fièvre.

20 h. 5 (*) Essai : • Versovie •, de J.-M. Drot. Jean-Marie Drot emprunta une nouvelle fois la chemia de sea « Journaux de vougage » Varsovie et ses témoins, dir aus enrès, parlent de nouveau du mortyre de la cité, de sa reconstruction, de son âme.

FRANCE-CULTURE

7 n. : Poema : 7 h. 7, La fenêtre ouverta : 7 h. 15.
Horizon : 7 h. 40, Chasseurs de son : 8 h. Emissions philosophiques et religiouses : 11 h., Resards sur le musique, par
H. Berraud : « la Sacre du printenpa » (Stravinski) : 12 h. 5,
Aliegro, de R. Chouxuef : 12 h. 45, Orchestre de chombe
de Redio-France, direction A. Girard, avec R. Milosi, violon :

« Symphonie Linz », K. «25 (Mozart), « les Quatre Saisons », extrait : « l'Autonine » (Vivaidi), « Sistrind Idyll » (Wasner), « l'Arfésienne », suite (Bizel), « Suite bnolenne polonaise » (A. Panufnik) !

14 h., Poésie : 14 h. 5. Hommasse à André Obev, par los comédienne-français (extraits de pièces et témolonaises) ; 16 h. 5. Orchestre philiparmonique de Radio-france, direction A. Girard : 1) Signor Bruschino » (Ressiri), « Deuxième Symphonie en si mineur » (Borodise), « Concerto no I. (Mendelssohn), « succ. T. Lincums, plano, « Jet de cartos » (Siravinsid) ; 17 h. 30, Rencontre evec... ; 18 h. 20, Ma non impopo . 19 h. 10, Le point du septième lour, massatine de l'actualité parièc ; 20 h. (S... Poésie Intinerrompue ; 20 h. 45, Atoliar de création edicohonique, sulvi de Court-Circuit ; 23 h. 5, Black and blue, par L. Maison : Le musique erabe aulourd'hui, per D. Caux ; 23 h. 50, Poésie, avec Michel Deguy.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 B., Nos disques sont les vôtres; 9 h. [S.], Dimanche nusical; 10 h. 30 (S.), Actualité du microsition; 12 h. 35 (S.), Du Danuba à la Selos;

13 h. (S.), Atusique encienne polonalse (Jerzebski, Wanski, Bach, Talemann); 14 h. 30 (S.), La fribure des critiques de disques; 16 h. 15 (S.), Voyaya autour d'un concert; Jonacek; 17 h. 40 (S.), En direct de la 8.8.C., Festival des Critiques bourne, chasurs du Festival de Glyndebourne, Orchestre thiliharmonique de Londres, direction R. Lepbard; « le Petit Ranard nuse» (Janacek), avec 8. Liboon, B. Dickerson, B. Donlan, Th. Lawler N. Burrowes, R. Hoyan, H. Cuenod, B. Hartis; 18 h. 20 (S.), Jazz vivant; La pioniste de Claude Bottins, Porchestra de Gérard Badini;

20 h. (S.), « La Perit Resard rusé» Ideuxième partie); 20 h. 50 (S.), Gemotos réditions classiques; « l'Estro Armonico» (Vivaidi), « Ouvertimento nº 5 en la majeur, n« à en ré maleur » (Havin), « Douze études » (Chophi); 21 h. 45 (S.), Nouveeux talents, premiers sillons, La quetuor Onford; « Gustuor » (M. Scheter); 22 h. 30, Les grandes voix humaines; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujourd'hui (Beethovan, D. Allihaud, P. Boulez); 24 h., La sernalne musicala de Radio-France; 1 h. 30 (S.), Serénades.

TENNIS:

- MONNATS INTERNATH France, direction M. Constant, avac D. Herilh, soliste, Festival André Joilvet: «Denses rituelles». «Concerte pour violon». «Syrraphonie nº 3»; 22 h. 30. Entrellen avac Germeine Britan (i). par C. Frère 23 h., De le nutt; 23 h. 50. Poèsie.

्राप्ताकृ

17.24 18 3 10.00 September 18

n de la companya de l The Add of the Atlanta #1 it in in their ta

The second section of the second seco

1 4 1.114

1 日本(東

15.5%

A STATE

1 10 4

e di Sepanja

3 (4) 2 (4) 2 (4) 4 (4)

1.5

41 Table Bra'

> of the Control of the Control men salah 🛊

1 F 100

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 40 (S.), Actualité
du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaina; 10 h.,
Les inférrales; 71 h., Nos disques sont les vôtres; 12 h.
(S.), Le clob des lazz; 12 h. 27, Polit-porés; Peter Paul
end Mary chamient Bob Dylan. Un peu de musique de la l
Louisiane;

(S.J., Le clob dea bazz ; 12 h, 37, Folk-gorgs : Peter Paul end Mary chantent Bob Dylan. Un peu de musique de la Louisians ;

32 h, (S.), Interprétes d'inter et d'autourothul : Le chet de chœur Roger Norrington : Anotels pour double chœur » (Schötz) ; 13 h, 30 (S.), En direct de Toutouse. Avusique dens la villa ; 14 h, 30 (S.), Gue sevone-nous... du Théêtre du Car ole ? par P. Cadara ; 16 h, (S.), Musique de chambre :

• Deux quatuors de leunesse en mi maleur, opus 2, nº 2, et fe maleur, opus 2, nº 2 et fe maleur, opus 2, nº 4 « (Haydn) : 17 h, 1S.), Musique à découvrir : « Ouverture en ré » (Arne), « Sonste en ré » (Haydn) , « Quatuor aour flûte et cordee » (Reicha), « Pièces Pour Piano » (Mendebsabon), per A d'Arne), « 3 h, (S.), Les secreis da l'orchestre : « Psyché » (Franck) ; 19 h, 5 is.), Musique bégère ; 19 h, 25, invitation au concert ; 19 h, 30 is.), En direct de Toutouse. Musique dans la ville ;

21 h, 1S.), Réctral donné en la charelle des Cermétites. Avec S. Ross, clavecisips : « Tocate Dechha », « Canzona Terza, deuxième Livre » (Errescobatell), « Suite en sol » (Froberper), « Sulle en ré « (d'Argelbert)), « Is Cimquème erdre », extraits (Couperin), « Sonate » (Scarletti), « Tocarle en ré » (J.-S. Bach) ; 23 h, (S.), Reprises symphoniques : « Mouvernents pour cordes » (Sammorf) ; « Canzorto pour rifte et archestre à cardes « (Thirlet), avec R. Bourdin ; « Cantus fractus en si » (Bolgafiats) 24 h, (S.), Remissance de la musique de chambre. L'école américeine (W. Schaman, R. Sessions, A. Copiend, J. Rossn, H. Hansen) ;) h, 30 (S.), Nacturnales.

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIRRE CRAINS : editions complètes a 13 h., 25 h et en fiu de soirée (vers 23 h.) DEUXIEME CRAINS : éditions complètes s 24 h et en fiu de soirée (vers 23 h.). Builetiu à 13 h. le dimanche. h, le dimanche. PROISTEME CHAINE : flash à 18 h. 65 et 19 h 15 , Bulletin en fin de solete (sers 22 h: 30)

Lundi 16 juin

● CHAINE I : TF 1

12 b. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 10 Série : Les éclaireurs du ciel. « Superstition ». Les aviateurs de la B.A.F. jouent les

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 45 Pour les petits : Chapi-Chapo, « Jeu de cubes ».

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton: Christine.
20 h. 35 La camera du lundi, cinéma pour rire:

a Laurel et Hardy conscrits a, d'Ed. Sutherland (1939), avec Laurel et Hardy,
J. Parker, R. Gardiner, J. Finlayson.

Un chapin d'empur pourse lierdy à s'engager dans la légion étrangère. Laurel le rait. Mats la vis de légionnaire ne leur convient pas.

La diffusion du fûm sera suivie d'un e entretien pour rire e entre Marthe Mercadier, Anne-Marie Carrière, Odette Laure et (sous réserve) Jacqueline Maillan.

— Les émissions régulières de radio—

Artur.

BADIO-MONTE-CABLO: 5 h. 36,

J. Sacré: 7 h., F. Gérard: 8 h. 30,

J.-P. Foucault: 10 h. 30, Programme

à la lettre: 12 h., A vous de jouer:

12 h. 25, Quitte ou double: 14 h. 10,

Le cour et la raison: 16 h., Cherchez

le disque: 17 h., Taxi: 19 h., Elt
Paradé: 20 h., Tohu-Babut 1;

21 h. 5, Flash-back.

Du samedi 14 juin...

FRANCE-INTER: 3 h. 10, Le maganne de Pierre Bouteiller: 10 h.
Questions pour un samedi; 14 h. 5,
L'oralle en coin, de P. Codon et
J. Garretto: 18 h. 5, Top inter:
20 h. 15, Le tribone de l'histoire:
« L'assasinat du président Doumer »: 21 h. 15, La musique est à
vous: 22 h. 10, Histoire d'opérates:
22 h. 5, Au rythme du monde.

EUROPE 1: 13 h. 30, Gault et
Millau; 14 b. 30, 14) Musicorama:
Beatles 1985; 18 h. 30, Ht-Parade;
19 h. 50, Radio 2.

R.T.L.: 5 h. 30, J.-F. Imbach;
9 h. 20, Stop ou encore; 15 h., Cent
questions derrière un miroir; 10 h.
Supar-cluh; 22 h. 18, Bernard Schu.

21 h. 5, Flash-back

**EUROPE 1: 5 h. Musique et nouvelles: 9 h. 15, Mélodie parade:
1) h. 45, Déjeuner show: 12 h. 30,

C.Q.F.D.: 14 h. 30, Forum; 15 h.,

Tâlé compagnie: 16 h. 30. Mozis:
18 h., Cinq do 9 à 7: 19 h. 45,

Radio 3; 6 h. Un train peut an
cacher un autre.

R.T.L.: 5 b. 30, M. Favieres;

p. h. 30, A.-M. Peysson; 11 h. 36,

Case trésor: 13 h. 15, Ph. Bouvard;

21 h. 15, Le musique est à vois;

PRANCE-INTER: 25 h. Varietes et informations: 7 h. 45. Le monde change; 8 b., Heu... reux! 1) h. 33. Inter femines: 12 h. 10. Et dire que pendant ce temps-là: 12 h. 45. Le jeu des 1 600 francs: 14 h. 30. Pénélope: 17 h., Tonux. 14 h. 30. Pénélope: 17 h., Tonux. 15 h. Musicalvi; 17 h., Radioscopie: 18 h. 5. Public: 17 h., Radioscopie: 18 h. 5. Public: 18 h. 5. P

MISE AU POINT.

M. Claude Contamine, président de FR 2, n'aurait pas l'intention d'aumoncer un rapprochement avec TF 1, pour le relais de ses programmes dans l'après-midi, lors d'un prochain conseil d'administration de la société. Bien que M. Contamine soit favorable à un tel projet, ce dernier ne serait encore qu'à l'étude, contrairement à ce que pouvait laisser entendre notre information sur la réunion des responsables natioréunion des responsables natio-naux et régionaux de FR 3 (le Monde du 6 juin).

CHAINE II (couleur) : A 2

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame.
15 h. 30 Série: L'homme de fer. - Une heure à tuer «, (ler épisode).

Retour de l'inspecteur Daoier.
16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier.
aujourd'hui, demain »,
18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des anfants.
13 h. 55 Jen: Des chiffres et des lettres,
19 h. 44 Feuilleton: - Filote de courses ».
20 h. 35 Série: Le seuret des dieux: - Avril 44 «,
(Troisième épisode.)
21 h. 30 Le point sur l'A 2. (Sous réserve.)

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Flash.
19 h. 40 Tribune libre : Arcadia.
20 h. Emissions régionales.
20 h. 30 Prestige du cinéma : «Hotel Saint Gragory » de R. Quine (1967), avec R. Taylor, C. Spaak, K. Malden, M. Douglas, R. Conte, M. Oberon.

Conédies et dranes vious per quelques chents d'un grand hôtel de la Nouvelle-Oriéans, que son propriétaire, va être obligé de vendre.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Malinales, par C. Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance : l'infande unie et mutible (1), par G. Nizard; 8 h. 32. A chacun saion sa loi (1), par M.-F. Rivière et M.-P. Vettes; à h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire, par O. Richet: « Ecole et société dans l'Anclen Resime », de D. Julie et W. Fryhoff, avec les subjurs R. Chariter, J. de Vicquerie, doren de la faculté d'Alger; 10 h. 45, Le texte et le marge; 1) h. 2, Evénement-musique; 12 h. 45, Parti pris, par J. Pausham, Maurice Clavet : « Ca que le crois); 12 h. 45. Panorans, par J. Duchatsau; 13 h. 30, Trente ans de musique française (1945-1975), par s. Albert; 14 h. 45, L'invité du londi; 15 h. 2, Musique, par M. Cadisu; 15 h. 30, Dessier; 17 h. 6, Un livre, des voix : « Le circue Orrisie», de Vann Gelliard (réelisation J. Rollin-Weisz); 17 h. 45, Un rôle, des voix : 18 h. 30, Faulieton r. « le Mastre et Marguerite »; 19 h., Présence des arts: Cord et les foux; 19 h. 55, Poésie; 20 h., Curisux destins, par M. Ricaud; « Alonsa de Contreras » (réelisation E. Frenny); 21 h. (0.), Printennes musica) de Paris, Tinétire de la Ville, Orchestre national de

ÉDUCATION

sénateurs présentent un projet de loi ir les langues et cultures régionales

roposition de loi visant a le statut des langues et régionales dans l'enselrégionales dans l'enselrégionales dans l'enselrégionales dans l'enselrégionales dans l'enselrégionales actives atton permanente a été par plusieurs sénateurs ant à l'union centriste, Francis Palmero, maire ton. Cet enseignement, partout, et non pas seulans les régions qui sont au de ces langues, dere sanctionné par des let des concours à tous aux, au même titre que ues étrangères. Les séproposent également que sions de radio et de tésoient diffusées « dans « langues régionales ainsi soient diffusées a dans a langues régionales ainsi toutes les cultures régio-des heures d'écoute javo-t avec un temps d'un-ifisant .

Le breton peut dejà s'apprendre par la radio. Depuis six ans, Radio-Brest diffuse, deux fois par semaine, une émission consacrée à l'enseignement de cette langue. Le réalisateur, M. Visant Béité, un frere de la congrégation de Ploermel, qui profisse au collège Saint-Louis de Châteaulin, vient d'éditer un livre accompagné d'une mini-cassette, le Breton par les ondes, autrement dit Ar bresoneg der radio, qui reproduit le cours de Radio-Brest, et, depuis le début de l'émission, le journal le Télégramme de Brest et de l'Ouest publie la leçon intégrale, la veille di son passage à l'antenne.

Cependant, le nombre de candidés aux des les comments de candidés aux des les comments de candidés aux des la company de candidés aux des les comments de candidés aux des candides aux des candides aux des candides aux des candides aux de la candides aux des cand Cependant, le nombre de can-didats aux épreuves facultatives de breton an baccalauréat a diminué d'une centaine en 1975 par rapport à 1974, passant à 788.

µarante-six professeurs d'enseignements ux seront sans travail à la rentrée scolaire

化物苯子士 2

.27.

-- 30.-

e i e See

rente-deux maltres auxihargés d'enseigner l'éduhysique dans les écoles se de la ville de Paris aux travail en septembre se maître a auxiliaires ment à l'ancien corps iants spéciaux du déparie la Seine, qui avait été alisé » en 1964. Ces proavaient alors été mutés s' collèges d'enseignament re et dans des lycées. I septembre 1974, ces nits étaient dotés d'un statut eréant un « corps se délègués pour le dessin, on musicale et l'éducasique dans les classes ététe de dout eréant un « corps se délègués pour le dessin, on musicale et l'éducasique dans les classes ététe de des lunt pour l'éducation musicale, il est de cent trente-deux pour l'éducation physique. L'administration indique en effet que les besoins sont inférieurs an nombre de maîtres auxiliaires d'enseignement au lieu de vingt d'enseignement au lieu de vingt demis classes à raison d'une hebdomadaire pour le réemploi de ces enselgnants, dont certains ont vingt demis indemnété de licanciement.

OU'EST-CE QU'AIMER ?

Réponse

dans un roman-photo des lycéens de Dieppe

- Ov'est-ce qu'elmer ? - A question idiate, réponses sau-grenues. Celle d'un groupe de lyoéens du lycée Jehan-Ango de Dieppe mérite qu'on s'y arrête. Car la question est devenue le titre d'un - roman-photo lycéen de soixante pages, entièrement réalisé par les élèves pendant

C'est plutôt d'un - contre roman-photo - qu'il s'agit. Car à chaque image, à chaque « buile -, perce un humour tendre ou grinçant. Surtout, see élèves — et ces enseignants, car plusieurs figurent eur les photos — esvent sourire d'eux-mêmes. A sucun moment lis na se prennent su sérieux. C'est retratchiesant.

Le romen-photo a été conçu et fabriqué dans le cadre du foyer socio-éducatif de l'établissement, avec le concours d'un jeune professeur agrégé de philo-sophie et d'un conseiller d'édu-cation, meître de philosophie. L'edministration a donné son socord sur présentadon du soé-nario. La brochure a étà tirée par une imprimeria disppoisa. L'opération, calculée au plus juste, e coûté environ 6 000 F; chaque exempleire a été vendu 7 F aux élèves, et une souscription auprès des enseignants e permis de recueillir des fonde

* Groupe roman-photo, lycée Jehan-Ango, 25, rue Roger-Lecoffre, 76200 Dioppe, tél. (16-35) 84-16-21.

AU TRIBUNAL DES FORCES ARMÉES DE BORDEAUX

M. Bernard Rémy est condamné à dix-huit mois de prison - pour refus d'obéissance

«Puisqu'il faut faire de la politique»

Bordeaux. - Après six heures d'audience, le Tribunal permenent des forces armées (T.P.F.A.) de Bordeaux a condamné M. Bernard Rémy à dix-huit mois de prison pour refus d'obéissance. La durée inusitée des débats montre qu'il ne

s'agissait pas d'un accusé ordinaire. Agrégatif de lettres, M. Bernard Remy, vingt-huit aus, membres dn P.S.U. a daja retenu l'attention par tes ecrits sur l'armée. Il a vecu ces six derniers mois nne aventure, qui à pu laisser entendre qu'on la pogravivait avant tout pour ses idées politiques

Pendant le procès, la défense a produit les preuves de ce que l'on pourrait appeier par euphémisme de troublantes contradictions. M. Bernard Rémy pouvait être convaincu à bon droit lorsqu'il se présents, à la base aérienne de Rochefort, le 6 décembre 1974, qu'il serait réformé à cause d'une collibacillose chronique. Son chef de corps, lui même, l'en assurait. Mais tel ne fut pas le cas. Refusant alors de porter l'uniforme, il fut incarcère à la prison de Gradignan.

C'est là qu'il « choqua » par ses idées politiques Mme Hélène Dorihac, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, visitant la prison ile Monde dn 6 juin). Peu de temps après, il était trans-fère à Bayonne.

Le défense, représentée par Me de Félice, du barreau de Paris, et Me Thouzet, du barreau de Bordeaux, ainsi que de l'accusé, ont résolument placé les débats sur le terrain politique y attirant le commissaire du gouvernement qui dira au cours de son long réquisitoire : « Puisqu'il nous jaut juire de la politique, fuisons de la politique. »

Jatre de la politique, fuisons de la politique. »

Le président, M. Badbille, ne s'y est pas opposé. Tout an long de la journée, il a fait preuve d'une grande sérénité, acceptant d'entrée de jeu que l'accusé lise pendant plus d'une beure une déclaration liminaire, mûrie dans la solitude de la prison. » Je viens du silence, déclare M. Bernard Rémy, et je voudrais parler sans briser ce silence. Je voudrais que

LES RÉPERCUSSIONS DU CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Les travailleurs du Livre parisien C.G.T.

feront grève le lundi 9 juin

De notre envoyé spécial

mes adversaires politiques exis-tent, qu'ils en viennent à se ré-rolter sans haine.» Il dénonca » la spirale répressive qui va du disciplinaire au pénal ». disciplinaire au pénal e.

Cette dénoneiation implicite des TP.F.A. en tant que juridiction d'exception sera reprise par la douzaine de témoins cités par la défense. Des professeurs, des écrivains, des syndicalistes et des militants dont le secrétaire national du P.S.U., M. Michel Mousel le plus pouvent en termes sel, le plus souvent en termes sel, le plus souvent en termes fermes mais modérés, mettront en cause l'institution militaire. M' de Félice lira aussi le témoignage de Mme Marquerite Duras, de MM. Claude Mauriac et Claude Bourdet, Pour l'accusé, la caserne et de lieu du ponderit II n'y s Bourdet, Pour l'accusé, la caserne est de lieu du non-droit. Il n'y a donc ni obéissance ni désobèissance possible : » C'est en refusant d'obéir que je redevenais sujet de droit, affirme-t-ll; et n'est pas la justice qui est indépendante de la caserne, ce sont la caserne et les personnes qui cont indépendantes de la justice »

le voir à la suspension d'audience, une militante du M.L.A.C. dénonçant le mépris de l'armée envers la femme (« Tu es un homme ou tu es une gonzesse? «) et remettant une rose à Bernard Rémy.
Pour le commissaire du gouvernement qui requiert deux ans de
prison, on ne trouve qu'un très
petit nombre d'adhérents aux
thèses de M. Bernard Rémy, et
ceux-ci se recrutent principalelement parmi les intellectuels. Ce
sont eux qui coupent l'armée de
la nation. » On se heurte à une
infime minorité de personnes, mais
qui sont des personnes crédibles »,
dira-t-il avant de passer à la
défense vigoureuse des T.P.F.A.
qu'il compare aux tribunaux de
prud'hommes. Il n'accepte pas que
les témoins rejettent la notion de
défense un tirus le leure dit-

prud'hommes. Il n'accepte pas que les témoins rejettent la notion de défense nationale alors. dit-il « que l'U.R.S.S. et les pays de l'Est jont peser une menace sur la France ».
« Bernard Rémy est un témom, nue passerelle entre ceux qui se désespèrent et ceux qui souhaitent toir les choses changer ; c'est un otage de nos pensées », répondra Me de Félice. « Pourquoi tont d'uniformes ici, demande-t-il. Quel crime o-t-il commis, que met-il en cause? »
» Faisons un rèrc, a conclu en souriant l'accusé. Imaginons, moncieur le président, que tout à

eieur le président, que tout à l'heure nous quittions cette salle rous et moi bras dessus, bras des-

Ce reve ne s'est pas réalisé. FRANÇOIS SIMON.

MÉDECINE

Veil prévoit un développement : l'hospitalisation à domicile

n privée. it près d'un millier de per-le ministre de la santé, int au thème du congrès : tion de l'hospitalisation a mis l'accent sur les arités de l'hospitalisation notamment en ce qui con-accueil. Elle a souligné, part, que l'hôpital mo-errait demain ses services ement réduits au mini-ar, a-t-elle dit, il y aura une aire d'action qui se pera sous la forme d'hos-tion à domicue, de consul-

externes, d'actions de pré-; autrement dit l'hôpital

plus un monde clos sur

aut dépasser le stade de la ministre, qui a rappelé que la France disposait d'un nombre de lits d'hôpitaux relativement plus éteré que certains de ses voisins européens, a précisé que le gouvernement allait centrer son privée.

It près d'un millier de perle ministre de la santé, au thême du congrès :

l'hospitalisation privée, qui repro-chent à l'Etat de favoriser le secteur public au détriment du privé, Mme Veil a affirmé que la capa , cité du secteur public n'avait cru que de trence mille lits en dix ans. e Dans le même temps, a-t-elle ajouté, les autorisations de eredit de lits, (tant chirurgicaux que médicaux dans les éta-blissements privés, ont été de plus de trente mille. » Donc propor tionnellement beaucoup plus que dans le secteur public.

TENNIS

HAMPIONNATS INTERNATIONAUX DE FRANCE ns le soleil de Roland-Garros...

de» spectateurs mala rendell ourts ultra-repides el ultrai les balles, Irradieti le etade Garroe vendredi 6 juin pour xième tour des internationaux ince, sulvi par une effluence Des maiches disputés à la où sont renvoyés eu veetielre, stupidità des trois sets, les s ds longue haleine qui n'oni u le temps de se reprendre, ns les deux parties-vedettes entral : Tenner · Barthès et

₃e-Bartolucci. tre le gaucher américain e Tanner, au service clequant e un petard, demi-fineliste de I-Hills, Pierre Barthès, qui reveà la compătition, e alieme le n le pire. Doié de tous les coupe annia -- en tout cas du plus jeu parmi les Français - tàmolt our le tarrain une loyauté qui

olail da plomb, qui hâlalt l'épi- qui e'anthousiaema pau après pour la combat valeureux que Bertolucci livra à Nasiase. Bartolucci, qui possèda une - brioche - d'empereur romain sur de gros mollats de cen-turion, e aussi un toucher de balle d'une finassa rere.

Sur les autres courts, bonne exhibilion de Goven, qui e battu Kary, pertie de « remvoyette » de Prois en face d'Ovici et festival d'erreurs de Dominguez vis-à-vis de Taylor En revanche, Matrevall, neuvième téte de série et quart de finaliste 1974 à Wimbledon, e élé éliminà per le Brésilien Carios Kirmayr, un représentant da le génération inédite d'Amérique latine qui perce sous Vilas et Ramirez, ceux-ci s'imposan jusqu'à présent comme les valeurs les plue eures des championnets. OLIVIER MERLIN.

t cur le ierrain une loyaulé qui ad ettachant, capable de baleyer porte quel edversaire, il manque processité sur les points imporéussité sur les points imporéus de combinaisons dans esprit à l'instant de trouver iplique, pas essex regeur, pour iplique, pas essex regeur. Pour les dire meuvais joueur. Ce qui l'e pas empéché de mettre en ter Tenner, eu cours d'une partie le evec sympathle par les juges lieires de le tribune D, je tribule plus équitable qui soit.

est ce même public, serré eu de à coude, aous l'erdeur soleires de la tribune de l'erdeur soleires de coude, aous l'erdeur soleires de l'exposité de l'erdeur soleires de l'exposité de l'exposité de l'exposité de l'exposité d'exposité de l'exposité de LES PRINCIPAUX RESULTATS

Répondant aux dirigeants de

Le comité intersyndical Livre parisien C.G.T. a publié le communiqué suivant : **SPORTS**

vingt-quaire heures et qu'en conséquence les quopar la direction du . Parisien libéré . et refusés tidiens ne paratiront pes le landi 3 juin. Cet arrêt jusqu'alors par l'inspection de travail.

e Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., réuni ven-dredi 6 juin avec l'ensemble des délégués syndicaux des entre-prises de presse, est informé des résultats du référé engagé par la direction du Parisien libéré pour criour rernaision des cauriers eriger respulsion des ouvriers des ateliers et de la demande faite par le juge des référés pour inci-ter les parties en présence à se rencontrer sous les auspices de personnalités du monde juridique

La comité intersyndical du Livre parisien

(C.G.T.) annonce, dans un communiqué diffusé la

vendredi 6 juin, qu'il appelle les travellleurs de

la presse parisienne à cesser le travail pour

afin de permeitre que s'engage une discussion susceptible de rapprocher les deux parties. » Le comité intersyndical du Livre parisien confirme, une fois de plus, qu'il était acquis à toute initiative qui déboucherait sur l'ouverture de réelles négocia-

» Or, au moment où se caracté-» Or, au moment où se caractérise la recommandation du fuge des réjérés, des personnalités ayant accepté de remplir la mission qut leur était proposée, le ministre du travail Durajour accorde à M. Amaury les ticenciements qu'il demandait, alors que ces licenciements avaient été refusés par l'inspection du travail. · Cette autorisation, véritable

● Vingt-neuf fournalistes ont signé une motion dans laquelle ils « apportent leur soutien à la direction et aux journalistes du Parisien libéré dans le conflit qui lee oppose au Syndicat du livre C.G.T. de la région parisienne; ils dénoncent le monopole d'embauche que s'est arrogé ce syndicat en contradiction avec la loi qui garantit la liberté syndicale et la liberté d'expression; ils estiment que le Syndicat du livre C.G.T. poursuit des objectifs relevant davantage de préoccupations politiques que de la défense d'intérêts projessionnels; ils en appellent à l'optaion publique pour évier une « portugalisation » de la presse ». Vingt-neuf journalistes ont

la presse ». u presse ». [Parmi les signataires de cette motion (qui donnent pour adresse: Michèle Vilmain, 48, rus Condorcet, 75009 Paris), on relève les noms de Mg6. Bernard Cabanes, rédactour en chet du « Parlaien l'Ibéré », Yann Clerc, secrétaire général du syndi-cat des journalistes C.G.C., Claude Joubert, Jean - François Chauvel, Franchis Toucart, etc.

jatt du prince, est un abus de protestation contre une décision pouvoir et prouve, si besoin en administrative par laquelle les était, la complicité sans équi-journaux touches par la grève ne pouvoir et prouve, si besoin en était, la complicité sans équi-voque qui existe entre M. Amaury

» Ce véritable coup de jorce est destiné à vider de son contenu le débat judiciaire qui allait s'ouvrir, M. Amaury ayant comprisque ces violations répétées de la législation du travail seraient injustifiables sur le terrain juridime.

» Dans le même temps, le direc-teur général, M. Bellanger, décla-rait aux assises de la FIEJ que l'imprimerie de Saint-Ouen fonc-tionneralt à partir du lundi matin Nous dénonçons encore dans cette opération la complicité de P.O. dans le rôle de briseur de

grève.

» Le peu d'information apportée

» Le peu d'information apportée dans la presse en général sur le déroulement du conflit fait appa-raitre une attitude complaisante à l'égard d'Amaury et du gouver-

nement.

» Le compté intersyndical du Livre parisien C.G.T. appelle l'ensemble des travailleurs de la presse parisienne à cesser le travail pour vingt-quaire heures:

» — Contre les licenciements;

» — Pour le respect de la législation du travail;

» — Pour l'ouverture de réelles nécoclations.

> — Pour Fouverture de resies négociations. > En consequence, il n'y aura pas de quotidiens le lundi 9 juin 1975. > Il appelle l'ensemble des tru-valleurs à se rassembler massi-vement lundi matin, à 8 h. 30. porte de Clignancourt, pour ce rendre devant le siège de la nouvelle imprimerie du Parislen libéré, où se tiendra un meeting d'information.

Une profestation du Syndicat de la presse parisienne

Pour sa part, le Syndicat de la presse parisienne a diffusé la déclaration suivante : « Par un communiqué remis à l'AFP, eans qu'ils aient été directement informés, le Syndicat de la presse parisienne et les quotidiens qui en sont membres ont appris que le comité intersyndical du Livre parisien avait ordonné à ses udhérents d'empêcher, au moyen d'une nouvelle cher, au moyen d'une nouvelle grève, la parution des fournaux parisiens innel 9 juin (1). Cette mestire veut être notamment une

sont ni juge ni partie.

da travail a pour but de manifester e contre le

licenciemants » et » pour le respect de la législa-

tion du travail et l'ouverture de réelles négo-

ciations . Il fait suite à l'accord donne par le

ministra du travail anx licenclements demendes

sont ni juge ni partie.

Des mouvements de grève successifs, qui privent inconsidérément le public des informations qu'il souhuite se procurer, qui mettent en danger par leur répétition la vie même des entreprises, qui dépassent le cadre des conflits partiers. normaux du travail, prennent ainsi le caractère d'une atteinte délibérée à la liberté de la presse et sont par la même de nature à mettre en cause la responsa-bilité des organisations qui les

commandent. » Le Syndicat de la presse parisienne, en s'excusant auprès de ses lecteurs de l'impossibilité dans laquelle la presse quotidienne sera de paraître lundi, s'élève vigoureusement contre de tels

L'U.N.S.J. dénonce la « complicité du gouvernement »

L'Union nationale des syndicate

de journalistes (S.N.J., S.J.F. C.F.D.T., F.O. et C.G.T.) « s'élève dans un communique public dans un communique puone avant que ne soit connue la décision de grève du comité intersyndical du Livre parisien, contre la cèrie de licenciements qui vient d'interoeur au Parisien libéré, parmi lesquels ceux de douze journalistes Ces licenciements ne se justifient pas par les nèces-silés de l'organisation du travail. Ils sont d'ailleurs l'occasion d'un nouvel acte de répression anti-syndicale, les délégués syndicaux S.N.J. et C.F.D.T. Jigurant parmi les licencies, sans que soit res-pectée la règle légale protégeant le droit syndical ». L'U.N.S.J. réaffirme » sa soit-

darité totale avec les travalleurs en lutte du Parisien libéré pour le respect des accords collectifs et le maintien de l'emplet ». Elle « dénonce les soutiens de toute nature dont bénéficie cette offensive patronale, et. notamment, le recrutement de briseurs de grève, ainsi que la complicité du gousernement, qui n'hésite pas à mettre ea police au service de cette entreprise de violation délihésia du deut de transil bérée du droit du travail ».

Ne de la fusion d'« Entreprise » ef des « Informations »

PRESSE

UN NOUVEL HEBDOMADAIRE ECONOMIQUE PARAITRA EN OCTOBRE

L'accord définitif entre la SEPE (société filiale d'Hachette), qui édite l'hebdomadaire Entreprise et le groupe Usine-Publications, qui édite notamment l'hebdomadaire les Informations a été signé le 5 juin. Le premier numéro du nouvel hebdomadaire, résultant de la

fusion des deux titres, devrait paraitre au début du mois d'oc-tobre prochain.

Dans la ligne de l'accord de principe qui avait été réalisé (le Monde du 25 mars) et pour mettre en œuvre cette fusion, une société recevra à titre d'apport société recevra à titre d'apport les fonds de commerce d'Entre-prise et des Injormations, avec tous leurs moyens d'exploitation. La date de prise d'effet est fixée au 1° juillet 1975. Cette société, dont le capital sera réparti à 50-50 entre les deux groupes, sera de forme anonyme avec le conseil de surveillance et directoire.

directoire.

Le conseil de surveillance sera composé à parité. Son président sera M. Gérard Worms, directeur général de la Librairie Hachetle. Le directoire sera également pari-taire. Son président sera M. Edouard-Camille Didier. M. Edonard-Camille Didier.
On apprend que cette fusion s'accompagneralt, parmi les journalistes concernes, d'un certain nombre de départs volontaires, assortis du bénéfice de la classe

UNE QUESTION ORALE SUR L'A.F.P.

1,1

M. Jena Scitlinger (réf. Moselle) 2 exposé le 6 juin à l'Assemblée nationale, dans une question orale nationale, dans une questiou orale avec débat, au premier ministre, que or l'image do marque de la France dens te moude dépead dans use large mesure du rôle de l'ageoce Prance-Presse et de ses cent cu-quante et en postes à l'étranger. Hopuis deux mois, l'A. P. P. est saus président-directeur général, ajoute M. Seitlinger. A la fin de premier semestre, elle u'est pas aucore dotée de son budget pour l'exerciee 1975. Cette situation est incompatible avec le dynamisme dont ses journalistes et ses conhaborateurs dolveut faire preuve quatidieusemeux. faire preuve quatidleuuemeut », Rappelant que l'A.F.P. figure parmi les quatre premières egeoces de presso dans le moude, M. Seitlinger déclare qu'elle u doit rapide-ment être dotée d'un budget et de moyens qui tui permettent d'assurer plefuement sa mission n. En coeclusion, il « demande an

premier ministre de bieu vouloir tui indiquer les intentions et les déci-alons du gouvernement dans cet important domaine ».

Fiançailles

— On nous prie d'annoncet les flançailles de Christine Bonhomme, fille de M. Jean-Claude Bonhomme et de Mms, dée Massou, avec Prédéric Scholz-Robellaz, fils de M. Bent Schulz-Robellaz et de Mms, née Deals.

MARIUS DURBET Nous opprennus le décès de Marina DURBET,

ancien député de la Nièvre.

Né le 28 tévrier 1904 à Arbin (Savole), pharmacien à Nevers à partir de 1926, après evoir effectué ses éfudes à l'université catholique de Lille, Marius Durbet est étu conseiller municipal fusqu'en 1950 et e sièsé au conseil municipal fusqu'en 1953 et e sièsé au conseil municipal fusqu'en 1959, date à faquelle il a été battu. Conseiller échéral de 190 à 1958. Can conseiller échéral de 190 à 1958. Can chartus Durbet e été député R.P.F. puis républicain social de 1951 à 1958. Can chief sous l'étiquette U.N.R. dans la première chronscription de la Niève. Il a été réélu à l'Assemblée nationale en 1958 et en 1962, et ne s'est pas représenté en 1967. Membre du comité central de l'U.N.R., il a présidé de 1959 à 1963 la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale. I

- M. L. Bournichon, ses enfants et petits-enfants.

Mme B. Debas-Bournichon. ses enfants et petits-enfanta,

Mme J. Bournichon Marchand, ses enfants et petits-enfants,

Mme B. Menard et ses enfants,

M. et Mme J. Genova, lours enfants et petits-enfants,

Les familles Darcos, Szafkowicz,

Caro, Hanoteau, Pollcand, Ducros,

ont la douleur de faire part du décès da

Mme Louis BOURNICHON, Mme Louis BOURNICHON,
née Carpline Gitz,
dans sa cent deuxième année,
seur mère, grand-mère, arrièregrand-mère et trisalenle.
Les obsèques auront lien le mardi
IG juin à 14 h. 15, en l'église de
Montord (Allier).
Cet avis tient lien da faire-part,
7 bis, rue des Eaux,
75016 Paris.
Le Grand Treu, Le Grand Treu, 03500 Montord.

M. Pierre Giraud. M. et Mme Georges Giraud et Isabelle, Le capitaine et Mme René-Marc Giraud, Stéphanie, Virginie et Alexis, Et toute leur famille, ont la docieur de (aire part do décès

Mme' Plerre GIRAUD. née Paule Equy, survenu à Grasse le 28 mai 1975. Les obsèques ont eu lieu en la chapelle de Montaigu, à Bargemon

Prince Mahmoud Mirza Kadjar,
Prince Ali Mirza Kadjar,
ont l'immense douleur d'annoncer
le décès soudain, en sa résidence
de Saint-Ciond, de
SOUTAN
ABDOL-MEDJID MIRZA KADJAR,
prince impérial do Perse.
leur frère et père.
En sa mémoire, une cérémonie
aure lieo à la moequée de Paris,
(38, rue Geoffroy-Saint-Hilatra, 5°),
lo jeudi 12 juin 1975, de 17 heures
à 19 beurea.
Né su palais de Golestan, Téhéran.

le 7 janvier 1907. Décéde à Saint-Cloud la 24 mai 1975

INè au paleis de Golestan le 7 lenvier 1987, Soltan Abdol-Medild Mirza Kadler était fils de Sa Malesté Impériele Mo-hammad All, chañ de Perse, et de Sa Majesté Impériele Malekeye-Diehan,

A L'HOTEL DROUOT

Londi

S. 1 - Orfèvr, ancienne, Bel ameu-hiement d'époque, MM. Prost, Baur, S.C.P., Laurin, Guilloux, Buffataud, S. 7 - Paleness el porcelaine Buro-pénnies et d'Extrême-Orient. M. Van-dermeersch, M°s Bolggirard. E. 8 - Bijoux, Objets de vitrine, Ar-genterie anc. et mod. MM. de Fom-mervauit, Monhaie, S.C.P., Couturier/ Nicolay. Nicolay.

5. 16 - Dessins, tableaux anciens, M.
Antonini, M°* Ader. Pleard, Tajan.

6. 11 - Bon mobil. et etyle. Mon
5. 13 - Mbles, tablx. M° Robert.
naies, M° Libert.

5. 14 - Tableaux XIX°. Bronzes, mobiller ancien. M° Oger.

biller ancien. Mª Oger.

8. 19 - Timbres, Mª Ribault-Menetière. Marlio. EXPOSITION

Palais Calliera : de 15 à 23 beurea Bibliothèque de Bir A. Très importants livres anciens M. Guérin. M°s Ader. Picard. Tajan.

VENTE PROCHAINE

Vente & Paris - Hôtel George-V Mardi 24, mercredi 25 juln. 14 b. 38 M O N N A I E S Grecques - Romaines - Ganloisea Françaises - Etrangères Expert : M. E. Bourgey - 770-88-67. Expo: 7, rue Drouct, 10 - 20 f. George-V : 23 juin,14/18 b.-21/23 b. Mcs ADER, PICARD, TAJAN 12, rue Favart. — Tél.: 742-68-23.

impératrice de Perse. Elève ou corés des cadets à Odessa (Russie), de formation russe, il vécut à Constantinople, à Sen-Remo (Iralle), à Beyrouth I.I. bani, avani de venir en France en 1929 et de s'installer à Saint-Cloud à partir de 1931, il publie en français un roman, « l'Algle el la Rose », en 1946,]

On nous prie d'ansoncer le cappel à Dieu de Mmc Benri LENA, née Françoise Guéritault. le 5 Juin, monie des sacrements de

Paris de la part de Marquerite de l'Eglise
De la part de M. Senri Léna, son mari.
Mme Charles Guéritauit, sa mère,
M. et Mme Pierre Léna et leura
enfants,
M. le Marguerite Léna,
M. et Mme Maurite Léna et leur

fille. M et Mme Xavier Perras et leurs M Jacques Léna. des enfants et petits-enfants.
M et Mme Yves Guéritsuit et

M et Mme André Louis, Mme Jean Guéritault et Et toute la famille. Et toute la famille. La cérémonie religieuse et l'inbn-mation anront lieu dans l'intimité familiale, le lundi 9 juin, à Chérizet (Saône-et-Loire). Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Pietre Morauz, et Mme Jean-Luc Moraux, et Mme Christian Besserat

leurs fils,

Le lientenant-colonel et Mine
Heuri Barraud et leurs enfants,

M. et Mine Thierry Labbé de La
Mauvinière et leurs enfants,

M et Mine Bruno Angeliel et leur Mile.

Mile Céclie Ravaud.

ont la douleur de faire part de la mort accidentelle du docteur Pierre MORAUX.

chirurgien bonoraire

docteur Pierre MORAUX,
chirurgien bonoraire
de l'hôpital Anban-Moet,
chevalier de la Légion d'bonneur,
médaille de la Légion d'bonneur,
médaille de la Légion d'bonneur,
survenue dans sa soirante-dirseptième annés, le 5 juin,
Les obsèques auront lieu le lundi
9 juin à 15 b. 30, en l'église SaintPierre-Saint-Pauj d'Eperuzy.
Cet avis tient lieu de fairs-part.

On nous prie d'annoncer le M. Paul RUEZ - PICASSO.

M. Paul RUIZ - PICASSO,
le 5 juin 1975, à Paris.
De la part de
Mme Paul Ruiz-Picasso, sa femme,
Mile Marina et Bernard RuizPicasso, ses enfants,
M. et Mme Pierre Widmajer et
isura enfanta.
Son beau-père et sa gœur et
ses neveux et nièce.
M. Claude Ruiz-Picasso et Paloma
Ruiz-Picasso, ses frère et sœur. M. Clande Ruiz-Picasso et Paloma Ruiz-Picasso, ses rière et sceur. Et tonte la famille. Une messe aura lleu en l'église Saint-Suipice à Paris, le mardi 10 luin à 10 heures précises. Sans fleurs ti couronnes

Page de cincumte-quatre ans, Paul Picasso était le seul enfant légilime du peintre, qui lui avait montre beaucoup d'affection. Fils d'Olga Koklova, danteuse des ballets Diaghilev. Paul évait, peu après la mort de son père, connu pur second drame tamilial : son fils Pablito, auquel on avait refusé le droit de saluer le dépouille de son grand-père, evait tenté de saluer le dépouille de son grand-père, evait tenté de se donner la mort et devait décôder peu après.] devall décéder peu après.]

o jeuidi 12 juin 1975, de 17 heures
19 beures.
Né au palais de Golestan, Téhéran,
e 7 janvier 1907.
Décédé à Saint-Cloud la 24 mai
975
INé au paleis de Golestan le 7 lenvier
905. Soltan Abdol-Mediki Mirza Kedler
tair fils de Sa Molesté impériale Motammad All, chah de Perse, et de
adminad All, chah de Perse, et de

Communications diverses — La Galeria Lambert, 14, rue Saint-Louis-en-l'Ile, Parts (4°), qui expose en ce moment : émaux peints et champlevés cloisonnés or et argent, de Raymond Mirande, sera ouverte exceptionnellament diman-che 8 juin de 15 beures à 20 beures.

Visites et conférences LUNDI 9 JUIN .

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. 15 h., terminus des autobre, pont de SaintClond. Mma Bouignet des Chaux :
« Le parc de Saint-Clond et les
souvenirs de Monsieur », — 15 h.,
place Thorigny, devnnt l'hôtel Libéral Bruant. Mime Détrez : c Le
Marais : les travaux de la SCREMA »,
— 15 h., eutrés, Mme Puchal : « Le
basilique de Saint-Denis ».
Réuninn des musées nationaux,
10 b. 30 et 15 h., musée du Louvre :
c Visite des chefs-d'œuvre des collections » ifrançais et anglisis).
14 h. 30, église Saint-Paul - SaintLouis : « Le Marais Les jésuites »
(Mma Angot). — 15 h., 21. rue
Fletre-Lescot : « Les Halles, La Cour
des Minceles. La tour de Jeas saus
Peur » 1A travers Paris).
CONPERIENCES. — 14 h. 45, institut de France, quai Conti. M. Francols-Exvier Ortol : « Perspectives
sucropéennes » — 20 b. 45, Musée
social, 5, rue Las-Cases, général Jean
Desjours : c Pai ramené an France
le général Weygand » ICLEF).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon.



Culture

LES DIFFICULTÉS DE M. ROLF LIEBERMANN

Grève des machinistes à l'Opéra

· Après une longue période de calme, depuis la signature des uguvelles conventions collectives en 1971, une certaine agitation sociale renait à l'Opèra.

Le c Faust e de Gounod, mis en scene par Jorge Lavelli, a présenté sans décors jen oratorio), vendredi soir, a la suite d'un arrêt de travail des machinistes et accessoiristes de la R.T.L.N., qui devrait également affecter, ce samedi, la représentation de « la Force dn destin », si même, le mouvement s'étendant, la soirée n'est pas tont simplement annules. equalitations ont fieu entre les différentes catégories du personnel. Il e'agit d'une grève sans préavis, reconductible de vingt-quatre heures en vingtquatre beures.

• Jendi, les délégués do personnel technique et administratif ont pris des contacts avec la direction de la R.T.L.N., M. Jean Mahen, directeur de la musique au secrétariat d'Etat à la culture, et M. Gérard Montassier, directeur du cabinet de M. Michel Gny, qui ont cepen-

dant refuse de les recevoir. Le 30 avril 1975, les machinistes avalent déposé une préa-vis de grève resté sans suite, la direction ayant pris des engagements de principe. Mais, selon les syndicats, ces engagements s etc tenus, et l'an pas pris en compte tontes les revendications formulées à diverses reprises depuis le début de l'année. Les machinistes réclament uotamment la parité des salaires à qualification égale avec les autres employes des théâtres nationaux. On leur a accordé seulement jusqu'ici une prime en fin d'année. Pour les syndicalistes, cette dépense supplén entaire n'explique pas que les ressources budgétaires pour 1975 soient d'ores et déjà épuisées, prétexte allégué par la direction pour repousser les revendications. Pour aire face s difficultés financières, le président du conseil d'adminispresident du conseil d'adminis-tration de l'Opéra de Paris, M. Salusse (qui assure par intérim la fonction de directeur administratif depuis le départ de M. Vignerie en janvier dernier) aurait tente auprès du président de la République une lémarche qui ne semble pas

avoir abouti. A la direction de la musique, on qualifie de c grevé sauvage » l'action des machinistes qui, jeudi après-midi, e'étaient mis en grève et avaient occupé le plateau ; ils l'avaient cependant évacué pour le spectacle de danse romantique de 18 h 30. Le soir. c la Bylphide » s'était déroulée sans décors ni machinerie et avait remporté un grand succès. Les spectateurs n'avaient pas demandé le rem-boursement de leurs places qui leur avait été offert.

Selon la direction de la musique, des oégociations se déroulaient normalement depuis avril avec l'ensemble des syndicats de la R.T.L.N. Les machinistes ont rompu sous prétexte que la directico refusait d'integrer onze surnuméraires pour compléter les brigades, mesure qui ne rencontrait pas d'objection de principe, mais ne pouvait être entérinée sans de nouveaux crédits. Les autorités ne se refusent pas à la végociation, qui pourra recommencer des que les machinistes aurout repris le travail.

.......... FRANÇOIS TRUFFAUT **LES FILMS** DE MA VIE Flammarion 48 F

A 16 heures, M. Ralf Lieber- Les petits spectacles de 18 heumann arrive dans son bureau. Sur sa table en ordre parfait, un petit icriteau précise qu'ici travallle un potron heureux. Entre une interview pour la télévision suédoise et un rendez-vous avec un artiste, la conversation s'engage, hâchée de coups de téléphone, nuprès d'une tasse de café qui refraidit L'accuei cordial permet d'exprimer sans périphrases taus les griefs accumulés en deux nns de fréquen-tation du Palais Garnier. Pourquai, après un démorrage prometteur nvec le spectacle Cun-

nigham, cette nouvelle léthargie ² Pourquoi nvoir suspendu les opérations portes ouvertes et laissé sons suite le projet d'un « Romeo et Juliette » monté par Neumeier? Pourquoi ces reconstitutions temes, un c Coppélia » ennuyeux, une « Bette au Bois dormant » insipide, cette succession de « Giselles a médiocres, un « Loc des cygnes • mécanisé, un mauvals Mac Donald > Toutes ces soirées - salles combles d'ailleurs -- d'où l'on n'n retiré aucune émotion, aucun plaisir ³ Pourquoi une œuvre comme « Kyldex I », qui fut l'aboutissement d'une politique menée par le même Rolf Liebermann d Hambourg, est-elle impensable à Paris?

c Ce n'est pas si facile, dit M. Liebermann. Pour le chant, je suis plus libre; pour la danse, j'al una pléiade d'étailes maison que il prrive à Paris la semaine proje dois utiliser. J'ai tenté d'ouvrir l'Opéra à un public plus large, plus jeune, mais le b âtiment luimême est controlonant : le lien du spectacle n'est pas la scène, c'est

» Cette anée, je me suis surtout consacré au répertoire. Quand je suls arrivé, on ne dansait plus que « Gisella ». Et pourtant c'est la France qui a créé au dix-neuviême siècle une tradition da ballet qui a fait école dans le monde J'ai remis à l'offiche « le Lac des cygnes », « Coppélio n, « la Belle », c Solr de féte », « le Fils prodigue », J'al cherché à employer au maximum le corps de ballet, à le sortir de la Maison,

Les ballets au Palais Garnier

res ont permis de faire connoltre les leunes espoirs. Mon objectif, maintenant, c'est d'amener le Ballet de l'Opéra d vivre, d respirer a l'échelon mondial. A la tradition des artistes invités - source de jalausie et de grincements de dents le voudrais subsituer celle d'échanges : des étoites du City Ballet au d'autres troupes viendraient ici — nous leur enverrions les n-cotres Michael Dennard est déjd odopté à New-York, Pontois va aller danser avec Banichnikov, et l'Amérique commence à s'intéressee à la personnalité de Guizerix. De la même manière, je voudrais instaurer des échanges entre professeurs. Nos danseurs ant appris d danser en mesure et en musique : peut-être, en effet, faudralt-II

maintenant qu'ils apprennent à extériorises leur sensibilité. » Ce qui est plus inquiétant, c'est la relève en matière de chorégraphie, Roland Petit va créer « Nang » : Béjart ne veut pas en tendre parier de l'Opéra. Pour l'hommage à Varèse, j'avals fait appel à de jeunes créateurs — sur cinq ballets, il y a eu deux petites réussites de cinq minutes chacune... c'est tout.

> Je reviens de New-York, où j'al assisté au centenaire de Ravel. J'y ai vu de très belles danses : elles sont signées d'un monsieur de soixante-dix ans : Balanchine; chains pour remonter plusieurs de ses bollets - Rovel, en porticulier c Tzigone n, qui sera interprété, je l'espère, por Suzan Far-ral, cor ella seule peut le danser. Robbins viendra ensuite créer un ballet. J'ai vu aussi là-bos « Yvan le terrible », le demier produit du Bolchoi, avec Vassillev. Si je pouvals l'avoir à Paris 1 Je pense que tout cela ne suffit pas pour consoler ceux qui ne veulent pas être consolés, mais enfin, en juillet, il y ouro plusieurs solrées consocrées ou spectacle d'essat de Carolyn Carison : « les Fous d'ar », C'est la donse que vous aimez. C'est celle que l'aime aussi. > MARCELLE MICHEL.

Murique

< UNE CRÉATION DU MONDE >

de Bernard Bonnier

aunt enferme totalement anns sa tantère. En 1972, il a créé une association pour la création et la recherche électroacoustique, desti-née à aider de jeunes composi-teurs, au profit de laquelle il avait donné les concerts du Cirque d'hi-ver, un de ses rares échecs. En ver, un de ses rares écheca. En attendant de peut-être développer une action d'enseignement avec le studio de musique électronique qui hit avait été promis à Bordeaux, il a du moins formé en trois ans un disciple remarquable, le Canadien Bernard Bonnier.

Ce feune homme de vingi-trois ans purhe et lesse chemes

ons, barbe et longs cheveux blonds, air de doux prophète der-rière ses lunettes rondes placées olonas, ar de doux prophete derrière ses lunettes rondes placées un peu en avant sur le nez, a certainement marché d pas de géant grâce à Pierre Benry, comme en
témoigne Une c'éation du monde,
grand commentaire de la Genèse
en quaire-vingis minutes présenté
jeudi pour la première jois au
département Animation-Recherche-Confrontation du Musée d'art
moderne de la Ville de Paris.
L'œuvre évite en effet les balbutiements habituels des néophytes
de la bunde magnétique. Bonnier
s'exprime en images qui transcendent le plus souvent la référence
immédiate au matériau (concret
ou électronique) avec un sens de
la morphologie des objets et du
continuum sonore et une richesse
polyphonique qui représentent un
stade déjà tardif du cheminement
de son maître. Point de collages
saugrenus, peu de répétitions circulaires dénotant une maladresse
techniques des contes et
page de la content une maladresse
techniques de la content une maladresse
technique de la content une maladresse
techniques de la content une maladresse
technique de la content une maladresse
la content de cont culaires dénotant une maladresse technique, mais une fusion pro-prement symphonique encore assez rare dans ce genre de

assez rare dans ce genre de musique.
Evidemment, il n'o pas encore la maturité, le tranchant et la force dramatique, le mystérieux rayonnement des sons, la riqueur et le dépouillement du travail thématique qui font la haute densité du Voyage ou des Fragments pour Artaud. Mais cette ambitieuse Création du monde témoigne souvent déjà d'une réelle plénitude méditative et

SAINT-ANDRE-DES-ARTS

les mâles Un petit chef-d'œuvre d'humour et de poè-Burlesque des Mant Brothers Un film sussi matin, pussi jeune. Sussi frais. - Un film sussi matin, pussi jeune. Toolega at Decapant (Cenerd Encheln4)

Créateur solitaire qui passe d'un souffle visionnaire assez pour avoir un caractère difficle, impressionnant : bruit violent Pierre Henry ne s'est pas cepen-dant enfermé totalement dans sa avec une sorte de ressac cosd'un souffle visionnaire assez impressionnant bruit violent charriant orages et cataclysmes avec une sorte de ressac cosmique, pour le chaos originel; grave feu d'orque immobile d'oi peu à peu myonnent des harmoniques (à la manière du mi bémol de l'Or du Rhin) pour la naissance de la lumière, ovec ce rythme capricant d'une musique sourée qui rappelle les ondes du cerveau dans le Corticulat de P. Henry : longue ligne descen-

cerveau dans le Corticalat de P. Henry; longue ligue descendant interminablement comme un rayon céleste au milieu des cataractes des eaux généreuses.

« Les végétaux, les deux luminaires, les animaux des mers et des airs les animaux des mers et des airs, les animaux des terres » qui donnent lieu tour d tour à d'amples réverles sur des timages chaleureuses et originales, les « hommeries » sur des éléments complexes aux croisements émouvants (souffle, cris, crépilements, rumeurs, etc.), le « Multipliez-vous » sur de très beaux concerts de gongs, enfin le « Septième Jour » où des jeux thylliques (grillons, voix d'enjants, chanson rythmée) cèdent peu d peu aux violents coups d'un bûcheron d'opocalypse ramenant le chaos initial, rien o'est indifférent dans cette vaste fresque d'un compositeur à l'orés de son œuvre.

JACQUES LONCHAMPT. JACQUES LONCHAMPT.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

• HAUTBOIS. - Premier priz: Daniel Arrignon, Jean-Philippe Chevana, Philippe Cousu, Christian Fougeroux. Pierre Migard, Guy Larcehe. ● CONTREBASSE. - Premier

priz : Richard Bianco, Michel Crenne. Philippe Iserby. PIANO (hommes). — Pre-mier prix: Bernard Zoccola (a l'unanimité). Stany Lasry, Gery Moutier, Edouard Garcin, Marc Henry, Jean-Christophe Roux, et Claude Marodon; deuxième prix: Jean-Pierre Dumaux, François Shirdit, Michel Dru, Pascal Dumay

et Bernard Lerouge. Piano (dames). - Premier Piano (dames). — Premier prix: Gisèle Magnan (à l'unanimité). Gisèle Armana, Noriko Owada, Monlque Mollier. Sophia Domanich, Nana Hamaguchi, Irène Kutin, Sylvie Mousset, di Shikido Tsuruzono; deuxième prix: Colette Lanssena, Nathalia Bera, Annie Chenqur, Hélène Mousalas, Nanae Yoshida, Marie-Pascale Talbot, Anne Berietetti, Sylviane Blin ot Angelina Pondepeyre.

Enbref-

théaires

trag. 🛊

A STATE OF

e o Com 1

神鬼

Frank

der #

Farmer Fa

Le

1989年 1988年 1988年

Tree saids.

u inghili y

40.00

Angel Angel.

. . . IAN

#######

cinéma

n Marine

117 (833)781

11.

. , ...

 $\leq 2p + \sqrt{2p} \cdot 2 \leq$

2.44

Male to below

Cinéma

«Trop c'est trop Troie garçons et une naissent, le même jour, en 19 A l'école, les trois garç te fitte. Devenus adultes, lie recherchent toujours ensemi repoussant les autres femm C'est soulement en enter qu erriveront à réstiser leur fd

de vie à quetre. Pour tenir les promesses litre, Didler Kamenka, sutc réelisateur (et interpréta), en fail trop : dans le mauvais g provocant à la manière de He Kiri, dans le burlesque ebsui et dans les citations pour oit philes. Même al l'agressin poético-eatirique du style ne ti pas une longue distance, ce t n'est pas à dédaigner, il est, certains côtés, sussi insoli dans le cinéma comique tri çals, que le furent en leur ten L'attaire est dans le sec et Ad Léonard, des frères Prévent.

Il y a. en complément de p gramme, un court métrage Jean-François Jouvella et J Le Ber, Sizing up cigar, to révesi dans le genre, s grenu, et qui pourrait être u parodie dee « publicités

* A.B.C., Quintette, Mentp. nasse < 83 >, Marcury, Gaumon Sud. Clichy - Pathé, Gaumon Gambatta.

« La Nuit de la peur

rieux, qui supprime des hans capées physiques. D'autre pa une jeune femme, belle comm ealt l'être Jecqueline Blass devenue muette à le sulle d'u grave traumatisme affectif, L rancontra du tueur et de la vitime désignée se fait par ur nuit de tempèle, dans une ma son habitée par une famil bizarre et où l'on volt comm en piela jour bien que l'arag alt provoqué une coupure d courant

Sur le terrain connu du -thriller -, Peter Callinson avance avec de gros sebots. Il dont le mot-clé des mobiles des meurtres. Même le docteur Wetson, qui, comme chacun sell, n'étalt pas très malin, aurait tout compris avant Sheriock Holmes.

Jacqueline Bisset e'efforce do jouer avec conviction la chèvre de monsieur Seguin traquée par le loup, et, au bout de la nuit, le loup est abattu par la grand-mère. C'est peut-être do I'h u m o u r, tout comple falt. — J. S

★ Cluny-Ecoles, Elysées-Cinê-ma (v.o.), Rotonde, Helder, Mis-tral, Olichy-Palacs.

M La Maison des arts de Cret Ela Maison des arts de Crét accuellle des troupes de théâtre n professionnelles : le 13 Julin, « Ripaille », avec une création coll tive ; le 28 juin, le Groupe théât universitaire de Créteil, avec c immigrés », de Jacques Kraemer 27 juin, les élèves du lyzée Sal Empéry, avec un spectacle eur dossier Pierre Ricière, et le 28 juin les flèves du conservatoire de Créi les élèves du conservatoire de Créi

TIMON **D'ATHENES**

dernière mardi 10 juin

BOUFFES-DU-NORD 209, Fg-Saint-Denis, 10° tél. 280.28.04

maître puntila et son valet matti de B. Brech

par le Théatre Ecole de Montreuil Rens. Loc. F.N.A.C et T.E.M. 858.65.33 ens. Loc. F.N.A.b of maintenance of the property of the proper

Stragut Brownships on shipper 2014 YVES RIQUE MUDIO MIME

4

ION DU MONDE

10 to

Sep 15. £-45.

salles municipales

let: Vales de Vienna (sam...
30 et 20 h. 30; dim... 14 h. 30)
ouveso Carré: Cirque Gruss
n., 15 h. 30 et 20 h.; dim...
1. 30): Dimitri, clown (sam...
1.; dim..., 17 h.): Free Music,
ris M. C. Intyre (sam..., 21 h.);
1. Antony Braxon (dim., 21 h.);
1. Antony Braxon (dim., 21 h.);
1. Te de is Ville: Ballet-Théstre
semporain (premier programme)
1. 14 h. 30, metinée étutte, et 20 h. 30; dim., 14 h. 30;
11 h. 30).

autres salles

ne : le Tube (sam., 20 h. 30; ., 15 h. ... 15 h.

r: Tutti frutti (sam., 21 h.)

iåtre: Andromaque (sam.,

s-du-Nerd: Timon d'Athéoes

1, 14 h. 30 et 30 h. 30).

charle de Vinceanes, Théâtre

30iell: le Cercle de grafs cau
10 (sam., 30 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtre de la Tempéte: Dom
e qu'elle soit une potain (sam.,

15; dim., 16 h.).

Us Saint-Louis de la Saipè
2 : Faust-Saipètrière (sam.,

30).

30-de-Rochefort: Plus on est

2 : Faust-Salpentere (sam., 20).

2-de-Rochefort : Plus on est ous plus on rit (sam., 20 h. 45; .15 h. et 20 h. 45)

lie des Champs-Elysées : Viens moi, j'habits chez une copine 1., 21 h.; dim., 16 h. 30).

des Miracles : La golden est ent farineuse (sam. 20 h. 30); elle et elle (sam., 22 h.).

u : Monsieur Masure (sam., 21 h., dim., 15 h., dernière).

; dim., 15 b., dernière).
; Candiu : Otello (sam., 21 h., jère).

jère).

5: l'Ecola des femmes (sam. 120 b. 30]; le Petit Chao rouge (sam et dm. 22 b. 30]
Montparnasse : le Fléau des (sam. 21 b. dim. 15 h.).

55: Cn purge bebê et BonMonsieur Courteline (sam.,

.)
are: le Baut du lit (sam...
... 30; d)m., 15 h.).
tot : l'Amour foo (sam... 21 h.).
tte : la Cantarice chauve;
seçon (sam... 20 h. 45).
ayère 1 les Branquignois (sam... naire 1 Cs soir on fait les pou-es (sam. et dim. 20 h. 30); e (sam. 18 h. 30 et 22 h. 15; ... 18 h. 30). dière : Hommage à Pierra may (cinéma) : Marius, ne :)es Nomnes (sam., 21 h.; ... 15 h.;

ctard) Jounes Barbares (Sam., autes ; la Libellule (sam., 1.; dim., 18 h., dernière).
Hace, grande salle : Athanase
n., 21 h.l. — Petite salle : Trois
HEngera clandestins (SSM.,
), 30).
Hoyni : la Cago aux folles
n 20 h. 30; dim., 15 h. et
), 30).

n 20 b. 30; 0)m. La a. e.
1. 30)
1 de la facoité Censter : les
yennes (sam., 30 b. 30).
Nontparnasse : le Premier
n 20 h 30 et 22 b 30)
nier : le Baicon (sam., 20 b. 30).
Petite salie : Trois femmes
n., 22 b. 30).

salles subventionnées

: la Forza del Destino (sam., 13 h. et 18 h. 301.

ile-Française : Meneieur reulados salsi par la débauche n. et dim., 20 h. 30); l'ibe de la cat dim., 13 h. 30).

1 ile Barbier de Séville (sam., 13 h.); l'ibe de la société (sam., 21 h.). — Crand de la société (sam., 21 h.). — Crand n. 30; dim. 16 h.).

Odéco : Albertine (sam., 12 h.). — Crand ce la voir cité internationale. — La Galerie : la Noit du 28 septembre (sam., 21 h.). — Crand n. 30; dim. 15 h.). — Crand the potain (Challiot) (sam., 21 h.) — Crand the potain (Challiot) (sam

Boudour (sam., 20 h. 50; dim., 18 h.).

Theatre Fon: Perseverare diabolicum est (sam. et dim., 21 h.).

Theatre Oblique: Rodeguns (sam. et dim., 21 h.).

Theatre d'Orsay: Harold et Maude (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Theatre d'Orsay: Harold et Maude (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Theatre d'Orsay: Harold et Maude (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Theatre 13: 1'Avare (sam., 21 h.).

Theatre de la Plaine: la Flests de los Andes (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Troglodyte:) Theoutertable (sam., 22 h., dernière).

Les théâtres de banlieue

Agriculture de Stockhausen
18 h. 30).

Maisous-Laffitte, château : Printemps musical os I'lle-de-Frânce,
la Grande Ecurie et la chambre
du rol (sam., de 16 h. 30 à 22 h.).

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h. 30:
15 h.: Tutti frutti (sam., 21 h.)
tre : Audromaque (sam.
et 21 h.).
-du-Newi : Timon d'Athéoes
14 h. 30 et 30 h. 30).
harie de Vincennes, Théâtre
sleil : le Cercle de crais cau.
(sam., 30 h. 30; dim., 17 h.)
faitre de la Tempere : Domqu'elle soit une potain (sam.,

de l'al-de-Frânce, château : Prinde l'alm., 16 h.); Moste
Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son valet Matti
(sam., 20 h.)

Maitre Puntila et son

Bobino : les Platters (sem. et dim., 21 h.). Olympis : J.-J. Debout (ssm., 21 h. 30 ; dim., 14 h. 30 et 21 h. 30).

Les concerts

Maison de la radie : P. Cochereau, orgue (eam., 18 h.).
Musée de Cluny :) Ensemble vocal
Chour national, dir. J. Grimbert, avec U. Reinemann, baryton:
M.-Cl. et M. Mathon, pianos
(Brahms, Schubert) (sam., 18 h.)
Eglise des Billettes : l'Art de la
flûta, avec G. Fumet et S. Dugas,
piano (Bach, Mozart, Schubert,
Faurt, Debussy, Duthleux) (sam., 18 h.): Orchestre de chambre
J. Barths (Bach, Mozart, Schubert,
Faurt, Debussy, Duthleux)
(sam., 18 h.): Orchestre de chambre
J. Barths (Bach, Mozart, Schubert,
Paurt, Debussy, Duthleux)
(sam., 18 h.): Orchestre de chambre
J. Barths (Bach, Mozart,
will, Françaix) (dim., 17 h.).
Rglise des Blancs-Manteaux : Ensemble vocal Ph. Calllard, avec
l'Orchestre de chambre B. Thomas,
dir. Ph. Osilbaud (Bach, Mozart,
Mouteverdi, Erieger) (dim.,
17 h. 30).
Eglise Noire-Dame : E. Van Ingelgem, orgue (Reubke, Eeger) (dim.,
17 h. 45).

Voir Théâtre de la Ville. Palais des sports : The Alvin Ailey City Center Dence Theater (sam., 15 h 30 et 20 h. 45; dim., 18 h 6t 20 h. 45).

des travailleurs immigrés

Suresnes, salic Perronet: Après l'hiver, le printemps (trumpe espagnole Garc)a Lorca) (sam., 14 h. 301; Dans la salle d'attente ou médecin (associatien Encooto Portugues) (sam., 20 h. 30); Fums, suivis d'uo débat sur la Palestine (sam. et dim., à 17 h. et 30 h. 30); le Metqal Queoaoui Metqal et son ensemble (égyption).

cinémas

Les films marquès (*) sont terdits aux meios de treize ans. **) aux moios de dix-huit ans.

cinémathéque

Hot. sam. 15 h.: Tobrouk.

Latiler: 18 h. 30: Normandiemen, de J. Dreville; 20 h. 30:
Testament du decteur Mabuse.
F. Liog: 22 h. 30: les Basods de Frisce, de J. Dassin.

m. 15 h.: Swastika, de Ph. Mosz.
h. 30: Bedazzied, de S. Doneo;
h. 30: Joles metrimoniales.
14. Ritchcock: 22 h. 30: la
; ande Muraille, de F. Capra.

: exclusivités

JIRRE LA COLERE DE DIEU

(033-39-19): O G.C.-Marbeut. 8:
(033-39-19): O G.C.-Marbeut. 8:
(254-19)

CE N'EST PLUS (CI (A.) v.o.
Aramount-Elysées. 8: (359-49-34):
Aramount-Elysées. 8: (359-49-34):
Aramount-Odéon. 8: (325-59-33):
f: Paramount-Maillot. 17:
(359-24-24). Passy: 16: (238-62-34):
rengen. 6: (225-57-97!

LONSANFAN (II.] v.o.: Gunnette:
(033-35-40): Mayfeir. 18: (525(203-35-40): Mayfeir. 18: (525(337-30-90)

CHER VICTOR (Fr.): Mootpar(338-83: 6: (544-14-27): Marignan.
(203-35-62): Lumlàrs-Gaumont.
(203-35-62): Lumlàrs-Gaumont.
(203-35-62): Caumont-Conven(203-35-62): Guintetta, 5: (633-35-60): PLM 6t-Jacques. 14: (538(203-35-64): Gaumont-Conven(203-35-64): Ga

77-59]
ALOGUE D'EXILES (Chil.) Vo. :
Le Marsis. 4º (278-47-88) à 14 h. Marignan. 8* (358-92-52); Quartier-Latin. 5* (326-94-65); v.f. Ear, 2* (236-93-97); Montparnasse-Pa-thé, 14* (326-65-13); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Oaumont-Gam-betta, 20* (797-02-74).

Les films nouveaux

TROP C-EST TROP, film fran-cats de Didter Raminka : Mar-cury 8° (225-75-90), ABC, 2° (236-55-54), Montparasase 33, 6° (544-14-27), Gaumoot-Sud. 14° (331-51-16), Quichette, 5° (033-35-40), Gichy-Pathé. 18° (522-37-41). Gaumout-Gambetta. 20° (767-02-74). INDIA SONG, film français de Marguerite Duras, avec Del-phioe Seyrig Seine-Studio, 5° (325-92-48), Hantefeuille, 6° (533-79-38), Salzac, 8° (389-63-70)

62-70)
LA NUIT OE LA PEUE, Nim
américain de Peter Collinson,
avec Jacquelloe Bisset : V.a.;
Cluny-Ecolea. 5º (033-20-12].
Elysées-Cinéma. 8º (225-37-90)
- V.f.; Misural. 14º (73420-70). Olichy-Palace, 17º (33777-291, Roscoda. 6º (633-08-22).
Helder (770-11-24). LE BARRM, film Italieo de Marce Ferreri V.o.: Studio Medicia. 5º (883-25-97). Ugo-Marbeut. 6º (225-47-19). Marbeuf. 6* (225-47-18).

LA GALLAGE SAUVAGE. film américaio de Terence Mailek:

V.D.: Hantefeuille, 6* (632-79-38). Slysées-Lincoin, 8* (359-38-18). V.f.: Maxeville, 9* (770-72-87). Meotparnasse-Parité, 14* (358-65-13). Cambronce, 15* (734-(2-96). Citchy-Pathé, 16* (522-37-41). Fathe, 18° (522-37-41).

LE GLANC, LE JAUNE ET LE NOIR, (tim italiso de Sergio Corbucci, avec Glolano Gemma et Eli Wallach : V.f. : Rez, 2° (326-52-93). Ermitage, 8° (359-13-71). Miramar, 14° (325-41-02), Magie-Convention. 18° (628-20-32).

LA GUERRE DES MOMIES (Chili). 7.0. Le Cisf, 6° (337-90-90). RISTOIRE OF WAHARI (Pt.): Le Seine, 5° (325-92-46) à 12 h. 15 (sauf dim.), 14 h. 15 et 16 h.

Samedi 7 - Dimanche8 juin

Pour tous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours fériés)

ROMMAGE A JONNAS MIKAS (A.), v.o.: Olympic, 14° (783-67-42) (horatres speciatre), LTBIS ROOGE (Fr.): Grand-Pavoia, 15° (531-44-58), Paramount-Orléans, 14° (580-03-75), Paramount-Orléans, 9° (973-34-37), Publicis-Matignon, 8° (336-51-97), Studio Alpha, 5° (933-32-47), Arlequin, 6° (848-

(A.), v.o.: Nermandia, 8° (359-41-16).

ILS ONT COMBATTU POUR LA PATRIE (Sov.), v.o.; Gaumont-Bosquat. 7* (551-44-11).

Présenté hors competition, le

nouveau film de Joseph Losey

"Une Anglaise Romantique"

a secoué le jury, bouleversé le

public et enthousiasmé les cri-

tiques, comme Guy Teisseire

dans l'Aurore:

"Vous savez, l'Anglaise, disait un jour très crûment Alfred Hitchcock, il ne faut pas s'y

fier. Vous montez avec elle dans un taxi et tout en vous parlant des petits oiseaux et du soleil, elle vous met la main au vif du sujet..."

Le film de Joseph Losey, "l'Anglaise Romantique" vient à point illustrer ce propos salace."

LE JARDEN QUI BASCULE (Fr.):
Biarritz. 8* (359-42-33), Bonaparte,
6* (326-32-12). 8- (325-12-12).
LE JARDIN DE TANTE ISABELLE (Mex.) (**), v.o. Studio de l'Etolie, 17- (230-19-93).
RAFR KASSEM (Lib.), v.o. : 14-Juillet, 11- (700-51-13), Olympic-Entrepôt, 14- (783-57-42) (horaires spéciaux), Saint-Sèveria, 5- (523-55-61).

spéciaux), Saint-Séveria, 5° (323-50-91).

La MDRT OE MARIA MALIERAN (All. vo.): Olympie-Pigozzi, 14° (783-67-42) (horaires spéciaux).

LIS NOCES DE PORCELAINE (Fr.) (°°): U GC -Odéon, 6° (225-71-02), O GC. Merbeul, 6° (225-71-18), Sienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02), Clichy-Pathé, 18° 1522-37-41).

LES ORDRES (Fr.): La Cief, 5° (331-90-90). 14-Juillet, 11° (750-51-13)

PHANTOM OF THE PARAOISE (A., vo.): Elysées-Point-Show, 6° (225-67-29). Loxembourg, 6° (337-77)

PAULINA S'EN VA (Fr.): Le Seine, (325-24-65) at 12 heures.

PEUB SUR LA VILLE (Fr.): Nermandle 8° (359-41-16), Boull'-Mich'.

S° (633-48-29), Bretagne, 6° (222-

5;-97), Paramouot-Meotmartre, 18° (896-34-25), Paramouot-Opéra, 9° (973-34-37), Rez., 3° (258-33-93), Royal-Passy, 16° (527-41-16) QUE LA FETE COMMENCE (Pr.) : Clumy-Palace, 5° (933-07-78), Diderous 12° (343-19-21), Gaumont-Convention, 15° (522-42-27), Mont-paranase-Pathé, 14° (326-55-13) Lés SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Olympic-Eotropót, 14° (783-57-42) SECTION SPECIALE (Pr.) : Colisée, 8° (339-29-46); Pracais, 9° (779-31-88); Saint-Germaio-Village, 5° (633-57-59); Montparnasse -Pathé, 14° (328-63-13); Nations, 12° (343-64-671). LE SEERIFF EST EN PRISON (A.

(633-5-59); Montparasse - Pathe.

14° (328-65-13); Nations. 12° (34304-671.

LE SEERIFF EST EN PRISON (A.,
vo.1; Studio Galance, 5° (63372-71); Sauli-Lezar-Pasquier, 8°
(287-23-43); Murat, 18° (288-99-751.

La SUBMERSION OU JAPON (Japon,
vi.); George-V 8° (225-41-48);
Marivaux, 2° (742-83-90); MoulioRonge, 18° (605-34-25); ParamouolMontparasse, 14° (326-23-17); Perramount-Orietans, 14° (580-03-751.

TERREUR DANS LE SHANGAI EXPRESS (A. vo.); Pranco-Eiyeéea.
8° (225-19-73); ví.; Wepler, 18°
(328-50-70); Canmonn-Ricoelisu,
2° (233-56-70); Danton, 6° (32608-15); Moulparasse 23, 6° (54414-27); Pauvette, 13° (331-56-65);
Ganmont-Convention, 15° (82642-71); Gaumont-Gambetta, 20°
(797-03-74)

TOMMY (A. vo.); Publicis-ChampsElysées, 8° (720-76-23); PeramouolOpéra, 9° (073-34-37); PublicisChampsElysées, 8° (707-76-23); PeramouolOpéra, 9° (073-34-37); PublicisChampsElysées, 8° (703-34-37); PublicisChampsElysées, 8° (703-34-37); PublicisChampsElysées, 8° (703-34-37); PublicisChampsElysées, 8° (720-76-23); PeramouolOpéra, 9° (073-34-37); Max-Linder,
9° (770-40-04); Paramouot-Moutmartre, 18° (359-47-52); Max-Linder,
9° (770-40-04); Paramouot-Moutmartre, 18° (359-34-25); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28);
Luz-Bastille, 12° (342-78-17); Bourt
Match, 6° (633-48-29)

La TOUE ENFERNALE (A. v.f.);
Emolinge, 6° (359-18-21)

TREVAIL OCCASIONNEL D'UNE
ESCLAVE (All., v.6); Olympicmartresse, 18° (359-62-22); U.O.C.Odéon, 6° (325-71-08); BienvenueMoutparnasse, 15° (544-25-22)

VERTIES ET MENSONGES (A.,
v.0.); Quintette, 8° (633-38-40)

VOLENCE ET PASSION (11., v.
Ang.); Gaumont-Champs-Elyséea.
8° (359-04-67); Hautefeulle, 6°
(633-79-38); v.f.; Saint-Lezer-

VIOLENCE ET PASSION (11., v. Ang.): Gaumout-Champs-Elyséer. 8* (359-04-67): Hautefeulle, 6* (633-79-38): v.f. : Saint-Lazare-Fasquier, 8* (327-56-16): Mootparuasse-Pathé, 14* (328-65-13): Murat,)6* (288-69-75)
VIVRE A BONNEULL (Fr.): 14-Juliet, 11* (700-51-)3) (8 18 h. 15, 18 h. 45 et 22 h. 15).

FAITES UN TOUR EN RENAULT4.

GARDE NI SOL 18 cm

ALORS PAS DE CHOC AU CHASSIS

ET PUIS LE PLANCHER EST RENFORCE...

LE POT PROTEGE VOUS AVEZ QUATRE

ROUES INDEPENDANTES SA AMORTIT LES

ROUES INDEPENDANTES SA AMORTIT LES

SECOUSSES. ELLE BRAQUE COURT... 4M 85

SECOUSSES. ELLE BRAQUE COURT... 4M 85

SECOUSSES. ELLE BRAQUE COURT... 4M 85

SEGES ? EN MOUSSE (A L'AISE COMME DANS

SIEGES ? EN MOUSSE (A L'AISE COMME DANS

SIEGES ? EN MOUSSE (A L'AISE COMME UN CHAMEAU

UN FAUTEUR!) ET SOBRE COMME UN CHAMEAU

UN FAUTEUR!) ET SOBRE COMME UN CHAMEAU

UN FAUTEUR!) ET SOBRE ILES PIECES?

S LITRES 5 A 65 A L'HEURE ILES PIECES?

VENDEZ TOUT DE SUITE ... HEIN?

NON JE NE L'ECHANGE NON JE NE L'ECHANGE PAS



ET PAYEZ VOTRE PRE

Pour vous aider à partir en vacances, les concessionnaires Renault yous font une offre.

Prenez livraison de votre Renault 4 dès maintenant et commencez à payer votre première mensualité dans 3 mois. Et n'oubliez pas que les prix Reneult sont sans surprise : Ce sont des prix clé en main* alors VIVE LES VACANCES!

* Renault 4 Luxe 12 800 F T.T.C. Versement comptant initial selon législation en vigueur



Renault préconise elf

PUBLICIS

7,3

S'adressant au principal prévenu, M. Claude Lipsky, le tribu-nal a rappelé, en premier lieu, les accusations du ministère public selon lesquelles les dirigeants du Patrimoine fonejer ont clandesti-nement modifié les statuts de cette sociééé de placement immobilier pour lever l'interdiction qui leur était faite de procéder à toute acquisition sans consulter leurs associés et pour se donner ainsi les moyens d'employer à leur guise les fonds confiés par les sous-

L'ancien directeur financier de la société s'est contenté de répon-dre que cette obligation était trop « lourde » et incompatible avec une « activité commerciale normale », et il a ajouté qu'il ne pou-vait y avoir de malice à cette modification puisqu'elle avait été décidée peu après la création du Patrimoine foncier, à un moment c'actimome roncier, a un moment où aucume part n'avait encore été vendue, a Mais peut-être cette déci-sion était-elle destinée à préparer l'ovenir », devait aussitôt remar-quer le président.

Il faisalt ainsi allusion au fait que la société allait rapidement confler une part importante des fonds souscrits aux établissements Kaufmann, dirigés par M. Geor-ges - Walter Huc et contrôlés, en réalité, par M. Lipsky. De cette manière, la société des établissements Kanfmann diversifiait eurieusement son objet social, pas-sant du commerce de matériel de travaux publics à l'activité de marchand de blens attitré du

croire que la cour d'ass

Haute-Savoie herborise. L'un

n'o jamais quitté le départe-

ment, l'autre est venn du

ble ovec des noms pareils ?).

c'ast un chemin da vio à pen

près identique. Pour l'un comme pour l'eutre, la scola-

rite s'est arrêtée après le certificat d'études. Ce fut ensuite

l'opprentissage. lo condition

Au bout de cette route, voilà René Biflore à la tête d'une pe-tite entreprise de chauffage, à Annecy, et, permi les six ouvriers

on'il arrivera à employer an temps de sa meilleure prospérité, il y a Daniel Dutilleul. Vient le

temps des départs. Un promoteur zelé rafle au doux et grisonnant

Biflore les chantlers sur lesquels

il tablait. Déconfiture, soocis. Bi-flore dolt licencier. De ses six employés. Il n'en garde qu'un seo! : Dutilleul. Mals les dettes sont là, urgentes, avec les

On parle, on tourne et retourne la situation. On commence par dire : « Décidement, dans cette chienne de vie, il n'y o que ceux qui font des hold-op qui s'en

Les écoutes

au « Canard enchalné »

LE MAGISTRAT

VA POUVOIR CONFRONTER

LES POLICIERS DE LA D.S.T.

AVEC DES TÉMOINS

Le parquet de Paris ne se pour-

voira donc pas en cassation contre l'ordonnance prise, le 20 mars dernier, par M. Alain Bernard, juge d'instruction chargé de l'affaire des écoutes au Canard enchainé (nos dernières éditions),

ordonnance prise par le magistrat

afin de recueillir le témoignage de plusieurs fonctionnaires de la

D.S.T. et de les confronter avec les témoins de l'affaire. L'ordon-

nance de M. Bernard avait été confirmée par la chambre d'accu-sation le 31 mai dernier, de telle

sorte que les fouctionnaires de la D.S.T. pouvaient et même devaient comparaître devant le

Le garde des sceaux, qui avait provoque l'appel, et le procureur

général se sont finalement ran-gés à l'opinion de la chambre d'accusation.

magistrat Instructeur.

echéances.

ouvrière ou artisanele.

DEVANT LES ASSISES DE LA HAUTE-SAVOIE

Les mésaventares de Biflore et Dutilleul

De notre correspondant régional

Annecy. — L'un s'appelle sortent. » Et puis tout s'enchaîne. Biflore at l'autre Dutilleul. à « Avec tous ces journaux qui ra-

bissent cons l'inculpation d'arrestation arbitraire et séquestration ovec demande de rançon (est-ce vraive et l'inculpation d'arrestation cou de mande de rançon (est-ce vraive et l'inculpation d'arrestation cou le prode de conviction croule sous le prode de con

toute manière, nous n'aurons pes à l'entendre evant la semaino prochaina. »

Eu formulant le vœu que Me Rochenoir soit rapidement remis en liberté, les avocats de la dofense ont également présenté une nouvelle demande pour que le tribunal s'assure de l' « in-dispensable » comparation des principaux diri-geanis des banques — notamment ceux de Neuflize - Schlumberger - Mallet (N.S.M.) - dont let fecilités profitérent aux animateurs du Patrimoine foncier. Là so limiterent les seuls incidents de la deuxième andience de ce procès.

Patrimolne foncler, après avoir réalisé de fructueuses opérations sur des lots de fils de fer barbelés achetés aux Domaines et reven-dus notamment dans les pays

arabes.
L'essentiel des débats de cette deuxlème audience a été consacré à l'étude des surprenantes rela-tions nouées entre le Patrimoine foncier et la société Kaufmann, et, plus préeisément, entre MM. Lipsky et Huc. L'accusation supconnant M. Hue d'avoir racheté les actions des établisse-ments Kaufmann (pour un prix modique de 55 000 francs, car l'en-treprise étalt en difficulté), à l'instigation de M. Lipsky et avec des fonds provenant indirecte-ment de sociétés dn groupe Lipsky. on devalt, d'autre part, rappeler que la société des établissements Kaufmaun avait installé son siège dans les locaux du Patrimoine foncier et que la gestion des deux sociétés semble avoir été étroite-ment mêlée.

Sur toutes ces relations, l'audi-tion d'un témoin privilégié, M. René Pommateau, expert-comptable, a apporté de nom-breux éclaircissements implicites. La situation de ce dernier ne constituati-elle pas un commen-eement d'aveu ? Il était, en effet, au service de piusieurs des nom-breuses sociétés du groupe Lipsky de même qu'il était chargé de la comptabilité du Patrimoine foncier, de la COGEM (società qui assurait la gérance de la précé-dente) et des Etablissements Kanfmann, En dépit de sa ré-

vez ce que c'est, monsieur le pré-

sident », dit Biflore, les yeux au plafond.

y a de tout : carabine 22 long rifle avec lunette et silencieux.

y a de tout : carabina 22 long rifle avec lunette et silencieux, des perruques, des paquets de ouate et de sparadrap, une bouteille de sirop soporifique, des chaînes, des cordes et jusqu'à deux bouquins pour la garde qu'il fallait assurer la nuit.

En dépit de ce luxe, était-ce vraiment sérieux? Certes, ils ont réussi l'enlèvement de M. Francois Bianco-Lévrin. Certes, ils ont adressé la lettre par laquelle ils réclament 500 000 francs, qu'ils ont d'ailleurs été blen près de toucber, mais pour cela il n'aurait pas failo que Biflore par exemple continue à vouloir prendre ses repas ches lui. C'est ainsi, en effet, qu'il a laissé seul le séquestré, après lui avoir administré un soporifique qu'il croyalt efficace, et qui en réalité fut de nul effet. C'est ainsi que M. Bianco-Lévrin, tout surpris de se découvrir abandonné par ses ravisseurs, a pu fuir pour finalement ameuter sa famille, ce qui a entraîné, dans les instants qui suvirent, l'arrestation de Biflore et de Dutilleul.

Seulement, le dossier ne s'arrette.

et de Dutilleul.

Seulement, le dossier ne s'arrête pas là. Il dit aussi que Daniel Dutilleul est un auteur fécond de romans, non policiers mais d'atmosphère. Parmi ceux-ci il en est un, ao titre ronflant: Elles front pleurer sur sa tombe. C'est la Pensée universelle qui l'a édité à compte d'auteur. Pour goûter cette illnsion littéraire, il en a coûté à Dutilleul 15 000 francs, et pour se les procurer il a vendu son appar-

les procurer il a vendu son appar-

Mais M. Dutilleul e d'autres ma-nuscrits en réserve. Mieux, il

nuscrità en reserve, mieux, in est même occupé, actuellement, à romancer sa propre affaire, à partir d'un journal qu'il tient très scrupuleusement durant les trois journées de la séquestration de M. Biance-Lévrin.

de M. Bianco-Lévrin,
De tous ces textes, il semble

De tous ces textes, il semble ressortir que M. Dutilleul aime les sujets se rapportant à la justice et à la magistrature. C'est d'ailleurs ce qui intrigue aussi bien M. Deleuze, le président des assises, que M. Granier, qui occupait le siège du ministère public, car. dans le fameux Elles iront pleurer sur su tombe. le procureur de

dans le fameux Elles tront pleurer sur sa tombe, le procureur de
la République en cause n'a pas
le beau rôle. M. Dutilleul a compris qu'il fallait rassurer ses juges
sur ses intentions: « J'ai en
chantier un autre ouvrage, toujours sur la magistrature, a-t-li
dit, mais qui, celui-là, en montrera le bon côté. »

Bref, le parti sera pris. On en-

serve. M. Pommateau a dû iaisser entendre au tribuna! que les comptes de ces diverses sociétés étalent pour le moins confus. Avec beaucoup de puideur. il a reconnu qu' « û arait des problèmes pour la présentotion du bilan ». Il était à ce propos "auteur d'intitulés de comptes aussiragues et significativement imprécis que : « moutements de londs » ou a mouvements intersociétés », ce que l'accusation a appeié les comptes a fourre-tout » S'il en étalt encore besoin, son témoignage confirmait l'existence d'une intense et inquiétante cird'une intense et inquiétante cir-culation de fonds d'une société à l'adre Le tribunal, à ce sujet, pograft utiliement préciser que toutes les sociétés du groupe de M. Lipsky étaient déficitaires et que ces déficits justifiaient peutetre cet étonnant mouvement d'argent,

Sur le rôle des Etablissements Kaufmann par rapport au Pa-trimoine foncier, le comptable a fourni enfin une indication ma-jeure en declarant : « Il nous est rapidement opparu que pour re-pondre aux promesses de notre publicité (un revenu de 10.40 %)

publicité (un revenu de 10,40 %) les rémunérations proposées par les banques (10 % an maximum) étaient insuffisantes. Il était préétaient insuffisantes. Il était préétaible de confter nos fonds à un marchand de biens qui proposait un faux supérieur, environ 12 %. Ainsi a-t-on tenté de gèrer une partie des 134 millions de francs recueillis auprès de huit mille souscripteurs. Mais de ce capital prélevé sur l'épargne publique, Il n'est resté, en fin de compte, qu'un actif d'environ 90 millions de francs. Le président pouvait encore relever que les statuts du Patrimoine foncier interdisaient de confier des fonds à une société commerciale.

En conclusion de cette au-

commerciale.

En conclusion de cette audience, le gérant de la société de gérance du Patrimoine foncier, M. André Roulland, ancien député U.N.R. des Hauts-deseine, ancien membre du cabinet de Georges Pompidou à l'hôtel Matignou, a simplement déclaré : « Je m'aperçois de plus en plus que ces problèmes financiers sont énormément compliques... »

FRANCIS CORNU.

M. Daniel Wildenstein, l'un des

premiers marchends de

tabeaux du monde, de natio-

nalité française, inculpe de frande fiscale depuis le 30 octobre 1973 et laissé en

liberté contre le versement d'une caution de 3 millions de

Le fisc lui reproche de s'être domicilié aux Etats-Unis, jusqu'en 1970, et an Suisse, depuis 1970, alors que son domicile fiscal se trouverait en réalité en France, et de n'avoir déclaré en France, pour les années 1969, 1970 et 1971, que des revenus dérisoires (en moyenne 50 000. à 60 000 francs par an), fandis que ses dépendents

moyenne 50 000 à 60 000 francs par an), tandis que ses dépenses en France sont ostensibles et notoires et son train de vie consi-dérable (plusieurs propriétés en France, plusieurs résidences, une écuris de cent soixante-treize chevaux de course, un avion, un bélicoptère et un yacbt) et qu'il aurait dû être imposé sur des, révenus de l'ordre de 10 millions de francs pour ces trois années.

Dès le débnt de l'information,

M. Wildenstein, assisté du bâton-nier Bondoux, avait soulevé l'irre-

nler Bondoux, avait soulevé l'irre-cevabilité des poursuites déclen-chées contre lui par une plainte de la direction générale des im-pôts, et refusé de répondre aux interrogatoires. Il faisait valoir, en effet, que l'administration française ne pouvait pas décider unilatéralement qu'il avait son domicile fiscal en France, alors une depuis trente deux ans

domicile fiscal en France, alors que depuis trente-deux ans, notamment pendant la période incriminée, il avait été considéré successivement comme résident des Etats-Unis, puis de la Confé-dération helvétique, et soumis aux impositions applicables dans ces deux pays

Dans une ordonnance, rendue le

22 novembre 1973, et confirmée par un arrêt de la chambre d'ac-

cusation dn 14 mars 1974, le ma-

gistrat instructeur releta les

res si intentions : « J'ai en gistrat inscricteur rejeta les conclusions déposées par le bâton- internationales ne font augune mention de la nécessité d'une concertation préalable avant toute poursuite pénale par

A LA COUR DE CASSATION

Le pourvoi de M. Daniel Wildenstein

inculpé de fraude fiscale, a été rejeté

premier juge au tribunal de prais, prisse interroger M. Daniel Wilderstein au des Etats contractants : en conséquence, aucune question préjudicielle ne lui imposait de sur-seoir aux poursuites rous etters.

tranchée.

SOCIÉTÉ

Au congrès de l'ANA

REGARDS SUR LE MONDE ACTUEL

¡De notre envoyé spécial.;

Le Touquet - Les avocats sont en progrès. Ils ne parlent plus de l'indépendence pour, d'office, en réclamer à la fois le bénétice et la privilèga. Ils en recherchent à présent ouvertement tes bases et ce qui la rend authentique. D'où ce congrès organisă au Touquet du 5 au 7 juin par l'Association nationale des avocats de France sur le thèmo de « L'indépendanco économique de l'avocet - (le Monde

Le ton des débats y est constamment e & t a u r, parlois nême austère. Formation protesille, sécurité sociale, essurance, ou encore retraite, ne sont pas de ces sujats, mêma s'ils sont bien traités, qui provoquent l'enthousiasme, encore moins l'exeltation. Il est plus tacilo, or paradoxalement plus vein, d'antiammer les toules s proportions gardées) sur les libertés que sur ce qui les fait vivantes. C'est pourtant par ces chemins erides qu'il laut passer avant de s'embrasser autour de libertés mai protégées parce que souvent mel ena-

Certes, ca congrès n'est pas exempt de partum corporatiste et l'on s'y bat encore eu l'arrière-garda, en oublient un peu les horizons nouveaux, Trop de participants paraissent découvrir, rassemblés, ce que da simples regards sur le monde actuel leur auralent, Individuellement, révélé. A moins que, même pour les evocats, la réalité To puisse être partois Inquiê-

Mais que dans ce congrès de l'ANA on batalle plutôt que de gémir, comme on le voyait trop jusqu'alors dans-ee groupe et dans d'autres, est, en sol, molli à se réjouir. — Ph. B.

nale des avocats, au Touquet. Il faliait lire: « pressions écono-miques et société d'oppression » et non « société de pression ».

scoir aux poursuites pour atten. dre que la question de la résidence fiscale de M. Wildenstein soit

Saisle d'un pourvol, formé par M. Daniel Wildenstein contre cette décision et longuement sou-

tenu par M. Lyon-Caen, la cham-bre griminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Com-baldieu, vient de rendre un arrêt

qui confirme le point de vue du juge d'instruction et de la cham-bre d'accusation. Statuant sur le

rapport du conseiller Pucheus, les observations de M. Jolly, pour

a la fination de son assette sont, par leur nature et par leur objet, différentes et indépendantes l'une de l'autre. La mission du juge consiste uniquement à rechercher si le prévenu o échappe ou o lenté d'échapper frauduleusement à l'impôt. (...) Dès

leusement à l'impôt. (...) Dès lors, le juge, en cas de contestation sur l'assujettissement à l'impôt et sa fixation, eu égard à la résidence du contribuable, n'est pas plus tenu de sursoir à statuer sur la poursuite, jusqu'à l'intervention d'un accord omiable entre Etats intéressés (qui paut d'afflers à l'imperior d'afflers au l'imperior d'afflers au l'imperior de l'imperior d

peut, d'ailleurs, ne jamais inter-venir), qu'il n'est tenu de le faire dans l'attente d'une décision du juge national de l'impôt. »

Lors de son premier interro-gatoire, M. Wildenstein ne man-quera pas de faire valoir, comme l'a plaidé M. Lyon-Caen à la barre de la chambre criminelle

de la Cour de cassation, que sa bonne foi est entière, qu'il a

certes, conservé des immeubles en France, où il réside trois ou quatre mois par an, mais que ceux-ci lui coûtent cher. Il fera également remarquer que la France fait preuve, à son égard, de heuseup d'incretifiré cer-

de beaucoup d'ingratitude, ou-bliant qu'il a fait aux musées

nationaux des dons considérables, entre autres celui d'una collection

de ministures sur parchemin, qui aurait beaucoup plus de valeur, selon M° Lyon-Caen, que les impôts réclames par le fisc.

AVEC L'OCCUPATION DE LA CHAPELLE SAINT-BERNAI

Le mouvement de protestation des prostituées a atteint Paris

34. avenue du Maine, Paris-15. Leurs revendications sont les mêmes que celles de leurs collègues de province, excepté le fait qu'elles se plaignent particulièrement des « brimades policières » qu'elles subiraient notamment dans les bois de Boulogne et de Vincennes. L'une d'elles explique : vincennes. L'une d'eues expique : a Nous voulons vant tout être officiellement reconnues et pou-roir mener une vie normale une fois notre travail achevé. Nous voulons également que notre compagnon habituel ne risque plus de « tomber » pour proxénétisme et que nos enjonts — car nous sommes la plupart de bonnes mères — ne puissent vous

Une lettre de Mme Françoise Girond

Mme Françoise Girouë, secré-laire d'Etat à la condition fémi-nine, nous ecrit : L'article de Bertrand Fessard de Foucault (le Monde du 6 juin) sur les prostituées — où il me met en cause – offre une concep-tion des femmes contre laquelle il m'est impossible de ne pas m'élever ovec la dernière vigueur.

Que suggère-t-ll en effet ? Qu'un certain nombre d'hommes ayant besoin des prostituées faute d'avoir sous la main, si j'ose dire, des personnes moins tolérantes, il faut fournir à celles qui pour des raisons diverses, en arrivent à faire ce métler, des mellieures conditions de travail.

Je n'al jamais porté, ni ne porteral jamais, de jugement sur une femme réduite à la prostitu-tion, et s'il étalt en mon pouvoir d'en sauver une seule, je l'em-ploieral sur le champ. Mais cette conception de la

Mais cette conception de la division du travail — les femmes dites s'honnêtes » à la maison, et les autres sur le trottoir, au service des hommes en peine d'exutoire, est à mes yeux une insuite à toutes les femmes, clairement désignées ainsi à l'usage de celui qui détient le pouvoir économique.

Je remarque d'ailleurs que le sort des prostituées de Lyon émeut tout particulièrement ceux qui, d'antre part, ont toujours tourné en dérision les efforts accomplis par les femmes pour assurer leur indépendance par une bonne in-sertion dans le monde du travail. Ce n'est pas un basard.

J'ai adressé les domes de Lyon au ministre de l'intérieur parce qu'elles s'insurgent contre la répression dont elles font l'objet et que la répression est du domaine de M. Poniatowski, non du mien. La prostitution est la produit direct de la condition masculine de la condition masculine. et non de la condition féminine. De grace, ne déguisons pas en compassion envers des femmes ce qui est compassion envers des Sans doute ceux-cl en ont-ils

également besoin. Qui n'a pas besoin d'être pris en pitié ? Feminine on masculine, la condition humaine est rude pour ne pas dire tragiquo Nous ne contribuerons ni les uns ni les autres à l'adoucir en acceptant comme uns fatalité que les unes s'asservissent pour que les autres se distraient. Et cela ne vaut pas seulement pour le prostitution.

être enlevés en aucuns passer quelques jours à Lyon ;
tant que « delèguée à Lyon ;
tant que « delèguée à pay
des impôts raisonnables à cotis
a lo Sécurité sociale et — pou
quo; pas? — à une cause de r.

quoi pas? — d'une cainse de r. traitd. »

A Lyon, où quelque deux cen prostituées continuent à occupe depuis le 2 juin, l'église Saint-N zier. Ulla, leur e porte-parole a déciaré, vendredi, qu'elle ava téléphoné au ministère de l'int rieur et au ministère de la justipour demander « l'ouverture d'aditioque ». Les réponses afficielle sont attendues, ce samedi. Ull accompagnée de son a voca M. Robert Boyer, a égalemes aunoucé que, dans ce conflit, médiation de Mme Simone ve ministre de la santé, avait é sollicitée, « puisque, a-t-elle pricisé, Mme Françoise Géroud non a renroyées à la police ».

A Marselle, les prostituée contestataires, au nombre d'un cinquantaine, ont passé la nu du 6 au 7 juin dans l'égits Saint-Vinceut-de-Paul en har de la Caneblère, où elles sont en trées vendredi matin. Cet édific est, depuis, fermé aux visiteur. L'action des péripatéticienne marseillaises a suscité. le 6 jui une réaction du Rassemblemer des sièmeiens de l'Egilso. Un re

une réaction du Rassemblemer des silencieux de l'Eglise. Un re présentant de ce mouvement déclaré : « L'occupation d'un lie saint ne serait acceptable qu dans la mesure où les prostituée auraient décidé de sortir de len auraient décidé de sortir de len condition et de mener une ru en conformité parfaite avec le enseignements du Christ, l'image de Marie-Magdeleine Mais tel ne semble pas être l'eas. Le problème de la prositiu tion doit être traité d'une manièrurgente, sans hypocriste et san faiblesse Mais il concerne avan tout les pouvoirs publics. P

A Montpellier, enfin, douze postituées se sont installées prostituées se sont installées vendredi soir, dans l'église Saint-Denis, au centre de la ville « Nous sommes solidaires, ont-elle: dit, de nos amies de Lyon, Mar-

nous devons croire coûte que coûte qu'elles peuvent s'en sortir.

tant l'occupation de l'égilse Saint-Vincent-de-Paul par une cinquantaine de prostituées. 3 notamment déclaré :

nous indigner de l'action de ees l'îles que l'on côtogait peul-être jusqu'ici, sans nous poser de questions sur elles.
« Et qu'on ne dise pas, a ajoute

de honie pour nous-mêmes.

Après avoir indiqué que Marseille a été à l'avant-garde de cette action sociale en faveur des prostituées, l'archevêque a souligné : « Il nons fout surtout prendre conscience que les prostituées sont les victimes de carences économiques (travail et logement), sociales (deux tiers sont des mères célibataires), et surtout affectivés (90 % sont des mal-oimées), et nous, nous de vons croire coûte que coûte qu'elles peuvent s'en sortir »

L'ARCHEVEQUE DE MARSEILLE :

L'archevêque de Marseille. Mgr Roger Etchegaray, commena Il ne foudrait pas trop vite

l'archevêgue, que les prostituées ne cherchent pas à s'en sortir. Quand une fille, souvent une maman, est rendue inapie à souhaiter ou même à imaginer one autre vie que celle de l'es-clavage, nous devrions trembler de honte pour nous-mêmes. »

les observations de M. Jolly, pour le fisc, et les conclusions conformes de M. Davenas, avocat général, la Cour suprême a déclaré, en effet : a Les poursuites pénales pour fraude fiscale et la procédure administrative tendant à l'assujettissement à l'impôt et à la fizzation de son assistit sont, per leur le la les pour le la figure de la fig

QUATRE JEUNES FEMMES ONT ÉTÉ ADMISES AU CONCOURS DE COMMISSAIRE

Quatre jeunes femmes ont été admises au concours de commis-saire de police, cont les éprenves se sont céroulées co mois de levrier au mois de mai dernier Il cagit de Miles Rélène Desgardins, Elisabeth Abbal, Christins Dieboli (conconts extérient) et de Mine Simeno Kergaravai (concours intérieur). Elles ne seront pas toutefois les pre-mières à servir dans la police, où environ mille cioq cents femmes travaillent cejà depuis plusieurs années commo engoêtrices, inspectrices oo agents contractuels, telles ies a anbergines » de Paris qui dresseot des contraventions nux untomobilistes en infraction.

D'antre part, deux des quatre fommes admises au concours, Mile Desgardius et Mme Kerga-ravat, étaient Céjà en foottlons so qualité d'inspectrices, res-pectivement à l'antenue ce Lifte (surveillance du territoire) et à la brigade parisieune de protection des mineurs.

FAITS DIVERS

Enlevé à Paris

EST RENDU A SES PARENTS ASSES DE VACANCES UN ENFANT CONTRE UNE RANÇON

DE 300 000 FRANCS

Un enfant âgé co sept ans at cemi, Antoins Bonhoume, qui avait âté enloyé jend! 5 julo à proximité du comicile de ses parents, 138, boudent de l'étantel à Paris (139), o

levard de l'Elôpital à Paris (13°), 0 été ubéré, ce samedi 7 juin, vers 5 h. 30, après la versement d'une rançon de 300 000 francs. C'est pendant qu'il se rendait scol a son école, jendi après le déjeuner.

que le petit. Antoine avait été
suleré A 18 heures, Jendi, le 00
les ravisseurs prenaient contact par d'uos cotreprise de démolition, poor l'avertir de rapt et préciser le montant de le racçon. La police judiclaire, immédiatement aiertée, prit les dispositions prévues en tel cas. le groundment en demandant à la represse do faire le sièmes sur l'affaire. M. Pascal Bonhomme devait déponses en ramedi, à 2 h. 48 ser la rançon ce samedi, à 2 h. 48 du matin, dans un terrain vagus do Perreux (Val-de-Marne). saus que les policiers de la brigade anti-gang alent en la pessibilité d'inter-veuir.

THE STATE OF THE S

19

y = \$15.000

. L.FT.

. . 14.

A COMMAND Control

THE PARTY. POTTE THE

Chart den . Anton. 2011 (F) (F)

16

Section 1 to the section of the sect

ato 1276 1.41

A construction de la vole rapida porte de Varyes-Montparnasse — la radiale Vercingétorix — sera de nouveau à l'ordre du jour de le session du Consell de Paris ouverte lundi 9 juin. L'administration proposera aux élus de le capitale d'en réduire la lergeur, de l'enterrer dans un sens de la elroulation.

W. YVES MILHOUD ?

nces subsistent au sein de majorité, tout porte à croire : M. Michel Elbel, membre groupe Paris-Avenir, sucant à M. Yoes Milhoud D.P.), sera élu président du useil de Paris le lundi uin au cours de la séance averture de la session d'été l'Assemblée parisienne.

Jonsell de Paris est com-

Conseil de Paris est comde 90 membres répartia
uement de la façon sui36 Paris-Majorité (U.D.R.
1P.), 22 Paris-Avenir (R.I.,
rist as et non-inscrits),
pes des démocrates, 8 parti
ste, 2 radicaux de gauche
parti communiste. Son préest élu pour un an.
cord sur le nom de M. Kibel
aboutissement de longres
ions qui ont porté non
ent sur la désignation du
président du Conseil de
mais eussi sur la compoet le mode de désignation
reau da l'Assemblée pariCes tractations ont été
quées par la perspective

Ces tractations ont été quées par la perspective rx échéances: les élections lpales sont prévues pour s de mars 1977; la prépapar le gouvernement d'un su statut de la capitale, qui déposé evant la fin de lle session sur le bureau Assemblée nationale et t eboutir à la désignation paire de Paris élu pour six

; M Jean Gajer (P.C.) qui andidat de la gauche à la ence. Malgré une récente que entre M Henri Fizbin député de Paris, et orges Sarre (P.S.), conseil-Paris, sur la composition testés l'opposition

tes de l'opposition pour les ines élections municipales.

voix communiste, socia-radicale da gauche ne manquer à M. Gajer,

oté de la majorité, c'est un antant de Paris - Avenir nt minoritaire au sein de

najorité, qui a finalement lésigné comme candidat. imité du groupe U.D.R. uom de M. Michel Elbel

ependant pas entièrement Plusieurs élus gaullistes

sus républicains indépen-et centristes ont rejeté proposition. Une dernière ai du groupe U.D.R. devrait lieu le 9 juin quelques heu-ant le scrutio. arrière-plan de ces discus-à propos du candidat à la ence figurait un autre dé-ir le mode de désignation uit membres du bureau du il de Paris. La gauche de-

il de Paris. La gauche de-era que l'on utilise la pro-

mnelle Si elle n'obtient pes action elle refusara de par-an scrutin pour l'élection ureau. Hypothèse vraisem-puisque les représentants

oupe Paris - Majorité n'ont suivi les propositions de Jacques Dominati, Bertrand aigret et Philippe Tollu et cfusé la proportionnelle.

VIRONNEMENT

S CONTROLE DES ZOOS.
Au début de l'émission télé-sée « Au pied du mur » du juin, il a été indiqué que, à la lite du débat organisé précè-ment sur la protection des

lite du débat organisé prèce-mment sur la protection des nimaux et les pares zoolo-ques, M. André Jarrot, inistre de la qualité de la e, avait fait recenser par les réfets cent quarante et un ros. Cent trente-deux ont été natrolés, trois ont été fermés,

mercies, erois out ese fermes, rente-six avertissements out té adressés à des directeurs e zoos qui ne respectaient pas s règles d'hygiène et de sécu-

ONNEMENTS DE VACANCES

es dispositions ont été prises et que not lecteurs en villégiase en France ou d l'étranger liseant trouver leur fournal ches dépositaires.

Leis, pour persectirs à ceux nitre eux trop éloignes d'une plomération d'être assurés de le Monde, nous acceptons à abonnements de vacances une éure minimum de deux notnes, aux conditions suintes.

Quinte jours 20 F Quinte jours 24 F Trois semanas. 24 F Un mois 34 F

' J. P.

2. Plusieurs erus gaullistes 2. demandent, en effet, 2. accord réalisé entre les 5 de la majorité sur le can-à la présidence porte aussi composition de l'assem-arisienne pour 1975 et 1976, dus républicains indépen-et centristes unit rejetal

neis de le leisser à clei ouvert dans l'autra.

La création d'une voie nouvelle sur le tracé de la rue Veroingétorix e été approuvée par la Conseil municipal de Paris le 12 décembre 1957. Cette voie était liée à la réclisation de l'ensemble Maine-Montparnasse et à la rénovation de plusieura quartiers

du 14° arrondissement. La 14 décembre 1981, le Conseil, lors de la présentation du plan d'urbanisme de détail du quartier Plaisance, donnait un avie favorable à un premier projet : élergissement à 60 mêtres de la rue Veroingétorix afin de construire deux chaussées rapides de trois voies de eliculation chacune dans le prolonge-

ment de l'autoroute A 10 (vers Chartres et Le Mans).
Devant les difficultés que rencontre la rénovation du secteur, la réduction des emprises réservées à la voirie s'est imposés. Un nouveau projet de radiale a été voté par le Conseil de Paris le 23 décembre 1971. Ce projet meintenait le principe d'une circulation rapide aur deux chaussées séperées dans le pro-longement de l'autoroute. Mais pour réduire les emprises nécessaires il était proposé de superposer les deux chaussées entre le boulevard Brune et la

Trop chère

Enfin, trois décisions aliaient encore modifier le profil de cette radiale si controversés. La nouveau président de la République avait recommandé de ne plus construire d'eutoroutes urbaines. On rencontraît des difficultés nouvelles (manque de crédits, impor-tance scerus attachée à la préservation de l'environnement) pour construire des voies rapides en région partsienne : c'est ainai que le projet de pro-longer l'autoroute A 10 entre son extrémité actuelle à la Folle-Bessin et Paris e été abandenné. Enfin, les élus de le capitale, sous la pression des habitants, prirent, le 20 mars dernier, la décision d'enterrer complètement la radiale.

Le mémoire préfectoral, avant de présenter la solution de l'administration, apporte une précision Importante : les études de circulation ont montré que le trafic prévisible devait rester l'imité à 2 500 véhicules-heure dans le sens Mentpamasseporte de Vanves et à 1600 à 1800 véhicules dens l'autre sens. - Cette constatation montre qu'il est

plus forte dans le sans de le sortie que dans le sans de l'entrée. - Une telle solution est d'allieurs conforme à la voienté des pouveirs publics de ne plus encou rager l'entrée des automobiles dans le centre de Paris

aux heures de pointe. La solution précontaée per les élus d'enterrer la radiale auralt essentiellement pour avantage, affirme la prétet, de l'imiter les nuisances du a au bruit et à la circulation. En revanche, son coût (200 millons sans compter les acquisitions foncières, mées également à 200 millions), les dépenses d'expiolizzion, l'obligation de maintanis en surface une vole de desserie dont la capacité de circulation s'ajouterait à celle de la radiale, sont pour l'administration les inconvéniente majeurs qui lui font rejeter

Un mail de protection

Le préfet propose done une autre variante. Entre la tranchée du chemin de fer de ceinture et le pont des Cinq-Martyra-du-Lyode-Buffon, la circulation seralt souterraine dans le sens Montparnasse-porte de Vanves, un échangeur étant maintene au niveau de le nie d'Alésia.

En revanche, dans le sens porte de Vanves-Mont masse is radiale seralt construite au niveau du sol, des échangeurs étant prévus boulevard Brume et rue d'Alésia. « Cette ertère prandrait ainsi le carectère d'une vole urbaine classique », prècise le

La chaussée au soi eurait 9 mètres de large, elle serali construite à une certaine distance de la rue Vercingétorix, de façon è dégager un « mail de on . Entre le rue Paturie et le rue Maurice Rouvier, le chaussée aurait 11 mètres de large et comporterait trois voles de circulation et une vole de stationnement. Les trottoire en bordure des immeubles seralent plantée de deux rangées d'arbres. Enfin. en debors de ce troncon, la rue Vercingétorix seralt maintenue comme vole de desserte dans son emprise ectuelle; un trottoir planté est aussi prévu dans ce cas.

Le coût du programme de l'administration serat de 150 millione de francs, la dépense pour les acquisitions foncières restant fixée à 200 millions. Dapuis 1965, le projet de voie rapide entre le porte de Vanves et Montparnasse e déjè coûté 139 millions pour les acquisitions foncières et 12 millions

pour les travaux.

JEAN PERRIN.

TRANSPORTS

Feu orange pour le Rhin-Rhône

La reunion, le vendredi 6 juin, à l'hôtel Matignon, entre M. Jacques Chirac et les représentants de six régions u'a pas permis de dissiper la climat d'incertitude ni de mettre un terme eu régime de « douche écossaise » auquel est soumis, depuis plusleurs mois, le projet de vois navigable Rhin-Rhône

Le premier ministre a confirmé à ses interiocuteurs son attache-ment personnel à la réalisation de cette voie d'eau, il n'a pas pu de cette voie d'eau, il n'a pas pu leur promettre que les premiers travaux seraient inscrits au VIII-Flan. Et la confirmation, par M. Chirac, que des engagements politiques evalent été pris ne permet pas de tirer des conclusions pratiques immédiatement optimistes sur l'avenir de l'ouvrage. D'autant que des rumeurs circulent selon lesquelles l'aménagement de la chute de Vaugris, sur le Rhône, pourrait être retardé, repoussaut à 1890-1961 l'achèvement de la canalisation du fleuve entre Lyon et la mer.

entre Lyon et la mer.

Pour M. Edgar Faure, président du conseil de Franche-Comié, et porte-parole des six régions, l'intérêt de Rhin-Rhône n'est pas seu-

C'est en 1982-1983 ou 1984 que cette dernière devrait être achevée. Les promoteurs de Rhin-Rhône reppellent aussi que les travaux s'étaleront sur la durée de deux plans de modernisation. Et cet effort n'apparaît pas démesuré si l'on se souvient que la proportion du produit national brut (P.N.B.) accordée par la France aux voies navigables u'a été, en 1974, que de 0.04 %, alors que n Allemagne cette proportion

été, en 1974, que de 0.04 %, alors qu'en Allemagne cette proportion était de 0.13 %.

Le président de l'Assemblée nationale à sussi confirmé que les régions intéressées partielperalent eu financement pour una somme qui pourrait dépasser i milliard de france sur un devis global de 5,5 milliards. Mais cela suppose que les moyens financiers des établésements publics régionaux soient accrus et qu'on révise les règles de la comptablité publique et singulièrement les mod al 11 été d'emprunt que les régions peuvent lancer.

régions peuvent lancer. Les 10 et 11 juillet prochain, une conférence interrégionale, rassembiant les représentants de six régions, sera créée à Besançon.
Une commission mixte composée
de bauts fonctionnaires, de membres de la DATAR (peu favorables au projat) et da délégués
de cette conférence remettra un lement interrégional et national mais européen. D'après lui, mais européen. D'après lui, mais aux projet) et de délégués de cette conférence remettra un rapport au gouvernement. Celuitions similaires, quant eux délais, aux travaux engagés par l'Allemagne fédérale sur la liaison Rhin-Main-Danube.

Faits et projets

Région parisienne

- UNE VOIE GEORGES-POM-PIDOU? La président du Conseil de Paris, M. Yves Milhoud, vient de déposer un projet de délibération qui sera sou mis à l'assemblée pari-sienne et dans laquelle il demande que la voie express rive droite prenne le nom de voie Georges-Pompidou.
- DEUX MARCHES DISPA-DEUX MARCHES DISPA-RAISSENT. -- Deux marchés couverts parisiens, le marché Saint-Germain, dans le 6° ar-rondissement, et le marché du Carreau du Temple, dans le 3° arrondissement, vont être démoils. L'autorisation de le faire a été publiée au Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris du 8 juin.

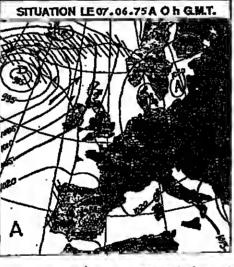
Ces deux marchés doivent être rempiacés par des bâtiments destinés à abriter des crèches, des salles de sport, des salles de jecture ou de spectacle, etc. « Le Monda des loisirs a du 26 avril a consacré une double page à la dispartition des marchés couverts parisiens, qui soulève des protestations légitimes.

Transports

O UN NOUVEAU & PATRON A DUNKERQUE. — Le conseil d'administration du port autoquaministration du port auto-nome de Dunkerqua vient d'âlire son nouveau président. Il g'agit de M. Jean Lefol : né en 1923, ingénieur eivil du génie maritime, directeur gé-néral adjoint des chantiers de

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Svolution probable du temps en France entre le samedi ? juin à 8 heure et le dimanche 3 juin à

Les neures :

Les hautes préssions du nord de l'Europe maintiendront la majeure partie de la France sous l'influence d'un flux d'air continental de secteur est Toutesda, une zone faiblement dépressionnaire es développers des Bellens à la Médierranée cocidentale, entretenant un temps instable sur les régions méridionales.

Dimanche, le temps sera brument et passagèrement nuageux le long des côtes attantiques et des Fyré-nées aux Alpes et aux régions médi-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 juin 1975 :

UN ARRETE Portant désignation de mem-bres du conseil d'administration de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud.

UNE LISTE D'aptitude spéciale au grade d'ingénieur des ponts et chaus-

chand comme samedi.

Sur le reste do pays, le besu
temps chand pendistes, également,
mais avec qualques nuages devés
et mojena.
Les températures se maintismorant
à un haur niveau, sur baisses loca-

les dues sur orages. Les vents, faibles à modèrés, se-ront de secteur nord-est à est.

Samedi 7 join, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Pauls Le Bourget, de 10225 millibars, soit 755,9 millimétres de mercure. Températures (le premier chiffre

Front chaud A Front froid AA Front occlus ternandemnes. Des foyers cusgetur se formerout, et des cusges avec uverses et mérère sont probables en cours de journée Sur les régions du nord de la Loire, il fan beau et chand comme samedi.

Sur le reste do pays, le beau et le light de la loire, il beau et le reste do pays, le beau et le light de la loire, il beau et le light de la loire, il beau et le la light de la light

Religion

pression atmospherique réduite au niveau de la mor était à Paris-Le Bourget, de 1022,6 millibara, soit 783,9 millionémes de mercure.

Températures de mercure.

Tannée aninte vient d'être publié par des catholiques de gauche belges et figiliens. De l'aveu même des auteurs, cet 12 com, 26 et 15 ; Brest, 27 et 12 ; Bordesur, 20 et 15 ; Brest, 27 et 12 ; Chemodie, 24 et 8 ; Lille, 26 et 10 ; Grandle, 24 et 8 ; Lille, 26 et 10 ; Grandle, 24 et 8 ; Lille, 26 et 10 ; Grandle, 24 et 8 ; Lille, 26 et 11 ; Grandle, 24 et 8 ; Lille, 26 et 12 ; Mantes, 20 et 14 ; Fice, 20 et 15 ; Paris-Le Bourget, 25 et 16 ; Paris-Le Bourget, 25 et 16 ; Paris-Le Bourget, 25 et 16 ; Fointes, 27 et 13 ; Alsocio, 26 et 16 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Alsocio, 26 et 10 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 11 ; Toulous, 27 et 11 ; Toulous, 27 et 15 ; Alsocio, 26 et 16 ; Fointes-2-Pitra, 29 et 17 ; Toulous 27 et 18 ; T

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 1 171 Y VICE | VAIL

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75437 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS

mois 6 mois 9 mois 12 mois

FEANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 P

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 P 273 F 602 F 530 F ETRANGER

I - ERLGIQUE-LUXEMBOURG

115 F 210 F 367 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 R

Les abonnés qui paient par chéque postai (truis volets) vou-dront bien joindre ce obèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

semsines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur demende une semsine au moine avant leur départ

Joindre is dernière bande d'anvoi à toute correspondance Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noma propres en estactères d'imprimeria.

- -

HORIZONTALEMENT I. A la voix chevrotante. — II. On est rarement prié de s'as-seoir à sa table. — III. Dans le signalement des hippies (piuriel).

— IV. Général temporaire ; Il - IV. Général temporaire; Il suffit parfois de le taper légèrement pour la voir s'éloigner à tout jamais. - V. Perdit la moitié de son lourd fardeau en courant; Abréviation. - VI. Symbole chiraique; Signe musical. - VII. Sons les ponts de Pavle; Préfixa. - VIII. Déchet; Pour les marins, il a la tête dure. - IX. Bien roulée, elle est combiée par une bonne farce. - X. Pronom; Anuonce une suite. - XI. Sans rapuonce une suite. — XI. Bans rap-ports evec les possibilités humai-

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Le retour à la terre. Ne remplace quand même pas une baignoire. — 2. Passerait à l'eau. —

3. Comme une ettraction mondiale. — 4. Pas dans la roture;
Charme un peu piquant. — 5.

Lier; Préfixe; Points cardinaux. — 6. D'un auxiliaire; Jeune dans le vent. — 7. De quoi faire rougir, Jadis, una euisinière; Bymbole chimique. — 8. Mot d'inventaire;
En Falestine. — 9. On entendrait voler une mouche là où il règne.

Solution du problème nº 1 170

Horizontalement Horizontalement

I. Réaumur (cf. « hustre »);
Setter. — II. Carotide; Sexes. —
III. Ah |; S.O.; Rétame. — IV.
Naif; Etude; Omet. — V. Affamé;
Rétinite. — VI. Gå; Nés; Mi. —
VII. Ruées; Adorateur. — VIII.
Adnés; Hideuses. — IX. Mao
Dama; Hasse. — X. M.C.;
Ruina; Mer; Bt. — XII. Se;
Art; N.B.; Fla! — XII. Sade;
Ecoiler. — XIII. S.O.; Chuintera. — XIV. Rieur; Hélèe; Rig.
— XV. Turbigo; Es; Nèpe.

Verticalement

1. Anagramme; Art. — 2. Rehafandages; Iu. — 3. Aa; If; E.N.O.; Aser. — 4. Ur; Fanée; Radouh. — 5. Mot; Mess; Fanée; Radouh. — 5. Tř. Ees; Dit. — Ure; Ri. — 6. Ut; Ees; Dit. 7. Rist; Ahan I; Echo. — 7. Rist; Ahan I; Echo. — 8. Dour; Dimanche. — 9. Se; Démodé; Boule. — 10. Retiré; Liés. — 11. Tsé; Aubépine. — 12. Téton; Tsar; Et. — 13. Examinées; Prères. — 14. Remet; 1. 1; Rip. — 15. Sète; Etalage.

GUY BROUTY.

4.4

i .. .

#¥£.

To get To

يبايوة شم

242

TO SECOND

ALCOHOL: THE PARTY OF THE PARTY

.

NOS DEC

BEIROW

SERLIN

CARACA

JUSSELE

SENEVE

KAHACH

AHAY

LONDRA

(X) TANG

M. Mitterrand: il faut mettre au point un modèle socialiste de la société post-industrielle

Concluant vendredi soir les deux journées de débat sur e les réponses socialistes e la criss du capitalisme », qui se sont déroulées à Suresnes. M. Mitterrand e remarqué que malgré les divergences qui s'étaient manifestées entre les orzieurs, un sccord unanime s'était fait sur le diagnostic.

La crise du capitalisme, c'est d'obord la contradiction entre le capital et le travail. Les mayens de lo politique neo-libérale pour ventr à bout de cette crise, à penir à bout de cette crise, a savoir l'inflation et le chômage, approjondissent la crise ellemème et oggravent la situation des travailleure; le mode de développement est remis en question; enfin, la situation du tiersmonde empire, a

tion; enfin, la situation du tiers-monde empire. a « Cependant. a poursuivi le premier secrétaire du P.S., le capitalisme es défend bien. Ceci, je l'ai remarqué dès l'ouverture de ces débats, c'est d'ailleurs cette ecule phrase qui o été répercutée par les radios et la télévision tannesies tout ou long de cès deux traneaises tout ou long de ces deux journées! » « Sans aucun doute. a ajouté M. Mitterrand, les centres de décision du système capi-taliste conservent-ils une grande capacité de riposte. » « Et si ce n'étatt pas la crise du capita-lisme, s'est alors exclamé le lea-der de la gauche, mais son dernier

M. Mitterrand a alors énumère a quelques-unes des questions », parmi les plus importantes, qui restent a approfondir au terme du colloque de Suresnes :

colloque de Suresnes;

1° Les phénomènes observés tiennent-lls seulement à la nature du capitalisme ou aussi à la « nature des choses » (allusion visible à l'expression qu'avait coutume d'employer le général de Gaulle) dans une société industrielle qui a créé partout dans le monde les mêmes problèmes, les socialistes, ayant à corriger la « nature des choses » par l'intelligence des hommes?

2º Faut-il un système monétaire, 3º Faut-il e déboulonner l'idole

exportation > ? 4° Faut-il accroître la consom-mation pour répondre à la crise ? Mais quelle consommation? Quelle sélection faudra-t-il y appliquer et comment ne pas relancer l'in-

5° Paut-il un pouvoir politique de même dimension que le ponvoir écondmique des multinationales ? ce propos, aux prises de position

parce que le socialisme n'aurait pas réussi o être maître du monde, faudrait-il se résigner à ce qu'il soit maître de son vil-lage, voire de sa chaumière? D'oilleurs, 2-t-il ajouté ironiquement, il n'y a plus de chaume ».
« Sans doute, a-t-il poursuivi, fat vu en Chine des hauts jour-

neaux dans les villages, mais... s Les points de suspension de M. Mitterrand étaient lourds de 6) Faut-Il accepter le concept de croissance? Comment assurer l'intégration des besoins non éco-nomiques de l'homme? Comment construire la communauté

Le premier secrétaire du PS s'est alors interrogé sur la suite à donner à ces travaux. « Il me parati indispensable que les uns et les autres fronchissent de nouveau les frontières de toutes sortes qui les séparent, pour se retrouver ici ou la et discuter d'un modèle de la société socia-liste post-industrielle. Nous savons que nous atons le même objectif : une société sons classe. Les chemins des socialistes, avant de se rejoindre, paraissent s'élor-gner les uns les autres. Il nous faut rechercher des convergences. 8

Le parti socialiste, e conclu M Mitterrand, e qui a choisi l'union de la gauche et le pro-gramme commun de gouverne-ment, a pris ici une initiative qui est de retrouver, là où nous sommes, un langage, un message Le socialisme doit cesser d'être parjois ce qu'il a paru être c'est-à-dire le supplétif du capitalisme. Il nous faut constituer une force politique fondée sur les luttes de travailleurs. Car, sans elles, il n'y aura pas de socia-lisme s.

Pour une croissance « moins acquisitive »

La séance de clôture avait éte La seance de cioture avait ète ouverte par un exposé de M. Attali, qui avait décrit ce qu'il appelle « la faillite de la politique économique du gauvernement », fondee « sur une analyse dépassée de la réalité économique». Pour lui, les moyens employés par le pouvoir ne peuvent ou autrofondir la crise. vent ou'approfondir la crise.

Pour M. Rocard, qui s'est exprimé en tant que l'un des responsables du parti socialiste out, a-t-il dit, e sera ou pourour socialiste trançaise par la recherche d'une dutonomie nationale s.

M. Rocard d'une dutonomie nationale s. de certains orateurs qui s'étaient prononcés pour des solutions nationales à la crise.

Selon lui, « toute forme de pour « une croissance moins nationalisme est mais ain e. Et de d'une dutonomie nationale ».

M. Rocard e'est prononcé aussi pour « une croissance moins nationalisme est mais ain e. Et acquisitioe » Il a enfin remar-

POINT DE VUE

La crise de la société française et du monde capitaliste

depuis longtempa les crises qué que le parti socialiste ne premettait pas « seulement en pertodiques er les tares du cause les rapports juridiques de capitalisme (1) Mels. Rujourd'hul, II production, mais bien le contenu de la croissance »
Pour M. Delors l'objectif principal est d'assurer le plein amploi, que la politique néolibérale ne peut obtenir « Les courbes de Philips nont aucuse de l'accident de la content de l'accident de la content de l'accident de l'accide s'egit de le crise du capitalisme monopoliste d'Etat. c'est-à-dirs de la crise du système où s'intègren etroitement les monopoles et l'Etat ti ne s'agir pas de simples fluctuations cycliques, qui seraient aggraréalité, car il existe plusseurs marchés du travail » Il n'y 2 pas. dans une perspective socialiste. de corrélation inverse entre l'invees par des difficult às de circonstance (monnave, Amergie) II s agit pes non plus d'une crise ana logue à colle des années 30 car ce dur est en couse, co som, notam-Après M. Guillaume, qui a fait quelques remarques sur le rôle quelques remarques sur le rôle de l'Etat en société capitaliste, et M. Matouk professeur à Montpeiment, les structures économiques elles-mêmes qui ont été mises en clace avec l'aide de l'Etat gour sorus de cette crise

a compter sur ses propres forces s. M. Michalet, professeur d'écono-mie à Nanterre, a déploré, dans Après l'essor elatit des années 1945-1967 naus entrons dans une période de difficultés très profondes er durables Aujourd'hur, les etructures économiques caractérisées par ta domination des monopoles privès avec l'aide de l'Etat, tont oèstecie aux progrès des forces productives à la satisfaction des besoins des hommes, qui sont à noire cortée Pour préserver les profite et la rentabilité des capitaux des monopoles, des moyens considérables son, mobilisés exploitation accrue des traveilleurs, pillege des ressources nationales exportetion système tique des capitaix Intervention mas sive du financement public Ces moyens se révèlent aujourd'hui insulfisants pour rémunérer les capitaux accumulés, compte tenu des exigences croissantes de profits Aussi les monopoles charchent-ils des sources nouvelles de profil dens la surexploitation, l'inflation, le spécutation, la pillage des fonds publics et des pays en vois de développe-

Mala cele encore ne suffii plus aujourd'hui La suraccumulation de capital acgreva, en effet, toue les déséquilibres, Idutes les distorsions du système. Elle compromet grevement le progrès sociel Elle fall obstacle aux exigences essentielles du développement économique el social, à la mise en œuvre du vaste potentiel de progrès éclentifique et

c'était a le refus de l'exploitation des peuples par la violence ou la marchandise, et le refus de faire payer la lutte contre l'inflation par le chômage. Seule, 2-t-il dit, une politique socialiste peut arrêter l'inflation, car seule elle peut imposer des sacrifices à la classe possèdante donc aussi aux autres catégories sociales ». Dans Ces conditions nouvelles, les fluctuations cycliques se reproduisent mais de manière aggrevée : balsses d'activité plus prolondes et plue durables, phases d'essor beaucoup plus courtes. Le chômage, finfletion, les inécalités de dé pement, deviennent elmultanées, durebles, et ils saggravent Les conditions de vie et de travail soni insupportables La cadre de vie se dégrede rapidement. Les désordres eccrus de la production capitaliste engendrent d'immenses gaspillages metériels et humains usines modemes fermées, capacités de production sous-utilisées, régions et branches abendonnées Avec l'extension rapide du chômage, la régrassion du pouvoir d'echat, les travallteurs sont les premières victimes d'une crise qui lèse grevement les Intérêts du développement national L'intervention de l'Etat dans la base économique, mais eussi dans tous les autres domeines, qui est l'ultime recours de le domination du capital monopoliste prive, ne par-vient plus à régler ses difficultés Au contraire, elle les aggreve. C'est pour cele que la crise est permanente et gibbale. Parce qu'elle atteint eu plus profond le structura économi-

> le cadre de vie, les metitutione et l'Etat. Elle est politique, économique, sociale, culturelle, morale C'est la crise de la société tout entière. . C'est eins que le crise marque tes limites historiques du mode de production capitaliste et appelle le

due de la société, elle affecte toute la formation sociale, l'ensemble des

Le pouvoir giscardien et la grande bourgeolate monopoliate en sont conscients et tont un effort politique et idéologique considérable pour tenter de masquer le nature réelle de la crise C'est la taute des Arabes, du pétrole, de la rereté des ressources naturelles, des difficultés des autres pays, de le civilisation industrielle : personne n'y échappe C'est le feute de la consommetter populeire et des revendications des travallieurs : serrez-vous la ceinture Les corcles réformistes s'interrogent. De quelles techniques cette crise est-elle justiciable ? Suffirsit-li de mettre les sociétés mullinationefes à la raison, de « rénover » le Plan de contrôler les techno-

запсо ?... En vérité, cette campagne et ces idées réformlates tendent é accrédiler l'idée d'une tataité de le crise pour imposer l'austérité aux masses populaires. Le pouvoir giscardien el ses mandants. les grendes sociétés multinationeles, qui sont les responsables de le crise, cherchent einsi à se dédouaner et à poursuivre laur politique anti-sociale el anti-nationale Cette cempagne viue à retarder la seule issue possible : la rupture avec cette politique el ses euteurs

structures, de modérer le crois-

velle conforme eux intérêts eoclaux et nationaux, calle du programme commun de gouvernement. Cette campagne tend eusel à freiner la progression des tuttes populaires et l'union des lorces organisées des tra-

por JEAN FABRE (*)

L'exemple des pays socialietes, qui sont hors de la crise et possédent les moyens d'en aurmonter certains effets inévitables en raison du développement des échanges internationeux, montre à l'évidence que la crise n'est pas tetale. L'austérité non plue ne l'est pas lorsque tant de richesses sont produiles et loraque tant de possibilités Avec la crise du capitalisme monopoliste d'Etat, ce son/ is domination des grands grouper cepitalistes sur toute le société el la soutien que leur apporte l'État

dui sont en cause. Ainsi e'explique le politique de Glacard, qui eggreve tous les traits négatifs de celle de ses prádécesseurs Elle constitue une agression d'une rare empleur contre les travalilieurs salariés, les paysans, les intellectuels, les couches moyennes : un teux d'inflation de plus de 10 % : plus d'un million sept cent mille chômeurs totaux et partiels; une chute brutale du pouvoir d'achat une récession sans prépédent depuis 1945 Dens rous les domelnes, cette politique approfondit la régression sociale, compromet l'avenir technique et industrial du pays, allène des pene entiers de son indépen-

Sous le volle doucereux de la réforme, ce que Giscard ose appaler son - liberalisme avence - est en fait l'étatisme le plus rétrograde. l'autoritarisme le plue réactionnaire, Cela confirma l'étroltesse de la merge de manoauvre, le rétrécisse meni des beses socieles et finalement le falblesse foncière du pouvoir plecé sur le défensive. Et cette politique epprotondit la crise. Même al une « reprise » n'est pas à exclure. elle ne pourrait être que passagère, at toutes les difficultés se reirouversient à un niveau plus élevé.

La crise est aussi celle du monde capitaliste dans son ensemble. D'une frappé des maux de l'infletion, du chômage, du raientissement de la production, de le dégradation de la eltuetion des travallleurs et des couples soumis à le domination des mondpoles. Partout les perspectives de reprise de la production sont retardees. Mals, d'eutre part, l'ensemble des relations du monde capiles problèmes monétaires connelesent une ecuité nouvelle, les dérèglements. financiers se multiplient, es effrontements commercieux entre les pays impérielistes se font plus violents, eu point que dans la dernière période le commerce inter-national des pays capitalistes luimême diminus Le pillage néo-colonial révèle ses limites et fall falilite. Tout cela, alore due dans le monde le rapport des forces à l'échalle internationale se modifie en faveur du progrèe, de la démo-

Le crise internationale révèle le ation durable des capitaux effectuée par les sociétés mul-tinationales soutenues par les Etats impérialistes. Ainsi, la crise internationale n'est pas le simple juxtaposition de crises nationales. Mels la crise dana chaque pays capitaliste, et en particulier en Franco, n'est pes non plus le eimple conséduence de le crise de l'impéria-lism.

C'est pourquoi le resserrement de le solidarité attentique sous domication américolna et ouest-allemande. le - supranetionalité - européenne, ne peuvent constituer une duel-conous solution à le crise. Ils ne risent qu'à rentorcer le dominetion et les métalts des sociétés multina-bonales et à juguler les luttes des cevoles contre le crise. Pour autant, il serail dangereux de croire que le monde capitaliste est en marche vers quelque - super-impérialieme .. Les recule de l'Impérialisme dans le monde, les effrontements renouvelés entre les puissances impérialisses, les échecs de la petite Europe, quifisent à le montrer. Mettre unilatéralement l'eccent sur les dimensions internationales de la crise, c'est estomoer le resognabilité pramière du pouvoir giscardien dans le crise en France et dens sa perticipation à la cilse infernationale. C'est aussi leisser libre cours à sa politique d'ebendons dance nationale d'ebendons multipliés de l'Indépen-

Notre anelyse montre, eu contraire. eux travellieurs qu'il n'y e pas de utico à la crise en dehors d'une lutte résolue contre le dominetion monopoliste en France C'est la

(*) Membre du comité santiel du Parti communiste français, respon-sable de la section économique du comité central

pauple de France contre le ci etionale, pour un nouveau t do relations économiques interna nales fondése sur les intérèts mutu des peuples Loin de s'opposer, s darité anti-impérialiste infernation et lutte antimonopoliste nationale

Le crise ne mêne pas autometiq ment à l'effondrement du systèr Elle n'est pas non plus justicia d'emenagements partiels lales. Intactes fee structures politiques deur de le crise, sa portée hist excluent plus que lemale les mules de replâtrage auxquelles grande bourgeoisie monopoli pas reconcé at ou alle offre any istions des sirènes réformistes. Tos vision catastrophiete ou réformi: de le crise ne saurait ni l'explica ni la réduire.

La crise n'ouvre pas non p forcement la voie é des changemen sociaux importants. Au contraire, e rend nécessaire u- combat de clas d'une ampleur inégalée.

Sur le fond de la crise nation et internationale. Qui devient de moi en moins tolérable, on constr populaire, la nombre et l'apreté d conflite qui surgisseni partout, de toutes les catégories socieles et da des domeines d'activité étroiteme. Interdépendants et nolomment da l'entreorise.

Les travallleurs refusent de la les freis de la crise et lutieni coni elle, ils veulent ainsi préservet ! richesses humaines et metériell netionales et le potentiel du dev loppement aconomique el social : pays. En mêmē temps, ils metteni (plus en plus directement en cause politique du pouvoir et le systèment.

Cas faits, joints à l'engageme total de l'Etat mor côtés du patrona confèrent aux luttes populaires ur portée politique sans précédent. L parti communiste français les mèr aux côtés des travailleurs sur tous le fronts, avec la résolution que l'c

Mais c'est la luste conscience c co qu'est la neture de le orise, d l'enjeu politique que comporte sor: issue et des formes d'action qui en découlent qui est déciaif. C'est à condition que les luttes des travailsolent unles et résolument antimono polistes que poorra nafire le changement politique indispensable

Irremplaçable. On consult son mol d'ordre d'union de people de France pour le changement démocratique. Autour de le classe ouvrière, cette union n'est pat un rassemblemen de mécontents, male un mouvement populaire conscient et déterminé eppelé à devenir majoritaire. On conneit son action pour que les travallleurs des pays capitalistes s'unissent contre le crise. On sait aussi le part essentielle qu'il e prise à l'élaboration d'un programme commun aux partis de gauche, rompant sans on avec la domination monopoliste, par des réformes de structures politiques, économiques et sociales profondes, limitées et réalistes, capables donc d'apporter a la crise les solutions possibles et nécessaires aujourd'hui. Bret, un rôle révolutionnaire.

Comme la disalt Georges Marchels en conclusion d'une de ses dernières sessions du comité central : - Plus que lamais, ce qui est à l'ordre du jour, c'est l'ection contre le politique du pouvoir. • Le P.C.F. propose sans relache aux trevalleurs et à laurs des objectifs précis pour répondre eux desoins urgents des travailleurs. pour la défense de leur pouvoir d'echet, contre l'infletion, le chômage, pour la nebonalisation des trusts pétrollers, de l'informetique, de la pharmecle, pour la défense des ilbertés. Ces luttes, ces propositions de mesures concrètes, e'inscrive cielrement dans la perspective des solutions que trace le progremme commun, et contribuent à révéler leur nécessité. Leur application permettra à noire pays de sortir de la crise. Elle dessinere le perspective du socielisme ; le socialisme que bâtire noire peuple et qui, avec la liquidetion des séquelles de la orise du C.M.E., ineugurers une ère nouvelle de liberté et de prospérité.

(1) Le P.O.F. s organisé les 23, 24 et 25 mai. à Nanterre, une conférence sur « Le orise de le secondé française, is crise dans le monté capitaliste » (le Monde du 27 mai).

 MATTERES PREMIERES ET
 ALIMENTATION. — Le Moutement des fédéralistes mondiaux, l'Association pour le dáveloppement du droit inter-national et les, Citoyens du monde organisant les 10 et 11 juin, à la salle Médicis du palais du Loxembourg, un collègue sur le thème : « Les nationes prepières l'energie conoque sur le ineme : Les matières premières, l'energie et l'alimentation e. Les débats seront engages sur la base de trois rapports présentes respectivement par M. Gabriel Ardant, le professeur Auger et M. Cepède.

Les divergences démocratiquement énoncées peuvent-elles être surmontées?

Existe-t-li vraiment une doctrine socieliste cohérente sur le crise ectuelle ? On serah tentà d en douter après les deux journées d'entretien, qui se sont déroulées eu Théâtre Jean-Viler à Suresnes. Sans doute est-il remerquable - et ressurant pour démocratia — qu'un parti politique, qui, par neture, cherche à prandre le couvoir, étale au grand lour les divergencés des économietes et théoriciens qui ee réclament de ae doctrine. Mais, précisément parce que les dirigeants de ce parti ont manqué de peu de gagner les élections, on aurait ettendra de leur part une

La crise du cacitalisme a été edmise pendent ces deux journées comme postulet ; mala celui-ci a-t-il été vraimem véritié ? '« Et si c'éteit (seulement) is demier tour du système? ... s'est demandé M Minerrand en concluent las débeta Comme basucoup d'autres oreteurs, le leader de la gauche à teli aposraltre le capitelisme comma une espèce de divinité enthrocomorphique . le capitalisme est Intelligent, capable de ricoste. èren du'on lui trouve eurourd'hui da nduveaux péchés, notamment de nature écologique (pourquoi cette dimension échappait-elle précédemment à la cri-Ilque socialiste ?), il ne se lelseara pas mourir tout seul...

Toutetois, les entretiens de Suresnes onl eu le grand mérite de taire epperaître dès le oremler four - et cele étail encore plus clair vendredi après-midi - le clivege qui existe entre eccialistes des pays développés el eocielistes du tiers-monde. ef, à travers eux, les intérêts des nations auxquelles lis appartiennent Y e-t-li vreiment communeuté d'intérêts entre les travailleurs du continent euro-Déen, dépourvu de le plopan des matières premières du'il utilise, et tes loumisseurs de produits de base ? - Le comèst

des matières premières c'est eussi le nôtre », e dii l'un des oretours, implicitament, d'autres pensalent le contraire, eens oser le dire ouvertement.

Le socialisme peut-li être tion n'est pas nouvelle, puis-qu'elle est débattue depuis les socialiste Meie certeina discours, notemment celul de M Rocard, on paru evoir une ronalité suffisammeni eutercidus pour que M Mitterrano le vocetton internationale du mouvement ouvrier . .

Trotsième coint du débet . plusteurs orateurs trançais se sont orononcés gour l'utilisation d'une technologie moins capitalistique cour résoudre le crise. ou, ce qui revient su même, d'une technologie plus intensive économistes englo-sa ons Le propos surait été inimagineble il y e quelques années Comme il n'est plus aujourfhui très original, on peut se demender si les socielistes trançais ne sont per en train de sacriller à le mode, au risque de divergances evec leurs comeredes du tiersmonde, qui - peut-être parce que nécessité teh loi - croient encore aux vertus de l'eccumudire forcenée du capitel, telle que l'a d'allieurs oretiquée Lénine en son temps ?

Très démocratiquement, le colloque international de Suresnes n'e pas charché à masquar les quances, voire les contredictions out séparent dans le monde socialistas et socialismes au suiet des réponses à le crise du capitalisme II e'egh d'aller meintenant plus loin en recherchant et les divergence: pauvent être autmontées M Mitterrand fe proposé à ses invités La rencontre de Suresnes 'aura gertalnement des

PHILIPPE SIMONNOT.

LES NÉGOCIATIONS SONT ENGAGEES AUX USINES CHAUSSON

CONFLITS

plusieurs des exposés précédents.

« une absence de rélétence sérieuse à la dimension internd-

tionale du problème. Il existe a-t-il dit, un processus d'inter-nationalisation de l'économie, qui

rend difficile de compter sur ses propres forces 2.

« Reirouver

l'internationale ouvrière »

Sans doute faut-il planifier l'économie, mais en tenant compte, note l'orateur, que 25 %

de la production nationale est contrôlé par des sociétés multi-

nationales. Il fant nationaliser

celles-ci mais en se rendant compte qu'elles ont entrepris un

compte qu'elles ont entrepris un processus de spécialisation de leurs filiales qui rend difficile tout contrôle an niveau national « Il n'existe plus de bourgesoie nationale La bourgeoiste s'est « déterritorialisée » et le nationalisme est detenu un thème de combine. Il nove faut matintante de

gouche. Il nous faut maintenant retrouver l'internationale ou-

Dernier intervenant, M. Ori a

rappelé que ce qu'il y avait en commun entre les socialistes c'étalt « le refus de l'exploitation

Tandis qu'à Lyon-Vénissiens plusieurs milliers de travaillaurs de Berliet tenaient. le 6 juin, un meeting pour célébrer la remise en application de l'accord d'entreprise, un bon nombre de conflits se poursui-

vaient en cette fin de semaine.

Aux usines Chausson, la directon delare que les deux tiers de personnel sont en travail à Creil Maubeuge et Reims, ce que contestent les syndicats, qui ont organisé une manifestation à l'établissement d'Asnières. Les retablissement d'Asnières. Les usines de Meudon et de Genne-villiers sont toujours necupées par les grévistes. Les négociations avec la direction, amorcées le 6 juin devalent es poursuivre le 7.

Les grèves « sur le tas » conti-nuent à l'usine Vélosolez de Cournuent à l'usine Vélosolex de Courbevole, à l'imprimerie CaronOzanne de Caen, à l'eutreprise
métallurgique Maivor de L'Horme
(Loire), à l'usine d'eccessoires
d'eutomobiles de Ramonchamp
(Vosges), à l'usine d'isolants
Amisol, à Clermont-Ferrand, aux
tissages Dreyfus à Barbières
(Drome), etc.
Les covriers sont toujours en
grève à la CLM (mécanique) à
Saint-Dié (Vosges), chez Forgéval (métallurgie) et à la CLC.
(produits réfractaires) à Vaienciennes, à la Bisculterie Saint-

(produits réfractaires) à Valen-ciennes, à la Bisculterie Saint-Sauveur à Lorient, etc.

En revanche, à Doullens (Somme), les deux gérants de la société Sueur et fils, retenus de-puis le 4 juin par une centaine de salariés, ont été libérés après le versement de la pais de mai. Ces pérants duit comme prépu

Grève des postiers

Ces gérants ent, comme prévu. déposé le bilan de la société

Dans le secteur public, des arrêts de travail ont été décienchès, le 7 juin, dans plusieurs ser-vices postaux. Les centres de tri et les ambulants subiront des débrayages de vingt-quetre heures du 7 au 13 juin.

Au mêtre, la C.G.T. et la C.P.D.T. appellent à la grêve, mardi, sur les lignes 2 et 3, comme cela a êté le cas sur diverses li-

LE SYNDICAT C.G.T. DU PERSONNEL MUNICIPAL DE LILLE est en conflit avec le maire de cette ville, M. Pierre Mauroy (P.S.), qu'il accuse d'avoir reduit arbitrairement à cinq le nombre des représen-tants cégétistes. Le syndicat reclame de nouveau une entre-

gnes durant la dernière semaine

et l'avenement d'une collitique nou-

415

. . .

2.52

7 - 25-20 -

1.7

Stage.

 $z_{ij}(\vec{A}_{ij}) = 0.5$. - -

wiele framation of the

LA VIE ÉCONOMIQUE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTI

Soleil amer

'e de la première page.)

phénomènes à peine évo-auteur nous met en garde des assimilations hâtives : se passera — si nous n'y se passera — si nous n'y se garde — n'dura rien à rec le krach monétaire alle-de 1923 ou lo grande crise 29. Nous vivrons plutôt ce ppelle un « éco-sposme », dire une combinaison des in làchage des « systèmes » ythmes différents, ce sombre économique s'Inscrivant au ons une série d'événements is, sociaux, militaires et ques extrêmement désor-

mieux faire comprendre ce schizophrène, Alvin Toffler des historiettes dont cer-rappellent le film de poliction « Saleil vert ». nse oussi à l'ouvrage de > Vacca « Demain le Age » (2), ou reste cité par r, où l'on nous décrivait les rements dus à l'intercon-trop rigide des leviers de nde qui accroît la vul-ité des organisations de plus a difficiles à contrôler. Tout pltre est précisément consoce « monde-casino » aù les ns de monnaie (euro-dollars) nécanique des firmes multiales obélissent à leurs propres rec l'oppartion du genre de re » Imaginée dans « l'Im-

anomie politique traditionne peut plus dider à mai-

encore braqués dans la mauvaise direction. . Alors quot?

Dans la demière partie de son

substance : Si j'ai été aussi noir, substance : Si j'ai ete auss inui, c'est pour vous aider à discerner les changements qui s'imposent et les stratégies de transition. Il faut se rendre compte en effet que la « crise » est blen plus qu'écono-mique, et que « le passé ne peut (et ne dit) pas se répéter »... L'occasion nous est donnée de pré-parer un « ovenir super-industriel » propose cling thèmes d'action : contrôler les multinationales; « faire plus avec mains »; adopinterventions économiques, le gouvernement ne servant qu'à repérer

lo planification. Après tant d'alarmes, ce cata-Après tant d'alarmes, ce catologue de bonnes intentions dégoit.

A vroi dire, l'outeur est victime
des phénomènes qu'il décrit :
l'occélération des processus,
l' « éphémérisation » des situations. Une idée à pelne lancée est
déjà usée. Or, beaucoup de celles
qu'on trouve ici sont passées dans
l'inconscient collectif Nous après l'inconscient collectif. Nous avons cité Vocco et ses intuitions sur la

dégradation des systèmes. Le Club

les contradictions flagrantes et à

fournir certaines ressources; in-

montent à l'assaut de notre de Rome à lui-même largement société : « Les microscopes des labours le termin de Toffier. Les économistes, tout comme les anolyses portant sur l'idée qu'il re canns de la ligne Maginot, sont suffit pas de s'intéresser à la quointité de monnaie déversée dans une économie mais aussi à sa vitesse de circulation avaient déjà été faites par Irwin Fisher après la livre, Alvin Toffler, une fois ses lecteurs bien douches, leur dit en première guerre mondiale. Et pourquoi lancer la formule de la civilisation « super-industrielle » alors qu'il y avait déjà l'ère « post-industrielle » de Daniel Bell et David Riesman qui lui ressemble comme une sœur?

Dans le « melting pot » de Taffler, on trouve bien sûr ici et là d'heureuses formules. Elles ne suffisent pas à rendre cet essoi très captivant. En tout cas pour le public français.

Le lecteur est traité en enfant ter une politique sélective de ou comme les ouclies de jodis qui n'emploi, beaucoup plus toumée ne pouvalent sol-disont cheminer vers le terridire; décentraliser les sur les sentiers de la vertu que si on leur montroit les pavés de l'enfer. De même lui mâche-t-on les idées avec trop d'astentation pour les couler ensuite dons ces traduire plus de démocrație dans moules énervants du type « les dix recettes pour se faire des omis ». Peut-être ce livre souffre-t-il du fait qu'il est né d'un long article de la revue « Esquire » et de la rapidité d'exécution. Pour-

(2) Editions Albin Michel 1972.

COGEFIMO

L'assemblée ordicaire teoue le 4 juin 1975, sous la présidence de M. Chavane, a appronvé les comptes de l'exercice 1974, qui font apparaitre, après amortissements, provisions, impôt eur les sociétés et contribution exceptionnelle, un bénéfice net de 19748 798 P. contre 17024 300 P en 1973 et décidé de fixer le revend global par actinn à 55,50 P dont 17 P. à titre de divioence et 18,50 P à titre d'avoir fiscal.

Au 21 décembre 1974, l'encours des

à titre d'arbir fiscal.

Au 31 décembre 1974, l'encours des crédies gérés par la compagnie, en augmentation de 10,4 %, est passé de 10 324 millions de francs à 11 400 millions de francs.

L'assemblée ordinnire a ronnuvela pour une période de air ans les mandats d'administrateurs de MM.

Aube et Bruderer.

Ensuite, une assemblée extraordinaire, tirant la conséquence du fait que la Compagnie La Hénin, à la suite de l'ortre publique d'échange qu'elle avait lancée en 1973 sur les titres Cogatinno, se trouve maintenant être propriétaire de plus de 99,5 % du capital de Cogetium, a décidé un certain nombre de modifications statutaires, à savoir :

— Institution de la nominativité

- Institution de la nominativité obligatoire des actions : - Institution d'une clause d'agré-ment pour les cessions d'actions ; - Enric, institution du palement direct des dividendes par chèque ou virement.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PÉTROLES BP

L'assemblée générale ordinaire réunie le 2 juin 1975 sous la présidence de M. Jean Chenevier, président-directeur général, a approuvé toutes les résolutions proposées par le conseil.

Les comptes faisant ressortir un résultat nul, l'assemblée a décidé de maintenir en « report à nouveau » la somme de 1981 739 F et de ne pas distriboer de dividende.

Lans som allocution, le pré-

triboer de dividende.
Dans son allocution, le président-directeur général a déclaré à ce propos:

« C'est l'insuffisance des prix
de pente de nos produits tout
au long de 1974 qui est la cause
de cette situation. Ces prix sont

fixés par les pouvoirs publics. »
Et il a ajonté:
« Obtenir des pouvoirs publics une relation équitable entre le niceau des pris de reprise et le cours du dollar est donc actuellement la préoccupation la plus sérieuse de notre profession. »

pation la plus sérieuse de notre profession. »

Le président a également souligné la capacité de la société de développer ou de créer des activités non directement et étroitement liées à la vente des produits pêtroliers. Il a rappelé l'importance des efforts déjà entrepris dans le domaine de la diversification et assuré qu'ils seraient poursuivis et accentués.

CBE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

L'assemblée générale des action-naires s'est réunie le 5 juin 1975 sous la présidence de M. Cisude Henry, président-directeur général. Le rapport du conseil d'adminis-tration fait apparaître que l'encours des prêts ableins 21 273 millions de france à fin 1974, contre 19 265 mil-

JACQUES TOUR

9.bd. des CAPUCINES PARIS.OPERA

Joailliers

liens de france à fin 1973. L'eug-mentation de 1308 millions se rap-porte pour 352 millions aux préts du secteur public et pour 956 mil-lions de frances aux prêts du secteur

prité.

La part des prèts du secteur privé dans l'encoune total a continué de progreser, passant dans l'année de 30,7 % à 33,3 % bien que l'encadre ment du crédit alt contraint le société à refuser un grand nombre de prèts pendant in premier semestre et que, dans le deuxième semestre, la hausse du prix des loguments, l'élération des taux d'intéret et les inquiétuées sur l'emploi alent découragé certains emprunteurs.

Le compte décriptitation fait verse

couragé certains emprunteurs.

Le compte d'exploitation fuit rescrit un soits débiteur de 23,9 millions de F dû eux niveaux exceptionnellement élevés des taux partiqués sur les marchés monétaire et hypothécaire. C'est sinsi notamment que le blocage des taux des prêts immobiliers conventionnés (PIC) a entrainé pour C.D.E. des charges du refinancement supérieures de prés de 20 millions de france eu montant des intérêts payés par les emprunteurs.

L'assemblée a décidé de couvrir intégralement le solde de compte de pertes et profits, soit 26,9 million de frants, par le report à nouveau de francs), le surplus étant impute sur la réserve facultaire.

En application des dispositions statutaires. Passemblée e décidé, d'autre part, le pale ment d'un dividende de 5,00 P par action, éçalement prélèvé sur la réserve faculative. Ce dividende, auquel rajoutent 2,50 F d'impôt déjà payé ou Trésur, sera mis en paiement à compier du 16 juin 1975 eu titre du coupon n° 5.

n° 5.
L'assemblés a renouvelé les man-dats d'administrateurs de MM. Co-moill, Tasder et Tissot : elle a réciu commissaires aux comptes MM. Poss-thow et Bayant comme titulaires, et MM. Van Viamertynghe et Hanauit comme suppleants.

Le conseil d'administration a été suiorisé à procéder à de nouvelles émissions d'obligations, en une ou plusieurs fois, pour un montant de 300 millions de francs. Dans son allocution, le président Claode Henry a notamment dé-claré :

claré:

« L'année 1975, dont cinq mois sont défà écoulés, est caractérisée par des données contrastées. La hausse des pris se poursuit, mais à un rythme ralent par rapport a 1974. L'activité pénérale progresse rins tito et le niveau de l'er est preoccupant, notamment pour les jeunes qui achèvent leur forma-

tion.

** La baisse des toux d'intérêt, —

en France et à l'extérieur — a cu
pour effet de réduire sensiblement
les charges de l'excession à la propriété, et l'amélioration de l'able de
l'Etat devruit permettre d'utiliser à
pieus l'enveloppe des grêts spéciaux
à la construction que nous consentons solidairement evec la Crédit
Foncier.

> Dens l'immobilier. l'épolution

Foncier.

> Dans l'immobilier, l'évolution des divers marchés se diversifie : l'activité est moins soutenue pour les immeubles collectifs que pour les constructions individuelles auxquelles est destinée la part la plus importante de nos crédits acquéreurs.

mperante de los craits auguereurs.

Devant cette conjoneture incertaine, on ne peut sans doute pas
compler sur une forte demande de
prêts en 1975. Mais l'ouverture de
nos agences dans vingt villes importentes nous rupproche de notre
clientèle et améliore la qualité des
services que nous sommes à même
de lui rendre. Elle deprait contribuer
à accroître la part de C.D.E. dans
l'ensemble des prêts immobiliers.

Le comple d'exploitation de
C.D.E. devust se redresser en 1975
et dépager un résultat binéliciaire
si les tendances actuelles se maintiennent.

Cest la raison pour laquelle la

lienneni.

> Cest la raison pour laquelle la conseil a proposé à l'assemblée de prêlever sur les réserves les sommes nécessaires à l'apurement du déficit de 1974 et, au palement au dividende, en pensont nodamment au prand nombre des actionnaires positis ou magens qui sont plus intéressés à l'encaissement immédiat d'un revenu qu'à d'épentuelles plustalues ullérieures.

LA SOUDURE AUTOGÈNE FRANÇAISE - S.A.F.

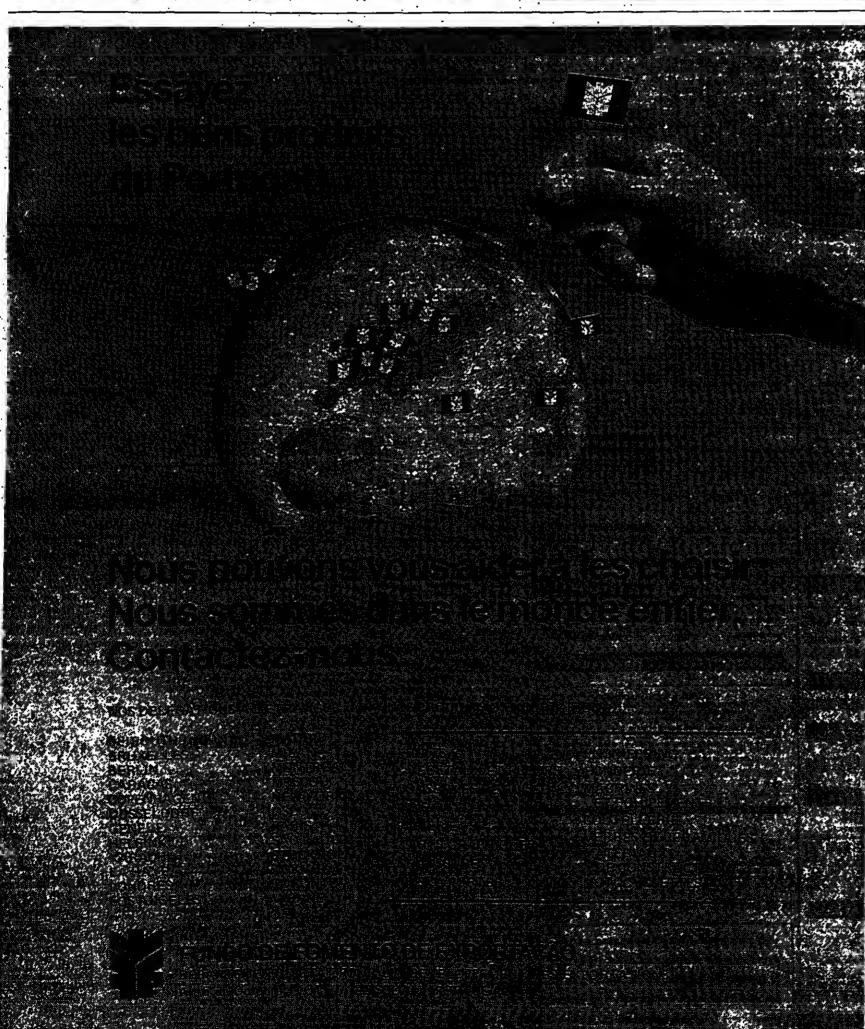
1.

Poursuivant sa politique d'implan-tation à l'étranger, la B.A.F. vient de signer deux seconds commes-ciaux importants en Pologne et en

Iran.
En Pologne, c'est la société Polcomez qui assurera désormais sa représentation commerciale. La S.A.F.
a déjà livré en Fologne, en 1974, des
installations importantes destinées
à la fabrication de containers pour

à la fabrication de containers pour waguns citernes.
En Iran, c'est la société I.E.E.C., qui appartient au même groupe que la société Nesperse, qui assurera la vente des matériels et produits de la marque S.A.F.

Esppelons que le chiffre d'affaires de le S.A.F. à l'exportation a augmenté de 170 % de 1972 à 1974; pour cette dernière sante, il a steint 87 millions de france.



OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 34,00 mum 15 lignes de hauteur 38,00 **DEMANDES D'EMPLOI** 7.00

39,70 44.37

75.89

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

29,19 33,53 25.00 30,00

26,85

23.00

régionales

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

CABIN. POITOU-CNARENTES PERSONNE, min. 40 a., homme ou me. pour effectuer cont. de S.A. pot. ou moyen dans le cadre missions commissariats aux cotes, préparer rapborts, etc. Plein temps ou mil-amps.

Deutsches Kutturinstitut Lyon such z. 15-9-75 erlahrene (n) Milarbelter IIIni für RUCHHALTG/VERWALTUNG Gute Französischkenntnisse. Goethe-Institut. 13. r. E-Zola, 69002 LYON. Tél. 42-24-72.

bateaux

VENDS PENICHE MIRANDA, Pont-Sully. 31×8 m. Gardner as CV., 50.000 F. T. 326-31-63.

villégiatures

CANNES et exvirons, loue élé studio al 2 pces. Ecr. Sigmann, • Le Moulin •, 06580 PEGOMAS. Téléph. : (93) 67-23-10. YVOIRE 74140 DOUVAINE Bord lec de Genève,
à louer juillet 3.500 F malson
6 pièces, prand parc.
Ecr. à 6.970, • la Monde • P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

offres d'emploi

65,00

importanie organisation tour.
social recherche ECONOME
qualif. et expérim, pour assurér
le fonctionnement d'un service
de resiaaral., 3.500 repas par
iour environ. Envoyer C.V. au
no T-070-401 REGIE-PRESSE,
rue Réaumur, PARIS-2*.

P.M.E., Imprimerie République situation stable de sutte, femme aide-comptable, C.A.P., peti secrétariat, dactylo, 30 a. min., 13º mois, S sem. vac., ferme-lure août. Réferences existes. Téléph. rendez-vous. 357-54-26.

représent. offre

JANTZEN MAILLOTS DE BAIN SPROTSWEAR ET SKIWEAR UN V.R.P. multicarte: haut niveau, spécialisé ventes et captures avec

ET SKIWEAR

rech. un V.R.P. multicartes
tres haut niveau, spécialisé
dans ventes et rapports avec
centrales et prands mayasins
París. Possibilités irès importantes de développement dans
ce secteur pour représentant
actit et bien introduit. Ecrire
avec C.V. en Indiquant vos représentées. Réponse et discrétion assurées à HAVAS LYON
pp. \$.249.

demandes d'emploi

CONSEILLER du PRÉSIDENT

38 ans

FORMATION GRANDE ÉCOLE CONNAISSANCE ANGLAIS et ALLEMAND 14 années d'expérience dans l'industrie et l'immobilier.

I'm mobiler.

ticulière d'analyse et de synthèse, efficacité,
Ayant assumé successirement les responsabilités complètes de Becherches, Marketino, Commerce International, Développement, Esportatinn, Gestion analytique, Financement et Investissements.

Forte personnalité poisédant des qualités particulières d'analyse et de synthèse, efficacité,
souplesse, honnéteté, discrétion, fidélité,
herche : assistance directe du Prisident d'une
ociété importante. Structuration, nouveaux marnés, nouveaux produits, exportation, intestissetent, reletions, négociations difficiles. Paris et
éplocements.

Ecrire nº 3.502, e le Monde > Publicité, 5, tue des Italiena. — 75427 Paris.

J. F., 21 a., bac A. 2 ans études et diol. Relat, publ. ch. pl., rég. indiff, Libre Immedialem, DURET, 21. rue Cardinal-de-Refz, 50200 Commorcy.

L'immobilier

appartements vente

Paris

ESPLANADE INVALIOES
Increases résidence
STUDIO, 2 PIECES, OUPLEX
Patic et jardins suspendus.
Propriétaire, 14 à 19 h., 40 bis.
Propriétaire, 14 à 19 h., 40 bis.
PLACE ITALLE. Particulier à particulier de prétér, Imm. 70, 4 p., 85 mg, parkinp. 310.000 C.P. - 589-79-86.

appartem.

Sofeil, Caime. ODE. 95-18.
Part. STUDIO MONTPARNASE
rénové, tél., cuisine équipée, s.
de bains. Sur place, vendredi-samedi-dimanche. 16 à 20 h :
10, r. du MAINE-14'. 325-73-44.

locations

meublées

17ª CAROINET Studio, cuisine, bains, Impecc., 14L 750 F. AMP. 18-18

locations

non meublées

CANNES Location vide
3 p., culs. Inst., 2 bs, roil., cave,
ger. Perc. Tennis, Pisc. Vue mer
2,000 F + ch. 5' plage. Meveol,
75, Croisette - 06 CANNES

Locat. directo avec propriétaire 770-95-34 - 523-21-73

Ch. URGT Pay. vide pu msubi. F 4 ou F 5 · REGIDN 72. Tél. 844-61-81, à partir de 20 h.

maisons de

campagne

Demande

Offre

MARAIS Sur lardic à la Française, s bel ensemble XVIII siècle 59 r. CAROINAL-LEMOINE Propr. vd direct, ds imm. P. de T. beaux studios et 2 p., ft cit, ch. central, v.o., culs. équipée, 1) 8, stud., wc, alcove, c. éq., wc, bs, 2' ét., asc. 215.00 F, 21 TRIPLEX av. enir, partic., r.-de-ch.: [iv., eni., e., wc, lr! ét., sde loog., wc, bs; 2' ét.: ch. Surf. tof. 88 == , ch. ceot., tét. Créd. Vr Prop. [dl, mardis 14 h, 30 à 15 h, 30, 28, RUE SAINT-PAUL.

CONFLANS 78 ST-LAZARE

Part, vd MAISON style canadien 111 m2, Beau jardin 1,280 m2, 5-6 p., s. de bs. s. d'eau, 2 wc. CAVE, GARAGE, Px 350.000 F. Tél. 972-73-30.

Part. vend à part, charmante Maison é p. princ., à SCEAUX, prox. parc, lycées et piscine. Tél. heures repas : 661-09-04.

pavillons

SOLOGNE ZONE CHASSE

Pavm. Isolé. 4 pièces # cfl. sur 1 ha boisé. Px 150.000 F. URGT Tél. 824-76-47, le mardi 10-6-75.

IGNY, Part. vd pd pavill. neu-ler choix. 103 m2 au sol. 375.000 + C.F. T. 941-31-73. soli

terrains

Terr, 12.000 m2 à 14 km Paris-S. Bd route, Prox. RN 20, 027-46-83

domaines

Ofpart. 47 vd Domaine 56 ha, élevege, 2 habitations, bât. expl. modernes, Except. 650.000. S'aor. JARGEAU. 47500 LIBOS.

fermettes

FERMETTE

propriétés

IT VECIMET Masniffs, PRO-PRIETE \$72,000 m2, sde récept, + s. à menser + s ch. Prix 900,000 F. - ACP, 976-38-96. Part, S part, vd pays de 8RAY propriété fr. ed standing. 5 majons, 1 étans, 1 cascade, entiè-rement elâturée 4 ha. Prix jus-iff, Tél. h. bur, et sam, 967-30-75

OUERCY

ORNE 150 km do Paris, yes sur piton bolsé, 5 ha, vaste grox. Remailaté, Propriétaire ve detneure 250 m2, confort, 3 bns. corps de ferme, ed terrain, Jelia Moulin à vent, Ltb., 290.00 F, vue, - Tét. (16-34) 25-04-20. S'adr. JARGEAU, 47500 L1805,

S/Parc MONCEAU. Sompt. appt 230 m2, récept., s. à m., 2 ch., par. Service. Urst. MED, 15-46. exclu/ivité/

IMM. NEUF Gd standin PRIX: 3.700 F LE M2 SEJOUR+2 CH., enirée, cuis., saile de bains, parkins, téléph. 130, 8D MASSEMA (13º élape) IMMEUBLE TOUR RAVENNE Mª Porte-de-Choisy, Vue panor, SAMEDI-LUNOI, 15-18 h; OIM., 15-16 h, Tél, 873-29-67

M° REUILLY-DIDEROT

Imin. neut, 11 contort, loggia GO STUDHO, antrée, kitchen., 11 & 17. RUE ERARD SAM-OIM-LUNOI. 15-18 H

Région parisienne

P. à Parl. do Préfér. Asnières, oans rue face mairia, immeuble bourseois, vd r.-de-ch. ensoi., 37 = 9.4 p. cuis_ entrée, s. bs. moquette, tél. 300.000 + 35 = possib. studio cfl. 130.000 F. Tél. ce week-end, à partir de 18 heures; 723-15-77.

LA CELLE-SAINT-CLOUO. P. vend S. p., 95 = 7, ti cft, vue imprenable. Téléphone 557-03-89.

TELL PLEIN SOLEIL.

BBLE LIVG + GUE CHB.
entrée, cuisine, saite bains, moquette, Telleph. Vide-ord, Luxueusem. Refait Neuf PRIX : 329.500 F

Sur place, Sdi, lundi, 14-18 h., 43, bd MURAT ou BAL. 22-04.
43, bd MURAT ou BAL. 22-04.
43, bd MURAT ou BAL. 22-04.
44, bd MURAT ou BAL. 22-04.
45, bd MURAT ou BAL. 22-04.
46, bd MURAT ou BAL. 22-04.
47, route de CROISTY
20, route de CROISTY
21, route de CROISTY
22, route de CROISTY
24, route de CROISTY
25, route de CROISTY
26, route de CROISTY
27, route de CROISTY
28, LE CANNET Résident, villa sur le toil, 3 p. + lingerlo, garege, cavé, terrasse 196 m2, vue panoramique Paris. Avec 50,000 F cot solde 20 ans.
80/LCHENOT, 113, r. de Remnes, 90/LCHENOT, 113, r. de Remnes, 90/LCHENOT, 113, r. de Rem MONTSDULT 15 Près Gara 20 Paris-Nord CES, CET. Stand., moq., culs. amén. Stud., 2, 2, 4 P. Crédit. A saislr 60.000 à 160.000 F. 49-83-87 469-82-76

MEUDON - Appt 72 m2, 3 à P. proxim, gares, irè calme, cave, gar., park, charges 250 F mens, Prix 255.000 F 626-18-69.

appartem. achat

Oispose paiem. cpt chez notain ach. 1 à 3 pces, prét, 5, 6, 7, 1e, 15, 16, 12, Ecr. Lagache, 16, avenue Dame-Blanche, 94-Fontenay-surs-Beis.

constructions neuves

PARIS-XIº

Ma GOBELINS Bon immeuble ravaile ASC. CHF. CENT, SURF, 45 M2 Prix lermes et définitifs prix le station au 4 pieces prix lermes et définitifs prix le station au 4 pieces prix lermes et définitifs prix lermes et definitifs prix

Ma CENSER Imm, P. de t. ravalé
STUDIO, CUISINE, CUISINE, S-7, rue Henri-Martin
SAM.-DIM.-LUNDI, 15-18 H.
SAM.-DIM.-LUNDI, 15-18 H. Juxueux studios. Prix fermes. 5/place dimanche, lundi 14-19 h. 292-24-24.

VERSAILLES

1.A SEIGNEURIE

Mo MARIE - DE-MONTREUIL

Mo m Centre commercial
Imm, sland, Reste en cours de
livralson : pelifs et 9ds 3 P. å
partir de 194.600 F. park., cove
compris, 1 Stud, 30 m2, cuis. éq.
105.000 F park. compris, et qu.
parkings à partir de 6.000 F.
Visille les dim. et mercr. de
15-19 h : 20, r. Gaston-Lourlau,
ou 742-62-01, de 10 à 13 h.

locaux. commerciaux

A vdre boutig chemiser, prêt-à-porter de luxe, C.A. 3.000.000, située dans Prétect. de l'Est. Ecr. 97 PUBLICITES REUN., 112, boul. Vellaire, 75011 Paris.

pavillons 89-AUXERRE. Pay. 200 mg hab. Terr. 1.800 mg, 300,000 F. Crédil possible. Tél. (16) 86-57-31-46.

viagers VIAGER LIBRE lélaire vend bella maison ue résident., 7 p., 11 ct 500 m² compl. 100.000 l rentes. Tél. 933-00-81.

propriétés propriétés

A VENDRE à Lumio (CORSE)

avec pandrama unique sur Golfe de CALVI
spiendide propriété comprenant :

Villa nou menbiée (n'ayant jumals été habitéa),
s eh. à equeber, 3 salies de hains + salie douche
équipées : immense living ; chisine ; ebauff. centrair cunditionné : garage ponr 2 voitnres et bateau.
Grande piscine avec tous équipements. Logement
de concierge meuble (bungalow).

13,000.000 de francs beiges.

Veale directe par le propriétaire, pas d'laterméd.

Pour tous renseignements, écrire HAVAS, 78. bd da la Sauvenière, 4000 LIEGE (Beigique), 28 N° 5.397.

STUDIO, tr conti. Sail 6 abs. 900 F. E4-75-25.

EXCEPTIONNEL PORT-ROYAL 40, + stud. terras. sud. dern. et. o'ed jard., sar., 761. 3.500 F+ch. 336-05-91.

AV. DE MESSINE - Appt luxe 4 pièces, idi., 2.800 F. Bail 6 ans. 781. 104-73-52.

Locat. directo avec propriétation Balla proscietà 16 ha.
d'un seul fanant, dont 12 de
vigne, en plein essor.
Nombreuses dépendances,
habitations, chais.

14 km. de SORGEAUX.
1re côte de Bordeaux.

BORDELAIS

ANDORRE (Principaulé sans Impôts), moniagne, ski, chasse, pôche. La résidence la plus somptreuse, la plus vaste, la mieux située de la Principauté, juxueusement moublée, équipée. Prix 21 millions de pesetas. Documentation et photos : SAINZ, agencia International de la Proprietat, La Massana, ANDORRA.

Téléphone (16-078) 350-79. Ecr. 63.773 & HAVAS CONTACT

Nous prions instamment nos annonceurs d'ayoir l'abligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

LÉGER RECUL DU DOLLAR - REPRISE DU La hausse du DOLLAR, amorcée Etats-Unis, c'est le contraire qui

lors des derniers jours de mai, ne s'est pas confirmée cette semaine. Le devise américaine s'est légèrement repliée par rapport à l'en-semble des grandes monnales. Corrèlativement, le FRANC FRANÇAIS, malgré un petit recul vendredt, s'inscrit en hausse sur tous les marches, à l'exception de celui de Londres. ceiui de Londres.

Autant la dernière semaine du mois de mai avait été animée, sutant les premiers jours de juin ont été coimes sur les marchés des changes. Les corrections techniques intervenues précédemment et qui avaient entraîné un renversement de tendance ont disparu. De plus la proximité de la réunion du contre ment du Fondadu comité monétaire du Fonds monétaire international (prévue pour les 10 et 11 juint a incité les opérateurs à adopter une attitude d'expectative.

En fait, tout se passe comme si l'on était arrive sur les marches des changes à une situation d'équilibre. Ainsi, le DOLLAR semble se stabiliser un peu partout, notamment à Paris autour 4 FF. Dans l'esprit de nombreux opérateurs, il n'y a pas, pour le moment, de raison objec-tive à ce que la devise américaine continue de s'effriter. Les Etats-Unis obtiennent depuis ouelques mois, grâce à un DOLLAR bon marche, d'incontestables socces à l'exportation. Leur balance commerciale se redresse sensiblement. De plus, pinsieurs banques cen-trales européennes interviennent lorsque le DOLLAR a des acrès de faiblesse. Ce fut le cos. cette semaine, pour la Banque de Prance, et en Suisse on laisse entendre, plus ou moins ouvertement, que la Banoue fédérale achète du DOLLAR lorsque la devise américaine tombe en dessous du niveau de 2.50 francs suisses.

Une hausse sensible dn DOLLAR serait tout aussi injustifiée. Alors que certains tablaient sur une remontée des taux d'intérêt aux

rest produit. Vendredi, la First Nationol City Bank a abaisse son prime rale de 1/4 de point à 63/4 %. Enfin, le dérèglement per-sistant du système monétaire ne peut qu'inciter les opérateurs à la plus grande prudence. plus grande prudence.

La Livre Sterling, aprè
Le FRANC FRANÇAIS s'est nouveaux accès de langueur, :

Cette question sera au centre travaux des gouverneurs des l' ques centrales qui se réunis dimanche et lundi à Bâle i l'assemblée générale annuelle la Banque des réglements in

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'aut (La ligne intérieure donne ceux de la semaine procedente.)

PLACE	Florin	um	Mark	Livre	\$ 8.5.	France trançais	Pra Since
Landres	5,5008 5,5394	2,4474 1,4454	3,4427 5,427S		2,3215 2,3145	9,3265	·s
New-York	41.5973 41.6319	8,1603 8,1601	42,8530 42,6439	2,3215 2,3145		24,8911 24,7524	40, 39,
Paris	167,11 168,15	6,4434 6,4691	171,35 172,28	9,320s 9,3505	4,017S 4,0100		160,
Zurich	103,9923	4,0096 4,0072	106,6325	5,8837 5,7920	2,5600 2,5025	61,2277 61,9463	
Franciert	87,5219 97,6269	3,7550		S,4427 5,4275	2.3145 2.3459	58,3600 58,9150	53, 93,

remis en vedette. Plusieurs ralremis en vedette. Plusieurs ral-sons peuvent expliquer cette bonne tenue de notre devise. Il est nor-mal qu'une hausse sucrède aux prises de bénéfices de la dernière semaine de mai. D'autant que le marché a vu se dissiper une de ses craintes : il n'y a pas eu de modification de la réglementation des changes. Certes, la Banque de France a ramené son taux d'es-France a ramené son taux d'es-compte de 10 à 9,50 %. Mais on avait anticipé cette décision. En outre, le taux de l'argent au jour le jour s'est maintenu pendant la moitié de la semaine à 7.5 %, alors que l'on s'attendait à un repli plus sensible. Il reste maintenant à connaître

les modalités techniques exactes du retour du FRANC dans le

vivement redressée vendredi la perspective d'une victoire

Sur le marché de l'or, la sema avait mal commence. L'anno de la vente prochaine par Trésor américain de 500 000 or. d'or (une once = 31,103 gramma entraîne un recui sensible mètal lundi. Il perdait pius 5 dollars en a'établissant au sec fixing à 161,75 dollars. Par suite, les cours ont peu à pregagne le terrain perdu. D'autique l'Afrique du Sud a fait sav qu'elle interviendrait si bes des l'autique de l'Arrigue de l'Arrigu était pour éviter une chute de l' JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

DETENTE

L'événement de la semaine aura été la nouvelle réduction de taux été la nouvelle réduction de taux d'escompte de la Banque de France, ramené de 10 % à 9,50 %, soit an niveau de septembre 1973. Cette réduction, la quatrième depuis le début de l'année, était attendue. Il semble toutefois qu'elle ait été effectuée un peuplus tôt que prévu. Certes, la presulon de l'environnement extérieur reste toujours forte. L'Allemagne. reste toujours forte, l'Allemagne. l'Italie et la Belgique ayant abaissé leur tanx la semaine dernière, mais le gouvernement est pré-occupé par l'état de l'économie et il est décidé à provoquer une nouvelle diminution des tarifs des banques. Déjà, il a obtenu que les établissements spécialisés dans la vente à crédit ramènent de 2130 % à 19,80 % leur taux

tement sur les perceptions for-faitaires, ce qui se traduirs, pour les emprunteurs, par une écono-mie de 12 % sur le coût global des crédits consentis.

En ce qui concerne les banques, le maintien d'une rémunération convenable de lenrs dépôts à terme, qui constituent plus de 50 % de leurs ressources, et la nouvelle réduction de leur marge bénéficiaire, seront très probablement compenés par un baisblement compensés par un shais-sement supplémentaire du coef-ficient des réserves obligatoires. Il convient de remarquer toute-fois que la diminution du taux d'escompte n'a été cette fois-ci que de 0.50 % contre 1 % précé-demment. C'est, sans doute, le signe que la détente du loyer de

l'argent à court terme ne scra plus aliée très loin en France comme l'indique l'évolution de taux de l'intérêt au jour le jour qui n'est revenu qu'à 7 1/4 5 comme au début de la semaine dernière.

Notons cependant que les échéances de fin de mois, puis le règlement de l'emprunt ont cohtribué a maintenir le loyer de l'argent au jour le jour au palier de 71/2 & durant les trois premiers jours.

La Banque de France a adjuge RSES
pour 18.8 milliards de francs de
bons du Tresor au taux de 7 %
valeur 10 juin.

FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

NOUVELLE BAISSE DU CUIVRE ET DU BLÉ

METAUX. — Une nouvelle baisse s'est produite sur les cours du cuivre au Metal Exchange de Loncuivre au Metal Exchange de Lon-dres. Le ralentissement général de l'activité économique entraîne un gonflement des stocks. En Grande-Bretagne, ils se sont accrus de 12900 tonnes et attelgnent 249975 tonnes. A fin orril, les stocks mondiaux de métal raffiné s'éle-vaient d 590851 tonnes, supérieurs de 96194 tonnes d ceux du mois da 96194 tonnes d ceux du mois

précédent. Légère reprise des cours du plomb à Londres. Les producteurs améri-cains ont ramené le priz de leur métal à 19 cents la livra, le réduisant ainsi de 3.75 cents. Il reste encore ainst de 3.75 cents. Il reste encore supérieur au cours pratiqués sur le marché de Londres. Les fondeurs japonets ant réduit leur production de 30 %, disposant encore de surplus expart ables vers la Chine, et l'U.R.S.S., en raison d'une diminnilon de la demande Intérieure.

D'amples fluctuations se sont pro-duites sur les cours du cine à Londres, qui propressent tinulement en Inférieurs au prix fixe de 360 livres la tonne des producteurs européens TEXTILES. — Fluctuations res treintes des cours du coton à New York. Les exportations américaines

MARCHE DE L'OR

	COURS	COURS
	30/5	8 6
år fin (kille en sarre).	22360	21920
— (kila en Haget)	224CB	21996
Piece trançaise (20 fr.)	244	239 90
Piece française (16 fr.).	168	166 55
Pièce guiste (20 tr.).	234 18	229 98
Unies tatine (20 fr.)	2/2 jg	
o Pièce billistèque (20 ff.	163 20	161
4	212 98	208 30
Souverain Elizabeth III	218 50	
		218 DO
• Semi-serreraip	210	213
Piece de 20 deltars	1005 25	1000 40
— 10 dellars	493	500
9 Selfars	356 58	355
50 Deser.	271	SEE 58
• - 20 marks	348	341 60
- 10 flacins	197	196 30
• - 6 rechies	137	137 10
0 (Amuer **)	iai	ia/ In.

de fibre atteindront pour la saison en cours 9,5 millions de belles — nivedu-le plus bas depuis 1930 — contre 13,6 millions de balles en 1973-1974. La consommation mon-diale est évaluée à 59 millions da balles, en diminution de 2,3 mil-tions de balles par rapport à la pré-cédents saison cédenta saison

Les cours de la laine ont été soutenus sur les marchés à terme. Aux ventes aux enchères australiennes da le semaina précédente. la pers-poetive d'una réduction du prix-plancher (250 cents la livre) a était répercutés de l'açon délavorable sur les prix. Selon les variétés offertes, la baisse osaillait de 2,50 à S %. Mais les quantités retirées du mar-

étalent jaibles (8%) il aurait déj été écoulé 200 000 balles du stac répulateus, soit près du cinquièm des quantités détenues, à un pri supérieur de 10% au prix-plancher CEREALES. - La baisse a Cf poursniaie, mais à un rythm raienti, sur le blé au marché au grains de Chicaga. Elle atteint pré de 50 % depuis la ler fanvier. E l'espace d'un an, les cours ont dimi nue de moitié.

Les coure du mais ont progress de Chicago. L'assaciation des producteurs évalue la récolte américaine à \$560 millions de boisseauté chifre en alminution de 48 million de boisseaux sur celle du mois précédent, en raison d'une diminution des rendements.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 6 juin 1975 .

METAUX. — Londres (en sterling par tannel : culvre (wirehars) comptant 814 (\$33), à trois mois 533 (551.501; étain comptant 3 025 (2 973), à trois mois 3 035 (3 012); plomb 145.50 (146.25]; zinc 330

- New-Ynrk (en cents par livre) eulyze (premier tarme) 52,40 (\$4,80); aluminium (Ungota) inch. (39): ferraillo. conrs moyen (en dullars par toone) 74,17 (\$2); mercure (par houtellle de 76 ibs) 175-180 (160-175). 175-180 (180-170).

— Singapont (en duilars des Détroits par pieul de 133 lbs) :

930 (935). TEXTILES. — New-York (ed cents par livrel : cotoo juil. : 44,60 (44,40), oct. : 45,80 (45,50); laine suint jull : 140 (137,50), oct. : 141 (138,50).

- Londres (en douveaux pence par kilo) : laino (peignée à sec) juli. : inch. (170) ; jute (en ster-ling par touns) Pakistan. White il: inch. (170); june.

ig par tonna) Pakistan. White
ado C: 200 (224).

Reubaix (en francs par kilo): 272 (270 3/4); septembrs 250 1/4

ine juin: 17,20 (17,25).

(Les cours entre parenthèses sont ceux da la semaine précédente.) grado C : 200 (224).

— Roubaix (en tranca par kilo) : laine juin : 17,20 (17,25).

- Calculla (en rouples par mauur de 82 lbs) : jute inch (4651. de 32 105): jute inch (4651.

CAOUTCHOUC. — Londres (an nau' reaux pence par kilo): R.S.S. camptant 22,75-29 (29,50-30). — Singaponr (an nauveaux cents de 7, Détroits par kilo): 125-125.5 (126,25-126,75).

(126,25-126,75).

DENREES. — New-York (en cent' par lb): cacao juillet 47,15 (47,80) septembre 44,27 (45,85): sucre disp' | 1 | 18 (15,25): juillet 15,25 (15,15). — Londres (an Uvres par tonne) sucre août 160 (135): octobre 132,2 (152,50): café juillet 468,50 (433,30) septembre 437 (427); cacao juillet 472 (477,50): septembre 482 (472) — Paris (en francs par quintal) cacao juillet 530 (535): septembre 472 (482); café juillet 460 (434) septembre 481 (435): sucre (er franca par tonne) soût 1885 (in coté); octobre 1785 (1690).

CEREALES. — Chicago (en cents par

CHERALES, — Chicago (en cents par boisseau) : bi6 juillet 297 (305); septembre 202 (311); mais juillet 272 (276 3/4); septembre 250 1/4

VI.W.YORK Januarile seministe A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O ाव कास्त्र **करा**

delice.

und.

1. 18 W W

471 1574 W

1.742.5

..... r.S. 2018.

TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF

in a second

Total State of the state of the

111

tri metals 國家 en e Alligra**是**e

本が作用 を下する。 を下する。 をはない。 をはない。 ではない。 で A 1995

22.5

24 fg 114 m 144 m 144 m 144 m 144 m 141 m 141 m 147 m 148 m 148 m

LA REVUE DES VALEURS

prent 4 1/2	% 1973,	qui
he un coupo	∞ αe 4, i	ЮF,
gèrement eff	rite. Ra	Ppe-
ie debuis ie	I Triber	700
sorus au de	Injer t	TO CO
Jesement on	Drocont	
strement en	palement	des

1973 (1) ... 511.70 190,78 1955 ... 99.59 2/4 % 1963 27.40 1965 ... 198

coupon 20.33 P. de mutations, sont rem-

ou repris, sur la base dernier tirage d'amortis-sont remboursées, depuis in, sur la base de 678,44 F 3 F, représentant le con-

es. assurances,

<u>étés d'investissement</u>

ilées par la perspective, innonce de la baisse du e l'escompte, les sociétés sées dans la distribution lit ont, d'une façon géné-jé m o 1 g n é d'excellentes sons.

	e lms	Diff.
ipement	167,50 157	+ 0.70 + 11,50
e. bancaire des entreps.	207 484,50 163,50	+ 11,50 + 12,60 + 14,60 + 8,40
oncier	144 340 347,18	inchangé
Paris	189,90 158	+ 3,18 + 14,40 + 5,50
ice	142 201 356,20	+ 10,50 + 30,20
	268 278 260	+ 19,50 + 13 - 14
)	154 193,80	+ 7,80 + 7,80

-coupon 19,35 P.

mque Vernes et commer-; Paris a pris une parti-i dans la Compagnie re (groupe Edmond de

ent et travaux publics rection des prix a autorisé ijoration du prix du clinent par tonne. Cette augmen-entrée en vigueur le 2 juin, e prix de la tonne à 121 F usine, région parisienne.

publics », indique-t-on dans les milieux professionnels. Campenon-Bernard a enregistré

ed 1844 nm denen	de 14	,88 m11-
 Auxiliaire d'entr. Bouyques Chimiq. et routière Ciments français. Entr. J. Lefebvre Genér. d'entrepr. Gds Travz de Mars. Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chausson	292 709 137 97 180,59 138 173,28 173,28 173,28 173,28	Diss. + 19 + 29 + 2,20 + 2,50 + 2,50 + 7,40 + 138 + 3,60
lions de francs, c dissolution de la de Brignoud et à de la situation dan	filiale la dém	Ateliers adation

Altmentation

La Centrale laitière de Huute-Normandie (union de coopéra-tives, créée en 1960) va racheter à Perrier le contrôle de la société Dupont d'Isigny.

Les conditions de l'O.P.A. lancée par Nestlé sur Claudel sont main-tenant connues. La firme suisse

	6 juin	Diff.
Beghin-Say	120 20	1. 3 50
D-D-IL- GETY-Dan.	136,58 558	1,50
Carrefour	1 930	- 190
Casino		+ 89
C.D.C. Moët-Hennessy	201	+ 89 + 1 - 10
Mumm	500 445	- 10 - 3
Olida et Caby (1) .	161,28	- 6.30
Radar	349.50	+ 10.50
Raffin Saint-Louis	138,18 553	4,90
Pernod-Ricard S.I.A.S.	401	+ 23 + 21
Veuve Cliequot	549	—
Viniprix	656	+ 21
Club Méditerranée	327,50	+ 25,50
Perrier	121,40	- 0,49
P.L.M.	868 31,50	+ 25,50 - 0,40 + 13 + 1 +160
Nestlé	5 280	¥160

(1) Ex-coupon, 8,50 F.

rachète toutes quantités d'actions qui lui seront offertes avant le 7 juillet, au prix unitaire de 60 F. Nestle détient déjá 58,5 % dn capital de Claudel. Les Economats du Centre vont racheter à la société des Docks racheter à la somete des Docks de Nevers cent treize magasins d'alimentation, et à la société Gro-Rhône trois supermarchés et cinq supérettes.

Matériel électrique, services

publics.

L'accord entre Thomson-C.S.F. et Northern Electric, dans le do-maine de la communication téléphonique publique, a été confir-mé. Thomson-C.S.F. acquiert la licence de l'autocommutateur spa-tial électronique SP1 et les deux sociétés coopéreront dans les recherches sur la commutation temporelle.

par tonne. Cette augmenentrée en vigueur le 2 juin,
e prix de la tonne à 121 F
usine, région parisienne.
mesure « marque une
re compréhension de nos
ges par les pouvoirs
temporelle.

Moulinez a fixé son dividende
20 F servis Pan dernier avant la
division des titres. Il a été également décidé d'attribuer gratuitement une action nouvelle pour
six anciennes.

Bourse de Paris

HAUSSE A PETITS PAS

semaine et pour le première fois depuis un mois, une leure remontée des cours s'y est emorcée. Il s'en est fallu de peu, tontefois, pour qu'elle ue se fige à nouveur dans l'im-

Lundi, l'amelioration observée le vendredi précèdent se confirmati. Mais l'effort qui, en deux sences, evait porté la hausse à plus de 2 % evait sans doute été trop grand eu regard du faible convant d'échanges, et, mardi, le marché fléchisseit derechef très légèrement, Mercredi, complètement désouvre, il s'immobilisait, ou presque, cherchant visiblement se voie, tan-dis que qualques taches d'irrègularité subsistaient ici et là. Jendi, l'abaissement du taux de l'escompte (voir d'autre part) relançait un peu les affaires. La tendance était plus aoutence et quelques points de fermaté se formaient à la cote. Vendredi. tonjours à pailts pas, la Bourse poursuivait son avance, si bien que, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont monté de 2.5 %. Constre compartiments ent été plus priviléglés que les untres: les banques, naturellement, l'alimentation, la construction électrique et les « divers ».

Ce raffermissement était plus ou meins prévisible. L'échéence de fin de mois passée et l'effet dépressif de la hausse des prix en uvril partiellement dissipé. l'on pouveit raisonnablement penser que les opérateurs seraient moins enclins à la morosité.

Le détente du loyer de l'argent aidant (1), le Bourse eurait quand même pu faire mieux. Certains, du moins, le pensaient. Mais le pouvait-elle ? Manifestement, le timidité de la mesure price par les autorités monétaires a dêçu les opérateurs, qui, dans les circonstances actuelles, espéraient au moins un point de baïsse. Au lieu d'entraîner franchement le marché à la hausse, comme elle l'aussit fait en d'antres temps, la décision de la Banque de France a quelque peu remforce le scepticisme ambiant. déjà suffisamment alimenté par les nouvelles peu favorables de l'économie et la tenue i nouveen médiocre de Wall Street après deux jours de reprise. Doutant du son effet pratique. les investisseurs français ne sont pratiquement pas intervenus. Et quand les étrangers ne sont pas là, le marché ne fait pas recette. C'est bien connu. Le phénomène s'est vérifie unu fois de plus. Sans le retour discret_en fin de semaine des Britanniques, spéculent sur la maintien de la Grande-Breingne dans le Marché commun, le Bourse u'aurait sans doute pas beaucoup plus réagi qu'elle ne l'avait fait vingi-quaire heures plus tôt à l'annonce des mesures antihausse adoptées par le gouvernement. Mais ils sont revenus, eux aussi à petits pas, à la satisfaction des professionnels que le manque d'affaires commençait à préoccuper. Ne nurmurait en pas, à cet égard, qua seize charges d'agent de change ne faissient plus leurs

. A la suite de la hausse à Londres, l'or est un peu remonté en fin de semaine. Mais le mouvement a manque d'ampleur pour effacer les pertes initiales. Le lingot a eucore perdu 405 F à 21 895 F, le kilo en barre 440 F à 21 926 F, et le napoléou 4,10 F

Aux valeurs étrangères, reprise partielle des américaines à la veille du weak-and, Fermeté des allemandes. Irrégularités des pétroles internationaux. l'aiblesse persistante des mines d'or, ANDRÉ DESSOT.

(1) Les taux du crédit à la consommation baisserout effectivement de 3 % à partir du 1 millet prochain.

ROUDSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Nouvelle sonsolidatiou

avoir encore monté lundi lancée du vendred précédent, ché u fluctué de droite et ché u fluctué de droite et che, sans orientation bien préantiestement, il reste sur ses
i si le désengagament israélien
e Sinai lui a paru de bon
, il craint, en revanche, qu'un rissement du prix du pétrole, tomne, ne devienne inélucA cet égard, le revirement de e Saoudite, qui jusqu'à pré-enchait pour un maintien des

TOKYO

Forte reprise
ord stimulé par la hausse de Street, puis par la baisse de
ie l'escompte Japonais, le mar-
Tokyo s'est fortement redresse quinze jeurs de repli. L'acti-
'est accèlerée : 882,6 millions de
ont change de mains contre
millions. ices du 8 Juin : Dow Jones
16 (contre 4 407.73); indice

	81, 329,82 (CO)	120 323,43	/-
COURT	ter Petroleum er aulda etre State Gedeld inty, Stores	Cours 30 mai 162 498 179 133 295 31 1/4	Course 0 juli 184 522 190 135 287 29 209
	Chemical	276 319 129	302 333 146 24 3/0
	Town	. 24	24 9/ U

ALLEMAGNE Redressement

s marchés ailemands se sont tssés cette semaine, et, en dépit e rechute mardi, ils out monté 3.5% cu moyenne. Comme à a les schats étraugers ont été grande partie responsables de e hausse.

un : 678,50 coetre 655.3.

	30 mer Contra	e juli
G S.F	78,70 138 116.50	80,50 141,50 120,50
nmersback	197 128 254	199,20 130,7 269
REMTEGS	248,50	259,40 195,5 0

Street n'eu finit décidément tarifs, lui e semblé significatir. Seule consolider sa hausse du pre-la perspective d'une nouvelle déteute du loyer de l'argent, qui devait so concrétiser vendredi uprès-midi par la décision de la First National City Bank d'abaisser sou taux de base à 6,75 %, u contrebalaucé l'effet uéga-tif aiusi produit.

L'activité hebdomadaire a porté sur 123,54 milliens de titres coutre SULT MULIONS.

1001100 DOW Jenes: industrialles,
839.54 (contre 832.29); transports,
170.52 (contre 165.83); services publics, 82,82 (contre 78,82).

	~~~~	
	tam os	8 juir
	_	_
Alcoa	46	43 3/0
A.T.T		49 1/8
		31 1/2
Boeing		23 3/8
Chase Man. Bank.	33	
Du Pout de Nem		124 5/1
Esstmen Kodak		101 3/1
EXXDU	87 5/8	. 88
Ford	37	36 3/4
General Electric	45 3/8	47 1/4
General Foods		25 3/4
General Motors		44 1/2
Goodyear		18
		213 1/2
LB.M		23 1/4
1.T.T.		38 5/8
Kennecott		46 1/2
Mebil Oll		33 3/1
Pfixer		
Schlumberger	. 86	88 1/
Texaco	25 7/8	25 7/
U.A.L. 18¢	19	19 7/3
Union Carbide	611/2	57 7/1
U.S. Steel	. 59	56 1/4
Westinghouse	17 7/8	18 7/3
Xerox Cerp		70 B/1
Yerey Cash		

#### LONDRES Hausse référendaire

Spéculant sur la victoire du coul au référendum, le marché de Lon-dres a progressé presque sans discon-tinuer. Les industrialles se sont particulièrement distinguées et, en fin de semaine, elles avaient rejeint leur plus haut niveau depuis dix-huit mois. Les fonds d'Etat, favorisés par la baisse du loyer de l'argeut au Japon et en France, out égale-ment monté. Irrégularité des pétro-les. Baisse des minès d'er.

Indices & Financial Times > du 8 juin : industrielles, 362 (contre 3/5,1) : mines d'or, 389 (contre 429) ; fonds d'Etat, 58.72 (contre 57,84). 360 582 507 130 3 628 370 600 536 129 8 459 647 

T.R.T. comptabilise un bénéfice net de 11,8 millions contre 11,7 millions de francs, après une contribution exceptionnelle de 26 millions. Le dividende est porté de 9,45 à 10,50 R net. En raison de la forte augmentation du carnet de commandes, la prodans Solmer comprise, était en baisse de 30 % de janvier à mai, s'attend à une année 1975 défavo-rable mais à une légère reprise en

Raux et électricité de l'Ouest

Africain a réalisé en 1974 un bénéfice net de 417,5 millions de francs CFA contre 335,2 millions.

8 min Diff.

#### Mines, cooutchouc, outregression attendue du chiffre d'affaires est plus importante que

l'an dernier.	IMETAL a fléchi de 5% ven-
6 juin Diff.  Alsthom 34 + 1 C.G.E. 129 + 15 C.J.TAlcatel 1509 + 64 C.S.F. 223,28 34,10 Electro-mécaniq. 110 + 2 Eugles Matru 295 + 24 Machines Bull 32,55 + 24,58 S.A.T. 31,56 + 24,58 S.A.T. 437 + 9,70 Télémécanique 953 + 48 Thouseo-Brandt 196,20 3,70 Schlumberger 359,98 + 20 Générale des eaux Equipment 695 + 34 Lyonnaise des eaux Eaux et El. O. afric. Aucune prise de participation	dredi. M. G. Ratman, directeur des productions d'Elf-Aquitaine, a laissé prévoir jeudi que le Nickel S.L.N., après avoir équilibré ses comptes en 1974, enregistrerait cette année un déficit dout le montant u'atteindrait pas 100 millions. Trois raisons à ce pronestic : une diminution des ventes (20 %), la baisse du doilar et le retard apporté à la réferme fiscale.  Les dirigeants d'IMETAL, qui détient, comme Elf-Erap, 50 % du capital de S.L.N., sont beaucoup moins catégoriques.  Le bénéfice net de Vallourse.
Pour et électricité de l'Ouest	qui vient d'absorber sa filiale les

Les dirigeants d'IMETAL, qui détient, comme Elf-Erap, 50 % du capital de S.L.N., sont besudu capital de S.L.N., sont beau-coup moins catégoriques. Le bénéfice net de Vallourec, qui vient d'absorber sa filiale les Tubes de Normandie, a été, hors plus-values, de 84 millions contre

Le dividende sera de 750 F CFA contre 700 F. L'indemnité reçue		uin Dict. 11 — 2.2
du gouvernement sénégalais pour le transfert des installations sera peut-être affectée à un rembour-	Peñarroya Asturienne 2: Charter	57,08 + 0,8 55,50 + 7,5 17,35 + 0,5
sement partiel de capital.	R.T.Z	(3,80 + 3 18,20 + 0,1 21,30 + 1,4
Métallurgie, constructions	Union minière 17 Z.C.L	14 + 2,8 3,45 — 6,1
mecaniques	Hutchinson-Maps 15 Kléber 105 Michelin 105	S3,50 + 1
Le président de Denain Nord- Est Longwy a indiqué, iors de l'assemblée annuelle, que les ré- sultats de 1975 permettront de	(1) Compte tanu d'u	
maintenir le dividende global à 18,75 F. Parlant de l'activité, il	28,16 millions. Le prés maintenir le dividen	de l'an pro-

28,16 millions. Le président espère maintenir le dividende l'an pro-chain. L'Industrielle de matériel de

Le plan de charge des Chantiers de l'Atlantique est assuré jusqu'en 1978. Le société diversifiers ses activités en raison de la situation créée par la balase du dollar et du yen, qui ont fléchi tous deux de 14 %.

des derniers mois.

Le Groupement de l'industrie de la sidérargie (G.I.S.) va émetire, le 9 juin, le plus gros emprunt de son histoire d'un montent de 800 et le nickel se trouvent au moins millions de francs, à un taux de compensées par la hausse de 20 % consentie au début de cette année pour le crité de 11,30 %. Usinor, dont la production, part pour le gaz de Lacq, de sorte indice gen

qu'on peut s'attendre à un bénéfice net consolidé au moins égal à celui de l'exercice 1974.

Les eom ptes consolidés du groupe Total, qui compteut pour le première fois ceux de l'Auruliaire de Navigution, de Hutchinson Mapa, de Lajip et d'Arco, font apparaître un bénéfice de 1752 millions de francs contre 1076 millions dont 1415

Godde-Redin

6 juin Diff. Antar 22,68 + 8,38
Aquitaine 510 - 15
Euso-Standard 63,58 + 8,68
Franc. des pétroles 152,59 + 6,68
Primager 22,19 - 9,28
Eaffiange 122,58 + 1,50
Sogerap 77,89 + 5,68
Exxon 355,99 + 8,98
Norsk Hydro 422 + 12
Petrofina 553 - 11
Eoyal Dutch 146 + 5,50

millions contre 890 millions pour la part de la Prançaise des Pé-

Le dividende global de Pétro-figaz sera de 24 F contre 21 F. Le bénéfice net d'Antargaz a été de 1.33 million contre 2.10 mil-lions. Le dividende global a été maintenu à 11.25 F.

#### Produits chimiques

Les ventes du groupe suisse Hoffmann-La Roche ont atteint 5048,7 millions de francs suisses en 1974, contre 4616,7 millions l'année précédente. Les ventes ont sensiblement augmenté en volume au cours des quatre premiers mois de 1975, mais elles ont diminué de 10 % en valeur, en raison de la baisse du dollar. La diversification d'activité se poursuit. La part du secteur pharmacentique est revenue de 76 %, il y a quelques années, à 57 %. Les investissements du groupe atteindront 550/600 millions de francs suisses en 1975, contre 515,9 millions.
Au cours d'une conférence de Au cours d'une conférence de presse, M. J. Granjon, président du groupe Nobel-Bozel, a indi-

	9 juin	Diff.
	-=-	. —.
C.M. Industries	351	+ 9
Cotelle et Poucher	93,26	- 3,7
Institut Mérieux	865	+ .
Laboratoire Belleu.	251	+ 10
Nobel-Bozel	113	+ 6,2
P.U.E	129.90	+ 2,1
Pierrefitte-Anby	81	1 2
Rhone-Poulenc	139,80	1 23
Roussel-Uelaf	287	- 19
promaga-ocas, iiiii	-0-	1

qué que l'exercice 1975 se présentait de façon favorable Malgré la récession. l'activité est bonne dans la plupart des secteurs (électrométallurgie, peinfures, explosifs, plafonds). Senles les divisions « plastiques » et « panneaux » éprouvent encore des difficultés. Les investissements du groupe s'élèveront cette année à 250 millions de francs, dont plus de 100 millions seront consacrés an développement de l'activité électro-métallurgique au venezuels. La prise de participation majoritaire de 56 % dans le capital de valentine est comprise dans cette somme. Elle a fait de Nobel-Bosel le premier fabricant français de peinture et le cinquième à l'échelon européen, avec un chiffre d'affaires de 110 millions de frança La hediting avec un chiffre d'affaires de 710 millions de francs. La holding Nobel - Bozel va se transformer en société à directoire et à en societé a unecone conseil de surveillance. La présidence du directoire sera confiée à M. J.-C. Cathalan, gendre de feu J.-C. Roussel. Il sera assisté

de M. Alain Roussel et de M. I. Schue. M. Granjon prendra la présidence du conseil de surveil-Bayer vient de mettre en ser-

vice à Uerdingen, près de Dissel-dorf, sa troisième usine d'épura-tion des eaux. Filatures, textiles, mapasins

Le bénéfice net de Roudière pour Le bénéfice net de Roudière pour 1974 a été arrêté à 8,8 millions; le dividende sera porté de 13,10 à 13,50 F net, pour un capital augmenté de 20 % en 1974 par attribution gratuite.

Les pertes de DIM-Rosy ont atteint 40 millions en 1974. Des pourparlers sont en cours avec Colroy, principal concurrent dans le secteur des collants.

La Redoute a enregistre au terme de l'exercice 1974-1975 un bénéfice net de 20,3 millions contre 24 millions de francs (- 15,2 %). Sans l'incidence de la contribution

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	_	
	Mbre de titres	en esp. (F)
uitaine /2 % 1973 ang des pétroles refour	112 300 117 725	39 782 575 57 149 880 17 475 522 18 559 220
oulinex S.F		11 243 253 10 311 424 9 305 920
(*) Dont un bloc adredi.	de 67	550 titres

_	e juin	Diff.
Dollfus-Micg	71,48	+ 4,40 + 10
Sommer-Allibert	556 48,39	+ 1e - 0,80
Fourmies	32	2,90
Godde-Bedin Boudière	79,20 291	$\frac{1.29}{2}$
Tapis et couvertur.	76,30	<b>—</b> 7.70
Ball investimement C.F.A.O	176,10 365,20	+ 3,56 + 12,70 - 3,70
Galeries Lafayette. Nouvelles Galeries.	99,50 135,50	÷ 3,70
Printemps	88,59	† 7 † 2 ‡ 2 8
La Redoute	560 153,40	+ 25
Obtota	123,40	- 0.75

mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires de la société a progressé de 12,4 % et le chiffre d'affaires consolide de 11,3 %. Le dividende de Bail-Investissement sera cette année de 14 F contre 12,80 F.

#### Mines d'or. diamants

Buffelsfontein annonce un dividende f1nal de 105 cents (inchangé), faisant un total de 180 cents pour l'exercice se terminant le 36 juin prochain, contre 160 cents pour 1973-1974. contra 160 cents pour 1913-1914.

Rand Selection, filiale du groupe
Anglo American, a obtenu, pour
le premier semestre de l'exercice
1974-1975, un bénéfice net de
20,08 millions de rands, contre
17,12 millions pour la période

	e juin	Diff
Amgold	229 25,60 103,49	inchan
Free State	158,70 24,10	= 1
President Brand Randfontein	45,39 136,69 169	<b>—</b> 0
Saint-Helena Union Corporation. West Driefonteln .	181,50 28,55 267	_ 0.2 _ 0.2 + 0.2
Western Boldings .	113,50 200	= 1
De Beers	15,65	+ 0,

correspondante de 1973-1974. Divi-dende intérimaire de 32 cents, contre 30 cents.

#### Valeurs diverses

A l'assemblée de Bic, M. Marcel Bich a déclaré que le chiffre d'affaires, depuis janvier, a pro-gresse de 1 1/2 % seulement, les premiers mois de 1974 ayant été

	6 juin	Diff.
Air liquide	359,80	14,
Europe u 1	559 380	+ 6.
L'Oréal	327,59	± 25
Arjomari	158,20 127,50	= 3
Pressea_de la Cité , St-Cob,-Pà-M.	111 .	$=\frac{2}{6}$
exceptionnels. Le	divid	ende

été seulement maintenu, sur un capital augmenté de 20 % par dis-fribution gratuite, pour permettre d'accroître l'autofinancement.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ET DES ETUDES ECONOMIBEES Base 100 r 29 pécepore 1972

30 mai 6 luin

and the same	-	-
lugice zoneral	86,3	80,4
Asserances \	125.3	123.5
62ng, et suciétés financ.	70.7	72.2
Societas foncieres	84,9	84,7
Societés tovesties partel	87.8	89,1
Agriculture	73	73,7
Aliment, Orasserles, distill.	89,8	90,9
Auto., cycles et leurs équip.	65.6	78,9
Batim, mater, coustr, T.P.	07.0	70,3
Consistence that of course	85.5	
Caputchout find et comm.)	73,7	76,1
Carrières sallees, charbon	87,6	87,4
Constr mécan et navales	86.4	27,9
Hôtels, casings, thermal.	97,8	100,7
imprimeries, pag., cartens	80,4	73,3
Magas., compt. d'exportat.	78.3	74.9
Matériel électrique	49.6	95,1
Métall., com. des et. métal	107	108.6
Mines matelliques	102,8	104,8
Pétroles et carburants	41.4	83,4
Prod. chimin, et ti-met.	111.5	113
Services publics et trassp	90.9	82,4
Textiles	70.2	71,9
Oivers	88.5	100,8
Valeurs étrangères	31,3	\$1,5
Valence & rev fixe on hid.	407.7	
	107,7	OOT LINE
Ocates perpétuelles	72,8	
Rentas amort, louds gar.	135,9	
Sect indust publ. & r. fixe	54	
Sect. Ind. publ & rev. fed.	155,8	
Secteur libre	35,7	

INDICES GENERAUX OF BASE 100 EN 1845 COMPAGNIE DES ACENTS DE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1961

•	Valgurs Industrielles	65,6	88,1
• {	Spelétés de la zone franc expl. principal. à l'étr.	136,7	141
5029340	Societàs financières	\$4,3	86,1
3 (	Services	108.2	112
•	Blens de cousom aliment	87.6	88,2
2	Blens do cons. son forabl.	37.7	89
0	Bians de Censum, durables	38.3	108
5	Biens p'équipoment	67.0	70.7
- 1	Construction	87.6	90.1
	Produits de base	54.5	75,5 55,8
	100ce 200tel	73,2	75.5

	2 juin	3 jain	4 julu	nint 0	o juin
erme	74 481 442	80 614 937	67 876 177	81 158 931	128 150 427
R. et obl.	65 562 447	75 973 788	106 652 634	80 220 736	80 173 735
Actions	70 444 670	36 774 430	35 276 879	38 495 890	39 028 960
otal	216 486 559	193 263 155	209 805 680	199 675 557	247 353 122
DIDICES	QUOTIDI	ens (Ln.s.)	E.E. base 10	0. 31 dècem	bre 1974)
aleurs:	128,8	128,2	128,7	129,8	130.3
Eirang	126.4	126.6	127	126,5	127.4

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

2-3. EUROPE -- GRANDE-BRETAGNE : lu « aui « l'ayant emporté par 67,2 % des voix, M. Wilson invitu les Britanniques à « coopèrer de tout cour avec leurs partenaires européens «.

3. PROCHE-ORIENT 4-5. AMERIQUES

POINT DE VUE : -Les États-Vais, ly Vietnam et les tables de la lui», par Jacques Huntzinger.

6-7. POLITIQUE Les débats purlementaires,

8. DEFENSE LE MARCHE DU SIÈCLE Bruxelles confirme son choix pour lu F-16 uméricain.

#### LE MONDE ADJOURD'HUI

PAGES 9 A 14 ET 25-26 Le mort : une affreuse jour-née, par Cilvier Renaudin.

Au fil de la semaine : En avant, la Châtillomaise !, par Pierre Vianssom-Ponté.

Deux portraits d'Afrikaanes.

Christian Barnard et Jan Marais, par Philippe Decraene, Revue des revues, par Yves Fiorenne.

Bonnes feuilles : «Le minis-

Bonnes feuilles: «Le minis-tère de l'Impossible », de Robert Poulade. RADIO - ITLEVIBION : Le rediffusion des «Rois mau-dits», de «François Gaillard», du «325 000 france», etc. Du côté des médias : Le CRE-PAC, ou les servitudes de Findendanes par Anua Rev. PAC, ou les servitudes de Pindépendance, par Anne Rey.

15 à 24. LA FINLANDE

« L'indépendance, saloire da Courage. »

27. EDUCATION

Une proposition du loi sur les lungues et les cultures régionales. 27. ARMÉE

Pour refus d'obeissance

M. Bernard Lamy est condamn a dix-huit mois de prison.

28-29, ARTS ET SPECTACLES CULTURE : les difficultés de M. Rolf Liebermann à l'Opéra.

- Le mouvement de protestation des prostituées coutinus de

s'étendre en France.

Le procès de Putrimoine foncier au tribunal de Paris. 31. EQUIPEMENT ET REGIONS

- PARIS : lu rudiale Vercingé torix ne seruit « enterrée : que dans le sens Montparnasse-porte de Vanves.

32 - 33. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- POINT DE VUE : «La crise du la société française et da mande capitaliste «, por Jeaa Fabre, — Le collegue international du

34-35. LA SEMAINE FINANCIÈRE ET LA REVUE DES VALEURS

> LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION

(13-14 et 25-25).
Annonces classées (34); Aujour-d'hul (31); Carnet (28); « Jour-nal officiel » (31); Météorologis (31); Mots croisés (31).

daté 7 juin 1975 e été tire à \$55 079 exemplaires.





BCDEFG

LA VISITE DE Mme BINH A ALGER

# du monde des pays non alignés >

déclare le chef de la diplomatie de Saigon

cinq ans qui a été avancé pour la réunification des deux Vietnams? Elle fait remarquer qu'il v a en « beaucoup de spéculations

y a en « benucoup de spéculations à ce sujei » et que deux articles soutenant des positions contra-

soutenant des positions contra-dictoires ont paru le même jour. « Pour les Vietnamiens, poursuit-elle, la réunification n'est pas stulement une aspiration pro-jonde, mais aussi un devoir na-tional. Rien ne peut entraver la réalisation de cet objectif. Quand et de cuelle mariène essent à rien-

et de quelle manière seru-t-il réa-lisé? C'est d la population des deux zones de le décider. » Il

semble certain que ce but ne sera pas atteint très rapidement puisque lu G.R.P. entend être ad-mis à l'ONU et qu'il estime réunir

mis a fond et duit estime retuir pour cela « toutes les conditions requises ».

Interrogée sur la forme que prendra le G.R.P. Mme Binh répond avec humour : « Un homme politique avait dit que le G.R.P. était moins provisoire que

d'autres gouvernements qui se prétendaient permanents. Le fait

est que nous celébrons aujour-d'hui le sixième anniversaire de sa création et qu'il o remporté une grande victoire, Retirerons-nous le mot « provisoire »? Le

et aux raisons qui ont conduit les autorités sud-viginamiennes à demander le départ de l'ambassa-deur de France, M. Mérillon, elle

rappelle que ce dernier représen-

rappete que se dernier represen-tait son pays auprès de l'admi-nistration Thieu. « Les relations entre la France et le Sud doivent s'établir maintenant sur de nou-

velles bases, d'u-elle, dans le res-pect de notre indépendance et de la non-ingérence dans nos affaires

intérieures. Elles doivent être fon-dées sur des rapports d'égalité dans l'intérêt réciproque. »

conférence ou par le conseil d'administration à su faire repré-

carabiniers dans l'opération qui aboutit à la libération de l'industriel Vittorio Gancia (le Monde du 7 juin) est désormais connoe. Il s'agit de Margherita Cagol (trente ans), membre du comité exécutif des Brigades rouges « Mara » était aussi l'épouse de Renato Curcio, chef présumé des Brigades.

Le mobilier de M. Jean-Pierre Faye a été saisi par huis-sier le 3 juin et sera vendu : le 17 à l'hôtel des ventes si l'écrivain n'a pas payé d'ini ià les 2 320 francs que lui réclame la Sécurité sociale au titre de

la cotisation aux allocations fami-liales des travailleurs indépen-dants. Cette somme représente sa cotisation forfaitaire trimestrielle de 1350 francs, augmentée des frais de fusice. Pour ce même

A LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL

L'admission des Palestiniens peut ouvrir la porte

à d'autres mouvements de libération nationale

De notre correspondante

Genève. — La soixantième vements de libération reconnus conférence internationale du travail, qui s'est ouverte à Genève, caine ou par la Ligue des Etais le 4 juin, doit notamment débatarabes qui ont été invités par la

NOUVELLES BRÈVES

De notre correspondont nous avons d mettre en place un régime national démocratique et progressiste. Les tâches immédiates dans les deux pays ne sont donc pas les mêmes. Confirme-t-elle le délal de cind en contrate à très empré pour

Alger. — C'est dans la jolie villa mauresque Djenane El Mufti (la folie du mufti), où elle a souvent réside par lu passé, que Mmu Nguyen Thi Binh a tenu une conférence de presse, vendand é trib

une conférence de presse, vendredi 6 juin.

Aussi bien dans sa déclaration liminaire que par ses réponses aux journalistes, le ministre des affaires étrangères du Vietnam du Sud a mis l'accent sur un certain nombre de thèmes : le non-alignement de sou pays, sa volonté du faire respecter sa souveraineté, son désir d'établir avec tous les États — « sans distinction des régimes » — des relations fondées sur le respect mutuel, des rapports d'étailité et des rapports d'égalité et tuel, des rapports l'intérêt réciproque.

Comme on lui demandait pour-quoi elle avait reservé à Aiger sa première visite officielle depuis la libération de Saigon en lui faisant remarquer que c'est éga-lement en Aigérie qu'elle s'était rendue avant cet événement. Mme Binh a répondn : « Céla est très facile à comprendre. Entre le Vietnam du Sud et l'Algérie, il existe des liens d'amitié tout à fait particuliers. Par cette visite. nous montrons également notre ottachement à la grande famille des non-alignés, dont l'Algérie assure, pour le moment, la pré-

sidence. »

-- Votre pays participera-t-il
au «sommet» des non-alignés à
Colombo, en 1976?

-- Pourquoi cette question?
Mais c'est évident que nous y participerons. Nous sammes membres
de ce mouvement. Et pas seulenous le mot « provisoire »? Le remplacerons-nous par un autre mot. et quand? Je ne sais pas. » Elle précise que, si elle parle de « grande union nationale ». c'est parce qu'il faut, élargir encare plus le F.N.L. aussi blen aux forces qui se trouvent à l'inté-rieur qu'à l'extérieur du Front. Quant aux relations avec Paris et aux raisons qui ont conduit les ment des membres à part en-tière, mais encore des membres

particulièrement actifs. >
Le Vietnam du Nord n'auralt-il
pas l'intention d'adhérer à ce
mouvement à l'instar du Vietnam mouvement, à l'instar du Vietnam du Sud et de la Corée du Nord, ainsi que l'a d'ailleurs confirmé le président Kim II Sung, lors de sa récente visite à Alger? Mme Binh estime que c'est aux dirigeants de Hanof qu'il faut po-ser la question, mais laisse enten-dre que s'est un sujet sur l'aprité. dre que c'est un sujet qui mérite d'être étudié. A ceux qui s'éton-nent qu'il y ait des différences entre les politiques de Hanol et de Saigon. Mme Binh rappelle que « le Nord est en train de construire le socialisme, alors que nous, après trente ans de guerre,

le 4 juin, doit notamment débattre du rapport de M. Francis
Blanchard (France), directeur
général du BIT, sur les conditions
de travail dans l'industrie et sur
le travail des femmes. Elle doit
aussi adopter des names mondiales pour l'orientation des politiques sociales nationales.
Mais la conférence doit aussi
se prononcer sur l'admission de
l'Organisation de libération de la
Palestine à ses travaux, ainsi qu'à
ceux du conseil d'administration
du BIT et des diverses réunions
régionales ou spécialisés. Il suffirait pour ce faire que la conférence adopte, à l'instar de nombre
d'autres institutions des Nations
unies, à commencer par son

unies, à commencer par son assemblée générale, un amende-

ment accordant le titre d'observa-teur aux « représentants des mou-

● Le général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat auprès du minis-tre de la défense, a présidé, ven-dredi 5 juin, les cérémonies du trente et unième anniversaire du débarquement allié en Normandie sur la plage de la Brêche, où les

troupes britanniques avaient pris pied aux premières heures de la bataille. S'adressant aux hom-

bataille. S'adressant aux nommes du contingent qui rendaient les honneurs, le seurétaire d'Etat a exprimé « toute sa contiance dans la jeuness frunçaise pour maintenir cette liberté qui n'a pas de prir ». Puls, le général Bigeard s'en est pris aux contestataires dont il a dénoncé les propos hostiles à l'armée.

● La Constitution grecque a été adoptée, le samedi 7 juin, en l'absence des quatre-vingt-quatre députés de l'opposition, du centre et de la gauche, par la Chambre des députés, par 208 voix contre 0; B députés de la majorité étaient

La seconde phase des négo-ciations intercommunautaires sur Chipre, qui avait commencé le jeudi 5 juin à Vienne, s'est ache-vée prématurément cu samedi en fin de matinée. L'interription des entretiens avant le terme fixé paraît avant tout destinée à éviter une rup-ture plus brutale entre les négo-ciateurs. — (Corresp.)

ciateurs. — (Corresp.)

• L'identité de la feune femme tuée le 5 juin par les

LES CONGRÈS DES PROMOTEURS ET DES H.L.M.

#### «Le G.R.P. est un membre particulièrement actif L'allocation-logement augmentera de 15 % le 1° juillet

Le congrès des HLM s'est ouvert vendredi 6 juin à Grenoble A cette occasion, M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, a annoncé que le plafond de l'alleration-logement serait sugmenté de 15 % le 1^{er} juillet prochain afin, d'une part, d'y faire accèder une tranche plus large d'usagers, et, d'autre part, de compenser l'augu tation de 40 % du forfait pour les charges de chauffage. Le secrétaire d'Etat e en outre annoncé son intuntion du réviser les sur-loyers pour les rendre proportionnels aux revenus et d'en laisser l'utilisation à l'initiative des organismes H.L.M.

Dans le même temps s'uchevait à Monaco le congrès des promo teurs-constructeurs sur le thême « L'avenir de la construction

#### Les mal-aimés de la construction

e La promotion privée peut construire des logements là cà il y a de la place pour cenz qui ont ies moyens. » Cette formule, qui a le mérite de la franchise, est d'un promoteur-constructeur au congrès de la Fédération nationale, qui s'est tenu à Monaco, du 4 au 7 juin. Elle constitue une réponse un peu lapidaire mais très représentative des sentiments des congressistes au thème de réflexion proposé : e L'ovenir de la construction privés. »

la construction privés. > e Le prix de revient du logement s'accrott plus vite que les revenus des acquéreurs », et cette distorsion entre les colts et la solvabilité des clients potentiels constitue blen, pour les trois cent cinquaute constructeurs - promoteurs réunis à Monaco, la raison fondamentale de la mévente qui les atteint : les achats de loge-ments neufs construits sans l'aide de l'Etat ont baissé de 50 % en 1975 par rapport à 1974, et il fant deux ans pour vendre un appar-tement au lleu de neuf à douze

D'autres soucis les assaillent qui ne font qu'aggraver le pre-mier : la discussion de la loi foncière, qui risque de limiter la liberté des transactions, de lier les plans d'urbanisme aux res-sources des collectivités locales; les consultations poursuivies par la commission sur les plus-values; le Livre blanc de l'Union des H.I.M., qui a l'ambition de couvrir les besoins en logements de 80 % des Français; les tra-vaux de la commission Barre, qui doit proposer une réforme du financement de la construction. Bref. l'ère de la promotion immobilière triomphante est pas-

sée. Et l'emprise croissante des see. Et l'emprise croissante des banques sur ce secteor d'activité (le financement des programmes est aujourd'hui assuré à 40 % par les acquéreors. à 40 % par les crédits bancaires et à 20 % par les fonda propres des entreprises rend de plus en plus fragile l'autonomie des propresses. tonomie des promoteurs. Une désaffection brutale des lanquiers pour la pierre — devenue insuf-fisamment rentable — est un

Les promoteurs - constructeur se sentent, de plus, les mal-aimés de la construction. Et pourtant... La spéculation sur les terrains ? Ils en sont les victimes. Les mar-ges bénéficiaires éhontées ? Elles ne leur permettent pas d'atteindre la rentabilité de bien des indus-

La publicité qu'on dit menson-gère ou trompeuse ? Elle a été le levier de la rénovation de l'habitat. La destruction de l'habi-nement? Elle est le fait des pouvoirs publics, qui accordent les permis de construire.

Ce parti pris d'angélisme est sans doute trop excessif pour être pleinement convaincant, et il gagnerait en crédibilité à être teinté d'un zeste d'autocritique. Il aurait été vain de l'attendre de «tables rondes» et d'un congrès publics. Les promoteurs-constructeurs vont, dans le sience du sérail, pousuivre leur réflexion sur le devenir de leur profession et en livreront le fruit dans un couvrage a qui sera rendu public à l'automne avant que la commission Barre ne dépose ses conclusions.

JOSÉE DOYÈRE.

AVANT LA CONFÉRENCE DE L'OPEP

#### L'Arabie Saoudite se rapprocherait de l'Iran sur la hausse du pétrole

La conférence ministérielle de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEPI s'ouvre lundi 9 juin. à Libreville (Gabon). A l'ordre du jour de cette réunion — la première de l'OPEP depuis l'ajournement eu avril, à Paris, des travaux préparatoires à la conférence mondiale sur l'énergie — figurent les prix de petrole, le rem-placement éventuel du dallar comme moyen de paiement et la reprise du dialogue producteurs-consommateurs.

A la veille de la réunion, de nombreuses déclarations — parfois contradictoires — out été faites par les représentants de plusieurs pays de l'OPEP. Les plus intéressantes émanent, sans nui doute, de l'Arable Eacoudite. Le premier exportateur mondial était jusqu'à présent considéré comme le défenseur de la stabilité des prix, voire même d'une baisse. Or M. Akhdar, le directeur technique de l'Offire du plan saoudien a déclaré jeudi au Wall Street Journal que « l'Arable Saoudite avait décidé de changer de politique sur les prix d causs de la décision du président Ford d'unposer des taxes supplémentaires sur les importations de « brut a Paisant valoir que l'Arable Saoudite au importations de « brut a Paisant valoir que l'Arable Saoudite au méricaine subsisterait comme moyen de paiement des pays exportateurs de pétrole (OPEP). M. Akhdar a laissé entendre que son pays se rapprochait maintenant de l'Iran, qui a toujours préché en faveur des prix élevés. Reste à savoir si les propose de M. Akhdar reflètent blen l'opje de M.

d'administration à su faire représenter d la conférence ».

Mais, lors d'une révnion préparatoire, la majorité des représentants des travailleurs ont repoussé
cette formule dont l'application
« se limiterait d un continent
défini ou d des monvements de
libération déterminée ».

L'OLP, participera-t-elle aux
travaux de l'OLT.? Quelles peuvent en être les conséquences
financières au cas où les EtatsUnis réagiraient comme ils l'ont
déjà fait précédemmeut à
l'UNESCO ou à l'OLT. même,
pour protester contre l'influence,
à leurs yeux excessive, des pays de
l'Est? ISABELLE VICHNIAC.

#### M. FOURCADE PLAIDERA POUR LES CHANGES FIXES AVEC DES

3 A 4 %. « Il n'y aura pas de repriso économique dans les pays occiden-taux sans un système de paiement

cohérent dont les règles s'appli-queraient à tout le monde et qui tendraient à un retour rapide aux taux de change fixe », a déclaré, vendredi 6 juin, M. Fourcade, ministre de l'économie et des fi-nances, qui était l'invité à déjeu-ner des Groupes d'investissement. Les chantres des taux de change flotiants ont tout simplement dé-moli l'économie occidentale », a ajouté M. Fourcade.

trimestre, M. Jean-Pierre Faye avalt touché de son éditeur, comme avance sur droits d'au-teur. 3 000 francs en tout. • Les Caravelle-12 d'Air Inter suspendues de vol. — Le secré-tariat général à l'aviation civile (SGAC) a suspendu de voi le vendredi 6 juin des einq Caravendredi 6 juin des einq Cara-velle-Li de la compagnie Air Inter. Cette mesure a été prise à la suite d'une opération pério-dique de contrôle effectuée par le SGAC sur l'un des cinq appa-rells. Une anomalie a été cons-tatée sous l'aile de l'avion.

Aux rencontres monétaires de Paris

# MARGES DE FLUCTUATION DE

Le ministre a l'intention de se faire l'avocat de l'instauration d'un système de palement cohe-rent, dont les règles seraient basées sur un accord asses large, auquel les Etats-Unis devraient, auquel les Etats-Unis devraient, eur aussi, se plier et qui engloberalt les pays du tiers-monde. M. Fourcade demandera le retour rapide à des taux de change fixes, qui pourraient comporter des marges de finctuation de 3 à 4 %. Sur ce point, e la France est asses isolée, fen conviens », a, cependant, admis le ministre.

depuis mercredi à Libreville pour-rait proposer à la conférence l'abandou du dollar comme mode de calcul du prix du pétrole. La devise americaine subsisterait comme moyen de palement des transactions pétrolières, mais se-rait, remplacée comme étalon-pétrole par les droits de tirage spéciaux. Si les ministres suivent leurs experts dans cette vole, il pourrait s'ensuivre une hausse pourrait s'ensuivre une hausse sutomatique du prix du pétrole.

— sans qu'il soit besoin de renoncer au gel des prix. — le D.T.S. s'étant uotablement revalorisé depuis un an par rapport an dollar. Tout dépendrait en fin de compte de la valeur de référence choisie pour l'unité nétrole et de la valeur. pour l'unité pétrole et de la rétro-activité que les producteurs de pétrole donneraient à cette mesure.

Picasso. Constat politique, ensuite : « ottentat signé par le der régime fasciste d'Europe, c manifestation de la terreur h

franquiste en augmentant m solidarile avec toutes les victt de la répression en Espagne. dès d present, en redoublant efforts pour sauver la vis Garmendia et d'Otaegus (1), 1 nacés de la peine de mort pour mettre fin à l'état d'exc-tion au Pays basque.»

(1) Ces deux jeunes nationali: besques doivent être jugës à Bur avant la fin du mois de juir

Biarritz dans la nuit dn 5 ... 6 juin, la police a mis hors 6 juin, la police a mis hors cause M. André Celhay, quaran sept ans, président-directeur ; néral d'une entreprise de trar ports, à Bayonne, qui avait appréhendé dans le quartier s'est produite l'explosion. L'policiers pensaient qu'il s'agi: sait du troisième auteur de l'at tentat; celui-cl est toujours el ruite.

au cours d'un affrontement armé:
entre une patronille de la garde:
civile et un groupe de nationalistes basques, apprend-on à Bilbao. Selon des premiers renseignements, il s'agit d'un militant dont
le nom de goerre est « Fangio »
A la suite de l'accrochage, un
véritable chasse à l'homme a ut
organisée et la frontière fermé
aux environs de l'endroit où s'es
produit l'affrontement. Le reste d
commando de l'ETA s'est enfu
et il semble qu'il alt réussi à tra
verser la frontière. — (A.F.P.)

## CHEZ LES LADS DE CHANTILL

convention collective de leur profe

entraîneurs et le syndicat C.G. des lads, let six représentants de miniment accept de signer deux des quaire articli. té de signer deux des quatre articli de la nouvelle convention obliectiv présentée par leurs partenaires : l'prime d'ancienneté calculée sur salaire brut (et non pas sur 173 bet châme ennuct supplémentaire (a deuxième étant encore en suspens.

En revanche, les entraîneurs n'or fait encune concession sur les det autres articles touchant à la qual fication professionnelle (hloquar une majoration de 27 emitimes é l'hœure et la garantie de l'emple l'houre et la garantie de l'emple (chaque lau ne devant monter : solgner que trois chevaux en max mum).

#### CONCOURS D'ARCHITECTURE DU PORT DE PLAISANCE DE FECAMP-

Lancé par la ville et la Chambra de Commerce et d'industrie Lance par la ville et la Chambra de Commerce et d'industrie de FECAMP, le concours de réalisation à un degré, est ouvert aux architectes français en vue de résoudre les problèmes posés par la conception d'un ensemble architectural à réaliser sur un templein de 1,4 ha.

1er prix : mission d'exécution 22me prix : 30 000 F 3ème prix : 20 000 F 4ème prix : 10 000 F 5ème prix : 10 000 F Clôture des inscriptions: 15 juillet 1975 Rendu 1er octobre - jugament 31 octobre 1975

Joindre à la demande d'inscription une photocopie de la certe d'inscription à l'Ordre des Architectes et un chèque bencaire de 100 F (remboursables) à l'ordre de M. BRAY, à faire parvenir à l'adresse suivante :

D.D.E. - G.E.P. Concours d'Architecture de FECAMP Cité Administrative Seint-Sever - 76037 ROUEN Cédex

wair l'accord wiemein beige A Paris

MANIFESTATION EN FAV DU COMITÉ D'INFORMATI ET DE SOLIDARITE POUR L'ESPAGNE

MERICAIN

ies i

Les chi

. 25-33

i inni

, a v 🐠

1=12

and the 1.112.44

~ \$1, WES

. . ......

. .: / R:*****

4 m 2 arres de

3002

Cyle Po -

1 200 16

مُعْمِنَ عِمِينَ بِهِ

sirene.

-1 14

A-10 ME

· 1/ 16.24th

Trans Call

. 3

1 M. MARKET

Acido

4444

tritte #

" TANK

11:11

ir latte

- statio-. .... the se

CHA BURNEY

miest vette

or la de-

r dramer-

STOPE BEALER

- dishe-

the state 1700

THE PARTY

anfagefeleite

des tria · in Chine:

o de lega-3". 5. 135

Berntet 10

Course 1888

. alig. 🍇

FIT TER

"" HITC WEE

1.丁十199年時長

COME DE

" of struct

" mitrata. Tren gane

The many of the state of

And Arrangis**istin** 

antage done time

The same of the same

British Paris Halle

The state of the s

Like from to the said the fire to be a second to

Ch . Tracking is white

An president Mar

ay Blare talence were

d politication and the state of the

the market of the state of the

Far her Linia E rate.

d age.

There we cages

Contined (Mare) her lateral parties

100 a 184

*** * U. C ##

that male stes

CIEI TH' This side Sai

1 1 in 4

ALC: UNDER PROPERTY.

ANDEMANS

gresque sur

Après l'atteutat commis, la nuit du jeudi 5 au veni 6 inin contre les locaox do Co d'informations et de solid pour l'Espagna (CISE), 198 Saint-Jacques, à Paris (5°) responsables de cette organiss invitaient « les Parisiens d v vendredi dès 18 heures, exprieur solidarité et protester de cette agression au venite trus aligneme**n**t . . . . . . فقط الرجائي ويراي y ... mar* \$

leur solidarité et protester de cette agression au peuple frur et à sa souverainait à.

Bien avant 18 heures, des taines de personnes, adhén sympathisants, réfugiés espagou simples curieurs, se sont cédé devant la devanture é trée du CISE. Elles y fu conviées nar les militants comité à un double con. Constat matériel, puisque l'attat, revendique par les « auter tat, revendique par les « auter tat, revendique par les « auter les » auter les « auter les » auter les « auter les » aute Constat matériel, puisque l'at-tat, revendiqué par les « put-ros de Cristo Rey, bande terro-espagnole agissant parallèlen de police française», a provi des dégâts importants, estima 250 000 F. en raison notama de la destruction de tableau de lithographies originales

quiste, nous rappelle que ce s'est passé ici cette nuit se p tous les jours en Espagne-jant répondre d cette ten

Après l'ottentat commis:

• En Espayne, un membre d'un commando de l'ETA a été tué samedi matin 7 juin à 2 kilomètres de la frontière française au cours d'un affrontement arme-

LE MÉCONTENTEMENT GRANDI

A l'approche de la signatur. suspens, le mécontentement s'en puile chez les tads à Chantilly, c les courses du dimenche 5 jui, risquent d'être perturbées.

Au cours d'une discussins, ver dredi 5 juin, entre le syndicat d'entrapeurs et le syndicat d'entrap